En Afghanistan

PLUSIEURS DIZAINES DE JEUNES GENS

ONT ETE TUÉS A KABOUL AU COURS DE RÉCENTES

MANIFESTATIONS ANTISOVIÉTIQUES

LIRE PAGE 32

ente sept jours de grève

e d'accord est mis au point utre la C.F.D.T., le aettoiement du métro parisie et la R.A.T.P.

congé du et sur restaurants, susqu'ale nullisaront réservés à son personnel staurants. En revanche, patrons
En revanche, patrons
RATP. Ont refuse le paiene
des jours de greve. Ils paienes
planent accepté de vont du
sable en six mois et d'entaise
des heures supplémentaire
des primes exceptionnelles on
pensant le sucroit de trans
rendu nécessaire par la remise d
text des couloirs du mette nte course 1, 4-5 h 30, n projet de e 1 mal. vrières, de-Compte tenu des anthemations accordées et de anthematic des anthematic des anthematic des anthematic des des anthematics des a 4. a. décida e pretocida ale quoti-iu 30 avril. us de pré-discussion nts travai-le 24 mars. peu plus de six mois auz no cents travalleurs autont peu propeu de cents travalleurs autont peu trente-neuf jours de respectives de respectiv or jegdi i is Bourse ent is pro-lls repren-2 mai en

B CFD.T.

pa sappré-e projet de trand une

Le seiere Les était Le gréve le remired et déia des

metopeum metopeum metopeum men silons me los que in du cont india cont

el sem de offet et de octabre. La

A TEXTS OF

100 a de

TELET HER COLUMN 1888

Z AKM

ACOUPAGE

La grève de l'EGF

DES PERTURBATIONS DANS LE MÉTRO PARISTA

deserte et par ente i controle deserte traffe du metre etre m Take is penter et Same and experience of the control o wie in fa. ceful i. fle R ein portial contractions CGI to CEDI. mag lance or munion of the pro-poses appropries to the con-lant satures of the lance to the 

NOUVELLES BREVES

The Control of the Co M. Grandel - D AND ECSPE O' L'Own PROPERTY OF 35 descrier ng sont jes fersk de la C-a-dise de 1.50 (2.0 Property of the second of the COMMISSION OF THE PROPERTY OF Manager vertif Section 1 te mae en iz-

Arteria: STRANS COME Profit and a second and a secon Trong general AND THE STATE OF T

Marie M. M. 47121 "--" et art a A Prince Service Servi

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 2 dir.; Tuntsie, 2 m.; Allemagne, 1,40 DM; Antriche, 14 sch.; Belgique. 17 f.; Ganada, 5 1,10; Gáts-d'Ivoire, 255 f Gfa: Danemark, 4,73 kr.; Espagne, 50 pet.; Erande-Bretagne, 35 p.; Grece, 35 ur.; aran, 125 ris.; italia, G60 l.; Liban, 300 p.; Luxembourg, 17 fr.; Horvige, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal, 30 csc.; Sándgal, 225 f Gfa; Suède, 3,78 kr.; Suisse, 1,20 fr.; U.S.A., 35 cfs; Veogoslavie, 27 din.

Tartf des abonnements page 26 5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

# La prise d'otages de l'ambassade d'Iran à Londres

### L'arroseur arrosé

La prise d'otages dont l'ambassade à Loudres de la République islamique d'Iran est le théâtre rappelle, à propos de la minorité arabe du Khouzistan, les revendications ootonomistes formulees en Iran par d'aotres provinces peuplées de Kurdes, de Turkmèces, de Balonches, an risque de faire éclater l'ancien « empire ». Elle attire en ootre l'attention sur le rôte jooé par l'Irak pour tenter de « déstabiliser » le gouvernement de Tébéran.

Le Khouzistan, ainsi baptisé par le chab, s'appelait traditionnellement Arabistan. En effet, cette province de 65 000 kilomètres carrés, qui occupe la partie orien-tale de l'ancienne Mésopotamie, est peuplée de près de 70 on 80 % d'Arabes, dont beaccoup out des parents de l'autre côté des 300 kilomètres de frantière commune avec l'Irak. C'est anssi une des régions les plus riches du pays sur le double plan agricole et pétrolier : elle compte, entre autres, Abadan, où se trouve la plus vaste raffinerie du monde, Ahwaz, un des principaux pôles industriels, et Khorramchahr, port vital pour l'approvisionnement de

Voyant ses aspirations durement réprimées sous l'ancien régime, la population arabe, dout la majorité a été volontairement maintenue dans l'analphabétisme par le pouvoir central, s'estime brimée par les « Farsi » (Persans). Aussi a-t-elle sontenu avec déter-mination la lutte contre la monarchie : c'est à Abadan qu'a eu lieu l'incendie du ciuéma Rex, cause immédiate de la révolution islamique. La grève des ouvriers du pétrole fut pour sa part déter-minante dans la chute de la dynastie. Esperant que l' pratiquerait une politique plus e panisizmique e que e panira-nienne », le Khonzistan, sous l'égide de son chef spirituel l'ayaioliah Choubair Khaghani, réclama du nonveau régime le respect de ses droits à l'autonomie culturelle.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encourage par Bagdad, dont le régime bassiste à vocation laïque craimai: que Téhéran n'incite les chiites d'Irak — 56 % de la population - à réclamer une réelle participation an pouvoir dont lis sont exclus, et même à provoquer des troubles. Voyant se multiplier les grèves, les sabotages et les manifestations de rue, le gouvernement de Téhéran, redoutant que l'autonomie ne débosche sur la sécession, chaussa les bottes de ses prédécesseurs : l'emirnl Madani, gouverneur de la province, procéda, dès le mois de mai 1979, à une sévère répression qui fit des morts, des blesses et plus de cinq cents arrestations. Le regime de Bagdad n'a pas manque d'en tirer profit.

La meilleure tactique de défense étant l'offensive, Bagdad n'a cessé d'apporter son soutien à tous les opposants au régime do Khomeiny, en particulier aux Kurdes et à des groupes d'Arabes qui se rassemblaient au sein de l'Organisation politique d'Ara-Listan, dirigée, entre autres, par le chef tribal Makin el Fayçali. L'Irak accueille également le général Oveissy, qui s'acquit sous le régime du -bah le surnom .e c boucher de Téhéran », de même qu'il a abrité récemment une réunion à laquelle assistait fancien premier ministre, M. Chapour Bakhtar.

Une prise d'otages est-elle de nature à résoudre un problème aussi délicat que celui du Khousistan ? Bien évidemment, nou. Dn moins pourrait-elle faire utilement réfléchir le goovernement transeu, aujourd'hui dans le rôle de l'arroseur arrose, sur la nature d'un procédé qu'il n'a toniours pas renonce à utiliser contre les Etats-Unis.

### Téhéran refuse le « chantage » et fait exécuter deux < meneurs > autonomistes au Khouzistan

Les négociations entre les autorités britanniques et les trois hommes armés qui détiennent, depuis mercredi, une vingtaine de diplomates à l'ambassade d'Iran de Londres, ont repris ce vendredi matin 2 mai. Elles paraissent toutefois sans espoir, d'autant plus que Téhéran o annoncé que deux « meneurs » trantens do Khouzistan, reconnus coupables d'avoir provoqué des troubles sanglants le mois dernier à Ahwaz, avaient été exécutés ce vendredi matin, et que le procès d'un nombre indéterminé de personnes se poursuivait.

Jeudi, M. Ghotbradeh, chef de la diplomatio tranienne, uvait rejeté les conditions du commando et avait brandi la menare de graves représailles sur les détenus au Khouzistan « si une seule goutte de sang était versée » à Londres. Le chef de l'Etat, M. Bani Sadr. ovait pour sa part refusé le « chantage », assurant que les Iraniens étaient prêts à accepter que les otages de Londres « deviennent des martyrs ».

Téhéran estime que Bagdad est à l'origine de l'opération de Londres, qui a été revendiquée par trois organisations politiques arabes traniennes inconnues jusqu'à présent, dans des communiques rendus publics dans la capitale traktenne, ce qui semble indiquer qua les untorités de Bagdad considèrent ovec one certaine bienoeillance l'entreprise dirigée contre l'Irun.

De notre correspondant

Londres. — Le prolongation de la prise d'otages à l'ambassade d'Iran devient embarrassante pour le gouvernement britannique et met à l'épreuve la patience des policiers obligés d'intervenir pour disperser plusieurs centaines d'étudiants arabes fanatisés partisans do régime khomeiniste et refusant de circuler, Instruites

(1) Situé dans la sud-ocest de l'Iran, au fond do goife Persique, le Kbouzistan s'étend sur 55 000 kilomètres carrès, Il a, à l'ouest. 300 kilomètres de frontières avec l'Irak. Avec la découverte du pétrole, de grandes villes se soot développées depuis le début do siècle, notamment Ahwaz, Abadan, où se trouve la plus grande raffinerie ee trouve la plus granda raffinerie du monda, et Koramehabr, le port d'Abadan.

AU JOUR LE JOUR

Faire et dire

« Un Etol ne dott pas céder

au chantage d'un petit groupe d'hommes violant le

droit international; on ne

discute pas avec de vulgaires

preneurs d'otage ; le gou-

vernement d'un pays où se produit one telle atteinte au

principe sacré de la repré-

sentation diplomatique dott être considéré comme respon-

sable de tout ce qui pourratt

arriver aux ressortissunts d'un

nutre pays indignement déte-

nus dans leur umbassade. s

Non, ce n'est pas là un

rappel pout mémoire du pré-

sident Curter à l'intention des

outorités traniennes, mais les

réactions toutes naturelles de

Téhéran à la prise d'otages de l'ombassade d'Iran à Lon-

dres, et dont la dernière

maxime pourrait être : « Ne

fuites pas ce que je fois, mais

Le seul ennui, c'est qu'à

fuire ce qu'on ne dit pas at à

dira ce qu'on ne foit pas, on

finit toujours par jaire et por

BERNARD CHAPUIS.

foites ce que je dis. »

dire n'importe quoi.

par l'expérience, les autorités policières ont choisi la technique de la temporisation, l'épreuve d'endurance, de préférence à l'assaut frontat que semble souhaiter le gouvernement iranien. Le gouvernement de Téhéran donné en effet son autorisation

l'entrée des forces policières ritanniques dans le bâtiment et a souligné que « la responsabilité du gouvernement de Londres était

Les outeurs du coup de mair se sont identifiés rapidement comme des Iraniens du Khouzis-tan (1).

> . HENRI PIERRE. (Live la suite page 3.)

# La récession américaine

### Les signes se multiplient d'un ralentissement de l'activité

La récession de l'économie américaine, annoucée depuis des mois, est-elle arrivée? L'indica composite de l'actualité, qui est censé traduire l'évolution prévisible de l'économie, a baisse de 2,6 % an mars, après nvoir fléchi les mois précédents Isauf en janvierl. La récession, souhaitée par certains afin de freiner une forte inflation que soutenait un rythme vif d'achats des ménages, na s'est par produite l'an dernier, contrairement à ca que prévoyaient un nombre respectable d'experts.

Les spécialistes de la Maison Blanche estiment qu'elle aura lieu cette année, mais qu'elle sera courte et modérée. Elle est redoutée à l'étranger, dans la mesure où les économies des pays industrialisés et de beaucoup d'antres dépendent en granda partie de la santé des Etats-Unis.

Jusqu'à présent, les informa-tions d'outre-Atlantique étaient, sinou contradictoires, du moins divergentes. Encore faut-il rap-peler, une nouvelle fois, que les statistiques américaires sont soustatistiques américaines sont sou-vent soumises à de fortes révi-sions, qui peuvent même parfois en inverser la signification. Actuellement, les signes négatifs sembient l'emporter sur les autres. Même si le produit national brut a sugmenté au cous du premier trimestre, l'économie serait an bord de la récession, si elle n'y est déjà entrée.

L'indice composite de l'activité, formé d'une dizaine d'éléments (durée du travail, taux des licenciements, cours des actions en bourse, permis de construire...) et bourse, permis de construire...) et qui est censé traduire l'évolution prévisible de la conjoncture, a baissé de 2,6 % en mars. Ce recul est le plus fort qui ait été enre-gistré depuis septembre 1974 (- 3 %), lors du début de la pré-cédente récession. L'indice, qui avait diminué da 0,4 % seulement en février, a fléchi régulièrement depuis six mois (sauf en janvier, où il est resté stable).

Les commandes nouveiles Les commandes nouvelles passées aux entreprises industrielles ont de leur côté diminué de 0.9 % en mars, après avoir baissé de 0.5 % en février et, il est vrai, augmenté de 4.3 % en janvier. Il faut remonter à juillet 1979 pour constater un recul plus important (— 1.2 %). Les seules commandes de biens durables ont reculé de 3.3 %. durables ont reculé de 3,3 %, alors que celles de biens non durables ont augmenté de 1,9 %.

En revanche — comme rien n'est d'une seule pièce dans r'éco-nomie américaine, — les fabri-cants de machines-ootils ont, en mars également, enregistré des commandes en augmentation de 2,8 % sur février et de 5,3 % sur mars 1979.

(Live la suite page 29.)

# Le Népal au seuil de la démocratie ?

Le royaume du Népal, choisit, ce vendredi 2 mai, par référendum, entre le système de représentation indirecte actuel, dit des panchayats, dans lequel les formations politiques cont interdites, et la mise en place d'un multipartisme. Cette consultation a été décidée

Katmandou. - Ce vendredi 2 mai, sept millions cent onze mille électeurs, dont, peratt-II, hult centeneires (1), sont donc invités à déposer dans les umes un bulletin bicolore sur lequel ils suront apposé un sceeu, en tonction de leur choix : sur la moltié jauna pour le Panchayet, sur la moitié blaue pour le

Les rues de le capitale, comma celles des villes et des villages de la velléa, sont barrées da benderoles isunes ou bleues, tandle que les murs sont recouverts d'affiches où le caricature (moyen de communication privilégiée dans un pays qui compte plus da 80 % d'illettrés) tient une place très importanta.

Côté bleu, de loin le plus scilt, on dénonce eurout le caractère corrompu du régime setuel et l'on procède, ici et tà, aux symboliques tunérailles da mannequins grassouillets représentant les dignileires en place. Côté jaune, on prédit, en cas de victoire du camp advarse, le chaos, l'anarchie et surtout le domination

André Brincourt Le Figaro

Nathalie SARRAUTE

LUSAGE

Avec Nathalie Sarraute,..., nous pénétrons

dans une dimension nouvelle, à la racine des

**Gallimard** 

êtres, des mots et des choses...

ourent montré l'existence d'un monvement de contestation populaire visaut à obtenir des réformes dans l'enseignement et l'établissement d'une véritable démocratie.

De notre envoyé spécial PATRICK FRANCÈS

étrangère, notamment eoviétique. A noter qu'aucune da ces affiches ne s'attaque ni à le monarchie ni à la personne du roi.

A l'approche du lour . J. De Rising Nepal, égrenelt, à sa « una », les comptes à rebours du scrutin l'atmosphère e'est quelque peu char-géa d'élactricité. Des affrontements ont eu lieu, çà et là, antre les deux

La police a souvent donné du iethi (long bâlon de bambou), votre, parfois, ouvert le feu sur le foula. Au moins clnq personnes euralent été tuées su cours de la campagne Dans la « vallée souriante dieux -, da tels incidents ont étonné at inquiété.

camps.

### Incertitude et fierté

Ayant le scrutin, deux sentiment dominaient. D'abord l'Incertitude quent eux résultats de le consul tation. Seul- exception, au milieu de la perplexité générala : la verdici da trente et un astrologues réunis pour la circonstance à Katmandou, et salon lequel la régime en piece recuellierait 55 % des suffrages... Enaulta, at surtout, un incontes-table sentiment de fiarté. Dans l'entourage du roi on Insiste aur l'Impac international da ca qui ast un per considéré, au pays des alpinistes comme una · pre donnons l'exemple da ce que peut faire un petit pays en voie de dévaloppement pour choisir son des tin en dehors de toute ingérence étrangère et éviter des événemen. tels qua ceux qui se sont produits en Afghanisten ou au Kampud entend-on dire.

Au pouvoir depuis dix-neuf ens les partisans du Panchayat bánéficient au départ d'un avantage certain. Plus de cant mille militanta volontaires ou permanents, « retran chés », salon una expression chère à l'opposition, sur la terrain, où ils contrôlent les principaux leviers de commande, notsmment is plupart des chefs de villaga dont l'influence

(1) En 1979, la population du Népal était estimés à 13,7 millions d'habitants doot 96 % viveut dans des villages et des hameaux.

# après que de sanglantes émeutes, il y a un an,

est considérable. Le soutien de la

radio netionale, eouvent le seul moyen de communication svec les populations des régions les plus

(Lire la sutte paga 4.)

### de l'homme » Quelque chose e régressé

POINT .

Droits

jaudt 1= mai en France, per ta volonté bête du gouvarne-ment trançais. En interdisant les manifestetions pacifiques qui devalent avoir lieu le 1= mai devant les ambassades d'Union soviétiqua et d'Argentine, M. Giscard d'Estaing at caux qui la servent ont montré quel usege sélectif ils entendent taire des droits de l'homma : en Barler baeucoup. mais interdire au commun des mortels de s'en trop mêler si cela doit porter quelqua ombrage aux relations de la France avec tel ou tel Etet. Comme si les droite da l'homme pouvelent appartenir au dėjā trop tamaux domaine

En taisent matraquer tes quelques dizalnes de parsonnas qui s'étaient rassembiées jeudi metin à proximité de l'ambessade soviétique. M. Giscard d'Estaing et ceux qui la servent ont ajouté l'odieux à la tartufferie. N'avelt-on pes eutorisé M. Froment-Meurice, notre ambasssdeur à Moscou, à honorer au même instent de se présence le parade tradillonnelle de te olece Rouga, elors que le plupart des ambassadeurs occidentaux s'éteient, eux. ebstenus pour protesier contre l'Invasion de l'Alghanistan. Cet Alghenistan où, selon des sources indiennes, une soixantaine d'étudients viennent d'être tués par des soldats soviétiques eu cours de manifestations contra forces d'occupation.

Que la France veuille maintentr le contact » avec Moscou est une chose. Qu'elle fasse comme si rien ne s'était passé en Atghanistan — dont elle estime tout de même l'invasion comme étant « inacceptable - - en est une eutre. Surtout eprès le relus da M. Gromyko, au cours de se récente vielte è Peris, de modifier en quoi que ce so la thèse et les positions soviétiques eur cette effaire. De le délense des droits de l'homme, on peut dire,

comme de la révolution, qu'ella est un bloc.

(Live nos informations p. 5.)

### LES PREMIÈRES RENCONTRES DE FONTBLANCHE

## Vivre et créer au pays

contre-courant des idées recues en matière de cinéma, qu'un jour, sans crier gorde, l'utopie devint réalité. Tout semblait concourir à renvoyer oux calendas grecques le rêve de René Allio et de ses amis : la crise qui s'installa, l'anthou-siasme tempéré des pouvoirs officiels, lo lenteur de la bureaucratie porisienne — Poris, molgrá tout, donne toujours le feu vert. Que le C.M.C.C. (Centre méditerranéen de créatton cinématographique) de Fontblonche existe, qu'on com-mence à y tripoter la pellicule comme des notions non reçues sur le cinéma, prouve lo force d'une idée quand alla est portée par

l'Intelligence et la passion. Quotra ans, explique Jacques Alloire, onimoteur socioculturel à Marseille, et administrateur du C.M.C.C., que René Allio est venu le trouver à propos de son nouveau film « Retour à Marseille ». Allio pense déjò à ce que deviendra le C.M.C.C. Jacques Allaire lui ap-

On n'orrivoit pas tout à fait à parte une expérience précieuse, sor croire : qu'il fût possible d'oller contact direct ovec un quartier contre-courant des idées reçues populaire de Marseille, tout un univers de la violence et, en même temps, une autre conception de l'onimation sociale : « On dessaisissait les gens de leur porole, on n'arrivalt pas à établir ovec eux da relation suivie. Or cette relation existait, une culture spécifique n'étalt pas entendue, on se contentait de la contrôler, de la récuperer. >

« Le projet dans sa forme initicle, poursuit Jocques Alloire, ce fut un grand espoir. Mais l'Étot freine pour diverses raisons. La région relève le défi fin 1978, début 1979. » La région seule avait voté un premier crédit de 700 000 F en 1978 pour l'aménagement et l'équipement du Centre, cette somme devalt permettre d'obtenir le finançament correspondant de la DATAR et du FIC (Fond d'intarvention culturelle).

LOUIS MARCORELLES.

(Lire la sutte page 11.)

Demain

## LE MONDE DIMANCHE

LES SUICIDES DE JEUNES

Par Liliane Delwosse

### La fin d'un monde n'est pas la fin du monde

la fin du monde. Mais les hommes qui subissent la fin d'un monde, qui y éprouver leur propre impuissance, sont rarement heureux, et moins encore créateurs. C'est qu'or. ne crée bien que dans la certitude de la durée, dans la conviction de survivre Ce qui légitime l'action, ce qui féconde la pensée, c'est la sublime illusion fondatrice, i'illusion qn'à travers la mort même nous allons vers la

Je ne vois pas que nous puission, beaucoup éprouver cette illusion dans un monde qui. chaque jour davantage, me semole plus propre à nous déposséder qu'à nous faire exister. Pourtant, il n'est jemais absurde de se défendre. On lit ces temps-ci beaucoup de sottises sur l'Etat, rendu une fois de plus responsable de tous les maux des nations, de tout le manque à vivre des individus. Mais la légitimité de l'Etat, c'est la défense des sociétés, des collectivités dans ce qu'elles ont de spécifique, donc de créateur, c'est-à-dire en ce qu'elles sont, à un titre quelconque, civilisatrices.

Ceux qui imaginent se battre pour la liberté en prêtendant

SI I'on est croyant, on doit

eccuelliir le fin du monda comme

l'evénement de le cité de Dieu ;

et si l'on est sthée, on n'e pa

è s'inquiéter de le postérité,

convaincu que l'on esi du néant

finel. Que l'on solt dévot ou libertin, ce n'est pas le futur qui est captivant, mele le pré-

sent. Quent à l'Apocalypse, etten-

dons d'y être pour trembler. Ce

qui est dur dens le mort, c'est le pensée que tout continuere

eans nous: les enfents, le prinmpe, le bonheur... Mels i

conscience que le pienète entière

cessera d'exister avec noue

devraît nous dorer le pliule de

le fin du monde. Cè ne sera

qu'un mauvels moment à passer.

un minietre parier de son opti-misme el de son espérance. J'al

sement de dégoût. Les optimistes

sont des coquins, et les profes-

sionnele de l'espérance des

niels. Partout e'offre é noe yeux

le spectacle de le souffrance et

de l'injustice, du triomphe du

fort eur le felble, du riche sur le pauvre, des selauds sur les

c'est le peste d'Athènes, telle

que Lucrèce - cet eutre eulcidé

qui nous est si proche, si fra-

ternel per-delà les siècles -

l'a décrite eu eixième livre du

De rerum neture. Il teut le eevoir,

et, le sachent, oser êtrs heureux.

Nos moments de félicité sont des

éloiles dans la quit. Savourone-en

pleinement l'éclet tugitif. Notre

bonheur e'accorde evec une

vision pessimiste c'est-è-dire

aristocratique et tragique, de

blen. Ce qui nous attend,

Mardi, à le radio, j'el entendu

Le sixième livre

par GABRIEL MATZNEFF

OUT is monde ne peut

. pes mourir dans son lit, comme Malraux et Sartre.

Certains - Mishima, Monther-

lant - préfèrent mourir debout.

Quand on e mis de le poésie

dans sa vie, il feut savoir en

mettre eussi dans sa mort. Notre

mort fera pertie, eu même titre que nos livres et nos emours,

C'est avec une emertume

mêlée de jubilation que l'on

brables des pleureuses de Sartre

eux articles fielleux qu'avaient,

en leur temps, inspirés le sui-

cide de Montherlent et la dis-

persion de ses cendres parmi les

vestiges de le Rome palenne.

D'un côté, le veulerle flasque de

l'unanimité ; de l'eutre, l'ivresse

de le solltude. Par les dieux

immortels, vive le solitude t L'air

qu'on respire y est moins viclé.

Il y a toujours eu des impos-

teurs et des dupes, meie ils n'evalent jemele été eussi

bruyants. Les volci à présent qui

ont peur de le troisième guerre

lle emignent poor leurs bagnoles.

leurs vecances eu Club Machin-

vie. Quand on a les orailles

cassées par leure gémissements,

on songe avec sympathie é Cali-

gule qui regrettait que le genre

humein n'eût pas une seule têle,

afin de pouvoir la trancher d'un

coup. On se surprend à rêver

d'un catacivame qui noue déli-

vrerait de tous ces imbéclies.

L'avenir de la plenète est le

demler souci d'un esprit libre.

chose, leur obscène train de

leur retralte, leurs wee

de noe œuvres complètes.

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

abattre ce qui nous reste d'Etat servent des intérêts assez contralres à ceux qu'ils pensent servir. Parce que l'Etat leur apparaît inégal à sa tâche, à sa mission. ils se persuadent qu'à le détruire ils gagneront quelque chose. Mais li n'y a d'alternetive réelle qu'entre i'Etat et l'anarchie et t'anarchie, c'est mille tyrans au lieu d'un, et c'est moins à terme l'abaissement d'un pouvoir que la multiplication des pouvoirs. Ainsi, les énergies qu'l devralent s'employer è la réforme de l'Etat travaillent à le renforcer dans ce qu'il a de mauvais, par la légèreté de leur contes-

Je sais bien que la réforme de l'Etat pent apparaître dérisoire en un temps d'extrême désespoir, en un temps où chacun se sent, se sait dépossêde. Mais il y a aussi beaucoup de complaisance dans ces désespérances : on se pleure parfois soi-même jusqu'à la manie; et en fin de compte c'est par crainte d'agir qu'ou n'agit plus, tout en se justifiant à ses propres yeux par de vaines contestations. Evoquant la ruine de Cluny, le philosophe Pierre Boudot écrit dans un bel essai : « Ce dont ie suis sûr, c'est qu'il faut aussi inverser le problème : la ruse de Dieu est de faire croire qu'il disparaît quand s'effondre son temple (1). > La fin d'un moude n'est pas la fin du monde : ce peut être même une occasion rare de rebâtir l'homme intérieur, mais aussi l'homme social qui en est la plus commune réplique.

Notre siècle n'est ni un siècle vite les unes aux autres,

des ames, comme le fut le dixseptième, ni un siècle des esprits, comme le fut le dix-huitième, ni un siècle des masques, comme le fut le dix-neuvième. Il passera peut-être pour avoir été le siècle des corps, sans la somntneuse audace, sans la vitalité de la Renaissance. C'est è ce titre qu'il bascule, è bout de lui-même. Malraux, en mourant, voyait venir une spiritualité nouvelle, li ne savait d'où, il ne savait quand. Aujourd'hui, les Occidentaux se tournent une fois de plus vers l'Asie, mais c'est en Occident que les bouddhistes viennen; en retour fonder les monastères, ce qui marque bien le nécessité univer-

Georges Pompidou, aujourd'hui i'homme et, seulement, souhailassitudes, d'ailleurs, s'ajoutent

phose, ou tout ce qui semble mon

rir se rassemble ailleurs pour

autre chose. J'ajoute que cette

philosophie-là est tout le contraire

des illusions superficielles dn

### Excès de langage

La reférence à Saint Louis évo- La fin d'un monde n'est pas la que l'idée de justice, c'est-à-dire fin du monde, mais un temps de une idée d'Etat à l'opposé de celle transmutation, de métamorn'ouvre la bouche pour mentir ni sans parier de son honneur, dans l'illusion de masquer que la chose n'y est pas. Mais notre temps est changement par lesquelles on surtout malade de ses excés de tente vainement de s'eccrocher à langage. En 1968, a-t-on dit, une ce qui meurt, à ce qui doit mougénération a pris d'assaut la rir. parole comme une autre, en un autre temps, avait pris la Bastille. Eh bien! je le redis : que n'a-t-elle pintôt pris d'assaut le silience? Car son triomphe ne fut que celui de la sous-culture américaine nons envahissant, nous assommant de bruits,

La communication tient tout mais c'est la peste, et jamai nous n'avons su moins de choses, jamais nous ne nous sommes igno res davantage. En effet, que savoir encore de soi-même, dans cette cacophonie générale ? Toutes les choses importantes sont dites our le même ton, et de la même manière, que celles qui ne le sont pas; aussi, nui ne fait plus la différence entre elles. Cela ne réjouit que quelques écrivains que je connais pour n'avoir rien à dire et qui ont avantage à voir tous les discours confondus Ceux-là sont les plus dépossédés de tous, mais ils ne le savent pas et finissent inconscients, c'est-à-dire heureux.

Car, an romantisme du malheu qui hanta le dix-neuvième siècle. le vingtième siècle a substitué un romantisme dn bonheur qui n'a pas produit moins de sirop. Mais le docteur Freud veillait, qui leur a gâté leur mixture, et il faut avouer que c'est assez drôle. Nos contemporains, uniquement préoccupés d'eux-mêmes, ont pris là une telle migraine qu'ils redemandent à grands cris une cause à servir qui ne soit pas l'ultime masque de leurs fantasmes, qu'ils aspirent à une justice qui les départage d'eux-mêmes, qu'ils veu-lent qu'on leur rende Dieu peutétre, du moins une idée qu'ils pulssent appeler Dien sans qu'au fond d'elle ils se rencontrent encore. Mais les grands cris sont encore de trop. C'est seplement quand ils auront rétabli en euxmêmes et au-dehors un certain silence qu'ils entendront peut-être venir queique chose, voire quelqu'un. Leur pensée, qu'éclataient tant de bruits, se rassemblers dans ce silence, dans cette paix

(1) Au commencement était le serbe. Grasset Ed. 1980.

du général de Gaulle. Le prophèle le plus écoulé aujourd'hui - parce que disposant de par se fonction présidentielle de le plus grande partie des moyene d'information nous avei: lui-même prévenus de la necessité d'un développement différen! de nos vies et de notre société. Ce n'était pas seulement une promesse électorale. C'éteit la réflexion d'un homme d'Etat qui savait

selle d'être humble.

si décrié, et qui, certes, ne fut pas l'ebri de lui-même, écritait dans le Nœud cordien : « Le bonheur que nos ingénieurs préparent à l'homme de demain ressemble vraiment trop aux conditions de vie idéales pour animaux domestiques. En verité, l'arenir serait plutôt à Saint Louis, tel qu'on se l'imagine sous un chene au milieu de son peuple, c'est-adire à des cheis quant une foi. une morale, et répudiant l'absenteisme du cœur, > Mais il citait aussi Paul Valéry disant : « Toute politique implique quelque idée de l'homme. » Et l'on peut ajouter que toute idée de l'homme implique une certaine politique, et que ceux qui à cet égard nient tout s'opposent à tout, en fin de compte se moquent bien de tent peut-être ne pas être déranges. Qu'on nous laisse forniquer eu paix, telle est l'habituelle complainte des habitants des mondes qui finissent, chez qui les

mêmes. Reollons donc bravement Chaque bulietin d'information confirme que le spirale infernele e'accélère et s'alourdit ; génocide, notre théâtre de le modernité, eans réarmement. Interventions militaires. chômege, disparition de l'immunité diplomalique, liquidation du sport et de l'histoire dans les programmes scolaires, des documentaires eu cinéma et à le télévision... Face é ce déséquilibre croissant, les char-

La tentation du repli

par JEAN-MARIE LEDUC (\*)

La dérive des continents

virtuellement en eltuation de blocage

per le fait d'un ministre des fi-

nances qui avait epprécié le fragi-

forcené, mais qui continuait à gerder

son entière confience dens le eys-

tème capitellete eprès que celui-ci

Que peut-il eujourd'hui arriver de

mleux à un pays dont le président

élu e oublié les intultions du bril-

Il n'est plue besoin d'être pro

phète ou président pour sentir l'im-

minence d'une nuoture maieure de

notre elècle. Partout les enfants d'un

monde qui a pourtant vu - comme

le rappelalt lci André Fontaine --

l'effondrement des empires ottomen.

britannique, franceis, abdicuent et

font mine de s'illusionner encors un

humein est mis à rude épreuve

par le recrudescence de l'activité

solairs, l'artifice qui consiste é agiter

les dengers extérieurs pour camou-

fler notre menque d'Imagination est

vain. Il ne suffit pas de proclamer publiquement que le président Carter

est un crétin ou que le crise est

importée. Elle l'est, mais nous ne

donnons pas nous-mêmes de gages

euffisants de notre feculté de réponse

et de notre volonté de changement

pour eccuser ceux dont nous eccep-

tons quotidiennement le domination

et le protection,

N'éteignons pas l'esprit

lent candidet qu'll e été ?

eut surmonté plusieurs crises alques.

ALHEUR aux sociétés qui . COUVERT IE VOIX des pro-

phèles », disait un ministre

Les retombées rapides — bien que

toulours incomplètes de le crise de

1973 - donneient eux eociétés In-

dustrialieées de l'Ouest et de l'Est.

l'occasion d'entreprendre cette muta-

tion considérable et nécesseire. Au

bout du comple, la crise, lille de la

décolonisation, n'eurs provoqué

qu'une bousculade dens les couloirs

des émirets, dans les travées de

l'Assemblée européenne, auprès des

pompes à essence californiennes et

italiennes, sur le merché des

changes... L'eccélération de l'His-

toire n'est plue aujourd'hul que l'em-

ballement des crises endémiques.

Deux mille géologues, géo-physiciens

e: méléorologues de vingt-clnq pays

on! participé II y e quelque temps

à Berlin, à un symposium internallo-

na! sur le dérive des continents.

Pourquoi n'y avoir pas invité les

politiques qui

ploien! ?

Le repli dont il s'egit vraiment eujourd'hui pour jenier de détouter notre marche vers l'ebîme est celul de nos politiques établies. Il faut maîtriser physiquement noe modèles de progrès et les changer puisqu'ile ont perdu' leur réelité et leur finalité. il ne devrait pas être le seul. Il feut choisir d'emprunter les nouveaux itinéralres de progrès, non pas à raculons, male en les balisant nous-

mes du rétro cachent mai un rapil

psychologique généralisé.

cèder aux demiers mirages dévorants de nos sociétés de masque. N'éteignons pas l'esprit. Activons le Les récentes découvertes archéologiques de l'Airique de l'Ouest (centre du Niger, région d'Agadez) ont confirmé que, contrairement aux idées généralement admises, l'Airique noire a bien connu un âge du Cuivre è le fin du troisième milléneire avant J.-C. Pourquoi cette brillante civilisation métallurgique s'esielle voiatilisée au point de pouvoi nous faire penser qu'elle n'avait Jemale existé ? L'Institut nigérien de l'université de Niamey s'interroge.

(\*) Anteur de 1980 - 2030, Années d'Apocalypse, Editions de la Table

CORRESPONDANCE

## Valse hésitation

Nous recevons d'un lecteur belge, militant progressiste, M. Ro-land Douhard, la lettre suivante. Les certitudes absolues sont les bombes à retardement de l'his-toire. Mais l'histoire sans certi-tude, c'est aussi et avant tout l'histoire des autres.

Il faut désamorcer nos idées impérieuses sans jamais désarmer nos consciences insatisfaites. Résolution et non fanatisme, consciences des désignations de la conscience de la co cience et non démission.

Le monde est laid et injuste, il Le monde est laid et injuste, il faut donc le changer. Il n'y a de fatalisme qu'en dehors de cette perception. Reste à trouver les modalités du changement les moins devastatrices pour l'huma-

Le marxisme est un levier d'investigation de la réalité. Il est outil de travall, mais es puis-sance, parfois mythique pour cer-tains esprits survoltés, a been-coup détruit à chacun de ses

monvements.

Dans ce contexte, nous assistons depuis quelques décennées à de vastes opérations politiciennes de désengagement des peuples, de monvements.

Cependant, ies hommes lucides ont raison de poser les vrais pro-blèmes : peut-on faire violence pour la peut ? Je crois qu'il faut marcher. Mais attention, les che-mins des libertés sont hasardeux, pleins d'embûches terrifiantes. Le pleins d'emouches territantes. Le pouvoir en soi est ravageur. Il tue pour raison d'Etat. Et l'Etat est par essence répressif. Il peut « offrir » aux révoltés les armes pour devenir bourreaux. Cela existe. Notre savoir de ce processus est capital. Les éternels espaces de détention sont là, à notre tête, pour avertir nos pas pour avertir nos pas.

De cette vérité naît une nécessité : la critique.

Face à ces ambiguités dans le combat pour une société nouvelle,

la bourgeoisie ne manque pas une seule occasion de se justifier. Sa violence serait nécessaire face à d'autres violences méconnues, inconnues ou connues. Comprenez luttes révolutionnaires sous tous leurs aspecis. Pareil raisonne-ment ne manque pas d'efficacité.

Il suffit d'observer les majorités d'hommes victimes du capitalisme. Ils seraient, ces hommes selon les « oracles » institutionnels bourgeois, déjà coupables en tant que force sociele avant toute chose. Malheureusement, l'histoire est jalonnée d'exemple

renforcent pareilles propagandes.

Il fent reconnaître qu'il ne manque pas depuis quelque temps de « beaux parleurs » pour troubler toutes raisons velléitaires à la recherche d'horizons nou-Le Vieux Monde pourrit de par-

tout, mais il se perd en remous. Il est urgent de comprendre que la moisissure de la classe décadente peut être contagieuse. Veritablement, la bourgeoisie, reconnaissant son impasse future, peut raissant son impasse nutire, peut « jouer » sa perte par l'apocalypse. Jalouse des mutations menaçan-tes, elle a, et aura encore long-temps, les moyens matériels de détruire toute chance de survie. Le danger est réel. Ses violences ponctuelles peuvent un jour se transformer en violence ultime. Certes, Albert Camus avait rai-

son de douter d'une finalité humanitaire, d'un quelconque hut iointain, mais Jean-Paul Sartre avait encore plus raison de dé-noncer la désespérance de l'eb-surde, pulsqu'il incombe maigré tout à l'homme de vivre avant de mourir.

Une fois admis ce préalable, il reste à construire autre chose pour l'homme; il demeure l'espoir dans ce cadre de vie. C'est ce que l'on appelle l'amé-nagement de l'existence, sans illusion aucune sur les gestations fondamentales de l'humanité, mais surfout sans eccurrement fatal des ravages qui nous suivent et nous poursuivent. Ils pour-raient nous atteindre par la folie : jalon essentiel de l'absurde telle-ment vral dans sa globelité, mais tellement meurtrier dans sa ren-contre quotidienne. « Désespèrer Billancourt » se-

rait de lui dire qu'il n'a pas d'avenir; autre chose est de le mettre en garde contre le possible tota-litarisme de son devenir.

# **Psychologie**

en miettes

Tous, nous sommes d'eccord pour convenir que le bonhour consiete é désirer ce que l'an possède, plutôt que de se lamenter sur ce qui nous fait détaut. Mais, en même temps, nous savons blen que chercher à setisiaire le désir est aussi nail que de croire que nous ettelndrons l'horizon en marchant droit devant nous. Comme le dit Proust si lustement : « Plue le désir evance, plus le possession věrítable s'éloigne... >

Joubert conseillait à sea lecteurs de se réjouir que les épines du rosler fussent eurmantées d'une tieur aussi bette, et un proverbe vietnamieo dit que la fleur de lotus ne a'épanouit que dens la boue.

- Il n'est rian de si bon sur cette terre qui n'alt quelque infamie è sa source première », elmait également à répéter Tchekhov. Nous le savons, et pourtant oous refusons d'admettre que le bien et le mai sont indissolublement ilés, interdépendants et également nécessaires, comme le montre bien dans l'hindouleme le déesse Kall, qui crée et détruit à la fois.

La eegesse — pour autant que ce mot galvaudé alt encore un sens -- consiste à ne rien entreprendre pour l'effet que nos actes peuvent provoquer, mais uniquement pour le plaisir qu'ils nous procurent.

ROLAND JACCARD

Voici la nouvelle collection des bijoux Italiens.



Les villes italiennes les joyaux de cette terre Demandez la brochure "Evasion" à votre agence de voyage ou à

CEVASION 5 bd des Capucines, 75002 Paris Tél. 266.46.50

6 Monde

oul été pertus

### LA CRISE IRANIENNE ET SES PROLONGEMENTS

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DU TRAVAIL

### A Téhéran, les manifestations de la gauche ont été perturbées par les extrémistes islamiques

Téhéran. — Pour la deuxième fois depuis la révolution. l'Iran a célébre lui aussi la fête du travail, et Téhéran s'en est donné travail, et Téhéran s'en est donné à cœur fole pour conspuer, jusqu'à l'extinction des voix, « P Amérique et ses suppôts », « Corter le satanique our mains dégoûtantes du sang des opprimés », les « traîtres et espions de tous acabits » et autres « laquais de l'impérialisme ». A cette occasion, on e pu mesurer les progrès foudroyants que la démocratie a accomplis en douze mois, changeant la seule et

que la démocratie a accomplis en douze mois, changeant la seule et même ferveur petriotique de l'an passé en une mosaique de rivalités de partis et de clans.
D'un côté, on a crié « Dieu est le plus grand », de l'autre on a'est contenté de « A bas le capitalisme » et de « Travailleurs unissez-vous », slogans qui jamais ne firent rétérence en sacré pes plus qu'ils ne réclamaient, pour parvenir au bnt. l'assistance divine. venir au bnt, l'assistance divine. Alors qu'on était en droit de Alors qu'on étalt en droit de s'attendre, au lendemain des événements de Tabas, à voir la foule des très grands jours se presser dès le matin aux abords de l'université — pour des raisons de sécurité, le projet initial de faire converger tous les cortèges vers la résidence de l'imam Khomeiny a étà écerté — on l'aux. Ve a été écarté — on n'aura vu, devant le « nid d'espions », que quinze à vinet mille personnes tout au plus. Des femmes en tchador, des jeunes gens, quelques délágations d'ouvriers en veste de toila bleue ou en blouse blan-che, scandant le nom de l'imam et ponctuant les discours de fer-vents « Allah el Akhbar ». On s exalté aussi la mémoire de l'aya-tollah Morteza Mottahari, assas-sine volci juste un an, la 2 mai 1979, par des hommes de groupe terroriste « Forghan », démantelé davuis et dont des photographies

(Suita de la première page.)

Ils demandent la libération de

Ils demandent la libération de quatre-vingt-onze de leurs camarades actuellement détenus par 
les autorités de Ténéran ainsi 
que la mise à leur disposition 
d'un avion. Dans la matinée de 
jeudi la mai, ils avaient fait 
savoir qu'aucun mai ne serait 
fait aux quelques Britanniques 
sous leur garde mais ils ont 
lancé an gouvernement de 
Ténéran une sorte d'ultimatum 
l'avertissant que les autres otages

seraient executés si les négocia-

seraient executes si les negocia-tions ne s'engagealent pas avec les Britanniques pour la libéra-tion de leurs camarades. Mais le délai-limite, d'abord fixé é 12 heures puis prolongé

jusqu'à 14 heures, a expire sans que les terroristes mettent leurs menaces à exécution. Entre-

leurs menaces à exécution. Entretemps, un des otages britanniques
(un technicien de la B.B.C., surpris dans l'ambassade an moment
où il demandait son visa) souffrant de vifs maux d'estomac a
été relâché. Ce geste, dicté par
des raisons humanitaires selon
les terroristes, encourage la police
dans ses efforts pour négocier la
libération des otages.
En fait, le gouvernement brifamique suit une ligne très pru-

En fait, le gouvernement bri-tannique suit une ligne très pru-dente, soucieux de ne pas paraître tolérer ce que Mme Thatcher, dans un message personnel adressé an président Bani Sadr, a appelé « un acte terroriste et une violation de l'immunité di-

plomatique... que le gouvernemant britonnique estime totolement ré-pugnant...». La référence im-plicite à la détention des otages

américains de Tehéran était évi-

americains de Teneran etait evi-dente, mais, aux Communes, les députés ont accepté la recomman-dation du ministre de l'intérieur de ne pas discuter une affaire que

de ne pas disciner une attacte de le gouvernement espère encore règler pacifiquement. « Notre premier souci concerne les vies en danger », a dit Mme Thatcher Toutefois, après les déclarations des autorités de Téhéran essement que les otages frances.

affirmant que les otages traniens

de Londres sont « prets au mar-tyre », le gouvernement britan-nique pourra-t-il longtemps main-

tenir una sttitude reservée sans

s'exposer à stre dénoncé comme complice « des agents de l'Irak et de la CIA. » ?
En tout cas, la patience des autorités n'est pas partagée par le grand public, irrité et craignant que Londres ne destance me

que Londres ne devienne un champ de batailles entre groupements arabes rivaux. Après deux récents attentats contre des Libyens et un affrontement entre

des éléments trakiens, les bagarres

entre plusieurs centaines d'étu-diants favorables à l'imam Kho-

meiny et la police (onze mani-festants ont été arrêtés et un policier a été hospitalisé avec une

jambe cassée) entretiennent un climat d'hostilité à l'égard des

Arabes et provoquent des réac-tions xénophobes teintées de

De notre envoyé special

sur des centaines de posters à son effigie, parfois encadrés de cou-ronnes de feuillages verts. Pour la plupart des observa-teurs, la crainte d'éventuels attentais serait à l'origine du peu de succès de cette manifestation de succès de cette manifestation à laquelle les antorités avaient appelé les Téhéranais é se joindre appelé les Téhéranais é se joindre spar centaines de milliers a. Il est vrai qu'une véritable psychose de la bombe semble s'instaurer dans la capitale depuis le 29 avril, date à laquelle quatre explosions créalent à Téhéran un début de panique. Cette crainte est d'ailleurs partiellement justifiée : à l'heure même oi la foule stationnait face à l'ambassade des Etats-Unis, les services de police découvraient et parvenaient à Jesamorcer à temps crois engins à retardement placés contre les pillers de béton du contre les pillers de béton du pont Hafez, qui facilite la circu-lation automobile dans le centre de la ville.

### Incidents et harcèlement

Vers la fin de la matinée, un cortège de deux à trois mille membres du parti communiste iranien Touden, qui avaient l'intention de se joindre au gros de la manifestation, allaient en étre dissuadés par la ferme résolution des hezbollahis, les « partisans de Dieu », qui représentent la droite, pour ne pas dire. l'extrême droite, islamique iranienne. Plutôt que de courir le nienne. Plutôt que de courir le risque d'aifrontements sérieux.

exalté aussi la mémoire de l'ayatollah Morteza Mottahari, assassinè volci juste un an, la 2 mai
1979, par des hommes dn groupe
terroriste « Forghan », démantelé
depuis et dont des photographies
montralent le visage ensangianté
risque d'altronfements serieux,
les communistes se dispersèrent
saus incident.

A peu près à la même heure,
d'autres hezbollahis se mettalent
en devoir le harceler tout au
montralent le visage ensangianté

exercices physiques, avant de se prosterner en prière. Tandis que règne une atmosphère de carda-

val, manifestants et contre-manifestants arabes donnent de la voix. Quelques religieux bouddhistes se sont fait genti-ment éconduire par la police, mals des étudiants britanniques sont également sur place, se

moquant des étudiants franlens en se jetant à terre comme en prière ou leur criant quelques insultes : « Khomeiny à la porte\_ Si vous noulez mourir nour lui, allez-v\_

Rentrez chez vous. , etc. Le spectacle attire beaucoup de

badauds et de touristes étrangers fascines, mais aussi déconcertés par la démonstration d'un fana-

tisme qui leur reste incompréhen-

Plusieurs journaux s'inter-rogent cependant sur la réelle qualité d' « étudiants » des mani-

festants iraniens et demandent un renforcement des contrôles de

HENRI PIERRE.

La prise d'otages à Londres

composé, celui-là, de près de dix mille militants de cinq mouve-ments d'extrême gauche, regron-pés sous la bannière du « Peykur » (la lutte), et qui avalent tenu auparavant un meeting é l'uni-versité

auparavant un meeting é l'université.

L'après-midi ce fut en tour des fedayin Khalq » (Combattants d'n peuple), de tendance marxiste-léniniste, qui compteraient de sept à huit millions de sympathisants à travers le pays, dont un demi-million dans la capitale, de tenir hors la ville un grand meeting sur la place Azadi où s'élève l'arc de triomphe bâti du temps du chah. Cette fois encore, les hezbollahis étalent au rendez-vous, insultant de loin les orateurs, sifflant copieusement durant la minute de silence observée par les copieusement durant la minute de silence observée par les Fedayin à la mémoire des morts de la révolution et bombardant de cailloux une foule de quelque dix mille personnes composée pour une large part d'étudiants. On devait dénombrer plus de dix blessés dont certains sérieusement touchés, qui devaient prevoir les premiers. sérieusement touchés, qui devaient recevoir les premiers soins sur place, le service d'ordre de l'organisation aussi vigilant qu'efficace ayant prévn une infirmerie de campagne sur les lieux de la réunion qui e'acheva sur une Internationals entonnée avec ferveur.

Enfin, à la même heure, les moudjahldin Khalq (les musul-mans progressistes) s'étaient rassemblés à la gare routière de Téhéran située dans les quartiers populeux du and de la ville. Une bonne centaine de perturbateurs, venus là sur des engins é deux pues de tontes cylindrés. roues de tontes cylindrées allaient très vite semer le désordre, et de sévères bagarres s'en-suivirent qui se soldérent par une quarantaine de blessés.

De crainte peut-être de lasser les téléspectateurs, la télévision iranjenne a totalement passé sous silence dans son journal du soir, le 1º mai, toutes ces manifesta-tions et incidents, se bornant à diffuser un interminable repor-tage sur le rassemblement du matin à l'ambassade américaine. le seul qui ait trouvé grâce à ses

De même, à propos du Kurdis-tan, où le cessez-le-feu du mercredi 30 avril n'aura dure en tout et pour tout que six heures, avant de céder la place à des affronte-ments toujours plus meurtriers, la télévision s'est contentée de faire part de la mort, à Sanan-de de douce remière de la sina dai, de douze gardiens de la revo lution, négligeant d'indiquer qu'un milier de Kurdes avaient payé é ce jour de leur vie leurs aspi-ratons autonomistes. On a aussi ratons autonomistes. On a aussi omis de dire que l'armée, non contente de mirailler les popu-lations civiles fuyant les villes bombardées par l'ariation et pilounées par les mortiers, s'en prend maintenant aux équipes médicales et n'hésite pas à tirer sur les ambulances. Six médecins sur les amoutances. Six metretins auraient péri lors des derniers jours en tentant de se porter eu secours de deux à trois milliers de blessés qu'ont dénombrés les Kurdes dans leurs rangs.

un rentorcement des controles de l'immigration. Sur une palissade du quartier de South Kensington — surnommé par dérislon Sandi Kensington — on peut lire l'ins-cription : « Economisez le pétrole, brûlez les Arabes. » J.-M. DURAND-SOUFFLAND. Le colonel Charles Beckwith,

SELON LE < NEW YORK TIMES >

### Le président Carter était prêt à faire bombarder des aéroports iraniens

Le New York Times, citant des sources gouvernementales améri-caines, a apporté jeudi 1<sup>st</sup> mai des éléments nouveaux sur l'opé-ration manquée de Tabas qui ris-quent d'alourdir encore le climat quent d'alourdir encore le climat qui entoure cette affaire, aux Etats-Unis et dans le reste du monde. Il apparaît en effet que des plans de secours prévoyaient la possibilité de raids aériens contre des aéroports militaires iraniens si la mission américaine rencontrait une trop forte résis-tance. Le quotidien new-yorkais précise que ces raids étalent jugés improbables, mais que M. Carter était décidé à y avoir recours au besoin et à prendre le risque de faire des victimes dans la population civile ira-nienne.

Le but principal d'une telle action aurait été de neutraliser les chasseurs bombardiers F-4 (de construction américaine) des forces aériennes iraniennes sur un aéroport près de Téhéran. Les personnalités qui se sont confiées an Naw York Times esti-ment cependant que, en raison de l'état actuel de désorganisade l'existation de desorganisa-tion de l'aviation iranienne, il y avait peu de chances que ces F-4 aient eu le temps d'intervenir assez rapidement pour gêner le déroulement de l'opération de deroiement de roperation de sauvetage des otages si celle-ci s'était poursuivie normalement. Les appareils américains chargés de ces raids auraient été proba-blement des avions supersoniques d'intervention F-14 et des avions d'attaque A-7 qui, eux, volent en dessous de la vitesse du son. Les uns et les autres auraient décollé du porte-avions Nimitz, qui croise proximité des côtes franiennes

Le New York Times explique, d'autre part, qu'au moins deux des six avions C-130 utilisés pour des six avions c-ras utilisés point l'opération de Tabas elle-même étaient équipés de canons de 20 mm et de mitrailleuses rapides afin de couvrir les commandos au sol en cas de difficulté.

Le New York Post a, de son côté, révélé, mercredi, que quatre des hélicoptères qui ont participé à l'opération de Tabas avaient été accidentellement atrosés, à bord du Nimitz, par des produits chimiques corrosifs, dans les vingt-quatre heures qui ont précédé leur départ, ce qui pourrait expliquer les défaillances enregistrées par la suite. Le contreamiral Thomas Cassidy, indique le journal, a, pour sa part, confirmé l'accident à un membre de la Chambre des représentants, M. Samuel Stratton, mais a affirmé que muel Stratton, mais a affirmé que les appareils arrosés par ces r.o-dutts chimiques n'étalent pas parmi les trois hélicoptères dont les problèmes de fonctionnement ont fait échouer la mission.

Des responsables du département de la défense out annonce que des documents secrets et du matériel électronique avaient sans doute été abandonnés dans le désert avec les hélicoptères laissés par le commando. Ils ont ajouté qu'ils n'evalent, pour l'instant, aucune information précise sur l'importance des documents aban-

NACANCES

qui d'irigea le commando, a déclaré jeudi, an coms d'une conférence de presse au Pentagone, qu'il avait recommandé sans hésiter l'annulation de l'opération lorsqu'il était apparu qua le nombre des hélicoptères en état de fonctionner était insuffisant pour la mener à bien. Le colonel Beckwith a cherché ainsi à mettre fin aux romeurs selon lesquelles il aurait été partisan de poursuivre sa mission malgré la défaillance des trois appareils.

Certains observateurs, enfin, s'interrogent sur le sens d'une remarque faite par M. Carter au cours da sa confèrence de presse du 29 avril. Le président avait mentionné parmi les conditions nécessaires à la poursuite de l'opération qu'il a n'y att pas de changement visible sur les lieux de l'ambassade elle-même ». Ces propos impliquent-ils que des des très rare qu'un est très rare qu'un des très rare qu'un des responsabilités ministérielles, celles qu'il resume é la Chambre on au Sénat étant moins précaires que le bonne grâce présidentielle dont il dépend excinsivement aux questions soulevées à ce sujet, le Pentagone s'est borné é déclarer mercredi que « tous les hommes associés à cetts mission (de Tabas) avaient quitté l'Iran ».

— (A.P.P., A.P.)

### M. WARREN CHRISTOPHER VA DÉMISSIONNER DE SON POSTE DE SECRÉTAIRE D'ÉTAT ADJOINT

M. Warren Christopher, secrètaire d'Etat adjoint, à déclaré le jeudi 1" mai qu'il démissionne-rait dès que M. Muskie serait installé dans ses fonctions de secrétaire d'Etat et aurait trouvé pour le remplacer quelqu'un jouissant de toute sa confiance et capable de ce lait d'entretenir avec lui der relations aussi étroites que celles qu'il avait avec étroites que celles qu'l' avait avec M. Vance.

C'est donc en vain que le pré-sident Carter aura demandé à la Christopher de rester an dé-partement d'Etat. Peut-être le numéro deux a-t-û été vexé de se voir mentionner pendant deux jours comme le successeur virtuel 2 M. Vanux alors que la Carter d'accordant de la Carter s'apprêtait à designer M. Muskie.

a ce propos, il est con de rappeler qu'il est très rare qu'un
membre du Co. grès accède à
des responsabilités ministèrielles.

### Le premier ministre japonais cherche en Amérique des sources d'énergie pour remplacer éventuellement le pétrole d'Iran

De notre correspondante

New-York. — Le premier ministre japonais, M. Ohira, a passé quarante-huit heures à Washington, première étape d'un voyage de neuf jours sur le continent américain, qui le conduira ensuite au Mexique et au Canada, M. Oshira a rencontré le 1er mai les leaders de la Chambre des repré-sentants et du Sénat. Il a ensuite déjeuné avec le président Carter qui était entouré de ses principaux conseillers pour les affaires étrangères et la défense. Au début de l'après-midi, les deux hommes d'Etat ont signé un nouvel accord de coopération et de développement.

matiques et économiques des événe-ments d'iran et d'Afghanistan, ainsi qua sur l'état des échanges commerclaux eméricano-japonais, dont une granda partie concerne l'industrié automobile. M. Ohlra, qui était le premier représentant des alliés occi-dentaux à rendre visite à M. Carter depuis le raid manqué an Iran, n'est pas arrivé les mains vides. Il a apporté au préeldent plueleurs preuves du soutien de Tokyo é la cause américaine : les Japonale se sont rangés eux côtés des alliés européens pour imposer des sanctions économiques à l'iran : ils ont donné leur accord au boycottage de. Jeux olympiques, et ont refusé, il y a deux semeines, l'augmentation du prix du pétrola Iranlen, au risque de voir ainsi supprimer 10 % de leura importations de - brut -. L'un des buts essentiels du voyage

du premier ministre japonals est da trouver des sources d'énergle pour remplacer éventuellement le pétrole d'Iran. M. Ohira espère ainsi obtenir du gouvernement mexicain une augmentation substantielle des exportations pétrolières qui pourraient passer de 100 000 é 300 000 barils par jour à destination du Japon. Le chef du gouvernement japonals proposerait aussi aux Cana-diens des investissements dans leur livraisons accélérées de charbon. Washington aurait, d'autre part, assuré les dirigeants japonels qu'il se tenait prêt à remplecer éventuellement le - brut - iranien par du pétrole d'Alaska. M. Ohira, qui avait déclaré avant

de quitter Tokyo que le Japon ne devait plus compter aveuglément sur la superpuissance américaine, aurait indiqué à M. Carter que son gouvernement envisagealt d'eccroître les dépanses pour la défense. Mais Il aurait aussi laisse entendre que Tokyo ne souhaitalt pas une réédition de la maineureuse affaire de Tabas, La nomination da M. Muskie au poste de secrétaire d'Etat aurait d'ailleurs partiellament rassuré les Japonais eur les Intentiona du prési-La visite du pramier minietre jepo-

nais e aussi porté sur les moyens da réduire le déficit de le balance commerciele de l'industrie automoblie eméricaine qui s'est montée é 7 milliards da dollars en 1979. Les petites cylindréea japonaises sont, de loin, les plus populaires des voi-

tures étrangères et représantent aujourd'hui près du quert du marché américain. Le Syndicat de l'automoblia, qui e prévu une grande manitestation le 8 mai à Washington pour protester contre les importations étrangères, estime que ces dernières ant feit perdre deux cent mille ampiola à l'industrie américaina la plus touchée par le chômage, Plusieurs membres du Congrès ont lancé une campagne pour qua des restrictions sévères soient imposées à l'entrée des voitures étrangères aux Etats-Unis, et surtout des japo-Le président Carter s'est vivement

opposé à de parellies mesures, mals Il e obtenu que Nissan, fabricant des Detsun, et Honda construisent des usines aux Etats-Unis. De leur Les entretiens de M. Ohira ont côté, les Japonais paraissent prêts freinaient jusqu'ici l'importation de piéces détachées américaines au

De nouvelles promesses d'inv tissements japonals eeraiant une des mellieures nouvelles que le président pourrait annoncer lorsqu'il entamera sa véritable campagne

#### M. Carter entre en campagne M. Carter e fait savoir qu'il aitait

entreprendre de courte voyages dans le pays, renoncant à sa politique du - rose garden -, la roserela de la Malson Blanche dont Il avait felt le symbole da son refus de quitter Washington tant que les otages na aeraiant pas libérés. Les raisons qua le président e données pour justifier cette décielon sont, pour la moins, surprenantes, pulsqu'il e déclaré que la crise iranienna avait quelque peu · perdu de son acuité · et que les problèmes auxquels le pays est confronté étalent, désormale, - assez maîtrisés » pour ful permettre de commencer sa campagne.

Mais si le président e'est enfin

rendu eux avis de ses conse c'est parce que tout indique que sa popularité est en baisse : l'échec du raid d'Iran, is démission da M. Cyrus nedy an Pennsylvanie et dans le Michigan, le bonne texue de M. Resgan dans tous les condages. ajoutés au fait qu'il ne teste plus qu'un mola de campagne d'élections primaires, ont fini par convaincre le président qu'il était grand temps pour lui d'aller à la rancontre des

M. Carter. conscient des effets

désastreux qu'a eus sur l'opinion jeudi, qu'un sommet consecré à la situation en Iran aural) lieu pendant ie week-end a Camp David, réunissant ses principaux conseillers, y compris le nouveau secrétaire d'Etat, M. Edmund Muskie. La crise Iranienne restant su premier plan des préoccupations de l'opinion, les Américains ont suivi avec passion et pas mai d'ironle la prise d'otages à l'ambassade Iranienne de Londres. Ils ont particulièrament apprécié les déclarations scandalisées des étudiants khomeinistes, dont les reportages télévisés ont donné d'amples et pittoresques extraits.

NICOLE BERNHEIM.

# DE DE DESMIT MANNE FRANK PARTE DE LES Des and Market Control of the Contro

ation du repli

possible qui din l'économia et le social s'étén le des pres virtuellement en situation de plocage le préprète pair le fail d'un minure de plocage e préprète nances qui ava : apprair e le frag.

The state ou presider prosider in

months and minerate d'une rupture minera de

And de the transpipe frança -

TONOR WE TON MINE DE STRUS : - 4 - 1000 p

mandae de bunalo est mis à 11 fortes

Republic des per la recrudester : 1 177000

Spierres et Sollie. Affice c.

strategraps . Indudated the entrick the

opeysons of an own of the

to internation. Buff saints on Tutte 1.1. 19 15 1919

್ ಕ್ ಚಿತ್ರವಾಣದಲ್ಲಿನ

Friedmain / Abone theatre do 1 - 11

10.30 10.00 . 100 4 100 04 1A - 5.

Genomiae teater and Services in the

रेक्ट के रेक्ट के किएक का का

The management was a first or a second secon

the see Magery farm The Contract of

Talles - paratis armani

Committee & D. Co. 1-

THE WASTERN AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Listenburket, Wetergrona assistant the

The same and the

profession familie transmitten mit ber beite bet-

eleigneus pas l'esprit

tilly distalling i maines. . Resident

remarke. Elle les est Confects day from the confects day from

Bear I Days

was terras

157 135 BS.

THE STREET, ME

TEL TOUR

the du concept de sommation

torosie, mais qui con rue 3 paran

Son entière continne can la se

Bon emercial ste apres 222 2000 eiti sumoure bine en a - ses eidnes

m n'est plus besoin d'ére pro-

Trionde qui a pourtant 1970

rappelati ic. Andre = 197mm

Tegendrement des emples monte

Instant, Mêma si in supreme thing

EANMARIE LEDUC (\*)

derive des continents

### **Psychologie** en miettes BOW TORREST

cornige & ..... groupide a troving to the Princip the said the terms of the said The second SQUIDOR 5'43 neticle p 19 Marie American Section Section 10. MAN MARTE TO West # 32.

Manager of the state of Seeta de 19 -The free days to the provide containing the said 

1 th 22. A 24 2 - 17 Temperat And the same of th AND THE STATE OF T sout manifesta AND THE PROPERTY OF THE PARTY O BUSHIN TO THE RESERVE The second secon AMP RA

1.75

ARTIST TO THE STATE OF Marine Target 2000 SAVES TO THE REAL PROPERTY. A POST OF THE PROPERTY OF THE

ROLAND JACCARD.

### **83.000 F DE MOINS SUR VOTRE DEUX PIÈCES.**

Cette diminution considérable de votre investissement (169.000 F au lieu de 252.000 F\*, soit 33 % environ), est rendue possible par la location de votre appartement, pendant 9 ans, à une société de gestion qui le meublera. Pas d'apport personnel et pendant

9 ans : 6 semaines de vacances par an à Cap d'Agde; les services de la résidence; aucune charge à payer; échange avec d'autres stations à la mer et à la montagne.

4/5 personnes avec terrasse et jardin.

Pendant quatorze heures, trois cents étudiants ont tourné en rond près de l'ambassade, scan-dant leurs mots d'ordre, s'inter-rompant parfois pour quelques

\*Prix d'un deux pièces

# Le Népal au seuil de la démocratie?

(Suite de la première page.) Sans oubliet l'utilisation judicieuse des avions du gouvernement et des hélicoptères de l'armée. « J'exerce mes fonctions «, répond le premier ministre, M. Surya Bahedur Thapa,

dont l'opposition a valnement réclamé le demiesion afin d'aseurer le régularité du scrutin (2). D'autre part, a l'on en croit le presss locale, l'ecluel gouvernement aurait eussi libérelisé le délivrance de licences d'Importation de prodults étrangers (qui ellmentent une contrebande rémunératrice vers

### les « chevaux de Troie » de l'étranger

l'Inde), las bénéficieires étant invilés,

en relour, à taire « un geste « en ta-

Interrogés à ce sujet, les Pencheyats parlent de diffametione et ripostent aussitôt en e'enquérant. sourires en coln, de l'origine des donc, demendent-ile, dans un pays aussi pauvre que le nôtre, nos adversaires trouvent-lis des tonds pour tinancer leur campagne? - La réconse fuse : « A l'étranger ! »

les armes é le main, ils esselent maintsnant de le vendre é l'étranger . n'hésite pes à proclamer M. Tulel Giri, encien premisr ministre, délenseur d'un Panchayat our et

- Si certains sol-disant leeders, notamment é l'extrême gauche, prennent leurs ordres à Moscou ou à Pékin, tel n'est pas motre cas ». assure M. Krishne Presad Battaral, présidant du Congrès népelels, qui ejoute ; • Les indiens contrôlent déjà noire économie (3), nous ne souheitons pas qu'ils contrôlent en

plus notre politique, » Autant de déclerations qui ne désarms nullement les orateurs du obstinetion, à voir dans les partisans du multipartisme. les • chevaux de Trole - de l'étranger.

- Propos insultants -, estime l'opposibon, qui affirme ne même pas possédet de machines à écrire. La contre-attaque du Dr Prakash Chandra Lohani, économiate, est 'plus argumentée : « Comment le rol, garant de le souveraineté nationale, pourrait-il présenter eu peuple népa-lais une option qui menacerait à ce point cette dernière? Com coincés entre deux géants, pourriona nous evoir une eutre politique que le non-allanement ? Comment. surtout, oser brendir l'étendard du nationalisme loraque depuis dix-neuf ans on a été incepable de répondre aux aspirations du peuple népalale et de estistaire é ses besoins les plus élémentaires ? » Il est vrai que le marasme économique dens leque se trouve ectuellement le pays constitue un thême de choix pour l'opposition. Si an ajoute à la eécheresse qui e effecté les deux tiers du territoire et eggrevé une pénurie ali-

### Le système des Panchayats

Elaborée en réaction aux dix années d'incertitude institution-nelle puis de démocratie pariementaire que le Népal a connues de 1951 à 1968, la Constitution promulguée an 1962 par te roi Mahendra, père de l'actuei souverain, marque un retour à te tradition indienne et népalaise du Panchavat, conseil restreiut de notablea compétent au niveau de l'administration villageoise, de la caste ou de l'appa-reil judiciaire.

détient tous les pouvoirs, mais tes sujets expriment leurs avis et sont associés à la gestion des affaires grâce à une pyramide d'assemblées élucs les unes par les autres, au suffrage indirect, dans te cadre d'une « démocratie sans parti ».

A tous tes degrés de l'élection, aucun candidat ne peut se réclamer d'un groupe ou d'un parti politique. Une fois élu, aucun représentant ne peut s'unir à d'autres pour former un groupe ou un parti. Au sommet de la pyramide, le Pan-chayat national, le Rastriya Panchayat, dont cent douze membres sout élus et vingt-trois nommés par le roi. Cette sorte de Sénat a surtoet un rôle consultatif, te gouvernement étant responsable devant le roi. Ainsi la monarchie est la cief eo uivean d'idéologie nationale

qui fonctionne grâce à un équi-libre subtil entre les divers courants traditionnels du pays.

(Publicité) DROR HABONIM osent aux jeunes de 14 à 16 ens Toyage passionnant et insolite ISRAEL

du 7 juillet au 5 août Priz : 3.590 F tout compris Brochure gratrite sur demande 15, rue Béranger, 7503 Paris Tél. : 277-96-11.

mentaire déjà préoccupante, la chayets, ne setait plus le même heusse des prix et le déficit commercial, on comprend qu'elle insptocés à l'enclen régime.

Pour M. Loheni, - le gouvernement est un symbole d'inefficacité et de gaspillage. Sur 100 rouples dépensées, estime-t-il, 50 eont détournées en commission ou en bots de vin. Et cele continue, explique-t-il. parce qu'il n'existe eucun contrôle et que, en l'ebsence de partis, il n'y e eucune opposition etructurée.

Fece é cette evelanche de critiques, la riposte du pouvoir est plutôt molle : « Nous evone mis l'accent sur l'intrastructure écono-mique. A présent, il nous taut changer de stratégie et privilégier l'appareli productil. Et puis, relève le premier ministre, est venue s'alouter aux grèves et è le sécheresse la heusse des prix des produite pêtro-Ners, out a neutralisé nos efforts. . Aigel vu soue l'angle économique e rétérendum peut apparaître comme un choix entre le etatu quo et le

Encore taut-II sevoir el, dans l'esprit d'un peuple qui, quotidienne-ment, vit sacore au Moyen Age, ment est synonyme de progrès ou bien de lèse-mejesté, de periera pour lui.

que celul mis en plece en 1962. Pour M. Rishikesh Shahe, I'un des pères de l'actuelle constitution. aujourd'hul evocat du multipertisme. le choix proposé est celui d'un système parlementaire - avec ou sans pertie -. - Or, affirme-t-ii, un tei eyetème ne peut tonctionner efficecement eans partie. -

Alors que nombreux eont csux qui esliment que le diecours de décsm-bre a réduit le toesé entre les deux campe en présence, les - durs - du Panchayai toni observar, non eens pertinence, que la question essentiells resie celle de le souveraineté. Dans un système multipertiete, ineiste par exemple M. Giri, elle est détenue par le peuple, dans notre système alle est assignée è le

Que le roi solt la clei de voûte de l'éditice politique, parsonne icl ne le conteste. Ne serali-ce que perce qu'il est considéré et vénéré comme une incarnation du disu hindou Vishnou. Rien d'étonneni donc el "interrogé sur eon vote, le Nepalais moyen répond eussitôt par une question : - Que veut le roi? - Or, le rol, en son palais, se teit. Qu'à cela ne tienne. On



violences et d'Instabilité, le multipartisme vécu pat le Népal entre 1950 et 1960 n'ayant pas lorcément laisse un souvenir imperissabls.

### Un roi pour quoi faire?

De plus, en annonçant dès le 16 décembre demier d'importantes rélormes constitutionnelles, le tol a prolondément modifié les données de la consultation. Quel que soit son vote. l'électeur sait d'ores et délà (ou il devrait savoir...) qu'à l'evenir les électione n'auront plus lieu au euffrage Indirect mele eu euffrege universel, que le premier ministre ne sera plua nommé par le roi mela par les représentants du peuple et que le gouvernement sera désonnale responsable devant l'Assemblée na-

Ainsi, quoi qu'il advienne, l'ancien regime e-t-il vécu et, valinqueur du A ce petit jeu, le Panchayat est fevorisé, le régima en piece étant générelement associé, dans la populetion, à le coutonne. Il suffit dono de mettre les points aur les •1 • el d'affirmer : « Voter Jaune, c'est voter pour le rol. .

L'opposition a'efforce .non sans habileté, d'apparaître comme plus royeliste que les royalistes. « Dieu nous e donné un rol, déclare M. Surye Presed Upadhyaye, leader de l'une des trole branches du Congrès népalale, demain comme hier, # dait rester le guide incontesté de le nation, le gerant de l'unité d'un pays qui compte trentesix langues, une douzaine de racee et quatre religione principales. »

- Nous avone besoin de le monarchie, reconneit M. Lohani, male le roi doit rester eu-dessua de le mélée car, entraîné dans l'arène politique, Il deviendrait vite une cible, . . En derniers délenseurs de la mona:-

. Une monarchie, insiste M. B. P. Koirale. l'incontestable teader de l'opposition, non pas absolue mais constitutionnells. . . En lail. estime-I-II, le rol s le choix : ou gouvernar despotiquement pendant un certain temps, ou régner constitutionnellemeni psadent longtemps. . . l' semble, constate-t-il, qu'il all choist de suivre la volonte populaire. «

Une chose est certaine : le discours de décembre e biouilie les cartee d'un jeu déjà tort contus, es seralt-ce qu'en relson des divisions existant eu sein des deux cemps en présence. Du côté du Panchayat, on baleille des anciene et des modernes. La hache de querre n'a élé enlerrée que pour affronter l' - ennemi

une volonié commune d'en linir avsa l'ancien régims réunit, l'aspace d'une campagne, les trois groupes du Congrès népaleis, les P.C. p:o-soviétiques et pro-chinois, les cinq lactions si la quinzalne és sous-groupes de l'extrême gauche, sans oublist les intellectuels si les tranefuges du Pancheyet. Sur de ea force, le Congrès népaleie a refusé lout front uni, il sst vrai eussi qu'il pouvail compter sur les millers d'étudiants qui, ayant déserté écoles et campus, sont allés porter la bonne parole dans les villeass. Ds leur eptitude à convaincrs dépendra d'ailleurs en pertie l'issue du scrutin, dans le mesure ou plus de huit électeurs eur dix y habitant. Ce demier peut-il être truqué? Une bonne pertie de l'opposition le craint. Convaincu, au contraire,

de la volonté du roi de respecter le processue démocretique qu'il a luimeme mis en route, M.B.P. Koirala est parauade que le référendum sera régulier. Ca qui explique qu'il se eolt engagé à respecter le vardict populalte quel qu'il soit, elors que d'autres annonçsisat qu'lls contacte raient un résultat défavorable.

Ainsi, eu-delà de l'affrontement acluel ee dessins peut-être ce qu peut constituer le chance du Népal de demain : une convergence d'intérêts entre un vieux leader socialdémocrate de soixante-six ens, qui volt sa longue marche sut le point d'aboutir, et un jeune monarque de trenie-quatre ans, éduqué à Eton et Harvard, qui, ayant senti le vent du changement souffler sur son pays, a décidé, non de s'y opposer, mais de l'accompagner. Avec, loutefols, la certitude, que, les choses étant encore ce qu'elles sont, si le peuple proposera, lui, le roi, disposera. PATRICK FRANCÈS.

(2) St t'opposition a obtenu la libératioz quasi totale de tous les prisonniers politiques et l'amnistie prisonnets pointques et rannistie des exités, ainsi que la liberté d'information et de réunion, elle n'a obtenz ni la dissolution du gouvernement ni la suspension, à tons les échelons, de l'appareil du Pauchayat.

(3) Pays enclavé dozt le commerce doit passer par la territoire indien

doit passer par te territoire tudien et le port de fizicutte, le Népal dépend pour 90 % de soz voisin.

régional du parti communiste syrien (P.C.S.) à Alep. a été assassiné le lundi 28 avril par des membres de la confrérie des Frères musulmans, a am-noncé, mercredi 30 avril un communicipi de R.C.S.

communique du P.C.S. à Alep.

MM. Abderrazak Ghorbal et Salah Brour zinsi qu'une dizaine de militants demeu-

reat emprisonnés. Huit anciens dirigeants de l'U.G.T.T. avaient

déjà bénéficlé, le 20 mars, d'une mesure d'élargissement.

- (A.F.P., Reuter.)

Tunisie

### Vietnam

### Un ancien ministre du G.R.P. dénonce le silence des intellectuels sur les carences du régime

Alors que le Vietnam a célébre, mercredi 30 avril, le cinquieme anniversaire de la prise de Salgon, dérenue Ho Chi Minh-Ville, une des personnalités en vue du régune a dériaré à l'AFP, que la situation internationale ne permettrait pas la remise en liberté des personnes eucore en rééducation », « des gens susceptibles d'êtra utilisés por nos ennemis, roiré de nous combattre. Mine Ngo Ba Thanh, juriste député, anoienue dirigeante de la cèpute ancienue dirigeante de la troisième force n. a ajouté : Si nous les traduisons en justice, os ssra lo prison à perpeluité tant leurs dassiers sont lourds : et cela nova ne la voulons pas. Certes, le principe de rééducation comporte une part d'ar-birraire. C'est porfois difficils de saroir exactement quand un homme est ou non rééduqué. Mais pour aria, ils (les dirigeants de Hanoï) sont forts.

Alors que le Vietnam a célébre,

de Hanoî sont forts. 2
Pour Mine Ngo Ba Thanh, il
faut qus aces hammes puissent
benéficier de goranties. Ainsi,
nous envoyons dans les centres
des missions de contrôle composées de juristes ou de députés
trietnomiens. Bien sur, aucune de ces visites n'est impromptue : il seroit inefficace de tenter de pisger le gouvernement. Autoriser les personnes en cours de réeducation à receroir les services d'un crocat serait supposer qu'elles fin:ront devant un tribunal. Ce n'est pas le cas. En revanche, nous souhaitons que la Croix-Rouge internationale puisse de temps en temps visiter les cen-tres, dans les conditions fixées par noire gouvernement, bien entendu, n Une autre personnalité politi-

que vietnamienne, Mme Duaag Qui Hoz, ancien ministre de la sante du G.R.P. et qui s'occupe d'un centre de soins à Ho Chi Minh-Ville, s'en est prise, pour sa part, aux intellectuels et aux membres de l'ancienne a troisième force » pour s'être tues et avoir renoncé à dénoncer les erreurs qu'ils percevaient ». Elle a cité uommèment Mme Ngo Ba Thanh. uommement Mme Ngo Ba Thanh.
a Si celle-ci disait ce qu'elle pense
réellement, elle rendrait service
au pays. La politique du silence
n'est pas un bonne politique.
Mme Ngo Ba Thanh critique souvert, mais, dès qu'elle se trouve
dans une réunion officielle, elle
dit que tout va bien et s'en tient
à des critiques de détails sans
conséquences.

à des critiques de détails sans consequences. »
« Pour ma part, a dit Mme Hoa, fencourage les intellectuels à ne pas toujaurs dire « oui » si leurs critiques sont fondées et si leur préoccupation est l'intérêt du peuple (...) La responsabilité des intellectuels dans l'état actuel de la situation économique est beaucoup plus arande qu'on ne le coup plus grande qu'on no le croirait. On peut comprendre qu'ils aient été parfois vexes de voir que l'on mettait des cadres révolutionnaires, parfois ignares, à des postes dont il: se jugeaient dignes. Ils devraient comprendre que, après tren'e ans de maquis, on puisse ne pas être un tech-nicien parfait, mais revendiquer nicien parfatt, mais revendiquer néanmoins un poste de responsa-bilité (...) » Les intellectuels, ajoute Mme Hoa, « ont jailt à leur responsobilité en ne tirant pas à temps la sonnette d'alarme ». L'ancien ministre du G.R.P.

demande que l'on e pratique une politique d'égalité dans l'austérité : au maquis, Il y avait moins de problèmes que mointenant et on avait une motivation précise, liberer le pays pour atteindre au bien-être (\_) Aujourd'hui, les gens se sentent frustrés (...) et je crains que, en laissont se développer le trafic et flamber les prix, on no fasse qu'encou-rager les gens honnêtes à suc-comber à la tentation et à se laisser aller à la corruption. 2

#### Une situation économique difficile

A L'OCCASION DU 1<sup>er</sup> MAI, le président Habib Bourguiba a pris une mesure de libération conditionnelle à l'égard de quatre des six membres eucore incarcérés de l'ancienne direction de l'Union générale des tra va il le are tunisiens (U.G.T.T.) condamnés ? la suite des émeutes du 26 janvier 1978. Il s'agit de MM, Mohamed Charkroun, Sadok Besbès, Hassen Hamoudia et Mohamed Ben Ezzedine. Seuis MM. Abderrazak Ghorbal et Mme Hoa a aussi critiqué la situation économique. difficile, que ca a na ît actuellement le pays : « Les gens es débattent dans les difficultés économiques. Les salaires sont insuffisants et les prix ont triplé en un an sur le marché libre. Les dirigeants aiment le peuple, mais ils n'ont qu'une connaissance théorique et lointaine de ces problèmes. Quand on est ministre, on passe 30 n temps à lire des rapports et à participer à des réunions. C'est pour cela qu'oprès avoir été vicemueistre de la santé du premier gouvernement du Vietnam unifié Mme Hoa a aussi critiqué la gouvernement du Vietnam unifié en 1976 foi démissionné de mes fonctions après quelques mois. Je me demande si au bureau poli-tique (du P.C.V.) on est lenu au courant des privations de ta

« Les choses vont mieux » depuis que les autorités ont engage, à la fin de 1979, une campagne de «rectification des erreurs », estime Mm: Hoa : « la base comms nee à apoir sa place. Lo question est maintenant de savoir s'il s'agit seulement d'un changement tactique ou stratégique. Il fout changer la stratégie, la tactique ne suffira pas, Nous nous orientons vers une surptiere des consideres que certaine forme de socialisme, que nous ne le voulions ou pas. Mais il n'est pas ja cile de changer vingt ans de conformisme et de

### Les erreurs de la réforme agraire D'autre part, cinq ans après l'insteuratioz d'un régime socia-liste au Vietnam du Sud, l'une

des « erreurs » admises par les autorités de Hanoi concerne la réforme agraire.
L'agglomération administrative de Ho-Chi-Minh-Ville compte.
dans ses dix-huit districts.
3 300 000 habitants, dont 1 000 000 3300000 habitaris, dont 1 000000 environ vivent dans les districts ruraux entouraat le centre-ville. Sur ce million de personnes, la moitié euviron partictpent à le production agricole, soit 100000 paysans et leur famille. La surface cuitivable atteint 100000 hectaris coit la moitié de la surgrande. tares, soit la moitié de la super-ficie totale de l'agglomération. Le régime socialiste avait prévn que, fin 1980, les deux tiers de ces terres seraient collectivisées et que 90 % des paysans y travailleraient. Cet abjectif n'a pas été

atteint. Aujourd'hui, moins d'un tiers des surfaces cultivables sont col-lectivisées et moins de 40 % des paysans y travalls at. Les e pri-ves » restent les plus nombreux. Cet échec de la collectivisation u'a pas empèche une nette ex-tension des surfaces cultivées et une augmentation de la prodoc-tion. Avan: 1975, selon les chiffres de l'administration dechue, la surface rizicole était tombée à 45 000 hectares et la production à moins de 100 000 tonnes de paddy (riz non décortique). Aujaurd'hui, les rizières occupent 80 000 hectares et la production rizicole a atteint 160 000 tonnes

en 1979.

Selon M. To Dung, directeur adjoint de l'office agricole de Ho-Chi-Minh-Ville, les difficultés ont été multiples : « Nous avons du, souligne-t-il déblayer cinq cent mille bombes et mines, défricher 30 000 hectares de terre où la patitie and durité april 1979. nature avait repris see droits, creuser plus de 2000 kilomètres de pompage électriques pour lutter contre la sécheresse dans les districts (Cu-Chi et Hoc-Mon nolamment) transformés en déserts par les bombardements et les défoliants.»

« Toute cette remise en ordre nous a coûté 50 millions de donas (près de 25 millions de dallars) et quinze millions de journées de travail, ajoute M. To Dung. En plus de ces problèmes de base, nous nous sommes heurtés à la pénurie de matériel. Nous disposons de cent trente tracteurs, dont une trentaine sculement sont neuje. Ainsi, 30 % des terres seulement ont pu être labourées mécaniquement. Mais le problème principal reste l'euu. Il nous faut continuer à creuser des conaux et des puits et à installer des stations de pompage. Il faudrait anssi construire des barrages sur la riviere de Saigon. »

A ces problèmes se sont ajoutées cs que les plus bautes auto-rités ont appelé des « erreurs rites ont appelé des « erreurs politiques ». « Dès la fin de 1976, explique M. To Dung, les directives du pouvoir central ont sis d'inciter les paysans à se constituer en collectioités, mais jomais il n'a été question d'imposer autoritairement la collectioistics ». sotion D.

Pourtagt, dans chaque village et chaque district, il s'est trouvé des cadres (locaux ou venus du Nard) pour tenter de précipiter le mouvement et imposer la collectivisation. Résultat : les paysane ant quitté la terre et parfois même le pays, ou bien ils out bâcié le travail. Production et rendement e'en sont ressentis.

rendement e'en sont ressentis.
Les autorités comptaient beau-Les autorités comptaient beaucoup sur les premières expériences
réussies pour convaincre les
paysans de se regrouper et les
expériences rotées ont en l'effet
exactement inverse. « Ce sont,
accuse M. To Dung, des cadres
subalternes qui n'ont pas respecté
les directives, par inexpérience
ou par précipitation, voire par
ambition personnelle. »
e Ces cadres, révèle-t-il, ont été
sanctionnés. et. sur le terrain.

sanctionnés, et, sur le terrain, nous avons remplacé les exclus par des cadres locaux désignés par les paysans eux-mêmes ou par des fonctionnaires compé-tents détachés de l'administration centrale. 3

Cinq ans après, les aspects posi-tifs de la réforme agraire sont faibles à Ho-Chi-Minh-Ville. Quatre fermes d'Etat, dix coopé-ratives expérimentales et moins de six cents groupes de produc-tion ont été implantés. — (A.F.P.)

 M. Phan Hien a été aommé ministre chargé de l'information extérieure et des relations culturelles avec l'étranger, a-t-on annoncé à Hanoi jeudi la mai. Agé de soixante-deux ans, il était vice-ministre des affaires étran-gères depuis 1973. — (AFP.)

# TRAVERS LE MONDE

### Chine

• UN GROUPE DE TIBETAINS représentant leurs compatrio-tes exilés en Inde, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Suisse a quitté New-Delhi jeudi 1<sup>er</sup> mai pour une visite en Chine, afin d'examiner avec en Chine, afin d'examiner avec les autorités de Pékin les pos-sibilités d'un repprochement entre celles-ci et le dalaI-lama. Cette visite, la seconde ea acuf mois, a reçu le feu vert au chef religieux, réfugié en Inde depuis 1959. — (A.F.P.)

### El Salvador

 LA DECOUVERTE D'UN COM-PLOT D'EXTREME DROITE pour assassiner un membre de la junte, le colonel Adolfo Majano, a été annoncée mer-credi 30 avril de sources pro-ches du gouvernement. Celles-ci font en autre état de rumeurs préseatant le colonel Majano comme le principal responsable des apérations militaires du groupe d'extrême gauche Forces populaires de libération (F.P.L.).

### Gabon

. M. ROBERT GALLEY, minis-M. ROBERT GALLEY, ministre de la coopération, est arrivé à Librevilla mercredi 30 avril pour, a-t-il dit, e essayer de concrétiser les entretiens que nous avons depuis dix-huit mois avec le ministère gabonais de l'information (...) sur l'association de nos moyens dans le but d'exploiter d'une façon efficace le centre international d'ondes courtes de Moyabi ».— (A.F.P.)

### inde

M. C.-N. BAHUGUNA, secré-

Indira, a démissionné de sou poste, a annouce, jeudi 1<sup>st</sup> mai, l'agezoe P.T.I. M. Bahuguna quitte aussi ses fonctions su sein du conseil parlementaire et du comité de travail du parti de Myre Cardhi dont il parti de Mme Gandhi, dont il evait contribué au succès lors des élections de janvier der-cier. M. Bahuguna, qui c'avait pas abteau de portefeuille dans le nouveau gouverne-ment, se eeralt plaint de l' cinfluence excessive » exercie par le fils da premier ministre, M. Sanjay Gandhi. — (A.F.P., Reuter.)

### Suisse

• UNE CENTAINE DE JEUNES CONTESTATAIRES ont troublé, jeudi 1º mai, le déroulement du voyage officiel de la reine Elizabeth en Suisse. Rassemblée à Bâle devant le bâtiment où la souveraine britannique devait visiter une exposition, ils ont scandé des slogans hostiles à la Grande-Bretagne, réclamant actamment le retrait de ses troupes ment le retrait de ses troupes d'Irlande du Nord. La mani-festation a été dispersée par la police, dont six membres ont été blessés par les pierres lancéer par les contestataires. — (AFP., AP.)

• LES TROIS DESERTEURS DE LA LEGION ETRANGERE ESPAGNOLE — deux Français et un Chillen — qui avaient détourné vers la Suisse, le 5 août 1979; un D.C.-9 de la compagnie Iberia, venaat des Canaries, ont été condamnés, jeudi 1° mai, à vingt mois de prison par la Cour criminelle de Genève.

### Syrie

• ASSASSINAT D'UN DIRI-GEANT DU P.C. - M. Antoine Sarraf, membre du comité

# **CONNAISSANCE de l'ISLAM**

Les événements d'Iran suscitent un vir intérêt en France et dans

Les événements d'Iran suscitent un vif intérêt en France et dans is monde entier.

Quel est l'impact du chiisme, religion d'Etat, en France et en pays fraccophones ? Quel fot te rôle des orientalistes ?

On se pose, à ce sujet, différentes questions.

Un religieux, de rite chitte, qui à toujours recherché le rapprochement entre l'isiam et la chrétieuté, dirigeant le Centre Culturet en Europe, l'ayatoliah Mehdi ROUHANL lance une revue bilingue.

CONNAISSANCE DE L'ELLAMS, qui répond à toutes ces questions.

Assisté d'une élite de chercheurs, de spécialistes et de juristes compétents, qui se placent au-dessus de la mâlée politique pour elorder les divers aspects du «Savoir», biso eu-dessus des remous collitiques.

Distribué par N.M.P.P. cette nouvelle revus comblera un vide, avec beaucoup de courage et de mérite.

**EUROPE** 

### Les erreurs de la réforme agraire

Paulre part, cinq and some Historica d'un regime e con fiele an Vietnam du Sud and des verreurs à admires per antorités de Hanoi concernant acceptant de la concernant de la concernation de la concernation de la concernation de la concernation d reforme agraire.
L'aggiomération administration de Ho-Chi-Minh-Ville compadent de Ho-Chi-Minh-Ville compadent des des des huit de 1000 Furant entourant le central production agricole, so paysans et leur famille i face cultivable et em los tares soit is moille de fice male de l'agromen régime moralisée eva fin 1980, es deux non ternes seraient collections de 18 des paysant lemient Cet objection

Aujourd'hul moire Densins y travaller
passins y travaller
passins y travaller
passins y travaller
pass restent les pui m's pas empéche une - ... Tempor des 61 Tacstor une augmentation de WINDOW PIZZE CA.

politi-

THE P

I'MA'

TO.

persité a moins de sound have less thanks

en letter de l'office e adjoint de l'office e Chi-Minh-Villa, et de muisples : conlighe-t-il début mile domidé et n de positiones de THE CONTROL OF THE CO

Act 15 min 121

Tour of Tour o gra-cmt ORE THE SECOND SECON THE CAN AS TO SERVICE OF THE CAN AS TO SERVICE

> ## ETC per des per Charles and All Charles and Al

THE PARTY OF THE P

The set of Andrew States NAME A PERSON - COUNTY -

### LE 1er MAI DANS LA CAPITALE SOVIÉTIQUE...

### A Moscou, l'ambassadeur de France ne s'est pas associé au boycottage du défilé décidé par les représentants de seize pays

Moscou. — Aucune innovation n'a marqué la célébretion de la fête du travall en U.R.S.S. A Moscou, des mitiliers de gymnastea, aulvis par les représentants des différents quartiers et entreprises, oni déflé jeudi matin sur la piece Rouge, deveni les principaux dirigeants ecviétiques. Les membres du bureau politique du parti communista présenta é Moscou avaieni pris ptace sur le mausolée de Lénine, dont M. Leonid Brejnev, qui vient de prendre trois semaines de vacances dans le Sud, at M. Alexis Koasyguine, dont on dit qu'il e repris sa place de chef du gouvernement - ainon la plénitude de sea fonctions - après ta crise cardiaque qu! l'avail tanu éloigné du pouvoir pendant plusiaurs mois. Seul manqualt le maréchat Ousfinov. ministre de la détense. Aucune unité militaire n'a participé eu défilé comme c'est le règle depute 1968. L'année dernière, toutefols, un miller d'hommes appartenant eux trote armee avaient donné un carrousat dans un style trés eméricain.

Le seul fait nouveau a élé consiltué par l'absence de pluslaura ambassadeure qui ont décidé de ne pas assister à le menitesization, comme ils v sont officietlement conviés tous tes ans. Seize pays au moine ont pris part é ce · boycottaga ·, soit qu'ils n'étalent pas du tout représentés, eoit qu'ils l'étalent par des fonctionneires de second rang. Ce cont l'Australie, la Belgique, le Canade, la Chine, le Danemark, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Itatie, l'Irlande, le Japon, te Luxembourg, ta Norvège, le Pekistan, tes Pays-Bas, te Portugal et ta Répu-

blique fédérale d'Atlemagne. De source proche de l'ambassede des Etats-Unis é Moscou, on déclara que, étant donné l'état des relations

De notre correspondant

sovieto-américalnes et l'Intervention de l'armée rouge en Afghanistan, it n'y avait pes de raison pour qua te chargé d'effaires (l'embassadeur M. Watson, aml proche de M. Vance, est rentré é Washington après la démission de ce damier) assista é une telle menitestation. A la veille du 1er mai, les embassadeurs occidentaux dans la capitale soviétique s'élaient concertée sur l'ettitude é adopter. Blen qu'ayant déclaré « Inscceptable - l'intervention equiétique en Afghanistan, le gouvernament français, soucieux de maintenir un - dialogue - même infructueux evec Moscou, n'e pas jugé bon da s'associai à ce geste, L'embassadeur de France er. U.R.S.S., M. Henri Froment-Meurice, a donc assieté, depuie le tribune réservée eu corpe diplomalique, eu

● En Norvège, Oslo e été pour la troisième année consécutive, et sans eucune motivation particulière, le théâtre de troubles provoqués par des bandes de jeunes dont une centaine ont été. arrêtés. De nombreuses vitrices ont été brisées et d'importants dégâts sont signales notamment près du palais royal, situé dans te centre de le ville. — (A.F.P.)

· Au Danemark, où le 1er mai n'est pas officiellement ferié, les socianx - démocrates et les différentes formetions d'extrême gauche ont selon une tradition ancienne, celébré séparément la fète du travail, mais souvent dans le même parc. Des bagarres avaient écisté dans la nuit à Copenhague dans le quartier po-pulaire de Noerrebro on la popu-lation s'opposait é la démolition d'un terrain de jeux sur lequel la municipalité entend construire défilé du 1er mai. Seule restriction du côté français : l'absence des attachés militaires.

Par rapport aux années précédentes, quelques slogans d'actualité avalent talt leur apparition sur les pancartes el les banderoles portées per tes manifestants. Certains étalent consacrés eux deux olympiques « Moscou atland les hôtes des J. O. 1 et . fu.R.S.S. e soulenu et soullendre le mouvement olympique contemporein ! .. D'autres à des questions encore plus brûlanles : - Stop é l'ingérance des forces impérialistes er. Alghanistan I = et (en anglais) ; - Consulration (slc) sino-americaina bas les pattes en Alghanistan ! - Un char était décoré d'una carte de "Afghanlatan avec l'inscription : - Révolutionnaires atghens, nous sommes avec vous. -

DANIEL VERNET.

des immenbles. Des barricades ont été dressées devant les buildozers. Des magasins ont été pilles. Une centaine de personnes ont été arrêtées. — (Corresp.)

● En Turquie, malgre l'interdiction, des manifestations pour le 1º mai ont en lieu à Ankars et à Istanbul, où quarante per-sonnes ont été arrêtées elors qu'elles tentaient de défiler sur le pont du Bosphore, qui relie les rives asistique et suropeenne de

A Mersin, sur le côte méditer-ranéenne, où la centrale syndicale Disk a organisé un meeting, M. Riza Guven, vice-président de l'organisation, a été arrêté après evoir prononcé une allocation.

A Antalya, une personne a été
tule et quatre autres ont été
blessées, dont deux policiers, au
cours d'une manifestation.

(AFP)

### ...ET LA DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME A PARIS

### Des manifestants se heurtent à la police devant l'ambassade d'U.R.S.S.

Une centaine de personnes ont répondu, le leudi 1 mai à Paris, à l'appel du Comité des droits de l'homme - Moscou 80, pour un « défilé-carnaval » contre les vio-lations des droits de l'homme de par le monde. Ce défilé, qui devait par le monde. Ce défilé, qui devait se rendre de l'ambassade d'Union soviétique à celle d'Argentine, avait été interdit et les manifes-tants eurent tout juste le temps de gonfier les ballons, de sortir les banderoles, les trompettes et les accordéons et de parcourir quelques centaines de mêtres sur le boulevard Lannes MM Marek

devant une rangée de gendarmes mobiles, à proximité de l'ambas-sade soviétique, le gros des troupes était brutalement interpellé par les forces de l'ordre. Quelques secondes plus tard les manifes-tants appréhendés, brisant portes et fenêtres du car qui les emme-nait, prenaient l'un eprès l'autre la noudre d'escampette et, maigre les émotions et quelques mauvais coups, rejoignaient à toutes jambes quelques dizaines d'autres personnes rassemblées de van t l'ambassade d'Argentine,

Halter, Bernard-Henri Lévy,
André Gilichsman, Jean Elleinstein et Jacques Attali en tête.
Après un bref «sit-in» et le
chant du Temps des Cerises

Les organisateurs ont décidé de
déposer un recours pour « excès de
pouvoir » devant le tribunal edministratif de Paris, é le suite de
l'interdiction de la manifestetion.

### Libres opinions – Archaïsme vichyssois

par BERNARD-HENRI LEVY

tNSI donc, il eare dit qu'eu pays de 89 et de le Décleretion A dee droits de l'homme le seule manifestation interdile un jour de 1° mai est celle qui, justement, ee réclame des droits de l'homme. Dens le patrie de Voltaire et, paraîi-ii, de « l'Intelligence », on ne creint plus de trapper des intellectuels, de répondre aux tidées par les coups, de couvrir le bruit des mots par celul des matraques et des bottea.

En cette douce terre d'asile que pratend être la Giscardie, on n'hésite pas apparemment, é retirer leur droit de circuler, da se réunir, de s'exprimer, eux quelques centeines d'exilés qui avalant espéré nous rejoindre et feire de cette tête du trevail une tête de

Dane une France qui, à juste titre, s'enorguellit de ses traditione de lutte et d'internationalisme, on laisse autorité é un prétet de police pour décréter qu'un défité antifeeciste, sans cetrie et sane frontiére, est incongru en une journée qua la tradition réserve aux défilés des syndicats.

Un régime qui, enfin, se récleme si volontiers de l'héritage d'indèpendance el da non-alignement de celul qui le précèda, ose abdiquer toute dignilé, toute lidalité é ses orincipes, dès lors qu'une poignée de dignitaires soviétiques lui foni l'insigne honneur de séjournar

En quelques heures, autrement dit, le libérelisme avance semble avoir pris le perti de toutes les règressions. Celle du droit bafoua et de l'anti-intallectuelisme ressuacité. Celle de la xénochoble sournoise et du corporetisme ouvriar. Celle da le làchelé, anlin, et da la soumission à la pulssance. D'un mot, qui dans ce pays, hélas ! pèse tout son polds de honte : erchaisma vichyssols.

C'est la reison pour lequelle nous avons résolu, Marek Helter et mol-même, eu nom du Comité droits da l'homme-Moscou 80, d'an eppeler aux loia et aux tribunaux compétents en oareilla matiéra. Tant il est vral qu'en prenant sciemment le risque d'une interdiction sans doute inique, l'Etet françeie a feit eussi le choix, l'espace d'un jour au moins, d'une très aingullère politique, que l'on na saurait, nous samble-t-il, entériner sens réagir.

One dizaine de jeunes gens ont attaqué, le jendi le mai, vers 15 heures, le stand soviétique de la Foire de Paris (porte de Versailles). Ils ont detruit les publications qui ; étaient exposées et ont blessé legérement cinq employés, de nationalité irançaise, qui distribuaient des tracts en faveur des Jeux olympiques.

faveur des Jeux olympiques. Cette action a été revendiquée par Pa Organisation juive de défense » (O.J.D.), inconnue jusqu'à présent de la police.

• M. Pierre Emmanuel, de l'Academie française, délégue netional du R.P.R. é la culture, a déclaré : cLe R.P.R. s'étonne la manière dont la police a dis-persè. le 1<sup>st</sup> mai, devant l'am-bassade d'U.R.S.S., une manifes-tation organisée par les défenseurs des droits de l'homme.

» Le rôle de la police est de défendre les ambassades étrangères mais non par d'étouffer le cri de la conscience indignée ».

#### LE 1er MAI DES FEMMES

lemmas de Leningrad et diverses revues, parmi lesquelles Ouestion téministe et la Revue d'an lece, avalent organisé, de 18 à 24 heures, une - Soirée rancontre et musique », avec un débet sui le thème « Femmes et lotalile risma . Un millier de perqui, fait rere pour une men-festation organisée par des femmes était mixte. Plusieurs temmes eoviáliques, parm! lesquelles Mmes Zinalde Grigorenko et Tania Pliouchtch, ont vo-ulu témoigner.

« Si on nous a arreless, e Indile futte nous étions faure une femme de Leningrad deouis peu é Perie, elles ont un regerd qu'elles ont l'impression de vivre, en Union soviétique, l'égalité entre l'homme et le temms. Mels dès qu'elles prennent la parole, comme ont voulu le faire les qu'il n'y a lé-bes eucune place pour un courant féministe, et qu'il sara brisé. . Dea fammes d'Amériqua latine ont également sppalé à « la solidarité internetionele des femmes ...

Après ces lémolonagas a eu lleu un court débat dans lequal se sont axprimées les divergences des diverses landances

JOSYANE SAVIGNEAU

Au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, le comité féministe da soutien eux

que Mme Grigorenko, soixantedix ans, oul e fait plusieurs séjoure en prison, c'ast simplement parce que nous étions las épouses d'hommes considérés comme des terrorisies. - - Même dans le mouvement démocratique, a-t-elle elouté, les hommes ne comprenalant pas le rôfa des lemmes. Ils ont oubilé que dans égales. . . Lorsque les fammes soviétiques arrivant en Occidant, a précisé Mma Irina Baskine, ironique aur le téminiame, parce femmes de Leningrad en publient

### Pays - Bas

### L'intronisation de Beatrix I<sup>re</sup> a donné lieu à de violents affrontements entre policiers et jeunes contestataires

late brandissalant, an prepart osten-

siblement l'air de ceux qui n'ont rien

comprie une benderole où on pou-

vait tire : . Beatrix tor president. .

On lächalt des ballons, on mangealt

du poisson fumé en regardani passar

ta foule composite où sa côtoyeient

de vieux couples • tiamands, taiseux

et sages - et de jeunes mertiens

multicolores de sexe incélarminé, des

policiers eux cheveux longs et des

fumeurs de • hesch • au crâne presque rasé, des partisans de la

maison royele des Pays-Bas, tous

inaignes orange et drapaaux trico-

tores dehors, et des contestalaires

arborent des badges pour la moins

désobligeants à l'égard de la nou-

velle reine, tt y evelt même - tant

il est vrai qu'it faut savoir profiter

des circonstances - un jeune musi-

cien ambulant qui brandissait una

pancarte sur laqualle II avait écrit en

caractères d'effiche : - Je cherche

une chambre I . On a les slogans

Et puis, les parsonnalités invitées

é la Nieuwe Kerke, où deveit avoir

lleu le sacre de Bestrix t'e, ont com-

mencé à affluer dans cette « nou-

valla église . en réslité una véri-

tabl. cathédrele entiérament restaurée

pour le circonstance. Messieurs

compassés en jaquette, dames en

roba longue et chepeaux spectacu-

laires, ambassadeurs arborent en

sautoir le grand cordon de quelqua

chose, altesses connues ou incon-

nues, et leurs eccompagneteurs, l'air

moins... La lête que l'une des plue anciennes familles du Vieux Conti-

neni voulei donner é elle-même, et

eu monde, grêce è l'Eurovision, pou-

d'eutant plus important qu'ile l'ét

qu'on peut...

Les cérémontes d'intronisation de la nou-velle reine des Pays-Bas, Beatrix Ire, ont été tronblées le mercredi 30 avril à Amsterdam par de nombreux incidents, parfois très violents, qui ont opposé les forces de l'ordre à des gronpes de jeunes contestataires. Ceux-ci

Amsterdam. - Tout avait pourtant bian commence. Au paleis royal, bien sur mais sussi dans le rue. Sous les regards un pau blasés des représentants de la vieille Europe des châteeux et des chancellerles. ta reina Juliana evalt signé l'acte par lequal elle abdiqualt en faveur

de sa filla einée Beatrix. Lorsque Juliana et Beatrix avaient paru au balcon, et prononcé chacune quelques parotes de circonstance, Il y avait blen ou un pétard fumigène, quelques siffiats, au ecandale des militers d'orangistes fidéles, qui se pressalent en agitant des drapeaux. Mels rien de méchant, au fond, jusque-là : plutôt te maintlen d'une tradition de fronde, d'irrévérence plus farcausa qu'agressive. Les punks étaient en force et en verve. Sa Majesté a son gouvernemant, son opposition, pourquol n'aureit-elle pas eu ses contestataires ? Elle avait, en tout ces, sa police, dont il étail difficile d'oublier la présence : le seul vrat chahut da la malinée devail être celul des

hálicoptères de la Rijkspolitie. Un timida soleil aldant, la journéa samblell blen partle. Les tnnombrables policiers paraissaient méme se détendre un peu. ils subissaient, avac una patience toujoure étonnante pour le visiteur françaie, mais jugée tout à fait naturelle ici. tes quolibets et les menues provocations des contestataires en tout genre Un peu partout, des orchestres e'installaient. Un peu marché eux ouces, un peu foire... du Trone. l'Amsterdam des caneux, si vieux et si jeune, semblalt vouloir tirer le meille parti d'un lour de congé supplémentaire, evec toute l'imegination débrelliée dont II est capable en

pareil cas. Daix edolescents eux cheveux vio-

### Les forces de l'ordre souvent débordées

rée. De l'intérieur même de la Niauwe Kerke, pourtant coupée du monde pour deux heures, on ne pouveit ignorer ou all se passait des choses dehors » : les sirènes des voltures da polica et des ambulances se mélérent bientôl aux harmonles d'ordinaire sans surprise de le musique de cérémonie. Tout près du Dam, à le limite de la zone « bouclée », un premier groupe da jounes gens attaque les

étonnante. Les pierres, les billes d'ecier volent. Les plenches d'une baraque loreina servent é allumer un leu, vile éteint par les eutopompes qui entrent en action. Les cars de police font mouvement pour se ragrouper. Leurs occupents teniani una sortie, boucliar d'osier en avant, visiblement surpris par l'agressivité el la nombre de leurs assallents. Des grenedes lacrymogènes sont envoyées. Un peu partout, au périmétre ou quertier bouclé par la police, éclatent des échsuffourées, souvent brèves, mais d'une violence qui, là encore, aurprend visiblement les specialeurs. Les

Les I File eure Até de courte duequatters evalent blen annonce qu'ils perturberaient le déroulement de la cérémonie, el aussi qu'ils crotile-relent de le mobilisation policière eutour du paleie royel, pour occuper quartiers (le Monde du 30 avril), ce é quol lis s'emploient d'ailleurs. Mels on n'ettendeil pas une talle explosion, même dans les rangs des lorces de l'ordre. Visiblement, on e voulu, dans les milleux les plus radicelement contestataires d'Amsterdam, s'offrir une eutre fête, de violence gratuite ou non: au passage, des megasins seront pillés et le bilen des effrontements se

chiffrera, mercredi aoir, en milliona de florins de dégéts. Cette premiére vegue, qui e commencé à déterier peu avant 15 heures, parail s'éleindre daux heures olus tard. En réalité, it n'en est rien. Dans d'eutres quartiers de la ville, les affrontements redoublent, au contraire, d'intensité, Des baraques en plancha sont incendiées. Les forcea da police, qui, elles, ne peuvent réglementelrement utiliser dec projectiles offensits, sont plusleurs fois tenues en échac par des

étaient notamment composés des «squatters» de la principale ville des Poys-Bas (où sévit une crise du logement particulièrement aiguêl qui avaient annoncé leur intention de manifester leur mécontentement à l'occasion du

De notre envoyé spécial

menilesiants déchaînés, et dont cer tains sont bien organisés, très mobi-ler, el parfoie équipés d'un émetteurrécepteur de campegne. - C'est Juste pour écouter ce que racoment llics -. assure un responsable. - Cette terreur des rues a été dirigée par son côté, jeudi 1er mai, le quotidien conservateur De Telegraaf, qui prèciae que, é son avis, cet émetteur ételt installé dans un des immeubles occupés par les squatters sur le Kalaersgraacht, immeuble qui semblait, en tout cas, jouer un peu le dana la soirée de meteredi.

#### Feux d'artifice officiels

Mals s'agit-II seulement da squattera? Jusqu'ici, ces demiers semblaient plutôl edeptes de la nonviolenca, même al. au cours d'una soirée de mars demier, quelque milla gendarmea avalent dû reprendre une é une, avec l'eppui des blindés, pas moins, les barricades qu'ils avaient érigées dans le centre de la ville. Sans doute a'v était-il ajouté, marcradi, de nombreux eulres contestaleires, dont tous n'étaient pes Néerlandais. Mais les pouvoirs publics vont devoir tentr mpte da ce qui s'est passé le 30 evril à Amsterdem, jusque tard dans te solrée, tandia que, sur les canaux, le couple royal et ses invités assistatent é un teu d'ertifice d'un genre plus officiel...

Il y evalt longtemps que da tela affroniements ne s'étaient pas déroules eux Pays-Bas. Depuis le fin des ennées 60. la contestation musclés des - provoa - était un peu oubliée. - Una honta pour le pays », estiment De Telegraaf — et probablement, avec tul, de très nombreux Néerlandels. Mala le quotidien de gauche De Volkskrant evance une explication : • Les millers da feunes qui eveleni choisi le 30 avril pour - squatteriser - des immeubles à Amsterdam et ailleurs, et qui ont mané des batailles ranges confre les unités mobiles de police, sa sont battus contre un événemen qui sembiali précisément souligner les repports injustes qui existent dens notre société », écrit-il.

A l'aube de son régne, Beetrix I\*\*. - la personne le mieux logée du pays », selon un porte-parole des squetters (elle dispose, en effet, de étre tanlés de réfléchit eusei sur cette explication. Les Pays-Bas sont un des pays les plus prospères et cett. proapérité et cette liberté n'y ont pas seulament crée des droits : elles ont aussi créé des devoirs. Sans doute est-ce constitutionnettement au gouvarnemant, et non au monarque, da conduire le politiqua de la nation. Mais c'est la nouvelle souveraine elle-même qui e subl. avec une tristesse visible, les clameure hostiles da l'Amsterdam des marcinaux. Un certain nombre de Néerlandeis espérent qu'elle les aura eussi entendue:

BERNARD BRIGOULEIX.

### Italie

#### un troisième avocat arrêté DANS LE CADRE DE L'ENQUÉTE SUR LES BRIGADES ROUGES

Rome (A.F.P.). — Un troisième avocat, Me Gabriel Fuga, a été arrêté le 1m mai dans te cadre des enquêtes sur le terrorisme en Italie. L'avocat, appréhenos la veille à Billan, à la suite de l'enquête menée par la magistrature de Florence sur le groupe ciandestiu Action révolutionsuire, a été déclaré en état d'arrestation, au terme de son luterregatoire. Reux entres avocats avaient céjà

arrêtés dans l'enquête sur les Brigaces rouges.

D'autre part, parmi les treize personnes arrêtées, le 30 avril, pour
association subversive et participation à bande armées, figure Mme Monica Giorgi, qui a appar-teur à l'équipe unitonale italienne de tenuis de 1964 à 1971. Elle surait fait partie on groupe Action revo-lotionnaire pour le communisme.

BRASSERIE LÖWENBRÄU

BRASSERIE LOWENBRAU

84. AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES - 75006 PARIS - TÉL : 562/8.63.

Les entailentes Bières LUWENBRAU (reichement trèes in 18s. comme à Manigne de la montre de la montre de l'année à l'en grafic les entre les les entre les les de l'en grafic les entre les les de l'en grafic les de l'entre de pays.

Cochon de leit croustillent à la broche.

Jambonneaux. Goulash. Charcuterie du pays.

Ecrevisses at truites de notre vivier.

Excellentes viandes de notre boucherie maison.

50 plets cuisinés à l'ancienne. Spécialités.

Pouvert tous les jours. En solife ORCHESTRE BAVAROIS.

ACCUELL • GASTRONOMIE • BIEN-ETRE.

### Grande-Bretagne

### Les travaillistes l'emportent largement aux élections locales

De notre correspondant

britannique é Mme Thatcher un an après son accession au pouvoir est piutôt amer. En effet, les travaillistes l'emportent large-ment comme prévu, aux élections ment. comme prévu, aux élections loceles, reprenant ou consolidant leur contrôle de grandes villes, comme Birmingham, Edimbourg, Glasgow, Liverpool, York, etc. Sur les trois quarts des résultats connus, le Labour a gagné 424 siège et en e perdu 24. Les conservateurs enregistrent 369 pertes et 38 gams. Les libéraux ont gagné 74 sièges et en ont perdu 25, tandis que le parti nationaliste écossais enregistre 64 pertes et seulement 7 gains.

et seulement 7 gains. Néanmoins, la victoire des tra-vaillistes ne prend pas la dimension d'un raz de marée. Le deplacement des voix (swing) en leur faveur atteint en moyenne 4 %. un pourcentage inférieur à celui un pourcentage inferieur à celui enregistré au cours des dernières élections partielles, ainsi qu'aux indications données par les sondages récents. Il est difficile, deutre part, de tirer des conclusions définitives d'un scrutin partiel. On ne votait ni au Pays de Galles ni à Londres. Enfin, il fait armel que les transillistes était normal que les travaillistes reprennent le contrôle de cer-tains de jeurs fiefs qu'ils avaient perdus au moment de la forte poussée conservatrice de 1976 et 1978, alors qu'ils étalent au pouvoir. Les consultations locales, en

Londres. — Le « cadeau d'anni- effet, favorisent régulièrement persaire » offert par l'électorat l'opposition, les électeurs étant l'opposition, les électeurs étant soucieux de manifester leur mé-

> Dans ce contexte, la poussée des travaillistes est normale, reflétant la désaffection d'une partie de l'électorat conserva-teur et son opposition aux mesures impopulaires prises par le gouvernement, notamment la réduction des dépenses sociales et de l'éducation. La contreettaque des conservateurs, accusant les municipalités travall-listes d'augmenter les impôts locaux en dépit des recommandations du gouvernement, n'a pas donné de résultat. Ainsi, à Wolverhampton, où les impôts locaux aveient été eugmentés dans ta proportion record de 56 %, les travaillistes l'emportent quand même, décevant les espoirs des conservateurs qui comptaient sur le mécontentemeot du public. Brei, la révolte des contribuables attendue par les conservateurs n'a pas eu lieu et la campagne du Labour, axée sur le thème « Arrêtez les van-dales conservateurs » contre la réduction des dépenses publi-ques, a prevalu Enfin en Ecosse, les travaillistes consolident leurs positions ou reprennent le terrain perdu aux dépens du parti na-tionaliste écossais, dont le déclin se confirme.

H. P.

Lisbonne. — Ao bout de trois jours de débats, le Parlement por-

tugais a adopté, mercredi 30 avril,

par 125 voix contre 111, les pro-jets de plan et de budget pour

Aucune surprise : sociaux-démocrates, centristes, réformateurs et monarchistes, qui constituent l'alliance démocratique actuellement au pouvoir, ont mis l'accent sur le a réalisme » da la politique économique et financière préconisée par le gouvernement de M. Sa Carneiro; les socialistes, les communistes, les trois députés de Mouvement démocratique por-

do Mouvement démocratique por-tugals et le représentant de l'Union démocratique populaire (extrême gaoche) ont, de kor côté, condamné les deux projets considérés comme « médiocres et disconsidérés comme « médiocres et

considérés comme a médiocres et électorulistes ».

Selon le ministre de l'économie ct des finances, M. Cavaco Silva, le taux d'infiation ne dépassera pas, en 1980, 20 %. Les salaires progresseront à un rythme plus lent. Mais, assure-t-il, le niveau de vie de la population sera préservé grâce à la diminution des impôts et à l'augmentation des pensions. D'aotre part, les investissements e'accroîtront de 8 % par rapport à l'année dernière, alors que le déficit de la balance des transactions courantes se montera à 800 millions de dollars. Ce déficit serait dû, pour une

ce déficit serait du pour une grands part, à la crise interna-tionale qui, d'après le gooverne-ment, risque de provoquer une baisse très sensible dans les en-vois de fonds des émigrés ainsi dans les recettes du tourisme

Le Français Jean-Vincent Eglin, soupçonné de subversion par la police politiqua de Sao-Paulo, a été expulsa la jendi 1er mai du territoire bresilien, à destination da la France.

Il avait été renversé et blessé le 25 avril par un véhicule da la police militaire à Osasco.
dans la banliaua ouvrière de Sao-Paulo. La
police avait alors déconvert en sa possession
des tracts relatifs à la greve des métallos de Sao-Paulo et l'avait arrêté.

Rio-de-Janeiro. — e Noire législation syndicale a besoin d'une modernisation courageuse, d'une modernisation courageuse, pour reflèter la nouvelle situoison sociale: » C'est en ces termes que le président Figueiredo s'adressait aux travailleurs à l'occasion du 1 mai 1979, donnant à antendre que la démocratisation allait s'étendre aussi au domaine cocial.

social.

Un an plus tard, le contexte est Un an plus tard, le contexte est ben différent : pour contenir la grève des métallurgistes des faubourgs industriels da Sao-Paulo, qui dure maintenant depuis on mois, le président Figueiredo a appilqué les dispositions ies plus répressives de cette législation, qoalifiée de dépassée. Rompant avec la tradition, il a juge préférable de s'abstenir de toot discours aux travailleurs et a mancours aux travailleurs et a man-que la fête du travail en assistant à Brasilia... à un match de foot-ball organise à la hate à cette occasion Le gouvernement avait même interdit toute célébration du 1º mai par les organisations

aux affaires étrangères, était intervenu mercredi en sa faveur lors de son sejour officiel à Sao-Paulo.

La journée dn 1er mai a d'autre part été l'occasion d'nne gigantesqua manifestation des grévistes de la ceinture industrielle de Sao-Paulo. Celle-ci pourrait permettre de donner un nouveau souffla à nn mouvement qui se heurte à une position da plus en plus dure des autorités

M. Oliviar Stirn, secrétaire d'Etat français

De notre correspondant syndicales dans le cœur industriel

La matinée de jeudi fut tendue. Toutes les voies d'accès à Sao-Bernardo éta:ent bloquées par la police militaire. Les artères prin-cipales de la ville avalent été occupées dès la veille an soir par les troupes de choc Ces mesures d'intimidation n'empêchèrent pas des dizaines de milliers de travailleurs de se diriger vers l'église principale de Sao-Bernardo où devait avoir lieu une messe, sui-rie d'un défilé dans les rues de la ville.

La capacité de mobilisation dé-montrée par les métallurgistes à montree par les metallurgistes à l'occasion du le mai poorrait donner une vigueur nouvelle à ieur mouvement, qui commençait à donner des signes, d'essoufflement, les grévistes craignant que le patronat n'applique, à partir de ce 2 mai une directites reserves. de ce 2 mai, une disposition per-metiant le licenciement en masse des travailleurs après trente jours

d' a abandon du travail ». Ainsi le ministre de l'industrie et du commerce, M. Camilo Penna, a-t-il affirmé que a à partir d'ou-jourd'hui il n'y oura plus de gré-vistes, mais seulement des licen& Monde

rar cu contre l

La repression continue d'autre part à frapper les dirigeants du monvement. Le DOPS (police politique) de Sao-Paulo a offi-ciellement demande à la justice militaire la prison préventive pour dix-huit leaderz syndicaux (en fait déjà détenus pour la (en fait deja detenus pour la pinpar: depuis le l's avril), et leur mise en jugement suivant la «'n de sécurité nationale ». Le rapport do DOPS évoque la possibilité qu'une action judiciaire soit ouvert contre Mgr Clandio Humme évêque de lanto-André, pour incitation 'la grève »

Le gouvernement entend de toute évidence maintenir son attitude int. resgeante vis-à-vis des grévistes, et empêcher toute réouverture des négociations entre les raries

THIERRY MALINIAK.

### mie nationale serait accentuée par une politique a désastreuse s, notamment dans le domaine des affaires étrangères. La rupture des relatious avec l'Iran, décidée ao mois d'avril dernier, repréque dans les recettes du tourisme. L'élévation récente du prix du. APRÈS L'ÉCHEC DU CONSEIL EUROPÉEN DE LUXEMBOURG

**Portuga!** 

Le Parlement adopte le plan et le budget 1980

De notre correspondant

pétrole aurait entraîné en outre

une surcharge pour le pays d'un milliard de dollars.

S'insurgeant contre un budget qui prévoit un défleit de 2 milliards 800 millions de dollars, le plus lourd depuis la révolution d'avril 1974, les partis da l'opposition ont également critiqué la répartition des dépenses publiques, qui, seion eux, favorise des secteurs non productifs, comme

ques, qui, seion eux, favorise des secteurs non productifs, comme les forces armées dont la budget, en termes réels, augmente de 4 % au détriment des entreprises pu-bliques qui volent leurs subven-tions substantialiement diminuées.

Socialistes et communistes ont accusé la gouvernement d'avoir manipulé les chiffres afin de eréer, auprès da l'opinion publique, un climat d'a optimisme injustifié ». Ainsi, pour le député socialiste, M. Gravinho, le déficit de la belance des transettions

socialiste. M. Gravinho, le déficit de la balance des transactions courantes aurait déjà atteint, à la fin do premier trimestre de 1980, la somme da 500 millions de doi-lars. Si la situation n'est paredressée, observe ce dirigeant socialiste, le Portugal pourrait, en décembre prochain, avoir un déficit supérieur à celui de 1977 qui a oblige les autorités de Lisbonne à négocier dans des circonstances difficiles un accord avec le F.M.I. Cette détérioration de l'économie nationale serait accentuée

### M. Jean François-Poncet: c'est à la Grande-Bretagne de s'adapter au Marché commun et non l'inverse

La séance du mercredi 30 avril après-midi s'est ouverte à l'Assemblée nationale sur une déclaration du gouvernement à propos des conséquences de l'échec du sommet européen de Luxembourg. M. Jean François-Poncet, minis-tre des affaires étrangères, a no-tamment déclaré : « Chacun a du constaler un

comportement de la Grande-Bre-tagne qui conduit ses portenaires à s'interroger sur ses intentions projondes à l'égard de l'Europe. Elle a maintenu son opposition à la proposition de la Commission qu'acceptaient ses huit parte-naires tant sur les prix agricoles que sur le moulon. Elle n'o pas davantage modifié son refus des orientations relenues par ses par-tenaires en ce qui concerne la peche. Enfin. en dépit des efforts de tous, pour tenir compte de ses demandes en ce qui concerne sa contribution finoncière, efforts qui sont allés, je tiens à le dire, très loin dans la prise en considération des demandes britonniques, elle o opposé oux propositions succes-sives qui lui étaient foltes une succession de refus. Dons ces conditions, on peut se demander si la Grande-Bretogne n'enten-datt pas fotre prévaloir ce qu'elle considère comme son intérêt essentiel sur les intérêts non moins essentiels de l'ensemble de ses partenaires et sur l'intérêt gè-néral de la Communauté, qui deprait s'imposer à tous. »

La France a poursuivi le mi-nistre, demandera au conseil des ministres de l'agriculture d'approuver les propositions que la Commission a confirmées mer-credi 30 avril. M. François-Poncet a exprimé « l'espoir que la Grande-Bretagne, mesurant l'importance

de l'enjeu, s'associero à une déci-sion indispensoble à la vie com-munautaire. Si un échec devait être enregistre mardi prochain, la etre enregistre mardi prochain, la France, en liaison ovec ses sept partenaires et la Commission, envisagerait les mesures à prendre pour sauvegarder, en conformité ovec les principes communautaires, les intérêts légitimes de ses agriculteurs », a-t-il dit, a Pour ce qui concerne le problème budgétaire, il oppartient ou consetil des ministres de la Com-

oteme buagetaire, u opportient ou conseil des ministres de la Communauté de régler celte question, pour que le conseil européen dons sa prochaine réunion de Vénise ne se trouve pas à nouveau soisi de cette offoire dans des conditions qui ne correspondent pas à constient se pour le mi so vocation», a poursuivi le mi-nistre des affaires étrangères. « C'est à la Grande-Bretagne qu'il apportient désormais de prendre ses décisions à lo lumière du débot qui s'est déroulé à Luxembourg. Le gouvernement français, pour sa port, o montré tout ou long des discussions qu'il était prêt à tenir compte de la situation difficile dans laquelle un de ses par-tenaires de la Communauté poutenaires de la Communauté pou-vait se trouver temporairement. Mais il ne doit subsister de doute dans l'esprit de personne sur le juit que dans la crise interna-tionale actuelle, qui appelle plus qu'à aucun moment de leur his-tioire les peuples européens à se rassembler, elle défendra l'Europe, ses institutions, sa cohésion, les chonces de son oventr. » Après l'intervention de M. Man-

Après l'intervention de M. Manrice Cornette (Nord), qui a souligne que le RPR seralt a très ngite que le R.F.R. serait à très vigitant » sur les suites de cette affaire, M. Jean François-Poncet a répondu-à une question posée par M. Gilbert Gantier (U.D.F., Paris) sur une éventuelle excinsion de la Grande-Bretague du Marché commun, Le ministre des affaires étrangères a repris, pour l'essentiel, sa déclaration précé-

sente pour le pays, estime-t-on

à ganche, une perte annuelle supérieure à 30 millions de dol-lars. En 1979, le Portugal a exporté vers l'Iran des produits traditionnels, comme le bois et le

liège pour un montant de 3 mil-lions de dollars. Il a importé pour 150 millions de dollars de

pétrole, c'est-à-dire 20 % des besoins nationaux. Une partie de ce pétrola doit être achetée désor-

mais au marche noir.

L'intention largement annoncée par le gouvernement de diminuer les impôts a suscité aussi des critiques extrêmement violentes. « C'est de la pure démagogie ».

a-t-on scandé à la tribune. D'après l'opposition, seuls les impôts directs seront réduits, ce dest bénéficienne seulement les

impôts directs seront réduits, ce dont bénéficieront seulement les eatégories socio - professionnelles les plus privilégiées. En revanche, les impôts indirects, qui touchent l'ensemble de la population, enregistreront une hausse très sensible. Au total, les recettes fiscales passeraient de 4 milliards 880 miliares de dellers en 1974 à 6 milliards en 1974 è 6 milliards en

passeraient de 4 miliards 850 mil-lions de dollars en 1979, à 6 mil-liards 850 millions en 1980. Elle représenterait 27,8 % du revenu national contre 24,6 % l'année

Les partis de gauche concluent que les salaires réels ne cesseront de se dégrader tandis que le taux de chômage augmentera. «Le gou-

de chomage augmentera. Le gou-pernement prévoit la création de dix-neuf mille emplois, olors que près de trente mille jeunes par-tent chaque onnée à la recherche d'une profession », a remarqué à ce sujet un député communiste.

JOSE REBELO.

l'essentiel, sa déclaration précédente.
Pour sa part, le ministre de l'agriculture, M. Pierre Méhaigne-rie, a répondu à deux questions, l'une de M. Gaston Girard IR.P.R., Loirett, l'autre de M. André Lajolnie (P.C., Allier) sur les prix agricoles. A. M. Girard, le ministre à déclaré : « Une première augmentation de 5 % nouvre être ontitation de 5% pourra être oppli-quee mardi prochain, pusque nous demandons la suppression de la franchise de 1.3% qui subsiste. En ce qui concerna la deuxième augmentotion de 5%, les ministres de l'ogriculture se réunissent mardi. Nous sommes déterminés à obtenir que soit prise, la semaine prochaine, une décision juste, conforme à l'intérêt de tous les agriculteurs de lo Communauté.

. • Le bureau exécutif du porti socialiste a publié, le mercredi 30 avril, une déclaration dans a déplore l'échec du sommet des Neuf ».

Les dirigeants socialistes se déclarent favorables à une augmentation des prix de 7.9 % en moyenne et au démantèlement des montants compensatoires monétaires, a ce qui donnerat une augmentation movenne des prix ogricoles en Fronce de 11,4 % à la production ».

M. Bernard Pons, secrétaire général dn R.P.R., a rendu publique le 30 avril une déclaration dans laquelle li demande a que la France soit autorisée à opplita France soit autorisée à oppliquer une ougmentotion des prix ogricoles supérieur our 5 % proposés par la Commission. (\_)

> Que le gouvernement français opplique une taxation sur les matières grasses végétales importées et notamment les tourteaux. (\_)

» Que solt instituée une prim aux troupeaux allaitant et que scient adoptées, dans le cadre du plan pluriannuel de t'élépage, les mesures permetiant d'assurer le développement de l'élevage fran

M. SCHMIDT NE RENOUVELLERA PAS SON OFFRE POUR RÉDUIRE LA CONTRIBUTION BRITANNIQUE.

Bonn (Reuter). - Le chanceller Schmidt a fait savoir mercredi 30 avril qu'il ne renouvellerait pas l'offre de compromis qu'il a présenté au conseil européen de Luxembourg pour répondre aux révendications budgétaires bri-tanniques proposition qui s'est heurtée au refus de Mme Thatcher et aurait considérablement rédult la contribution de la Grande-Bretagne au budget de la Communauté en 1980. M Matthoefer, ministre des

finances, a souligné que le compromis proposé aurait entrainé pour Bonn un supplément de 1.25 milliard de marks (près de milliards de francs) à verser an hudget de la C.E.E. Le ministre des finances, qui a confirmé ne pas avoir été consulté à ce sujet avant le somme de Luxembourg. a déclaré que l'Allemagne fédérale ne pouvait se permettre de

Chili L'ARCHEVÊQUE DE SANTIAGO AFRIQUE
ANNULE LA MESSE DU 1º MAI

Santlago (A.F.P., Reuter, U.P.I.). — Un incident à propos d'une cérémonie religieuse prévue poor le 1s mai a opposé le mercredi 30 avril l'archevêché de Santlago an régime militaire chillen Le cardinal Raul Silva Henriquez a décidé d'annuler la messe qu'il devait célébrer jeudi parce que, a-t-il affirmé, une o haute personnalité gouvernementale » l'avait averti de la possibilité que des violences éclatent à cette occasion. Le ministère de l'intérieur a répliqué, dans un communiqué, que le gouvernement n'avait en ancune manière demandé que la messe soit annulée II a toutefois laissé entendre que certaines cérémonies religieuses certaines cérémonies religieuses s'étaient déjà, dans le passé. Le 1er mai a d'autre part été marqué par plusieurs incidents.
La police, après avoir arrêté plus
de cinq cents personnes la veille,
avait multiplié les patroulles

dans les rues des grandes villes du pays pour empêcher que ne déroulent des manifestations L'incident le plus grave s'est déroulé à Santiago, où trois cents personnes avalent organisé une marché, maigre l'interdiction des autorités. Les policiers ont tiré en l'air pour les disperser, avant d'arrêter une trentaine d'entre elles qui seront déférées à la jus-tice pour avoir enfreint la loi de sécurité intérieure de l'Etat.

Enfin, les autorités ont annoncé que les responsables de l'attentat commis le lundi 28 avril contre le monument célébrant la prise du pouvoir par les militaires à Mouvement de la gaoche révolu-Mouvement de la gaoche revolu-tionnaire (MIR) Leur che's serait une chirurgienne. Mme Maria Isabel Ortega Fuentes. La police affirme avoir arrêté sept per-sonnes et avoir tué un instituteur qui aurait conçu l'attentat.

Etats-Unis Ancien directeur du budget

accusé de fraude

M. BERT LANCE EST ACQUITTÉ

Washington (A.P.P.). - M. Bert Lance, qui fut brièvement directeur du budget du président Jimmy Carter en 1977, a été acquitté, mer-credi 30 avril, de neuf des donze charges de frances bancaires dout était accusé, Le jury n'a pu parvenir à la décision unanime requise sur les trois autres ébets d'accu-

M. Lance était notamment accusé d'avoir utilisé pour son usage persennel et celui de ses proches les funds des deux banques de Géorgie qu'il dirigezit avant sa nemination au poste de directeur du budget. an cours desquelles les jurés, sans aucune expérience des affaires ban-caires, ent entendu cent soizantellers de documents financiers, Les Célibérations proprement dites ont duré près de six jours. Les trois ont également été acoulttées

En raison des accusations portées contre lui. M. Lauce avait du démissionner, en septembre 1977, de con poste de directeur du budget, mais le président Carter, dont il était grever son propre budget dans l'ami, ne lui avait jamais retiré son de telles proportions.

Tchad

### .'O.U.A. décide l'envoi d'une force interafricaine pour assurer la relève des troupes françaises à N'Diamena

Un emissaire fronçais a de hant rang a o fait, feudi I mai à N'Djamena; une brève escale pour se rendre compte de la situation après lo décision de Poris de retirer ses troupes du Tchad, qui est en cours d'opplication

D'outre part, une trentaine de médecins, chirurgiens et infirmiers de l'armée française, membres de l'élément médical militoire d'intervention rapide (EMMIR), Installé il y o un mois à la frontière e le Comeroun et le Tchad, ont évoqué, jeuds à leur arrivée à Orly, leurs conditions de travail a particulièrement pénibles ». Une outre équipe de l'EMMIR les o remplacés à Koussert

On opprend que la cathédrale de N'Djamena, située place de l'Independance, o été totalement détruite mercredi par un incendre. Tenu par les Forces ormées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré, ce bâtiment o dù êlre touche par un obus ou phosphore qui o praisemblablement embrase so voûte entierement soutenue par une charpente en bois. Après de durs combats mercredi un calme précaire s'est instouré seuds entre les partisans de M. Hissène Hobré et ceux de M Goukouni.

De notre envoyé spécial

ragos. — Les onze chefs d'Etat co de délégation (1) qui avaient se révélait inopérante, il serait alors fait appel, sans plus tarder, aux Nations unies. marge de la conférence écono-mique de Lagos et qui siégeaient sans desemparer dapuis la veille au soir, sont parvenus mercredi 30 avril à l'aube à se mettre d'accord — Libye exceptée, sem-ble-t-il — sur la recherche d'une solution e africaine » au conflit et sur la nécessité de l'imposer rapidement aux parties en pré-

Etrangement, il a été décidé da considérer comme e nuis et non avenus » les événements de ces dernières se mail nes, qui ont abouti notamment à l'exclu-sion de M. Hissène Habré du gouvernement tchadien et da prendre comme base de départ de la recherche de toute solution au conflit les accords qui avaient déjà été conclus en août dernier dens la capitale nigériane entre les onze tendances politiques tchadiennes ainsi que l'accord de cessez-le-feu que le président du Togo avait réussi à imposer pen-dant quelques beores aux belli-gérants début avril.

Le projet d'envoi à N'Diamena d'une force neutre interafricaine chargée de se substituer aux troupes françaises en train de se retirer et de s'interposer entre les camps en presence pour les ame-ner à se réconcilier est ainsi purement et simplement repris, mais cette fois sur des bases logisti-ques et financières notamment, beaucoup plus solides Le Benin le Congo et la Guinée acceptent à nouveau de fournir les contin-gents occessaires, tandis que, à défaut de l'OUA elle-même, qui deraut de l'OUA elle-même, qui n'en a pas les moyens, plusieurs de ces États membres, dont le Nigéria se sont portés volon-taires pour assurer le finance-ment de l'opération ainsi que pour assurer le transport des bommes et du matériel dans les plus brefs délais.

La responsabilité de la mise en ceuvre des ces mesures et tout d'abord de la recherche d'un nooveao cessez-le-feu a été confiée à un groupe restreint de trois chefs d'Etat, ceux de la Guinée, du Nigéria et du Togo. Toutefois si dans un mois, la

se révélait inopérante, il serait alors fait appel, sans plus tarder. alors fait appel, sans plus tarder, aux Nations unies. D'aotre part. M. Edem Kodjo, secrétaire général de l'O.U.A., tirant le conclusion du sommet

économique, s déclaré, lors d'une conférence de presse tenue mercredi : a L'Organisation de l'unité ofricoine est à un tournant. Elle s'ottachera désormais à régler en priorité les problèmes écono-miques du continent, au lieu de se perdre dans des querelles de politique politicienne. » Sans dispolitique politicienne. » Sans dissimuler sa déception sur plusieurs points qui iui tenaient à cœur, en particuller celle que lui a causée le refus des chefs d'Etat de s'engager tout de suite, par la algnature de protocoles d'accord prêcis, sur la mise en œuvre immédiate de quelques actions concrètes de coopération pour le développement, M. Kodjo s'est essentiellement attaché à dégager la philosophie du « plan d'action » qui a malaré tout été adopté dans ses très grandes lignes et dont il est à présent chargé de préparer la mise en point et l'entrée en vigueur nrogressive dans les sannées à venir.

Selon lui, ce programme se Selon lui, ce arogramme se tourne autour de deux axes prin-

Tout d'abord, la nécessité absolue pour l'Afrique de parvenir prioritairement et aussi vite que possible, en tout cas d'ici à l'an 2000, à la satisfaction totale de ses besoins alimentaires par ses propres moyens, faute de quoi elle retombera fetalement dans une dénendance encore plus contrai-

gnante que celle à laquelle elle Ensulte, la conviction selon laquelle, pour atteindre cet objectif capital, les pays africains doivent absolument coor-donner, à l'échelle régionale mais aussi continentale et secteur par secteur les efforts qu'ils pour-suivent hacun an plan national dans tous les domaines.

PIERRE BIARNES.

(i) Il s'agit d'une part des six pays riverains du Tchad : Libye; Niger, Nigeria, Cameroun, Centrafri-que et Soudan, et, d'autre part, du Sénégal, du Congo, du Bénin, du

### Suède

### La crise sociale s'amplifie

De notre correspondont

l'échec des negociations sur les cent mille travailleurs du secteur privé suédois sont en grève de puis vendredi matin 2 mai et plus de sept cent cin-quante mille antres sont lockoutés par le patronat pour une semaine. A la veille du conflit le plus important de l'histoire de la Suède, il n'est pas étonnant que la participation aux manifesta-tions du 1<sup>er</sup> mai alt été plus forte que d'habitude. Au total, huit cent cinquante mille personnes, selon les estimations, ont défilé pour protester contre la politique économique du gouvernement et pour réclamer la démission do premier ministre. A Stockholm, le président de la Confédération gé-nérale du travail L.O., M. Nilsson, a souligné que ce conflit n'avait aucun aspect politique, comme cela a été avancé dans certains iournaux conservateurs, qui soupconnent le syndicat et la gauche de vouloir renverser le gouverne-

La plupart des orateurs du parti social-democrate ont rendu le gouvernement de centre-droite responsable de l'échec des négo-ciations. Parlant devant plus de vingt mille personnes à Malmō, M. Palme a accusé les bourgeois de vouloir « désocialiser la Suède » et de revenir sur les « acquis

sociaux ». Le ministre conservatenr de l'économie avait laisse antendre récemment qu'il serai peut-être nécessaire de réviser le peut-être nécessaire de réviser le système d'indexation automatique des pensions et retraites sur le coût de la vie et les barèmes de l'allocation-logement, entre autres pour réjuire le déficit budgétaire qui est actuellement supérieur à 50 milliards de couronnes (autant de francs français). Les socia-listes ont demandé que le gou-vernement précise ses intentions sur ce point avant le 10 mai. Le conflit, qui e'est déclenché vendredi, va perturber l'activité de plusieurs secteurs da l'industrie et du commerce. De nombreuses grandes entreprises exportatrices telles que Volvo, Saab, S.K.F. et Alfa-Laval ferment leurs portes, alors que leurs carnets de commandes sont blen remplis. Cependant le premier ministre M. Fälldin, a déclaré, vendredi que le gouvernement n'envisageait pas de prendre des mesures excep-tionnelles pour mettre fin rapidement aux conflits. Les commis-sions de médiation poursuivent leur mission dans les secteurs

publics et privés, ce qui indique selon M. Fälldin — qu'il est tou-jours possible de trouver un ter-

rain d'entente.

ALAIN DEBOYE.

Dans la discussion des articles. l'Assemblée adopte un amendel'Assemblée adopte un amende-ment du gonvernement précisant que sont seules considérées comme condaisant à l'acquisitian d'une qualification les formations qui ont pour objet l'obtention d'un titre ou diplôme de l'enseigne-ment technologique accondaire on ment technologique secondaire on supérieur ou d'une attestation de qualification homologuée, selon la procédure prèvue par l'article 8 de la loi du 16 juillet 1971 d'orientation sur l'enseignement techna-logique. Selon M. LEGENDRE, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, cet amendement « complète la définition des formalions alternées en permeltant de prendre en compte certaines formations en alternance expérimentées dans les universités ».

Contre l'avis du gouvernement et de la commission des affaires culturelles, l'Assemblée adopte un amendement de M. REVET (U.D.F., Seine-Maritimel, qui permet de rattacher les classes préparatoires aux établissements discourant une formation profes dispensant une formation profes-sionnelle alternée. Toutefois, à la faveur d'une seconde délibération demandée par le gouvernement à la fin des débats, cet amendement sera repoussé par 475 voiz contre L

Les députés adoptent ensnite un amendement de MM PERRUT (U.D.F., Rhône), rapporteur de la commission des affaires cultu-reiles, et VOILQUIN (U.D.F., Vosges), aux termes duquel il est précisé que la formation alternée se fonde sur une pédagogle par-ticulière et doit favoriser dans son organisation le développement des relations entre les respon-

Le Sépat a commencé,

mercredi 30 avril, l'examon du projet de loi relatif aux

économies d'énergie et à l'utilisation de la chaleur. Il

a décidé tantefois de

n'aborder la discussion des

articles de ca texte que le

Après le rapporteur, M. PIN-TAT (R.L. Gironde), qui a no-

Après le Tapporteur, le l'Arrade. Au l'Arrade de not re dépendance energétique (nous dépendance energétique (nous dépendance à 74 % de l'étranger, alors que la Grande-Bretagne n'est pas loin d'une situation d'autosuffisance pour le pétrole). M. GIRAUD, ministre de l'industrie, a insisté devant le « grand conseil » des communes de France » aur le rôle des collectivités locales dans cet effort de redéplolement. « A côté de la conduite des grands programmes ènergétiques, a-t-il déclaré, il est nécessaire de faciliter les efforts qui relèvent d'une gestion plus décentralisée. » L'utilisation des sources géothermiques, de l'énergie solaire, des petites chutes hydroélectriques doit permettre, estime M. Girand, des initiatives locales.

Désireux en particulier de favorier le grante de mirrocentrales.

locales.

Désireux en particulier de favoriser la création de microcentrales
hydro-électriques, le ministre annonce qu'il donnera son accord
à l'amendement de M. Pintat
e visant à relever de 500 à
4 500 KW le seuil de concessibilité »

4500 KW le seul de concessorlité a.

M. CAILLAVET (gauche dém.,
Lot-et-Garonne) considère comme
une erreur la mesure qui dannerait aux collectivités locales la
possibilité d'équiper les chutes
d'ean situées sur leur territoire.
M. ROMANI (R.P.R., Paris)
émet lui aussi quelques réserves
sur le dévelappement de ces centrales électriques. De même,
M. LAUCOURNET (P.S., HauteVienne) pense qu'il ne faut pas
remettre en question la nationailsatian de l'électricité opérée en
1946, Même hostilité et plus vive
encore contre tout retour à la

Le groupe R.P.R. de l'As-semblée nationale a décidé, mardi 29 avril, de demander an gou-vernement d'organiser deux dé-bats, l'un sur la situation écono-mique et l'emploi , l'autre sur les DOM-TOM.

● M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, déclare dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal gundeloupéen : « L'histoire me donne raison, car le grand phénomène du vingtième siècle, c'esi bel et bien le réveil des nationalismes. Out, je crois que la Martinique sera indépendante. Je peux me tromper, mais je dis : ou bien la Martinique sera indépendants

la Martinique sera indépendants ou bien elle disparaîtra.

sables des établissements des orga-nismes de formation et les res-ponsables sous l'autorité desquels s'exerce l'activité professionnelle

Sur proposition de M. PERRUT. les députés décident que, dans chaque établissement des orga-nismes de formation, la commis-sion des relations avec les pro-fessions doit être instituée préalaressions doir erre instatuse preasa-blement à toute action de forma-tion. D'autre part, l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouver-nement, un emendement du rap-porteur stipulant que les forma-tions professionnelles alternées sont soumises au contrôle tech-nique, pédagogique et financier « dans des conditions fixées par décret en Conseil d'Etai » et pré-cisant que « le ministre respon-sable de la formation professionsable de la formation profession-nelle en assure la coordination a. Elle décide, sur proposition du rapporteur, que le comité d'en-treprise au, à défant et s'il en existe, les délégués du personnel sont consultés sur les modalités d'organisation et de fanctionne-

stipulant que le contrat de tra-vail peut être de type particulier s'il est conclu avec un salarié age de vingt-trois ans au plus ou ayant moins de deux ans d'acti-vité professionnelle dans la même vité professionnelle dans la même entreprise on dans la même branche et si la formation professionnelle dispensée prépare à une qualification sanctionnée par un titre ou diplôme de l'enseignement technologique on une attestation de qualification homologuée Dans ce cas, le contrat est soit un contrat d'apprentissage, soit un contrat de formation solt un contrat de formation alternée. Sur proposition du gouvernement, il est précise que le contrat de travail doit être passé par écrit, qu'il définit la durée, les modalités et le contrau de la formation dispensée au les anils and formation dispensée, enfin qu'il est exempté de tout droit de timbre et d'enregistrement.

formations suivies par des sala-riés titulaires d'un contrat de travail des sommes au moins égales à une fraction de la taxe d'apprentissage qui est détermi-née par décret z. Toutelois, cette frection ne pourra excèder le sixième da montant de la taxe d'apprentissage.

L'Assemblée adopte deux amen-

demeats du gouvernement pré-voyant, d'une part, que les dispo-sitions financières du projet n'entreront en vigueur qu'après

d'apprentissage.

Le cantrat de formation

L'Assemblée adopte un amen-dement da rapporteur eux termes duquel les titulaires des contrats ne pourront être comptés parmi les bénéficiaires des congés de formation. Elle définit ensuite les caractéristiques essentielles du contrat de formation alternée. Il est notamment indiqué que la durée du contrat est fixée entre six mois et deux ans et peut atteindre trois ans dans certaines conditions et qu'un salaire mini-mum est fixé par décret pour chaque semestre

Après avoir adopté le nouveau taux de la taxe d'apprentissage qui, porté à 0,6 % des salaires, permet l'instantation d'un e quota alternance », les députés adoptent un amendement du gouvernement stipulant que « les redevables de la tare d'apprentissage doivent consacrer au financement des

privatisation de la production électrique de la part de M. DU-MONT (P.C., Pas-de-Calais).

M. SERAMY (Un. centr., Seine-et-Marnel plaide en faveur

M. COLLOMB (non inscrit),

maire de Lyon, dont l'interven-tion est lue par M. MILLAUD

(Un. centr., Polynésiel, se de-mande al le monopole d'EDF, ne risque pas d'être entamé. Après l'intervention de M. GUY PETIT (R.I., Pyrènées-Atlantiques), qui

approuve l'essentiel des disposi-tions proposées et la réponse du ministre la discussion générale est déclarée close. — A. G.

de la c biomasse ».

AU SÉNAT

Pour ou contre les microcentrales

la date d'achèvement du trol-sième pacte pour l'emploi (31 dé-cembre 1981) et, d'autre part, que nelles alternées de l'entreprise. Sous la présidence de M. La-gorce (P.S.), l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement cembre 1981) et, d'autre part, que les entreprises pourront, à titre transitoire jusqu'au 31 décembre 1981, imputer les dépenses relatives aux contrats de formation sur leur participation à la formation professionnella contiane En outre, les députés décident, à l'initiative du goavernement, de prévoir une exonération de certaines cotisations patronales afin d'aider à la mise en place des formations alternées de l'industrie.

formations alternées de l'industrie.

Dans les explications de vote, M. BOULAY (P.C., Sarthe) estime que le projet e viss à adapter étroitement la formation professionnelle aux besoins du patronai » et qu'il ne pourra qu' « aggraver la précarité de l'emploi ».

M. GISSINGER (R.P.R., Haut-Rhin) souligne que ce texte constitue une « innovation » et M. SCHNEITER (U.D.P., Marne) déclare qu'il s'agit d' « un prémier pas vers les remèdes aux différentes carences de noire système d'éducation ». M. MEXANDEAU (P.S., Calvados) Indique que « la péritable alternance pour les jeunes ce sont les maisons de travail intérimaire el l'Agence nationale pour l'emploi » et qualifie le texte de « bricolage sans grande portée ».

M LEGENDRE, secrétaire d'Etat M. ILEGENDICE, secretaire d'Etat à la formation professionnelle, affirme que le projet est « un élément d'un programme gouver-nemental ambitieux dont l'objectif est de renjorcer les qualifications des jeunes à L'ensemble du projet est ensuite

adopté, l'opposition votant contre LAURENT ZECCHINI.

LES PROJETS SOCIAUX DU GOUVERNEMENT

### M. Barre se déclare «choqué» par l'attitude de certains patrons

Pauvre M. Barre I est-on tente d'écrire Non seulement il voit sa politique contestée en permanence par les syndicats, mais le voilà victime des chausse-trapes du patronat. Le premier ministre a exprimé son amertume, le mardi 29 avril, au quatrième congrès national du Mouvement des entreprises de taille humaine: « Pat été choque par certaines déclarations et certaines attitudes à l'égard des projets sociaux qui à l'égard des projets sociaux qui ont été récemment soumis au Parlements, a-t-l' déclaré, en faisant allusion aux pressions exer-cées sur les députés et quelques membres du gouvernement par les milienx patronaux avant et au cours des débats sur les textes relatifs à la participation.

De la même façon, le vendredi 18 avril à Lyon. M. Barre avait stigmatisé devant les membres de l'Association des chefs d'entre-prises libres les patrons qui re-fusent de favoriser le dialogue social.

Le chef du gouvernement se déclare d'autant plus « choqué » de l'inertie patronale que, depuis sa nomination à Matignon, il n'a mènagé aucun effort pour aider les entreprises à prospèrer et que cela lui a valu de vives critiques de la part des syndicats ouvriers et de l'opposition. D'une certaine façon, il reproche au patronat de faire preuve d'ingratitude. facon, il reproche au passende de faire preuve d'ingratitude.

M. Barre estime que, en faisant obstacle à l'e quiverture » sociale prònée par l'Elysée et valmement attendue par les ouvriers, les employés et les cadres, les chefs d'entreprises les plus conservateurs jouent avec le feu. « Je leur des cadres de les cadres demande de faire en temps oppor-tun les gestes nécessaires pour éviter les bouleversements que pro-

Pauvre M. Barre i est-on tenté voquent les explosions sociales et qui son dommageables au pays tout entier dit-il Le gouvernement est convaince que le déve-loppement régulier de l'économie ne peut être obtenu dans le monde d'aujourd'hui si tous ceux qui y apportent leur concours, et au premier che les ouvriers, les agents de maitrise, employés et cadres, se sentent étrangers à la vie de l'entreprise, à ses succès et à son avenir.

Cette ieçon radresse également aux députés de la majorité qui n'ont pas vote les textes sur la participation, et notamment la proposition de loi du R.P.R. sur l'intéressement des travailleurs au capital, aux ruits de l'expandent des capacitals des capacitats de l'expandent de la capacital de capacital de capacital de l'expandent de la capacital de capacital de capacital de la capacital de capacital de capacital de capacital de la capacital de an capital, aux ruits de l'expan-sion et à la gestion des entre-prises, qui n's été adoptée qu'avec 5 voix de ma orite '225 contre 220). Seize députés U.D.F. ont voté contre, dix-buit se soat abstenus et six n'ont pas pris part au vote. Le premier minis-tre a demandé à M. Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée, de reprendre ses troupes en main. Il se propose d'intervenir an besoln pour que d'intervenir an besoin pour que ces textes, dont la portée a été sensiblement limitée en première lecture, ue soieut pas, au bout de la discussion, totalement

dénaturés. Chez le «remier ministre, cet accès de « progressisme » n'est pas tout à 'ait exempt d'arrière-pensées dans la mesure où il reflète le souci du chef de l'Etat de pouvoir se prévaloir de réfor-mes sociales importantes avant l'echéance présidentiele de 1981. Pour le moment, l'exaspération da premier ministre tradult sur-tou; l'insuccès de ses thèses auprès de certains patrons.

ALAIN POLLAT

### APPLIOUANT LA RÈGLE DU «TOURNIQUET» M. Chirac quitte l'Assemblée européenne

M. Chirac a annoncé qu'il se des Démocrates européens de démettait, à compter du l'anai, de son mandat de représentant de la Prance à l'Assemblée des communantés européennes de Strasbourg compoment à l'engagement qu'il avait pris lors de la Mmes Louise Weiss, Mariegampagne de juin 1979 nour les Madeleine Dienesch et Nicole

de la liste sagerout a tout de ruse à Strasbourg, sauf M. Michel Debré, pour lequel une exception avait été décidée en raison de sa qualité de président du groupe des «81», membres de la liste

des Démocrates européens de progrés échelonneront leurs départs an long des trois prochains mois afin d'assurer la transition avec les nouveaux venus. Les élus « sortants » sont Mmes Louise Weiss, Marie-Madeleine Dienesch et Nicole Chouraqui, ainsi que MM. Pierre Messmer, Claude Labbé, Gustave Deleau, Maurice Druon, Hubert Buchou, Christian de La Malène (président du groupe DEP), Alain Gillot, Eugène Remilly, Vincent Ansquer et Christian Poncelet.

Les quatorze suivants de list: qui vont sièger à Strasbourg sont MM. Gérard Israël, André Fan-MM. Gerard Israel, Andre Fan-ton. Maurice Doublet. Jean-José Clément. Pierre-Bernard Cousté, André Turcat, Mme Marie-Made-leine Fourcade, MM. Daniel Vié, Jean de Lipkowski, François-Marie Geronimi, Michel Junot, Xavier Deniau, Jean Meo et René Paulhan.

#### M. ROGARD APPROUVE LA DÉFINITION PAR M. MITTERRAND DU ROLE DU PREMIER SEGRÉTAIRE

Thionville (Moselle). Il a notam-ment déclaré : « Dans les instants décisis du choir de son prési-dent, le pays choistra non pas un clan ni un parti, ni même seu-lement un homme, mais une grande volonté nationale, un progrande volonte nationale, un pro-jet ancré dans l'héritage du com-bai séculaire des socialistes. » « Celui qui porte ce message, a-t-il poursulvi, ne peut être qu'un homme libre s'adressant directe-ment à la raison et au cœur d'un peuple libre (...)..

ment de la démocratie, il faut en même temps que leur limits soit clairement tracée. Rappelez-pous cet aspect essentiel du discours de Léon Blum au congrès de Tours: le parti n'est pas une fin en lui-même, c'est un moyen du changement social. J'ai reconnu cette même inspiration dans ce

M. Michel Rocard a passé le que disait François Mitterrand à 1 mai en Lorraine, où il était la convention du 27 ovril : «Le l'invité des sections socialistes de premier secrétaire du P.S. et Toul (Meurthe-et-Mosellel et de » non sou candidat à la prési- dence est le seul porte-parole
 du parti socialiste et le garant » de sa continuité » Je suis d'ac-cord. Par rapport à l'échéance décistre de l'an prochain, pour les transformations qu'attend le pays, cette mise au point est capitale.

M. Didier Bariant a annoncé, mercredi 30 avril à Nice, qu'il donnerait sa démission de la présidence du parti radical s Si le rôle des partis est ir-remplaçable en tant qu'instru-ment de la démocratie, il faut en même terres man la la démocratie, il faut en création d'un prand parti radi-cul-socialiste, à condition que M. Michel Crépeau, président du MR.G., abandonne, lui aussi, la direction de son parti s. « Quand on veut la réunification, on doit jaire en sorte qu'elle ne soit pas freinée par des problèmes de personnes », a ajouté M. Bariani.

# de Strasbourg

réts de la France en Europe) qu'il conduisait le 10 juin 1979, s'étaient imposée. Aux termes de cette convention tous les membres de la liste séigerout à tour de rôle

DIFE. Les treize autres élus français

Chrono en main, plus de 140 km/h. Le kilomètre départ arrêté en 38,5 s : trois secondes de mieux que sa principale concurrente.

Un moteur 7 CV qui consomme 5,6 litres à 90 km/h. Et en plus, c'est du gazole.

La robustesse d'un gros moteur.

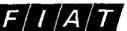
Les reprises d'un gros moteur. En ville, vous roulez en 4°. Et sur la route, en 5° (boîte 5 de série).

L'avance technique de la Ritmo se confirme.

Il y a toujours autant de place. Des équipements aussi nombreux. Et pas plus de bruit, malgré le diesel.

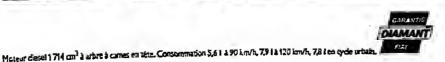
Découvrez la voiture essence qui marche au gazole.

C'est une bombe silencieuse.









RITMO DIESEL 5 VITESSES 34950 F

Sa ligne traduit son avance technique

# es a briser par la ford

M. Olleter Stire, secrétaire o'Etat françaires, était intervend de con séjour office. A San Paris.

A San Paris

Cells a galarrat permettre de donner uo ba

A san Paris

A san mouvement qui se heune

anne paristian de plus en plus dure des autome

pionetral le ministre de la commerce. Ma commerce de la commerce d resciondant. sudi fue somme mates mais se m miles, mais series in

sublikation de orver contra de prince de prince de contra de contr

Tchool

tide l'anvoi d'une force interefries pont assurer la releve pupos françaises à N'Diamena

THIERRY MALINIAL

Francis and book send a send a

the products of reflective to de Tenna and Francis and a service of the service o STREET, Mr. STREET, C. A.N. S. The process of an extended to the same of the same of

with the parties of M. C. LA HOME BRIVEY CO. Added after after and 

### DANS LE CANTON DE VINCENNES-FONTENAY-NORD

(VAL-DE-MARNE)

### Le tribunal administratif de Paris proclame l'élection de M. Fuvus (C.N.I.P.)

Le tribunal administratif de Paris u rendu publics, mercredi après-midi 30 uvril, les résultats du second tour de l'élection cantonale partielle de Vincennes-Fontenay-Nord (trentième canton du Val-de-Marne), qui u eu lieu dimanche 27 april (le Monde des 29 et 30 avril et du 2 mai). Ces résultats donnent l'avantage un candidut de la majorité, M. Marc Favas (CNIP) sur Mme Nicole Garand (P.C.), qui avait été invalidée par 3 577 voix contre 3 195. du pouvoir constitue un fait d'une exceptionnelle gravité. 3

De son côté, M. Alain Griottersy, président de l'U.D.F. du Vai-de-Marne, commentant les incidents qui avaient au lieu au tribunal administratif a dit :

e Les communistes prouvent avec cynisme qu'ils n'admettent ni les dections démocratiques, s'ils ne les soumettent pas par la violence à teur volonté, ni le fonctionne-

ment de la justice s'ils n'urrivent pas à l'influencer par la menace.

Pour M. Philippe Malaad, pre-sident du CNIP, e Les péripéties invraisemblables qui ont marque cette élection traduisent bien la

expliquèrent, « une version des jaits, mais un état des jaits ». M. Bayeurte avait mis en cause à plusieurs reprises le préfet du

Cette décision signifie que le tribunal administratif a rétabil le procès - verbal du hultième bureau de Fontenay-sous-Bois tel qu'il se présentait, semble-t-il, au moment où il en était parti (413 voix à M. Favas et 725 à Mme Garand) à destination du bureau centralisateur de la com-mune, rue Michelet, d'où il était ressorti en faisant apparaître un résultat différent : 925 volx pour Mme Garand, et 213 ponr M. Favas.

Lors de la proclamation des résultats, une brève bousculade a eu lieu entre les membres du tribunal administratif et une délégation d'élus communistes du Val-de-Marne dont Mme Garand. Cette dernière et ses avocats, MM\* Lyon-Caen et Labadie ont dépose un recours auprès du tri-bunal pour obtenir que soit déclarée nulle la proclamation de M. Favas et l'annulation des opé-rations auxquelles s'est livré le tribunal administratif.

Dans un rappel au règlement mercredi à l'Assemblée nationale, M. Maxime Kalinski, député com-muniste du Val-de-Marne, a dé-claré : « Le gouvernement s'engage dans un processus intolé-rable et très grave qui porte des atteintes inadmissibles aux libertës et à la démocratie déjà gravement bajouées. » Dans une décla-ration adressée le même jaur au ministre de l'intérieur, M. Chris-tion Bonnet, les députés communistes estiment : a Après un re-tard intolérable et contraire à la loi dans la proclamation des ré-sultats, le nouveau coup de force

M. Pierra Dabezies, président délégué de la Fédération des ré-publicains de progrès, précise que le communique de M. Delecourt, secrétaire général, dénonçant a la criminelle et imbécile opération militaire américaire en Trans. mulitaire américaine en Iran » (le Monde du 29 avril) est a une initiative personnelle qui ne re-flète d'aucune façon le point de vue du mouvement ».

Après les affentats dans le 17° arrondissement

#### M. BONNET : le gouvernement n'acceptera pas de débat sur le statut de la Corse.

Répondant, mercredi 30 avril à Répondant, mercredi 30 avril à l'Assemblée nationale, à une questian de M. Maurice Druan, député R.P.R. de Paris, sur les cinq attentats à la bombe commis dans le 17° arrondissement de Paris au cours de la unit du 22 aa 23 avril. M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, a déclaré: « Ces utientuis ayant été commis dans la nuit qui a suivi lu réunion à l'Elysée, autour du premier ministre et du chej de l'Etat, de tous les élus corses, il est uraisemblable que le F.L.N.C. est à leur origine. le F.L.N.C. entend-il dresser le continent contre la dresser le continent contre la Corse? Lu population du conti-nent ne confondra famais une potgnée de terroristes avec l'ensemble de la population des deux départements corses. Veut-il inviter le gouvernement à entrer dans ses réves jumeux de modification du statut de l'île? L'idée d'autonomie, avancée par certains, et qui cache celle d'indépendance, ne tient pas. Les îles de lu Méditerranée sont sait dépendantes soit déchirées ou mendiantes. A l'égard dechires ou mendiantes. A l'egara des responsables de ces attentais, qui sont uutant d'attentais à l'Intègrité du territoire, le Parlement doit suvoir que lu loi républicaine sera appliquée. Telle est la détermination du gouvernement, qui n'acceptera vas de débat sur le statut de la Corse, »

cette élection traduisent bien la résolution forcenée du parti communiste de conserver par tous les moyens le pouvoir dès lors qu'il u réussi à s'en empurer. » D'autre part, M. Michel Pinton, délégué général de l'U.D.F., a affirmé que la décision en faveur de M. Favas condamne « de façon éclatante l'action honteuse de l'uppareil communiste qui n'u pas hésité à recourir aux pires procédés pour truquer le suffrage universel ».

Mercredi matin, avant que ne M. Charles Hernu (P.S.),
 maire de Villeurbanne et proche
 de M. Mitterrand, a déclaré mardi
 29 avril : e Nous nous troupons Mercredi matin, avant que ne soit connue la décision du tri-bunal M. Louis Bayeurte maire communiste de Fontenay, et Mme Garand avalent tenu une confèrence de presse, et danné, non pas comme ils s'en aujourd'hui avec deux candidats potentiels uppartenant à deux minorités du parti. C'est une situation paradoxale dans la mesure où le courant majoritaire mesure où le courant majoritatre du parti socialiste n'u pas son propre candidat à l'élection présidentielle. Je souhaite que ce candidat soit Frunçois Mitterrand et s'il ne pouvait pas être candidat, il faudrait que notre courant, lequel est a le » parti, uit son propre candidat afin de ne pas avoir à choisir entre les ailes, »

plusieurs reprises le préfet du Val-de-Marne, affirmant : « Les incidents ont été manifestement poulus et organisés sciemment par le pouvoir, ses élus et à leur tête le préfet du Val-de-Marne. » Il a ajouté : « J'uccuse formellement le candidat giscardien et ses soutiens, dont le préfet du Val-de-Marne, chacun dans son rôle, d'avoir lout fait, utilisé lous les moyens pour gêner la consultation électorale. »

Dans le même temps, M. Favas avait également, au cours d'une conférence de presse, donné sa version des faits (voir le Monde du 2 mai). — F. G. • M. Louis Odru, dépaté communiste de Seine-Saint-Denis, a protesté, mardi 29 avril, contre la décision prise par la conférence des présidents de groupe de l'Assemblée nationale de ne pas inscrire à l'ordre du jour, avant le 8 mai, la proposition de loi tendant à faire du 8 mai un four férié. RÉUNIS EN CONGRÈS A LYON

### Les écologistes veulent préparer l'élection présidentielle sans mettre en péril la cohésion de leur mouvement

Les écologistes sont réunis en congrès à Lyon, dn vendredî 2 mai an dimanche 4 mai, pour définir leur stratègie en vue de l'élection présidentielle. Ces assises, préparées depuis le mois de novembre 1979 par le Comité de liaison écologistes, qui avait été créé lors de l'assemblée de Dian (- le Mande - des 27 et 28 novembre), regroupent le Réseau des amis de la Tarre (RAT), le Maavement d'écologie politique (MEP) et la • troisième collège •, formé da militants qui ne se reconnaissent pas dans ces deux arganisations.

Les débats portent sur les actions priaritaires qua doivent mener les écologistes. sur les

on qui y aspirent. La constitution d'une équipe, dans laquelle figureraient Mine Salange Fernex, qui avait conduit la liste d'Europe-Ecolo-gie à l'élection européenne; Un sondage publié par le Sauvage lors de sa reparution, au mois de mars, avec une périodi-cité trimestrielle, indiquait que ricité trimestrielle, indiquat que 27 % des électeurs envisagent de voter pour le candidat écologiste en 1981. Cette indication a suscité un vil intérêt chez les écologistes, qui, sans en exagérer la valeur, en concluent que leur électorat potentiel pourrait être plus large qu'ils ne l'estimaient. A partir de là, les analyses différent Les uns estiment qu'il faat désigner au plus vite un candidat à la fois représentatif de l'écologisme auprès de l'opinion et capable d'attirer, à travers les moyens d'infarmation, l'attention des citoyens qui aspirent à un renouvellement des thèmes, du langage et des méthodes politiques. On aura reconnu le a profil » de M. Brice Lalonde, animateur des Amis de la Terre et — sans que cela attent of candidates conditates et des methodes politiques. gie à l'élection européenne ; M. Lalonde, M. Philippe Lebreton. M. Lalonde, M. Philippe Lebreton, président du MEP; M. Pierre Samuel, autre animateur du RAT: Mme Marie-Paal Labey, vice-présidente du MEP, et M. Jean Carher, l'un des premiers promoteurs de l'écologie politique, permettrait d'assurer la cohésion du courant et d'appuyer la cam-pagne du candidat, qui serait ensuite désigné, sur une mobili-sation des militants écologistes. sation des militants écologistés. Si les participants au congrés de Lyon ne parvensient pas à un accord sur l'une de ces deux solations ou sur une autre qu'ils élaboreraient d'iel à dimanche, les écologistes pourraient se voir dans la nécessité de recourir de nouveaa à un a père », c'est-à-dire à une personnalité qui. comme M René Dumant, en 1974, apporterait à l'écologisme la caution

la Terre et — sans que cela ait été officiellement dit — candidat de cette formation à la candidature écologiste.

Le MEP est partisan d'un processus olus 'ent. faisant se surcéder une pré-campagne, au cours de laquelle cinq ou six candidats possibles travailleraient ensemble, avec un groupe de conseillers à terait à l'écologisme la cantion d'une compétence et s'imposerait aux militants par son autorité personnelle. En aatre, un candidat de ce genre, n'ayant pas ini-même de visées sur l'avenir du possibles travailleraient ensemble, avec un groupe de conseillers. à affiner et à faire connaître la « projet » écologiste ; puis la campagne proprement dite, qui serait menée autour d'un membre de cette équipe choisi comme candidat. Cette position s'explique par le souci qu'a le MEP d'éviter les dissensions que pourrait provoquer la désignation d'un candidat sans que les orientations de la campagne alent été, au préalable, définies de façon précise et admise par tous. Les animateurs du MEP estiment qu'aucun représentant mouvement et na cherchant pas à peser sur son évolution ulté-rieure, ne s'attirerait pas de cri-tiques on d'inimitiés parmi ses animateurs.

animateurs.
Les noms cités dans cette hypothèse sont ceux de M.M. Jacques-Yves Cousteau et Haronn Tazleff.
Ce dernier a indiqué, le 27 avril, qu'il ne serait pas le candidat des écologistes, qui, a-t-il dit, « quelle que soit leur audience accrue, ont des chances l'initées. des chances limitées ».

### Quelles alliances?

L'un des principeux sujets de débat chez les écologistes est le problème des alliances que doit rechercher ce mouvement. Tons sont d'accord pour souhaiter que des convergences s'affirment entre ce courant et d'antres qui, sur des questions et selon des concep-tions différentes, partagent cer-taines préoccupations des écolo-gistes. Les Amis de la Terre circuit postal. Il a pris acte du cumat de concertation dans lequel se sout deroules ces travaux et du rôle essentiel de service public joué conjointement par la presse et la conçoivent cetta convergence comme celle de mouvements soposte dans la diffusion de l'informaciaux qui, engagés sur des ter-rains divers fluttes syndicales, mouvements des femmes, lutte contre le racisme, défense des cultures régionales etc.), se heur-tent aux mêmes résistances dans la soulété Le ministre de l'économie a rendu compte des travaux du comité de développement et du comité inté-rimairs du conseil des gouverneurs du Fouds monétaire internatieual, qui se sont réunis à Hambourg les

Le MEP partage cette concep-tion, mais ses animateurs souli-gnent que l'écologisme ne doit pas se dissoudre dans un regron-pement de ce genre, dont il doit être, au contraire, la fedérateur. Ils craignent, d'autre part, que, faute de parvenir à rassembler ces mouvements sociaux, le RAT ne solt tenté de nouveau de se tourner vers ceux qui lni sembjent portears de l'expression politique de ces mouvements et qu'il ne cherche un rapprochement avec la P.S.U., le Mouvement des radicaux de gauche, ou même le

radicaux de gauche, ou même le P.S. ou l'une de ses tendances. A l'approcha de l'élection présidentielle, la mesure dans laquelle les formations politiques sont prêtes à faire droit aux préoccupations des écolagistes pourra être évaluée à leur attitude sur la question des signatures d'élus nécessaires à tout candidat pour se présenter. Des consignes

d'élus nécessaires à tout candidat pour se présenter. Des consignes ont déjà été données aux élus du P.S. pour qu'ils refusent leur parrainage à tout candidat autre que socialiste.

Le Comité de liaison écologiste a adressé aux álus ume lettre, signée par M. Dumont, leur demandant un accord de principe sur le fait de donner aux écologistes la possibilité luridique de participer à lu campagne présidentielle. Peu de réponses ont été reçues, jusqu'à présent, par le comité. Les écologistes ont l'intention de rappeler aux dirigeants politiques les positions qu'ils avaient prises publiquement, lors de l'élection européenne, sur la « barre » du 5 % des suffrages, au-dessous de laquelle une liste ne pouvait avoir d'élus ni être rembeursée de se feite l'accepte l'a ne pouvait avoir d'élus ni être remboursée de ses frais. Le pro-blème est particulièrement épi-neus, car, si une seule formation politique incitait ses élus à accorder leur parrainage à une can-didature écologiste, l'indépen-dance de celle-ci serait aussitôt

En tout état de cause, les éco-logistes réunis à Lyon sont d'accord pour s'abstenir de tout désistement et de toute consigne de vote entre les deux tours de l'élection présidentielle. Cette position, qui avait été affirmée par la MEP des l'annonce de sa constitution au mois de novem-En tout état de cause, les écoconstitution, au mois de novembre, a été adoptée par le RAT. lors de sa réunion générale des les et 2 mars. Les Amis de la

da faire progresser leurs idées, at non de disputer le pouvair à ceux qui la détiennent Terre souhaitent toutefois que les autres candidate à cette élection soient e interpellés » sur une liste de e mesures d'urgence » concer-nant notamment l'énergie et les procédures démocratiques, afin d'abtenir d'eux des engagements

alliances qu'ils pauvant nouer avec d'autres courants, sur l'organisation du mouvement

dans son ansemble et sur la préparation de l'élection présidentielle. Le fait que cette élection se présante dans une conjoncture

apparemment favorabla à la dénonciation des

blocages auxquels abontit l'action des respon-

sables politiques, amène les écologistes à donner une grande importance à cette échéauce, tout

an affirmant que la participation aux cousultations électorales demeure pour eux un moyen

> précis sur ces mesures, ment cherché à justifier l'anment cherché à justifier l'annonce de sa propre candidature
> en dehors des structures représentatives des écologistes (le
> Monde du 29 mars), et que le
> monvement est suffisamment fort
> pour résister à d'éventuelles tentatives de le tirer vers un parti
> politique quel que soit ce parti.
> La question de la cohésion du
> courant éco ogiste occupe également les perticipants au congrès
> de Lyon. Lors des assises de
> Dijon, l'intention des animateurs
> d'Eurape-Ecologie avait été de Dijon, l'intention des animateurs d'Eurape-Ecologie avait été de crée: une structure qui regroupât l'ensemble i's écologistes. Le refr. des Amis de la Tarre, qui avaient invité les ecologistes à s'organiser de leur côte tout en se coordonnant avec eux, avait entraîné la création du MEP. Certains Amis de la Terre revierment, maintenant, à la proposinent, maintenant, à la proposi-tion d'une fusion du RAT. du MEP de de inorganisés au sein d'une structure commune.

Le atroisième collège », qui a Le a troisième collège», qui a teuu une réunion a Rocquencourt (Yvelines) le 20 avril, est favorable à la création d'une structur. fédérative. Cette proposition a l'appui de groupes locaux hostiles au principe de l'adhésion individuelle, qui est à la base de la création du MEP. Cette attitué réjoint, d'autre part, celle tude rejoint, d'autre part, celle de MM Didler Anger et Jean-Louis Simonet, qui déuoncent dans le MEP un « parti politique classique : 2 prononcent pour la constitution d'une « structure provisoi.e. strictement interrégionale, limitée dans le temps L'élection présidentielle ».

Le MEP ne partage pas, évidemment, ce point de vue, mais aus dirigeants estiment souhaitable d'assurer la représentation des différentes tendances da l'écologisme dans une instance de coordination qui réunisse, non seulement le RAT, le MEP et le troisième collège a meis des troisième collège», mais des organisations telles que la Fédé-ratian française de protection de L nature on la Fédération natio-nale des a sociations d'usagers des transports. Les animateurs du RAT sar favorables à cette proposition. L'argane le coordination ainsi créé ne comprendrait que les écologistes et serait par consequent distinct du comité de campagne, qui associerat aux écologistes, pour la préparation de l'élection présidentielle, des mouvements qui sans partager leur projet d'ensemble, sont procbes de leurs préoccupations

PATRICK JARREAU.

Après les Douze Heures pour Israël

### LE CONSISTOIRE ISRAELITE DE PARIS « N'ENTEND PAS ÊTRE ENGAGÉ PAR CERTAINES DECLARATIONS ».

Le président du Consistoire israélite de Paris. M. Jean-Paul Elkann, à la suite des Douze Heures pour Israél, a tient à préciser que si le Consistoire israélite de Paris était présent à cette grande manifestation de so-lidanté, particulièrement justifiée dans les circonstances présentes, il n'enlend pas être engagé par certaines déclarations exprimées à la tribune, out déanturent l'esà la tribune, qui dénaturent l'es-prit at la portée du grand ras-semblement d'unité communau-taire de la porte de Pantin. Le vaste public juif qui se pressait à notre stand et à celui des qu tres organisations n'était certes pas venu pour entendre condamner ses institutions, mais pour les soutenir dans leur ferme opposi-tion, déjà formulée sans équipo-que, à une politique hostile aux que, a une possique russue au accords de Camp David et favo-rable à l'O.L.P. » Cela dil, le Consistoire israé-lite de Puris, fidèle à sa vocation.

et à sa ligne de conduite permanente, réaffirme son refus de toute ingérence dans les choix politiques de ses adhérents et son strict respect de leur pluralisme.»

### estiment qu'aurun représentant de l'écologisme ne dispose actuel-lement d'une « légitimité » suffisante pour s'imposer à l'ensemble du mouvement.

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES Le président de la République a réuni le conseil des ministres, mercredi 30 avril, au palais de l'Elysée. Selon les termes du com-muniqué, le conseil a examiné les questions sulvantes : le conseil européen de Luxembourg, la sécurité et la liberté des Français, at la simplification des relations entre la Sécurité sociale et les assurés. Il a, en outre, étudié les problèmes ci-dessous :

• LES RELATIONS ENTRE LA

PRESSE ET LA POSTE Le secrétaire d'Etat aux P.T.T. a rendu compte des travaux de la table roude organisée à la demande du premier ministre, sons la présid'examiuer l'ensemble des questions relatives à la distribution de lu

presse par la poste. Il a exposé le contenu du relevé de conclusiens edepté à l'issue de ces travaux et signé par les diff rents partenaires, concernant d'uve part les prestations fournies par la poste et, d'autre part, l'évolutiou des tarifs de presse. A l'issue d'une période de huit ans, les tarifs payés par la presse convriront le tiers des charges stobeles afférentes à ce

Le conseil des milletras u approuvé l'accord entre la presse et la poste établi par la table roede et a réaffirmé le priorité accordée aux journanx et périodiques dans le

PRÉFET DE LA RÉUNION

nommé, mercredi 30 avril, M. Jacques Seval, sous-préfet, an poste de préfet de la région Réunion, préfet de la Réunion. M. Bernard Landouzy, qui occupait ce poste, est nommé préfet bors cadre.

est nomme preiet bors caure.

[Né le 12 millet 1930 à Casablanca (Marcel, à tra dhé de préfecture, M. Jacques Seval à été nommé, eu janvier 1968, chef de cabinet du préfet d'Indre-et-Loire, puis eu juin 1962, chef de cabinet du préfet de Tarn-et-Caronne, il devient, en janvier 1965, secrétaire général de la Losère, puis, en février 1969, de la Dordogna. Chargé de mission auprés du préfet du Pes-de-Calais, en février 1972, puis, au juin 1973, chef de la la 1972, puis, au juin 1973, chef de la

na prest du Pas-ca-Calais en fevrier 1972, puis, au juin 1975, chef de la mission régionale auprès du prést de la région Nord-Pas-de-Calais, M André Chadesu, il suit ce dernier en qualité de conseiller technique lorsqu'il est nommé délégné à l'amé-nagement du territoire, en mai 1978 ;

#### 15 JOURS EN PENSION COMPLÈTE M. JACQUES SEVAL EST NOMME

6800 F

• LE FONDS MONETAIRE

25 et 26 avril 1980. A cette occa-sion, comme le souhaitait la France,

ont été edoptées diverses disposition visant à mieux edepter les actions du Fonde menétaire international et

du groupe de la Banque mondiale à la situutiou grave à laquelle dolvent

faire face actuellement les pays en développement non producteurs de pétrole. Le comité lutérimaire e éga-

lement décidé de poursulvre ses tra-vans sur la création éventuelle d'un

compte de substitution devant

coutribuer à la stabilisation du sys-

**ILES MALDIVES** 

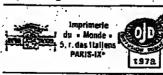
tème menétaire international.

du 14 juin aa 13 septembre 1980

DÉCOUVERTE DU MONDE POIRE DE PARIS : Stand G 19 Tél : 542-04-33

00 12. rue Greuze - 75116-Paris Tél.: 704-01-44 on 553-40-55

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj eccord apec l'administration

Sur proposition de garde des sceaux, ministre de la justice le conseil des ministres a adopté une mes u re individuelle : M Jean Michaud, inspecteur général adjoint des services judiciaires, est nomme directeur des carriles. nomme directeur des services judiciaires, en remplacement de M. Yves Rocca (le Monde du M. Yves Rocca (le Monde du 22 avril).

ise à réprin

g Fande

### L'ÉVÉNEMENT

- · LES ÉTUDIANTS : la résistance. Etudier, c'est lutter.
- Le peuple étudiant en chiffres. Farmation/Recherche : pas de ghetto. A quoi servent les diplômes.
- Entretien avec le président de l'UNEF. DANS LE MÊME NUMÉRO .

### • Printemps chaud : en revenant de la manif.

- Municipalités d'union : Bourges trois ans après. Cadres: Lacq n'est plus placide.

- Pierre Cardin : Interview. Pierre Bourgeode : feuilles volantes.
- Louis Baillot : la « bombe chrêtienne » de Samuel Cohen. Claude Prévost, Raymond Jean, Bernard Umbrecht :

autour de Stephon Harmlin CHAQUE VENDREDI, LE NUMERO : 7 F EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS. Abounement un sn : 290 P - Studients : 235 F. REVOLUTION - 15, rne Moutmartre, 75001 Paris. C.C.P : Révolutien 4260-51 & Paris.

**ACHETEZ UNE VOLVO** 

RODÉE PAR VOLVO. En ce moment à Vo aris, il y a qualques voituresusine qui ont été condui par nos directeurs et nos collat .ateurs. Malgrè leur magnifique rodage, elles na sont pas au même prix que celles qui n'ont

jamais roulé. Ce sont peut-être les meilleures occasions de votre vie d'automobiliste.

CARDINE 112/114, rue Cardinet 75017 Paris

16. rue d'Orléans 92200 Nenilly Tél.: 747.50.05.

VOLVO PARIS

DAKE EUROS

### etetien présidentielle The tar mouvement

RES A LYON

to nouer avec d'autre du mouvement du mouvement et sur la préparation de lie Le fait que cette dans une conjoncture dans une conjoncture à la dénonciation des responses donne de cette échéance, tont à participation aux consul demoure pour eux un moren de detiennem

Surres counsitent tourer sur le le surres cavididats à soient a interpeller exchin tie # mesures d'urgente nant notamment procédures de cara de précis sur ces mesures Le MEP ne méconnais devienne un bias, par report de voix sera tour its estimen en prepart preterie : ment cherché à nonce de sa pro-BOOF Sesister 2 14 --politique que que The spession in .. COURTED COO TEST

de Lyon Les : d Europe-Sacient Yensembe dis er avaeni my e Certains Arms an ment, matriceran. MEP e. de Le . . 120 5747

Estibes 'e . 25 public & ta creat a l'apport de gran. TOTAL PROPERTY. Louis Banone dien in MEP 12 in mornitumes. L'ametion st. ....

des differente:

the de lean and PATRICK SARTEAU. Agens les Douze Houres

pour israil LE CONSISTOIRE ISSAELTE DE WENTERD PLS DAR

> (dont AGIP Nucleare est une fillale). Les négociations sont eo cours arec les autres parteoaires d'Eorodis. ces 9 % du capital d'Eurodif pourralent être repris por la Compagnie générale des matières næléaires (Cogems) qui controlegit aiors 51,778 % du capital du Cartes, le président de la Cogema. M. Beste, a dit à plusieurs réprises que la réduction de la partielpation italienne oe poserait pas de pro-blèmes majeurs au consortium. Mais c'est la seconde defaillance, cette année, d'actionnaires de la société Egrodif, qui regroupait initialement, ontre les Italiens et les Français, la société espagnole ENUSA (11,11%). la Scoleté belge pour t'enrichisse-

SOUMIS AUX DÉPUTÉS A LA FIN DE LA SESSION DE PRINTEMPS

### Le projet de loi sur «la sécurité et la liberté» vise à réprimer plus sévèrement les actes de violence

M. Alain Peyresitte a présenté et commenté. mercredi 30 avril. an cours d'une conference de presse, le projet de loi « renforçant la sécurité et protégeant la liberté des personnes -, que le conseil des ministres avait adopté le jour même (. le Monde . du 2 mail. Ce projet, doot les grandes lignes avaient été arrêtées la 22 février au conrs d'un conseil restreint 1-le Monde - daté 24-25 février!, vise à réprimer plus séverement les actes de violence graves afin de répondre, a dit le garde des sceaux, au sentiment d'insécurité des Français, un sentiment qui encourage les partisans de l'autodéfense et traduit un . malaise - à l'égard de la justice penale. Le deuxième volet porte sur la suppression de la procédure des flagrants delits - sinon des risques d'une justice expéditive

mesure de semi-liberté et de

liberation condittonnelle. Depuis la loi du 22 novembre 1978, celte

période de sureté est de la moitié de la peine ou, s'il s'agit d'une condamnation à perpétuité, de

quinze ans.

Dans le même esprit, ces
mesures de semi-liberté et de
libération conditionnelle ne pourront être accordées, à l'issue de

ront être accordées, à l'issue de la peine de súrete, que sur deci-sion unanime de la commission de l'application des pelnes et non plus, comme c'est le cas aujour-d'hul, sur simple décision du juge de l'application des pelnes, après avis de cette commission. Pour M. Peyrelitte, ces mesures visent à radoner aux remises de naine

à redonner aux remises de prine

leur caractère de crécompense se tà réduire le décalage entre les peines prononcées et les peines exécutées, décalage qui donne le sentiment aux Français d'une

• RESSERRER L'EVENTAIL

Ce sentiment de laxisme, selon le garde des sceaux, tient aussi au fait que ni le coupable, ni la

au fast que ni le coupadie. Il la sévérité de la paine. Ainsi, un trasiquant de drogue récidiviste encourt-il une condamnation qui

• ACCELERER LE COURS DE LA JUSTICE

justice e laxiste ».

DES PEINES

Les principales dispositions de ce projet de loi, tel qu'il résulte du texte adopté par le gouverne-ment, de l'exposé des motifs et des commentaires de M. Peyre-fitte, sont les sulvants :

• UNE SEVERITE ACCRUE

Le texte prévoit de réprimer plus séverement, les actes de vio-ience physique et des atteintes aux biens, que sont les homicides volontaires, les crimes accompa-gnes de tortures et d'actes de barbarle, les coups et blessures, les destructions et les vols aggravés, les viols, les sequestrations et les prises d'otages, les enlèvements de mineurs, le proxenétisme aggravé. le trafic de stupéflants, les menaces et les ports d'armes problèées.

Sera considéré comme récidi-viste, et par conséquent plus sévé-rement sanctionné, celui qui commettra à la soite deux de ces infractions, même s'll ne s'agit pas d'un même crime ou délit, Pour la plupart des actes de vio-lence énumères ci-dessus, l'octroi des circonstances attenuantes ne permettra pas d'obtenir une reduction de peine supérieure à trois ans et la sanction prononcée pourra être doublée lorsque le delinquant aura commis successivement, dans un délai d'un an. « compte non tenu du temps passé en détention », trois de ces infrac-

tions.

L'auteur d'actes de violence visés par la loi ne pourra obtenir de sursis s'il a déjà été condamné dans les cinq ans qui précèdent on si la peine prononcée est supérieure à deux ans d'emprisonnement. Le sursis avec mise à l'épreuve, c'est-à-dire assorti de certaines obligations, ne pourra pas bénéficier aux auteurs de violences graves s'ils ont déjà été condamnés à une peine criminelle condamnés à une peine criminelle ou s'ils ont commis auparavant l'un de ces actes de violence.

M. Peyrefitte a commenté cette
mesure, déplorant que le sursis
alt perdu aujourd'hui son caractère de « menace » puisque le juge condamnation, de dispenser l'in-culpé de l'exécotion de la peine prononcée avec sursis, et en dé-clarant qu'il convenait de rendre à cette disposition sa vraie dimen-

La volonte de répression accrue touche aussi à l'exécution des peines. Comme les proxenètes et les autèurs de vol avec violences aujourd'hui, un nombre croissant de criminels et de délinquants travisseurs d'enfants et auteurs de vols à main armée) ne pourront plus bénéficier, durant une période dite de « sûreté », de permissions de sortir ou de

SA PARTICIPATION

DANS EURODIF

nociéaire transaipin et par les diffi-cultés financières du groupe ENI

Traniens (19%). Ces derniers n'ont

pas rampli leurs obligations d'action-

**SCIENCES** 

### LE PROCÈS DES NATIONALISTES CORSES

L'ITALIE DEMANDE A RÉDUIRE Le procès des sept nationalistes Le proces des sept nationalistes corses devant la Cour de surete de l'Etat « fait le pont ». Les débats ont, en effet, été suspendus du mercredi 30 avril au fundi Les deux sociétés tallennes — AGIP Nucleare et le Comité national pour l'énergie nucléaire (C.N.E.N.) — qui détiennent 25 % dus du mercredi 30 avril au lundi 5 mai. Mercredi, piusieurs avocats ont développé oralement leurs conclusions écrites, visant à démontrer la nullité de la procédure. Une grande partie de ces conclusions repose sur la déclaration d'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux votée par l'Assemblée générale des Nations unies le 14 décembre 1960. Ainst la défense assure-t-elle qu'il n'y n ni crime ni délit à œuvrer pour l'indépendance de l'île de Corse et la souveraineié de son peuple ». (C.N.E.N.) — qui détiennent 25 % du capital d'Enrodif, le consor-tium chargé de la construction et de l'exploitation à Triesstin d'one nuité d'enrichissement d'uraninm, ont fait connaître leur intention de réduire leur partielpation à 16% (8% chacne). Le gouvernement italien a doncé son accord pour ce retrait, qui serait jostifié par le ralentissement du programme podésite transplain at par les diffide son peuple ».

> M. Georges Fillioud, député socialiste de la Drôme, a protesté, mercredi 30 avril, contre l'atti-tude adoptée par les représentude adoptée par les représen-tants de la majorité an sein de la commission chargée d'exami-ner la proposition de résolution socialisté tendant à mettre en accusation M. Michel Poniatow-ski devant la Haute Cour de jus-

a Tout cela prouve bien que M. Pomatowski a quelque chose o cacher et que la majorité prejere que ce quelque chose reste coche », estime M. Filloud, qui se déclare prêt à une confron-tation publique avec l'ancien ministre de l'intérieur.

■ RECTIFICATIF. — Contraiment de l'uranium (11,11 %) et les rement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 2 mai, M. André naire depnis de longs mois el oni aunoncé (puls démenti) teur rolonte Chevalier, conseiller à la cour d'appel, charge du supplément de se retirer du equsortium. La d'information sur l'affaire de participation iranienne dans Eurodif a d'aillears été a gelée » par le Broglie, n'a pas entendu M. Guy tribunal de commerce de Paris. Simoné mercredi 30 avril.

- et sur l'institution, prévue par le programme de Blois, d'un - habeas corpus - en vertu duquel toute détention, psychiatrique ou policière, sera soumise nu contrôle d'un juge du siège. Comme l'y avaient invité certains membres du Conseil d'Etat, le gouver-nement a renonce à faire figurer dans ce projet une peine de substitution à la peine de mort, de vingt-cinq ans - incompressibles .. Ce volet sera examine lors de la discussion du projet de loi sur la suppression partielle de la peine capitale, que le gouvernement repousse de mois en mois. Le texte sur la sécurité et la liberté sera discuté par les députés avant la fin de la session de printemps . au moins en première lecture . a précisé

les témoins et inculper la personne en cruse après l'avoir eniendue en presence de son avo-cat. En cas de délit, le tribunal doit se prononcer dans un délai maximum de deux mois.

• RENFORCER LES DROITS DE LA DEFENSE

Sous ce chapitre, le ministre range ce qu'il appelle la suppres-sion de la procédure des flagrants délits. Celle-cl est remplacee, comme pour les autres delits elucidés, par la saisine directe du tribunal correctionnel qui statue dans les deux mois. Contrairement à la procédure en vigueur aujour-d'hui, le procureur n'a pas le pouvoir de faire écrouer la per-sonne en cause. Cette decision reviendra au président du tribu-nal ou à son représentant devant lequel cette personne sera defèree

d'un juge du sière en cas de detention d'étrangers en instance d'expulsion et du parquet en cas d'internement psychiatrique, la fin de la tutelle pénale qui perme: de détenir un condamné au-de à de l'accomplisement de sa peine et l'enregistrement, avant mise sous scellés, des débats en cour d'as-

• PROTEGER LES VICTIMES Le projet de loi est complete par d'autres mesures destinées à penales, sera mieux garanti ; des mesures d'indulgence au profit du nal ou à son représentant devant lequel cette personne sera deféree dans les quarante-huit heures. Parmi les autres mesures destinées à sauvegarder les droits de la défense, figurent le contrôle mesures d'indulgence au profit du condamné qui a indemnisé sa victime sont prévues, et la ronstitution de partie civile sera lacilitée par l'octroi d'indemnité pour perte de salaire et frais de dépla la défense, figurent le contrôle

### JUSTICE

#### L'AFFAIRE DES DOUANIERS FRANÇAIS DÉTENUS EN SUISSE

Mercredi 30 avril, à l'Assem-blée nationale. M. Jean-Pierre Chevénement 1P.S., Territoire de Belfort1 a demandé au ministre du budget quelles démarches ont du budget quelles démarches ont été entreprises par la France à propos de la détention, en Suisse, depuis le 15 avril, de deux douaniers français, accusés par la justice helvétique d'espionnage économique. M. Chevènement s'est étonné « qu'il ait fallu six jour nu Qua: d'Orsny pour convoquer l'ambassadeur de Suisse ».

M. Maurice Papon a répondu que les autorités françaises n'ont pas encore pu s'entretentr avec pas encore pu s'entretentr avec les deux donaniers o des circons-tonces de leur arrestolion ». Il a précisé : « Il s'og il d'ogents excellemment notes, connus pour leur zèle et leur efficocité. Les demarches energiques du ministie des offoires étrangères ont permis qu'ils reçoiveut la visite de leurs inmilles et que l'orocat commis par l'administration leur rende lui oussi visile. Dans cette offoire, le in:nist.e du budget et le ministre des offores étrangè-res ont multiplié les démarches et les suivent pas à pas le pro-cessus engagé pour la hidération des deux douaniers, v

#### LA GRÈVE DES VENDEURS DE BILLETS DU P.M.U. A ÉTÉ LARGEMENT SUIVIE A PARIS

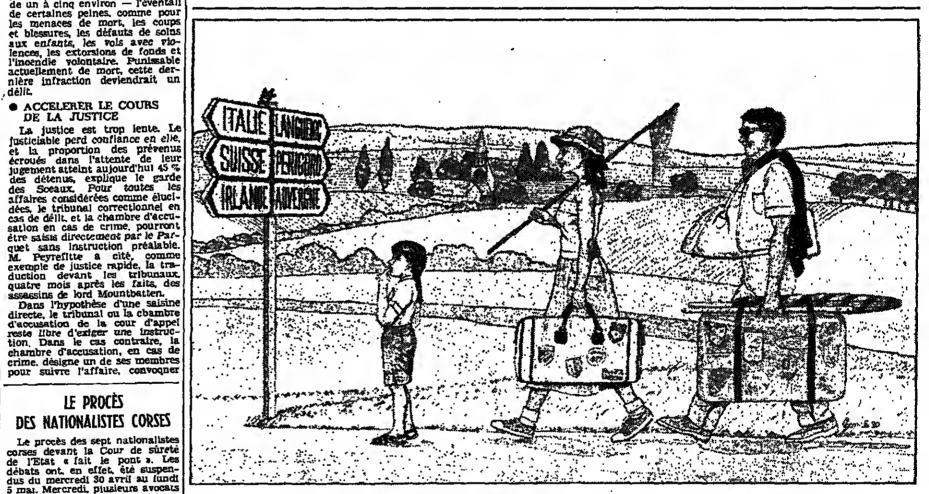
La plopart des bureans du Parl mutuel unifié (P.M.u.) de la région parislenne — 86 % selon la direc-tion — n'ont pas fonctionné le jenti to mat. à la suite d'un mot d'ordre de grève de l'intersyndicale des débi-tants de taboes, ilmonadiers et restaorateurs. Ces derniers déclament l'aogmentation du taux de la cou-mission (1% des enjeux) tonchée extrémement rédoit o (8.5 % des

eniens). Elle ovait loutefols oblena ce jours dernters de M. Papon, ministre du budget, le priocipe d'une indem-nité forfaitaire de 8 à 16 % de la commission moyenne (2000 frants par burean), ce onl arantageait plus partirullèrement les petils vendeors. l'Iodemnité étant fixée à 250 (rancs par mols ponr les bureaux perma-nents et à 100 francs pour les « dimourbiers ». Matgré ee premter résultat, l'intersyndicale a maintru son mot d'ordre, quitte à négorier ensoite. Selon la direction, tes recettes ont èté réalisées à 50 % à Paris, malgré les fermetores.

Le P.M.U. a angonce leudi soir nn « ehiffre d'affaires » de 92 millions de frances sur 120 millions escomptes en eas de fonctionnement normal.



# Qui peut mieux parler tourisme encourt-il une condamnation qui va de 3 francs d'amende à quarrante ans d'emprisonnement. Le projet de loi vise à resserrer — de un à cinq environ — l'èventail de certaines peines, comme pour les menaces de mort, les coups et blessures, les défauts de solus aux enfants, les vols avec vio-



### Les nouveaux visiteurs vont au Salon du Tourisme et des Loisirs de la Foire de Paris. Et vous?

Voici la vitrine de la France et des pays étrangers? Voici 20 Régions de votre pays qui vous présentent leur gastronomie, leur folklore, leur artisanat. Voici le Tourisme intelligent. Tous ceux qui recherchent une mine d'idées ensoleillées pour leurs vacances rejoindront les nouveaux. visiteurs au Salon du Tourisme et des Loisirs de la Foire de Paris.

Associations, compagnies de transports, agences de voyages... venez voyager à livre ouvert dans le panorama complet du Tourisme. Découvrez les randonnées individuelles, les gites ruraux, les coins secrets. Organisez votre périple sans rien manquer de la richesse des régions

que vous traversez. Visitez la farandole des régions françaises, toutes plus coquettes étonnantes et appétissantes les unes que les autres... Venez bénéficier directement sur place des forfaits hors saison qui vous permettent de trouver au printemps des idées de week-end et



d'échappées hors Paris. Les Offices de Tourisme du Québec, d'Italie, de Grande-Bretagne, de Suisse, de Belgique, du Luxembourg... vous attendent pour vous séduire et vous proposer une gamme de formules allant du séjour culturel ou gastronomique au stage de voile ou de

En bref, vous trouvez dans ce Salon toutes les raisons et les occasions de vous enrichir et de vous amuser. Faites comme tous ceux qui n'ont pas de vacances à perdre, soyez un

consommateur averti, rejoignez les nouveaux visiteurs au Salon du Tourisme et des Loisirs de la Foire

Foire de Paris. 10 salons pour votre maison et vos loisirs.

26 avril-11 mai - Porte de Versailles. 10 h-19 h. Nocturnes mardi et vendredi jusqu'à 22 h 30.

# Première étape : le Zaïre

C'est ce vendredi 2 mai, vers 15 heures theure localet, que Jean-Paul II devait arriver a Kinsbasa, première étape d'un périple africain qui conduira le pape pendant onze jours dans six pays africains : soit un percours de plus de 18 000 kilomètres («le Monde» du 30 avril et du 2 mail.

lundi 5 mai. Il traversera alors le fleuve ppur se rendre à Brazzaville, au Congo. Pepdant le week-end, le pape s'adressera à la conférence épiscopale, visitera une léproserie. Le dimanche matin, il sacrera buit évêques africains,

### Le président Mobutu convole en secondes noces

Kinshase - Dans la vie du prémiers lour de mat 1980 teront dale. Une vinglaine d'heures event d'accuellir en lerre sirieaine le pade Jean-Peul II, le - quide zaīrois - e choisi de convoler en secondes noces. La nuil Irodicale venail de (omber, jeudi 1er mai, our Kinehasa lorsque le cardinat Josedh Melula, erchevéque de la caditale et chel suprème du dremier days catholique d'Airique, drononça les deroles rituelles : « Désormets, vous êtes unis per les ftens du mariage. Setgneur, hénis eas ettlencea... -

Dans la toutieur molle de l'église Jean-XXIII, qui felsait ruisseler lee fronts des invités, le « clioyen » Mobulu Sese Seko, sanglé dans son uniforme noir de général de cprps d'armée, prit le meln de le - citoyenne - Bobl Ladeoua, vêlue

#### **BOUZE MILLIONS** DE CATHOLIQUES

• SUPERFICIE : 2 345 009 km2. • POPULATION : 25 000 000 (en 1978), qui ont pone langue offictelle te français, et parfent pinsieurs centaines de dialectes. Kinsbasa, la cadilale, abrite 2 000 000 de personnes,

POLITIQUE ; ancienne colonie belge, le Zaîre accède à l'In-dépendance en 1966. Présidé au loord'bul par le géneral Mobotu, fondateur do Mouvement populaire de la révolucion, in Zaire a pris le nom du Reove qui le traverse, Adres la campagne de l'e authenticité ances trale », lancée en 1971 par le président poor s purifier a le poys de tont apport étranger, la erise économiquo que connait netucliement le pays a amené le régime à modèrer les estés de nationalisme. Avant l'arrivée an pouvoit de général Mobotu, le gays avait connu des luttes fratrie i de a dont Patrie Lumumba et Moise Tabembe avaient été les prolagonistes.

• ECONOMIE : prodoctions minières — enivre, zinc, cuan-ganèse, nreniom, cobait, étain, diaments el or; productions agro-industrielles butte de palme, principalement, dols sacre, caoutchone, eacao, the, colou et bois. La produetion agricole est en régression

. RELIGIONS : les cathodques — 12 000 e00 — représen-tent 45 % de la pogniation. Sur les 5 % de protestants, quelque 700 000 l'idèles apparllequeul à l'Eglise « kimbanguiste s, secte syncrétiste fondée par le pro-phète congolais Simon Rim-bangu. L'antre moirié de ta padulation est animiste, avec ne petite minorité de musni-mans : 175 000. L'Eglise eatho-lique, au Zaire, qui l'ête son centenaire cetta année, compta 47 dioceses, 2500 dretres, 4000 religienses, 30 000 coleehistes et gere 5 900 écoles, 36 bôpi-taux, 200 maternités. En novem-bre 1978, les évêques du Zatre ont publié une déclaration su les « causes morates et struetnrelles » de ce qu'ils nommaient e in mai zarrois e, dans laquelle ils affirmaient lenr sulonté de restaurer « les valeure moreles et le pays une véritable démocrejuger la gestion de ses diri-

midée d'être devenue le nouveit « première dame - du Zaire Perm les cavallers de la gerde républi caine, formant une here d'honneu sabre eu clair, retentit le limbre pointu d'un etairon. Les jeunes chanteurs de la chorale enionnèrent quelques couplets grégoriens Tous porteient un lee-shirt frappé d'un brei elogen : « Zetre oye, Jean-Peut II atleluia - Derrière l'aulei, ee lenaieni les dius haufs digniferres de l'épis-

Pouvait-on Imeginer meilleur symbole de le réconciliation entre l'Eglise el l'Etal que celte bénédiction nudtiele accordée, à la veille de la venue du pade, à celui qui décida volci quelques emées, au nom de l' « authenlicité » zeīrolse, de gommer du calendrier le fèle da Noël ?

L'edresse politique du président Mobulu, son sens de l'odportunité, na sont plue à démpntrer Qu'il ail choisi d'un genou, des athlètes comme ce feire célébrer en grande dompe Jean-Michet Bellot et Serge Fersont plue à démentrer Qu'il ail choisi - el à ce moment précis - une union orojetés depuis de langs mole en porte un nouveau lemoignage Recevol. l'hostie nupliale des mains d'un des alus prestiqueux dersonnages africaine du Sacré Collège ne nages africeine du Sacré Collège ne peut, aux yeux du peuple zamue, que rentorcer sa légillmité politique. Bien Brian Bell (5,67 m).

De natre envoyé special

dius : la drésident a publiquement essocié é se drise de décision la hiérarchie ecclésiaelique Dans un bref message lélévisé. M. Mobutu a expliqué, jeudi soir, que son rema-riage lui - aveit été suggéré per tes ministrer de Dieu, catholiques, prolesienis el kimbanguistes -.

Avant de présenter eu peuple sa nouvelle épouse, le chet da l'Etat e declare : - J'avets pris la larme réaclutton de demeurer tout le reate de mes tours dans l'étet civil où m'eveit taissé ma détunte épouse (morte en octobre 1977). Les ministres de Dieu m'oni edporté teur réconiors moral es teure seges conseile. J'y ai beaucoup rélléchi. Jes pu entin me décider La mémoire de la détunte n'en sere das alleciée. - Présenté et célébré de la eorie, ce meriege drésidentiel ne pouvail dius passer dour un almale alan dans une vie drivée et drenet une dimension politique indénieble.

#### Au beau fixe

Officiellement, les reletions entre l'Eglise et l'Etal zairpes sont maintenan' eu beau fixe Toul se casse comme si les deux lprces en présence evsieni irod besoin l'une de l'autre pour courir le risque d'un nouveau conflit anelogue é celul qui les opposa eu milieu des ennées 70. Le crédil du celholicisme zaīrols

résulte très targement de son rôle dene lea comaines de l'éducation et de la santé L'Eglise dirige el anime quelque einq milte écotes primaires el secondaires, trenle-six höpitsux el deux cents maternités. Cette infrastructure, vitale dour le gouvernement permet aux deux mitte cinq centi prêtres et aux quatre mille religieuses d'exarcer augrès des populetions une

fluence de lous les instents. Dens les mitieux missionnaires zairois, les plus aévères critiques envers le régima se disiaent à souligner que les contacts entre Jean-Paul II et le président Mobulu, à l'occasion de ce voyage, n'iront das au-dele ces simples obligations pretocolaires. Ils esgêrent que le pape se leta l'écho. dane le meesage qu'il adressera dimanche à le jeunesse zairoise, des préoccudations pplitiques et epcrales exprimées é diusieure reprises per les dingeants de l'épiscodat, à l'époque où celui-ci aveil pris ses dielences avec le régime en place.

#### JEAN-PIERRE LANGELLIER.

■ RECTIFICATIF. — Ce n'est pas à l'Elvsée, comme upus l'avons écrit par erreur dans le Monde du 30 avril, mais dans le jardin de l'hôpital Pasteur que

### CORRESPONDANCE

### Le « livre noir » de la Fedération Cornec sur les cantines scolaires de Paris

Après le publication d'un article sur le a Litte noit d'en article sur le a Litte noit d'en consacré, par la Fédération Cornec oux centmes scolaires di Paris, M. Hubert Jestim, près dent du comité des caisses des écoles du 12- arrondissement à Paris, nous demande d'apporter la reelification suivante. M. Jestim precise que la Fédération Cornec a reconnu qu'il Fagisial d'une erreur et procède de son côté à une rectification du c Litre une rectification du a Litre

noir a. Une information concernant le grpupe scolaire Lamoricière (dpuzième arrondissement) a èté publiée par le Monde du 24 arril ; d'apres un « livre noir a émanant de la Fédération Cornec ; les faits relatés s'averent erronés.

Ce groupe schiaire comprend les ex-écoles de filies et de garçons et une école maternelle. Il a été inaugure if y a une mograne d'anneas et comprend trois réfectoires qui prit été insonarisés en 1979. Le dernier rapport des déle-gués de l'éducation pràcise qu'ils sont « clairs et agréables n Il convient de rectifier trois

1) Les trpis réfectplres totatisent une surface de l'prère ne 230 mêtres carres, soit environ 1.4 mêtre carre par enfant et non pas 0.3 mêtre carre:

2) Les réfectoires ont une capacité de deux ceut quairevingts places el non pas quaire-

vingts;
3) Ppor répondre à une demande croissante de parents d'élèves, les repas sont pris en deux cents enfants au maximum Cette disposition plus souple satis-fait un plus grand nombre de demandes sans élimination dizep-M Giscard d'Estaing a remis le demandes sans élimination dracp30 avril la croix d'afficier de la Légion d'hønneur à Sœur Laure à l'occasion de ses cent ens.

### DES UNIVERSITES LANCE UN APPEL A LA GREVE

UNE COORDINATION NATIONALE

### Une coordination nationale des

n quivarsités en inter pour protester contre les nonveiles cooditions d'insertption des étudiants étrangers s'est réunie. mereredi 30 avril. à Grenobte III le Monde u du 2 mai). Les delegnés. représentant une quinzaine d'universirés, ont decidé de leuear un appel à une grère cénérale universitaire à partir du mereredt 7 mai. Catte grère générale devrait être préparée our des « acrione spectaculaires ». compns par campus, la 6 mal. et snivle d'un rassemblement nationat à Paris le 9 mal

De leur côté, deux syndieats d'en-seignants du supérieur, lu éNE-Sup et le Syndicat général de l'édu-cation nationale [C. F. B. T.), qui viennent de se rencontrer, demaudent à leurs eections de « prendre eontaet arec tontes les catégories de personnels et avec les étudiants pour assurer le développement de l'action sous des formes les plus diverses, manifestations dans les villes universitaires, interventions, etc. o

### LES PARENTS D'ÈLÈVES DE CONSERVATOIRES DE MUSIQUE

### ONT ÉTÈ REÇUS A L'ÉLYSÉE

Mme Simone du Breuil, prési-dente de la Fédération nationale des associations de parente d'élèdes associations de parents d'ête-ves de conservatoires (FNAPEC), a été recue, mercredi 30 avril, par le président de la République. L'enseignement de la musique était le thème de cette rencontre. a La demande des parents desi-rant faire suivre des études musi-cales à leurs enfants ne peut être satisfalle par des écoles de musique trop peu nombreuses », estime Mme du Breuil, qui a platife pour la réintroduction de cette discipline dans les programmes scolaires. La musique lait actuelle-ment partie, à l'école élémentaire, ment partie, à l'éveil », qui com-prennent aussi, nptamment, l'ini-tiation historique et les travaux manuels, et, dans l'enseignement secondaire, de l' « éducation artistique », dent l'horatre est partagé arec le dessin.

## DÉFENSE

### Libres opinions -

LE PROJET DE RAPPORT U.D.F. SUR LA SÉCURITÉ

### Contradictions et voie hasardeuse

par MICHEL AURILLAC (\*)

E document approuvé pa; le bureau de l'U.D.F., dont des extraits et un résumé ont été publiés dans le Monde du 26 evril, peul difficilement étre jugé dans une drésentation elliptique

Qualte éléments positifs semblent, d'pres et déjà, devoir être relenus : - Le maintien de l'effort nucléaire s'agissant du déveleppement

- L'arganisation d'une délense civile destinée à proléger les ancistucos

- La constalation qu'un effort financier suffisant doit étre - L'appel é l'espril de détense.

Cepandani, le rapgort pareil enlaché de contredictione internes el engaper la France el ses elliés dans une voie hasardeuss. Contradictions internee d'ebord :

Comment apurrali-on avec 4 % du P.N.B. centre 3,5 % aujpurd'hui, c'esi-à-dire avec un effort accru seulement de 14 %, réalises tout à la lois le développement de le force nucléaire stretégique. un ermement nucléaire tactique nembreux et d'une bonne ellicacité epéretionnelle permettant à le France de darticiper à la bataille d'Eurppe, un accroissement de l'effort dans le domaine classique reppsant sur un service militaire d'une durée mpyenne d'un an.

Le risque est évident qu'evec des resspurces financières Insuffisantes par rapport é des embltions aussi larges la hiérarchisation des priprités ne spil pes effectuée et que la détense da la France ne repose sur une - armée d'échantitions -, lous remarquables sens doute, meis globalement Inefficaces.

Sans renousser e ariori les autres lermes de délense, il est clair que la dissuasion etralégique, é un niveau constamment réévalué par rapport eu denger, reste le priprilé des priorités, car elle seule drotèpe el conserve le cadecile de déploiement et d'empiri des autres moyens de combat.

La délense civile est, semble-t-il, contondue evec la délense opérettonnelle du territoire et la lutte contre la subversipn. C'est là une dangereuse confusion de genres, contraire aux conventione internationales, qui ne eerait pes comdriee per les podulations qu'il laul protéger. Le délense civile est per nature une ection non armée destinée exclusivemant é assurer la survie des hebitente ei la France deveil recevelr des retombéee radipactives ou même eubir une attaque nueléelre directe.

Vole hasardeuse eneuile : Faule d'evoir choiei de donner é le dissuasion nationale les moyens de eon indédendence dene la durée, le repdort, en insisiani eur la solidarité allantique et la concertation eurogeenne, comme une alternative è la dolitique actuelle de notre deve, risque d'engeger le France dane une stretègie drésentée é tort comme la conséquence Inéluciable de l'allience Cette stretègle de l'engegement autometique de le France envisage

comme hypothèse orincipale le baleille en Europe evec l'emotor des moyens classiques et des lorces nucléeires tactiques. Cette hypothèse accepte le transformetion de l'Europe et de le France en champ de ruines sens risque récloroque cour l'edversaire. La réalité de la menace soviétique en Europe doil eire bien anelysée : le supériorité de l'armée soviétique en moyens classiques

s'eccpmdagne d'une supériorité en moyens nucléeires tactiques, d'eulant plus sensible que l'initiative de l'altaque ne seurait étre prise par les alliés dont le pirelégie, est exclusivement délensive et qu! ne pourralent bénéticier de la eurorise. Passé t'improbable incident de tronttère, une ettequa nuctéaire lactique eur louie la protondeur du théâtre des odéretions en Europe occidentate euralt preliquement les mêmes effets destructeure

el meurtriers qu'une ettaque stretégique. La nooste ne courrait étre que globale et stratégique dour englober les intéréte vitaux de En ce qui le concerna, la Frence doll y être prêle et le laire

savoir en prouvent sa détermination per les choix permanants de sa politique de délense Enfin, le raccort UDF, carail négliger le crotection de noe iméréts meteurs hors d'Europe, d'où son mulleme eur le drogramme nevel et sur le tarce d'intervention extérieure et les mayens de

transport aériena et manilmes qui lui sont nécessaires. Un délai de réflexiph jusqu'au 28 mai, consecré au réexemen du radoort, permetira, esoérons-le, une critique interne constructive, qui devreit faciliter le grand débet national sur la politique de délenee, vilal dour notre pays et pour la sauvegerde de le paix.

!\*) Député R.P.R. de l'Indre. délégué national à la défense

L'organisation Médecins Paris-15, tél. 878-39-61) regroupe sans frontière vient d'élire son nouveau president, qui remdiece le docteur Xevier Eromanuelli. [] s'agit du docteur Francis Charhon, trente-trois ans, medecin gasin de sport, 72, rue Alesia a Paris-14°, a provoqué, jeudi vers 5 heures, d'importants dégâts, anesthésiste à l'hôpital de Pdissy (Xvellnes). Médecins sans fron-tière 1101, boulevard Lefebyre,

ecuetlement quelque trois mile

Pege Martin 15

1.

● La nouvelle adresse de l'Institut Gustave-Roussy est desormais : 57, rue Camille-Desmou-lins, 94800 Villejuif. Le nouveau numero de Lelephone est:

# **SPORTS**

### **ATHLÉTISME**

### Record d'Europe du saut à la perche pour Thierry Vigneron (5,67 m)

Thierry Vigneron, un feune sauteur à la perche du Rucing Club de France (R.C.F.), a étable un nouveau record d'Eurape en tranchiseant 5,67 mètres le 1º mas à Libourne (Gironde). Il a ornst réalisé 1 centimètre de mieux que l'ancien record détenu depuis 1977 par le Polonais Vladislav Kozakiewicz et 2 centimètres de plus que l'ancien record de France établi le 4 tuin 1979 par Philippe Housian et Pririck Abada, record qui constituait la meilleure performance mondiale de la sauspn dernière.

Depuis qu'Herve d'Encausse aveit franchi 5,37 m en juin 1968. aucun Français n'evait réussi décrocher le record d'Europe. Ce n'était pas faute d'avoir esseyé.
Tout l'été dernier, notamment,
Philippe Houvion et Patrick
Abade rivalisèrent pour être les premiers e dédesser les 5,66 m du Polpneis Kozakiewiczen 1977. Ils établirent une meilleure performance mondiale de le sal-son 1979 à l'orrasion d'une de leurs numbreuses confrontations, mais il teur manqua 1 centi-mètre pour faire aussi blen que le Poloreis. Pourtant, pendant que l'atlention se concentrait sur eux. Hpuvion et Abada reconnaissalent que le meilleur perchiste français était Thierry Vigneron. Né le 9 mars 1960 à Genne-villiers l'Heuts-de-Seinet, Vigneron faisait en effet figure de prodige A quatorze ans. il passen 3 m. 70. à dix-neuf ans il engageail à distance une lutte achar née pour le record du monde juniors avec le Soviétique Constantin Volkov Portant sa per-formance de 5 m. 52 é 5 m. 61 Vigneron finit par evoir le dernier mot, et réalisa le troisième meilleure performance mondtale

Incorpore é l'Ecole Intersrme des sporta de Fonta:nebleeu, où il a trouvé des cenditiens idéales. Vigneron atleit radidercent mon trer l'aropteur de ses ambitions Au cours de la saison hivernele il portait la meilleure performan européenne en salte man europeenne en saine a 5,62 mètres effaçant ainsi des tablettes les 5,58 mètres de Koza-kiewica. Et la première réunion internationale en pieln air de l'année à Libourne lui a fourni l'occasion d'etablir un nouveeu record d'Europe : 5.67 mètres

Ce succès d'un bel athiète de 1.82 m pour 71 kilos est aussi celui de l'entraineur du RCF. qui a su créer dans sa base de Colombes les conditions perfaites d'émulation entre des garçons aux qualités parfots antagonistes Ainsi, parallèlement à Patrick Abada, qui soufre actuellement reira (respectivement 5.55 m et 5,50 m à Libournei ont continué

Thierry Vigneron a réalisé la trossième performance de tous les temps derrière les Américains

### RUGBY

### LES « BARBARIANS » FRANÇAIS BATTENT L'ECOSSE (26-22)

Les « Barbarians » français, un nationeux reputes pour le qualité de leur jeu, pat hattu, le l' mai, à Agea, l'équipe d'Ecosse, 26-22 eprès evoir été menés 0-13 à la rol-tamps. Cette équipe de prestige a marqué quetre essais par Foumux 151° et 70° min.), Harize 155° min.) et Jpinel (62° min.), dent deux transfermés par Romeu.

Plusteurs attentats à l'explosit

A PARIS, vers 2 heures, jeu it

mei, une charge d'explosif à endommagé la cour iniérieure de l'annexe du rectoret, 11-19, rue

Archereau Idix-neuvième arron-

dissement). De nombreuses vitres ont voié en éclats et une porte

métallique a été en partie

Au même morgent, une deuxième

exdission fissurait le mut de sou-tenement du goulevard périphe-rique à la hauteur de la porte de

Sevres, n'occasionnant que de fa:bles degats Le Front de libe-

ration nationale de la Corse

(FLN.C.) a revendiqué peu eprés ces attentats dans un message a

● EN PROVINCE, eu cours de le même nuil de mercredi à jeudi. cinq attentais pnt eu lleu, mais aucun n'a été revendiqué. A To-mino «Heure-Corsei, vers 2 heures

le 1º mei, une explosiph, qui a entraine un incendie, a détruit

une residence secondelre appar-tenant à M. Jean Bermer, avo-

cat à Troyes, e Angiet i Pyrénées.

Atlantiquest, une charge e endom

l'agence France-Presse.

ont eu lieu à Paris et en province dans le nuit du mercredi 30 avril

au jeudi 1º mai.

### **FAITS DIVERS**

### A Brangues (Isère) LA TOMBE DE CLAUDEL PROFANCE

La tombe de Paul Ctandel, située an fund do pare entondet on'lls ont jete, sans y touebe. lle ont l'orce le cereuell de de sinc qut le protégenit fixe eur le cerenell unt disparu Les profaunteurs ont légère-ment endammagé la tombe de Charles-Henri Paris, petit-lits da poète, mort à l'âge de deus ens, située à cet endroll, qu'ils

### SERIE D'ATTENTATS DANS LA NUIT DE MERCREDI A JEUDI

rent le ebateau de Brangues riseret. qui étatt la demeure de l'écrivain. a été profanée dans la nnit du mardi 25 an mercredi main utilisé d'ordinaire pont l'explottation des earrières, les vandales ont réuset à sonlever la pierre tombale, qui pese pres de 4 tonnes, ils unt extrait du eaveau le ecreuell de Mine Claul'écrivain, mort le 23 l'éveler 1955, en arractiont l'enveloppe crucifts et la plaque portant le unt déglacfe pour accomplir leur forfait. Les auteurs de cette

M. Max Bataliton, te maire de Brangues, ue comprend pas les mobiles des vendales : e St te motif de cette profanation étalt le sol, nous a-t-il déciaré, tis auraient aussi l'orce le cercueil de Sime Claudet. Nuus souhm tons vivement que l'enquête

• Un malade tué dans un hopital psychiatrique. — M. Mahamed Draa, agé de soixante-quinze ans, qui était hospitalisé è l'hôpital psychiatrique de Saint-Egrève (lsère), a été tue par ses deux compagnons de chambre, mardi 29 avril. Les meurtriers, qui sont tous deux octogénaires, dut été places sous contrôle Judiciaire dans le même hôpital.

mage une agence de travell temporaire. A Rennes, une alerte a la bombe a perturbé, mercredi 30 avril dans la soirée, le festival de musique militaire qui aveit lieu au stade municipal. À Toulon, le bureau de M. Jean-François Barrau réélu, dimanche 27 avril. cpnseiller général (P.S.) du Var, après l'invalidation du scrutin de mars 1979 per le Consell d'Etat lie Mande du 29 avril). a ete en partie délruit par une explosion Enfin, un altentat visant un ma-

ent de Caction plas diversis.

priog des gran riania. Grandisc in the Les delignes. Actue d' morre-antes d' morre-cuts vecnituire gas. Cutte des préparte pagnicalities à

W MICHEL AURILLAC (\*)

The bettere date attract a ration grain arises forces at the COLUMN THE WORLD

process and the court of the AND PROPERTY ACTOR SECURITY OF THE PROPERTY OF CONTRACT OF CONCERNATION OF MAKES BY MAKES IN WAS COMED TO THE STATE OF THE STATE OF

MA COMME SCRIPTION 

Translet de 

Da Films Will

DE CONSERVATOIRES

dente de la Férral des essociations de la Gesta de la Férral de la Gesta de la

# bres opinions -

Angersen art of parent of street of HE GOLDEN SWEDWICK G'2124 Ft 1: THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

transport person which are to the transport of the contract of

the factorism day there. CONTROL BOOK STATES AND AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE 

County de donne de la company de la company

Park Park

### LE JOUR DU CINÉMA

#### « Revitalisation » dans le Massif Central.

La DATAR vient de publier les premiers résultats, après huit semaines (20 février-15 avril), d'une expérience de « revitalisatioa du cinéma dans le Massif Central » par amelioration de la programmation. Trois films recents (Amityville, l'Avare, On a volé la cuisse de Jupiter) ont été projelés dans douze villes de la région : Thiers, Massiac, Saint - Eloy, Courpière, Saint-Flour, Riomès-Monlagnes, Gannat, Yssingeaux, Chambon - sur - Lignon, Saint-Jonien, Le Lioran, Le Puy. Il apparait que la diffusion de ces films dans des délais rapides a procure une augmeotation notable des entrées par rapport, noo seulement à la moyenne hebdomadaire, mais egalement aux résultats obtenus jusqu'ici par les meilleurs films du box-office projetés plus tardivement » ( par exemple, à Thiers, 884 entrées en claquième semaine pour Ou a volé la cuisse de Jupiter contre une fréquentation moyenne habi-tuelle de 400 entrées en cette période de l'année). L'auamentation est proportioanellement plus impartante larsque la ville est petite | par exemple, à Mas-siac 2057 habitants). 173 entrees pour On a vole la cuisse de Inplter en cinquième semaine et 156 pour Amityville en quatrième semaine, mais 36 seulement pour la Bataille de Midway durant la même pé-

#### La caméra et le divan.

Le quatrième festival du cinéma « psy - amateur a lieu à Lorquin (Moselle) les 9 et 10 mai. Organise par le centre hospitalier specialise, il se propose de rendre compte, mieux que par l'expression écrite traditionnelle, des livres et des revues, des expériences et des recherches conduites Par a tous ces professionnels doot le travail quotidien est basé sur les problèmes relationnels : des éducateurs aux membres de l'université, des animateurs aux soignants, des psychologues aux travailleurs sociaux > Entendu aux débats du précédent festival : q Ce qui me paraît exemplaire dans les quelques films vus ici, c'est que la camera fait brusquement concurrence au divan, elle donne la parole à ceux qui ne l'ont pas » (C.H.S., 57790 Lorquin).

#### Lenica au Centre Georges-Pompidou.

Depuis le 2 avril, une expo-sition consacrée à Jan Lenica, cinéaste d'animation et affichiste polonais, est ouverte au Centre Georges-Pompidou, au promenoir de la mezzanine. Elle durera jusqu'au 26 mai On peut y trouver une cinquantaine d'affiches, des col-lages originaux pour le cinéma, des livres illustres. Une rétro spective des films de Jan Lenica sera présentée tin mai daas la salle de la Cinémathèque française (5º étage). A cette occasion, le Ceutre Georges-Pompidou a édité an catalogue Jan Lenica réalisé sous la direction de Jean-Loup Passak. Il comprend une bio graphie, des textes de Lenica de Robert Benayoun, de R.-J. Moulin, de Jean-Loup Passek une filmographie, des documents photographiques et de nombreuses reproductions d'ajtiches en noir et en couleurs.

### Pour Marcel Hanoun.

M. Jack Lang, dělégue na tional à la culture au parti socialiste, vieat d'écrire d M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, paur attirer son attention sur le cas de Marcel Banoun, dont la commission d'avance sur recettes vient de refuser le dernier projet (le Monde du 16 avril). « Sans vouloir, en accune manière, porter un jugement sur les critères qui gouvernent les choix de la commission d'avance sur recettes, j'estime qo'il y a anomalie de la part de l'Etat à ne pas imaginer une autre forme de concours de la collectivité publique à la poursuite de l'œuvre d'un homme comme Marcel Hanouns, indique notamment M. Jack Lang.

Une pétition en faveur de Marcel Hanoun a déjà recueilli plus de quatre cents signatu-

(Suite de la première page.)

Le bâtiment principal, qui héberge les activités cinématographiest achevé depuis un an. René Allio, décorateur de théâtre à ses débuts, en a discuté la conception avec l'architecte de l'EPAREB (Etablissement public d'oménagement de la région de l'étang de 8-me) qui a construit les villes nouvelles alentour.

Le prajet est ou paint mort quand la région s'engage unilaté-ralement et vote de nouveaux crèdits d'oménogement et d'équipement, les crédits de fonctionne-ment dépendant de l'oide de l'Etat. Si le C.M.C.C. existe dejo et fonctionne, c'est grâce à des acrabaties juridiques et financières. La région prévoit pour 1980 une participation de 400 000 F, pour un budget glabal de 1 200 000 F. Le complèment doit venir partie de l'Etat, portie de la télévision française, mois oussi des télévisions étrangères. Un crédit spécial a été dé-bloqué pour l'arganisation du calloque tenu à Fontblonche du 25 au 28 avril.

#### Une autre forme de cinéphille

Quelque deux cents invités furent ou rendez-vous, venus de Poris et du bassin méditerronéen, Moghreb inclus. Jean-Pierre Daniel, animateur social à Marteille, cinéaste, réalisateur avec Fernand Deligny du film « le Moindre Geste » (présenté en 1971 à la Semaine de la critique de Cannes), est aussi partie prenante à l'aven-ture du C.M.C.C. Sorti de l'IDHEC Il y a quinze ans et installé depuis cette date dans la région, Jean-Pierre Daniel voit dans le Centre des passibilités entièrement neuves de travail pour tous ceux qui s'intéressent au cinéma : e Qu'on fosse de la fiction au non, il s'agit de placer des cinéastes dans la région, de faire que ce travoil acquière une nécessité. De continuer ce trovoil en rejaignant les circults fi-

L'ateller cinéma prévolt quatre solles de montage, dont deux déjà équipées, un laboratoire photo, une salle de projection, au total huit pièces. Une première unité com-

plèis, image (la caméra Aton) et son Nagra), est prête, une seconde prêvue. Deux films ant été achevés ou C.M.C.C. : l'un, « Aguégué mécona », toumé par un collectit d'Aix-en-Provence, l'autre « Histoire d'Adrien », de Jean-Pierre Denis, parié en occitan, qui sera présenté à la prochaine Semaine de critique de Cannes ovec des sous-titres français.

La réussite du colloque, tenu dans une vaste salle commune o diverses organisations également installées sur le domaine de Fontblanche (l'Atelier des orts et traditions populaires, le groupe Montjoia de musique traditionnelle pravençole, le théâtre oquatique Risorius), doit beaucoup à l'habileté de René Allio à confronter deux attitudes bien distinctes face au cinéma, qu'il soit régional au national : la cinéphilie pure, d'une part, représentée par Marc Vernet, semiologue, auteur d'un rapport particulièrement brillont sur l'espace du film noir oméricain des années 40-50, par les cinéastes Poul Vecchiali et Luc Mouller, entre autres, cas extrêmes "'une production independante s'inserant dans les marges du système, par Cloude-Jean Philippe et Michel Morie, racontont Morcel Pognol; d'autre part, le cinèma vu comme un élément parmi d'autres de la culture, avec notomment des écrivains occitans comme Robert Lafont et Yves Rauquette, des historiens, des ethnologues, enfin des cinéastes assez différents, comme le Tunislen Nosser Khêmir et le Québécois Plerre Perroult.

Première pierre madeste, mais dont l'importance se mesurera sur la durée, pour créer un autre imaginoire, une outre forma de ciné philie, paur retrouver la liberté et l'humanité des temps héraiques.

#### LOUIS MARCORELLES.

Le ministre de la consommation de l'Ontarin, M. Frank Drea, a décidé de censurer le film allemand de Volker Schlondorft (d'après le roman de Gunter Grass), e le Tam-bours, parce qu'il ne respecte pas la amorale établies de cette protimes angiophone du Canada, Le ministre a ajouté qua les récom-penses obtennés par ce film (palme d'or à Canues et oscar à Hollywood) de saurajent influencer sa décision.

### «Marathon d'automne», de Georgui Danelia MUSIQUE

Adultère en U.R.S.S.

tion, c'est qu'il se déroule en U.R.S.S. Jusqu'à présent, on s'était pluiôt gerdé da nous dire que les merie soviétiques, eux aussi, trompalent

Entre son épouse, longtemps elmée, at sa leune maîtresse, Petrovic (un universitaire spécielisé dans les traductions anglo-saxonnes) ne cesse de cavaler, l'œil fixé sur son bracelet-montre. Sa vie est devenue un vádtoble - merathon - (d'où la titra du film). Naturellement, il veudrali en finir evec cette situation pénible. Mels chaque fois que, dene un sens ou dane un eutre, il prend una décleion, les circonstances le font changer d'avis.

Rien de bien original dans cette histoire. Rien de bien originel non plus dans la mise en acène de Georgui Danella, qui s'essoutfie à courir derrière son héros et qui trébuche quend il veut passer de le pure comédie à l'émotion. Reste le document socialogique, la témolgnage que constitue cette chranique de la vie quotidienne en U.R.S.S. Premièrs constatation : les enfants

Petil drame de l'adultére. On en e des « héros positifs » de l'époque stavu d'eutres. Si celui-ci retient l'atten- linienne sont eujourd'hui des hommes comme les autres qui n'hésitent oas à ruar dens les brancards pour essurer leur bonhaur personnel. Petrovio n'est ol un saleud ni una lete brûlée c'est plutôt un peumé, un brave type prie eu piège de ses desirs, de ses contradictiona, de ses léchales et de ses mensonges.

> Seconde constetation : malgré l'évalution des mœurs, le société coviétique demoure foncièrement puritaine. Comme pour nous persueder que les trasques de l'edultère finissent toulours mel. Deniela e pris zoin da quelifier son mariveucege d' . histoire trieta . Et ce sont les pénetes conjugeles que l'infidèla regagne à le damière image. Las de luttar, las d'être en marge, il prélère se soumettre et rentrer dans la légalité.

Nous n'avions certes pas besoin de ce film pour daviner que des problèmes da ce genre existaient en Russie. Mais de les voir évoqués par un cinéeste soviétique pique la

JEAN DE BARO (CELLI.

\* Voir les films nouveaux.

### « DES ESPIONS DANS LA VILLE »

de George Kaczender

Pourquoi Robert Mitchum, Catron Pourquoi konert Mitthum, Catron de choc tiré à quatre épingles, a-t-ll acheté les yeux fermés ('ageute de publicité que maintenant il dirige? Poorquoi tient-fl à l'écart celui qui devrair être son grincipa! collaborateur? Pourquoi donne-t-il l'ordre de ametroquer e com particulièrede ematraquer e clux partieulière-ment une région des États-Unis? Pourquui l'un des dessinateurs de l'agence est-u retrouvé congele dans son rétrigérateur 7 Pourquoi Alexan-dra Stewart éconte-t-elle aux portes et jone-t-elle les vamps langourea-

A ces questions, une seule réponse : l'uzilleation par un gang de politiciens de s messages infra-luminaires s. Le true consiste à glisses dans uce « pub » télévisée, angaremment innocente, une image que l'œil ue percolt cas, mais qui Sinserit dans l'inconscient. Ainsi manipule-t-on (parait-ll) les élet-

Le scéuario est ingénieux ; la film l'est moins, a Des esplins dans la

ville » u'est ul une satire colltique

ui une dénonciation du traquage des médias : c'est un our groduit commercial, l'histoire elassique de l'homètr bomme à qui des faits troublants out mis la guce à l'orellie et qui risque sa peau quand il découvre la verité. Sans grand entrain, George Raexender uons mè-nage quelques eurorises, quis r'abandeune aux poceifs du genre (policlers incompetents, tueurs padbulaires, chasse à l'aomme, in-tervention e in extremis e des forces de Pordie). Robert Mitchum jone decutracté. Les Majors (le béros) est s'inpathique, on admire les fossettes de Valérie Perriue et les fourrures d'Alexandra Stewart. La pronuetion étant américano-canadienue, l'bistotre se passe è Moatreal-soue-ueige. Pant le reste, rien à denales. Deux beures saus enuni, deux centes aussitot on bilées.

★ Voir les exclusivités.

### ITHÉATRE

### Les premières rencontres de Fontblanche « DU COTÉ DES ILES», de Pierre Laville

### Une chronique contemporaine

La pièce de Pierre Laville, Du côté des iles, est une chro-nique française cootemporaine construite autour d'un garçon qui sort de prison en 1978, va chercher du travail dans un village du Lot où il a des parents, o'eo trouve pas, vient s'embau-cher dans une petite entreprise de la région parsienne, devient de la région parsienne, devient le gendre du chef de l'entreprise. Cette chronique aborde plu-sieurs couches de la société. Pierre Laville entrecroise les destins d'une quarantaine de personnes, dont plusicurs sont tutrice dépressive (c'est elle qui rève d'alier vivre e du côté des lles »), un couple de fermiers, le maire du village, le chef d'entre-

prise et sa fille, une seune femme qui gére un café, un gardien de prison. Et pas mai d'autres pro-tagonistes, décrits en une scène parfois courte, soot vus d'un œil L'écriture de la pièce est tout L'ecriture de la piece est tout à fait personnelle. Il o'y a pas de reduction, pas d'aparté, comme d'habitude eu théatre où l'od détache du tisau social d'en-semble, le cheminement défini

semble, le cheminement défini de deux ou trois individus, et cela sur un seul plan, le plus souvent spychologique — quitte à alteroer, comme fait par exemple Vinaver, vie privée et vie professionnelle.

Non, avec Du côté des îles, Pierre Laville met en jeu une anatomie et une physiologie sociales collectives et un inconscient collectif, qui se dévolient par des collectif, qui se dévoilent par des dialogues, par ailleurs clairs et vrais, mais pas lamines, pas usi-

matique pourrait être comparée à un cable fait de plusieurs fils tressés; la plèce de Laville serait un champ magnétique sur quoi e organisent des cristaux mouvants de minerai brut. Seulement ces cristaux sont immatériels, ils sont des élans, des passages, des conjonctions, de sensations, d'idées, d'opinions, transmuées en paroles le plus souvent brèves, qui s'ecartent après s'être touchée

Le développement de ce tournoi d'atomes est a s s e z miraculeux, car, le temps de la pièce, nous partageons une transformation marquée de plusieurs personnages, et cela aussi blen dans le monde du travail, en ville et à la campagne, que dans le monde de la délinquance, ou du patronat. Il y a aussi une salsie des situations y a aussi une salsie des situations féminine et masculine.

Par sa polyphonie ouverte, par ses entrecroisements vivants et naturels, les coups de sonde sou-vent très profonds de ses dialogues brusques et justes, Du côté des iles est une œuvre dramatique attachante et neuve, dont l'impor-tance apparaît, au Théâtre de l'Odéon, surtout dans la seconde partie, lorsque les scènes sont présentées d'une façon simple et jouées par des acteurs de premieres d'im e o sion, parce que ce théâtre encore inhabituel ne souffre pas un traitement appro-ximatif.

C'est ainsi que Du côté des fles nous permet d'assister à l'ascension d'un acteur excep-tionnel, Bertrand Bonvoisin (l'homme sorti de prison). Il est encore très jeune, il ne fait pas de doute qu'il a devant lui une oes. Si l'on veut, une œuvre dra-

cant. Cette pièce nous permet aussi de découvrir, bien mieux que nous le connaissions, l'art de Catherine Lachens (la gérante d'un cafè), doot les metteurs en scène employaieot surtout une vitalité peu ordinaire orientée vers la gaieté, alors qu'ici cette vitalité et cette gaieté afficurante donnent une finesse et oo « sousdonnent une finesse et oo « sous-texte » bouleversants à certeines nuances très délicates, très sur-prenantes, de sectimeot. Les ta-lents de Hubert Gignoux (le chef d'entreprise) et de Clacde Ma-thieu (sa fillel sont, eux, déjà blen connus, mais dans Da côté des iles ces deux acteurs sont peut-être meilleurs encore. Enfin Il v à besucoup à attendre de ll y a beaucoup à attendre de l'impressionnisme en demi-teinte de Jean-Luc Porraz et de la folie

tempérée de Tcheky Karyo (le gardien de prison). Chaque fois que ces six acteurs sont sur scène, la pièce de Laville preud sa vraie dimension, qui est grande. Elle la perd eu appareuce lorsqu'elle est interprétée par d'autres comediens moins forts, ou même franchement magvals, ou lorsque des complications de décor et une mise en scèce d'uo naturalisme poétique assez lourd étouffent le texte et le jeu. Mais en tout cas la dernière heure est présentée comme il faut (mise en scène de Jacques Rosner), et les scènes entre Bonvoisin et Claude Mathies sont de grands moments de théâtre.

MICHEL COURNOT.

Le nu chez Créatis

La Galeris Utficio dell'Arte propose

the exposition de groupe sur le thème du nu, qui regroupe une vingtaine de photographes aussi dif-férents que Edonard Bonbat, Harry Callaban, Ralph Gibson, Raoul Hausmann, Heimut Newton, Georga Platt Lynes, Joans Jone Sleff Agron

Platt Lynes, Jean-Loup Sieff, Aaron Siskind on Edward Weston. Un curioux échantillounage, un pen

Avec le paysage, la nature morte et le portrait, le ou est une tradition photographique béritée de la pelu-

ture. C'est aussi un boo argument commercial : souvent les collection-

ueurs de photos sulveut leurs ineli-

nations érodiques, et un photographe disait récemment que rieu ue se

vendalt mieux qu'un corps coupé par

cette absence de physiocomie lais-

sait libres tons les tantasmes... Un

autre photograche racoutait qu'un directeur de galerie lui avait fait commande de egénitaux, c'était

U y a beureusement de jolles

choses dans cette exposition : un un dorsal, champêtre et zéré de Cal-

lahan; les petits pâtres sichlenz de

Vou Gloedeu; un un mécanique de

Man Bay; des autoportraits de couçles, très saisissants, de Bernard Dufour. Le déroler travall de Robert

Mapplethorpe est clutôt désagréable t D pose des corps de Noire sur des

tabourets, raides comme des potiches, exotiques comme des fleurs sauvages

au goût étrange venn d'allieurs. En même temps que l'exposition, les Editions Créatis sorteut une ceutains

cadrage juste sons la tête, cal

tassé dans ce lieu étroit.

sou terme.

\* Odéon, 20 h. 20.

PHOTO

### «Du côté de chez Colette»

Du côté de chez Colette, Jenny Bellay se groméue à la recherche d'une femme amoureuse de tout ce qoi vit. Parmi les nonvelles et les qui vit. Parmi les nonvelles et les romans, confidences hiographiques plus ou moins déguisées, gorgées de sensoalité uarchasique, la comédieuve a choisi des textes qui recoutent le jardin d'enfance, Sido, une materulté à laquelle, bizar-remeut, l'auteur demeure assez étrangère. Mais elle e assume e ce qu'elle est avec sauté, jouissance, svec cette lucidité tendre et Irulque qui a séduit, séduit, séduita eucore longtemps.

encore longtemps. Jenny Beilay se cherche en Colette, s'y incarne, la met en situation de jouer au présent des souvenirs, de les revivre. Ce u'est pas une situa-tiog théstrale dans le sens où elle brime Jenny Bellay, qui est une comédienne de tempérament, et l'oblige à su tou de couversation. A l'exception de quelques trop rares moments, elle reste en surface des chaos donloureux qui ont formé la

lire sol-même les textes choisis, mais

On se dit qu'ou pourrait aussi bien

\* Petit Moutparnasse, 28 h. 34.

### AU FESTIVAL D'ÉVIAN Jeunes musiciens sans frontières

Malgré la crise et les affronte-ments idéologiques qui remplis-sent l'actualité, le festival d'Evian reste jidéle à su voc at ion de reunir « sans frontières » les jeu-plus de naturel, de simplicité anréunir a sans frontières a les leu-nes musiciens d'Est en Ouest. Pour dur jours, le Royal Hôtel, qui domine le Léman, est livré à des centaines de jeunes, qui fraler-nisent et rivalisent sur les instruments les plus divers : treize quatuors à cordes s'aitrontent dans le double concours moderne et classque qui, depuis cinq ans, confribue à la renommée internationale d'Evian, et les concerts rassemblent des solistes d'Autriche, de Belgique, de France, de Grande-Breiagne, de Suisse, alnsi que les orchestre de jeuaes de Poznan, de Rhenanie-Wesiphalie

Le recttal d'ouverture donné par le violoniste soviétique Ghidon Kremer, ovec sa femme Elena (fille de Dimitri Bachkirov), symbolisait toutes les puissances de renouvellement de la musique par la jeunesse. Dons som approche physique d'abord : son maître, Oistrakh, imposait une presence d'une immobilité lapidaire, les bras seuls exéculant les mouvements mécaniques capables de tibérer une musique tour à tour d'une grandeur surhumaine ou d'une messable douceur; Chez Kremer, au contraire, tout le corps participe à cet investissement du son.

et de l'université de Yale.

La tête rentrée dans les épaules, ou plotôt le ciolon et les époules remontés dans la tête comme pour saisir le son au plus pres du cerveau, de la main et de l'ins-trument, le corps qui se plie et s'arc-boule à la musique, le visage qui se tourne vers le public, baigné d'emotion, perdu dans la conlemplation lointaine, un peu crispé par l'effort d'arracher tourours quelque chose au-delà de la pure beauté, il n'y a rien la qui rclève de l'exhibitionnisme ou do speciacle, tant est exceptionnelle la richesse poétique créée par ce violoniste d'apparence hojjman-

Dans la sonate F.A.E. dédiée à Joseph Joachim et composée en commun par Schumann, Dietrich et Brahms, c'est tout le climat do romantisme fraternel, fougueux, fragile et passionae qui jaillit de cet archet subtil et tendre, marie avec ce piano bondissant et ve-

gélique, cette union paradoxale d'une immense prière immobile, impalpable et sublime avec la galeté, le caprice de ces variations qui roulent comme l'eau claire du torrent.

Les programmes des époux Kremer sont toujours pleins d'im-prévu et d'humour, et ils nous révélaient à Evian une « sonate posthume » de Ravel, ou du moins un mouvement de sonate, sans doute de jeunesse, d'une écriture aoute de jeunesse, a une ecriture suave et précieuse, avec des chants de grillons, des regards mystérieux d'enjants, des san-glots langoureux ou réveurs, un chant passionné, avec des reiours chant passionné, avec des retours mélancoliques qui ne sont pas indignes du musicien. Puis, Deux ou trois choses vues à gauche et à droite sans kunettes, d'Erik Satie, joué avec toute « l'hypocrisie » humoristique voulue par l'auteur, et enfin la Cinéma fantaise sur le Bœuf sur le toit, de Milhaud, pot-pourri de styles d'une victuosité terrifique au m. musua, pot-pourri de styles d'une virtuosité terrifiante qu'on ne saurait jouer avec plus d'élé-gance, de couleur et de jantaisie débridée.

Une approche dussi libre et neuve, aussi parfoite et poignante de la musique. voilà bien qui tatt de Kremer un e violoniste sans frontières e, l'un des plus grands d'aujourd'hui.

JACQUES LONCHAMPT.



ATTAQUE

L'ORIENT-EXPRESS

#### de eartes postales de uus, qui ue sout pas toutes très bien imprimées. HERVE GUIRERT. ★ 44, rue Quincampoix, 75003 Paris. Jusqu'au 17 mal.

PETITES NOUVELLES

■ PRECISION. — La Bibliothèque PRECISION. — La Elbliothèque qubitque d'information du Centre Georges-Pompidou uous prie de préciser, à la suite de uotre article du 24 evril sur la rétrospective Stravinski au prochain Festival d'actomae, que deux expositions serout consacrées au musicien, l'une par la B.P.L. du 12 novembre au 15 décembre, sur le Ibème : «Straviuski, ses interprèles, au crétiques à l'antre ses interprétes, ses critiques », l'autre par la Bibliothèque nationale, du 14 octobre au 30 novembre, sur

a Igor Stravinski z. ■ Un festival de jazz, intituié e fultes de jazz, réunit à Dooai Urban Sax et le Mike Westbrook Brass Band (le 3 mai à 21 beures), state band (le 3 mai a 21 beures), et les groupes Diabolus lu musica, Jacques Berrocal Catalogue, Wilhelm Breuker Bellektief (le 4 mai à 19 beures). Des attellers out lieu du 2 au 4 mai. Bens. et inscdp. à Douai, CAC, tél. (27) 87-07-78, et à Luic, la Boîte eux disques, tél. (20) 55-32-48

L'organiste de jazz Jimmy Smith jonera eu Patio, du 2 eu 17 mai, à partir de 22 beures (Hôtel Méridien, 81, boulevard Gouvisa-

Saint-Cyr, Paris-II'e).
L'Institut néattandais organise, tes
18 et 11 mai, un week-eud de jazz svec Léo Cuypers, planu (le 10. à 20 h. 30), l'ensemble de percussions Martin Van Duynboven (le 11, à 17 h.), Maarten Van Regieren Altens, contrebasse (le 11, à 15 h. 20) et le Surinam Music Ensemble (le 11, à 29 h. 38). Eutrée libre, 121, rue de Lille, Paris (7º).

### - Gala d'ouverture = DU THÉATRE SAINT-GEORGES

**LUNDI 5 MAI 1980** de 18 h 30 à 23 h 30

Augustin DUMAY, Kotia et Marielle LABEQUE, Jean-Philippe COLLARD, François-Joël THIOLLIER, Michel DALBERTO, André MILLECAM, Bruno RIGUTTO, Michel BEROFF, Chuntal STIGLIANI, Nell GOTKOVSKY, Marie-Thérèse GHIRARDI, Frédéric LODEON, Jean-Pierre WALLEZ, Pierre REACH.

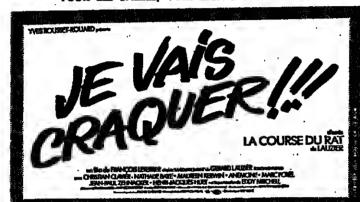
### BACH à SCOTT JOPLIN

ELOCATIONS AU THÉATRE : 878-63-47

MERCURY (v.o.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.)



POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES



MARIGNAN PATHE - PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT OPERA HOLLYWOOD BOULEVARDS - QUINTETTE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT BASTILLE - CLICHY PATHÉ PARAMOUNT GOBELINS - GAUMONT GAMBETTA - PATHÉ Champigny ARTEL Rosny - BUXY Boussy-Saint-Antoine - GAUMONT Evry - ULIS Orsay - PARINOR Animay-sous-Bois - CARREFOUR Postin - ARGENTEUIL FLANADES Sarcelles - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - PARAMOUNT La Varenne - ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - U.G.C. Poissy BELLE-EPINE PATHE Thiois



### **SPECTACLES**

### ·théâtres<sup>,</sup>

### NOUVEAUX SPECTACLES

Duncis (584-72-00), 20 h. 30 : Victor e'en mèle. Espace Marais (271-10-19), 22 h. 30 : Mey Bertram. Le Fanai (223-91-17), 19 h. 45 : L'une mange et l'autre bolt.

#### Les salles subventionnées

Chafflot (727-81-15), 19 h.: Apéritif-concert; 20 h. 30 : le Grand Magic Circus. — Gémier, 20 h. 30 : Honorée par un petit monument. Odéon (325-70-32), 20 h. 30 : Du côté des fles. Petit Odéon (325-20-32), 18 h. 30 : Traces. T. E. P. (797-96-06), 30 h. 30 : Odets ; Brecht.
Petit T.E.P. (797-96-05), 20 h. 30 :
Michel Dejeneffe.
Centre Pompidou (277-12-33),
19 h. 30 : The Joyce Trialer Danscompany.

Théstre de la VIIIe (887-54-42).

16 h. 30 : Nicanor Zabaleta;

20 h. 30 : Théstre d'images et
Ballet-Théstre de l'Arche.

#### Les autres salles

Antoine (208-77-71), 21 h. : Une case

Antoine (208-77-71), 21 h.: Une case de vide.
Artistic - Athévains (272-25-77), 20 h. 30: Un silence à sol.
Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30: En attendant Codot (dernière).
Cartoncherie, Epés-de-Bois (374-20-21), 21 h.: le Nevau de Rameau.
— Théâtre du Soleil (374-24-08), 20 h. 30: le Général Pegnaloss et 17xiié Mateluna.
Cantre d'art ceitique (258-87-62).
20 h. 30: Barza Breiz.
Cirque d'Hiver (700-12-25), 20 h.: le Bossu.
Cité internationala (589-38-68),

Bossu.
Cité internationala (583 - 38 - 69),
Grand Théâtre, 20 h. 20 : Amphitryon. — Galerie, 20 h. 30 : la
Mandragure. — Resserre, 20 h. 30 :
l'Ulusiou comique.
C o m é d i e des Champs - Elysées
(723-57-21), 20 h. 45 : Fauis bien.
Daunon (261-69-14), 21 h.; l'Homme,
la Bête et la Vertu.
Edonard-VII (742-57-49), 21 h.; le
Piâge.

Piège. Essalou (278-46-42), 20 h. 30 : Joker Essalou (278-46-42), 20 h. 30 : Joker Lady.
Forum des Halles (207 - 53 - 47), 20 h. 30 : Lewis et Alice.
Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18), 22 h. : Le Père Noël est une criure.
Galerie 33 (325-63-51), 21 h. : Une marionnetta, un mari honnêta.
Gymnase (246-79-79), 20 h. 30 : l'Atelier.
Huchette (226-38-98), 20 h. 30 : la

Gynnase (246-79-79), 20 h. 30: Interesting the control of the cont

Towaritch.

Marie-Stuart (508-17-80), 20 h. 30 :

Haute surveillance; 22 h. 30 : Rue
du Cirque-Romain.

Marigny (225-20-74), 31 h. : l'Azalée.

Michel (265-35-02), 21 h. 15 : Duos
sur canana.

Michel (265-35-02), 21 h. 15; Duos sur canapé. Michodière (742-95-22), 20 h. 30; Coup de chapeau. Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30; la Cage aux folles. — II, 20 h. 30; Du côté de chez Colette; 22 h.; Albert. Nouveautés (770-52-76), 21 h.; Uu clochard dans mon fardin. clothard dans mon fardin.

(Suvrs (674-42-52), 20 h. 30 : Un habit pour l'hiver.

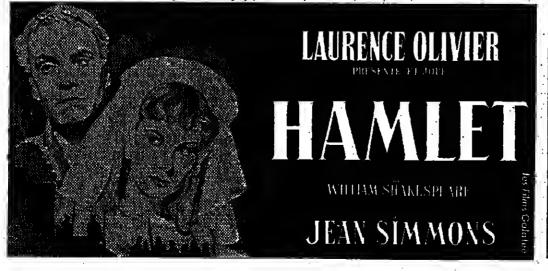
Palais-Royal (297-59-81), 26 h. 30 : Joyeuses Pâques.

Paisance (320-09-06), 30 h. 30 : la Loi sur lee corps.

Présent (203-02-55), Amphl, 20 h. 30 : la Mémoire. Salou Permanent (633-12-16), 20 h. 30 : le Tarot.







### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes

#### LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

### Vendredi 2 mai

Studio des Champs-Elysées (723-25-10), 21 h.: Biauchisserie Studio - Théâtre 14 (532 - 49 - 19), 20 h. 30 : )es Serments indiscre's.

20 h. 30 : 98 Serments monscress, TAI - Théitre d'Essai (274-11-51), 20 h. 45 : Trio pour deux canaris. Théitre 18 (226-47-47), 21 h. : Qu'un 1900 impur abreuve nos signaux. Théitre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 : 13 515 francs. Théatre - en - Rond (387 - 75 - 38), 20 h. 30 : le Dompteur, on l'Angleis tel qu'on le mange. Théâtre da Sparte (623-58-28), 19 h. : le Diable et le Bou Dieu.

Théâtre 347 (526-29-08), 21 h. : la Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

#### Les comédies musicales

La Péniche (205-40-39), 20 h. 30 : La danse Ottopopolis.

Bouffes-Parislens (298-60-24), 21 h.: Ohlique (355-02-94), 20 h. 30 : Ballets Phl-Phl.

Renaissance (208-19-50), 20 h. 45 : Espace Marais (278-76-14), 19 h. 30 : Echappée belle; Total.

### Les cafés-théâtres

An Bec fin (206-29-35), 20 h.;
Putricis Lai; 21 h.; Piuter and
Co.; 22 h. 15: la Revanche de
Nana; 23 h. 45: Daniel Roux.
Bistrot Beauhourg (277-48-02),
21 h. 30: Naphtaline.
Bluucs-Mauteaux (857-16-76),
20 h. 15: Arauh = MC2; 21 h. 30:
Baoul, je vaime; 22 h. 30: les
Belges.

Belges. Ca? Conc (572-71-15), 21 h. : Phèdre

Beiges.
Caf' Conc' (372-71-15), 21 h.; Phèdre à repasser.
Café d'Edgar (372-11-02), I, 20 h. 30; Charlotte; 22 h.; les Deur Suisses; 23 h. 15; Couple-mol le souffle. — II, 32 h. 30; Elou-Pouchain, Cafessalon (278-46-42), 21 h. 30; Jacques Charby.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30; L'avenir est pour demain; 22 h. 30; Quand revieudra le vent du nord. Le Confétable (277-41-40), 20 h. 45; Lucie Dolène; 21 h. 30; C. Cerat; 22 h. 45; Bernard Dimey.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30; E Petit Prince; 22 h.; Six points de suspension; 23 h. 30; J.-P. Rambal.
Cour des Miracles (548-8-60), 20 h. 30; Elli Deraime; 21 h. 30; C. Pereira; 22 h. 45; Essayez donc uce pédalos.
Croy' Diamants (272-30-06), 20 h. 30; Elli Deraimes; 21 h. 30; Mé moires de deux guitares; 21 h. 45; Star Walz; 23 h.; Hiroshima Paradise.
L'Echandoli (230-58-27), 21 h. 30; C. C. Chardon et G. Sagel; Nouo Zammit, L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30; Groupe Carloca; 22 h.; Georgia.

Zammit.
L'Ecume (542-71-16). 20 h. 30 :
Groupe Carloca; 22 h. : Georgia.
Espace Marals (271-10-19), 20 h. 30 :
Etto des Six-Boutiques.
Le Fanal (233-91-17), 21 h. 15 ; le
Président. Président. Yer-Play (707-96-99), 22 h.: Alabama Blues; 23 h. 15: Beljs-Plor.

Fer-Play (707-96-99), 22 h.: Alabama Blues; 23 h. 15: Betja-Plor.

Le Marche-Pled (636-72-45), 20 h.: Y. Pecqueur, M. Bljeault; 21 h.: Andante, J.-M. Gonzalez.

Petit Casino (278-36-50), I, 21 h.: Racoutez - mol votre enfance; 22 h. 15: Du moment qu'on u'est pas sourd; 23 h. 30: Chansonges.

— II, 21 h.: Ca s'attrape par les pieds; 22 h.: Suzanne, cuvre-mol; 22 h. 45: Si la concierge savait.

Le Point-Virgule (278-67-603), 20 h. 30: Cherche homme pour faucher terrain en peute.

Sfiénite (354-33-14). I, 21 h.: Il faudrat essayer d'être heureux.

II, 21 h.: Somettes d'alarma.

Splendid (887-33-82), 20 h. 45: Elle voit des uains partout.

Soupap (278-27-54), 21 h. 30: Architruc, R. Pinget, A. Caralas, O. Bruhnes.

Théâtre de Dir-Heures (606-07-48).

O. Bruhnes.
Théâtre de Dix-Heures (606-07-43),
20 h. 30: P. et M. Jolivet;
21 h. 30: De Retour de Frankenstein; 22 h. 30: Otto Wessely.
Théâtre des Quatre-Cents-Coups
(329-39-69), 20 h. 30: he Pius Beau
Métter du monde; 21 h. 30:
J. Biot; 22 h. 30: Didder Kaminka,
Vieille-Grilie (707-50-63), 20 h. 30:
Bussi; 22 h. 30: Une cocaine
steins de la Salle.

NANTERRE

AMANDIERS

mise en scene antoine vitez

### Le music-hall

Centre d'art celtique (258-97-62),
20 h. 30 : Na Cabardeih,
Comèdie Canmartin (742-43-41),
21 h.: Los Machucambos; les
Pachacamac.
Forum des Halles (297-53-47),
18 h. 30 : Dominique Montain.
Gaité - Montparnasse (352-16-18),
20 h. 30 : P. Font et P. Val.
Marigny (256-04-41), 21 h.: Thierry
Le Luron.
Olympia (742-25-49), 21 h.: Charles
Annavour.
Palais des sports (828-40-90), 21 h.:
Hoilday on ice.
Porte - Saint - Martin (607 - 37 - 53),
21 h.: le Grand Orchestre du
Splendid.
Théatre de Ménilmoutant (366-60-60),
21 h.: Marc Chapiteau.

### Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45). 21 h : Sans le mot « con », mon-sieur, le dialogue n'est plus pos-Deux - Anes (806-10-26), 21 h. :

#### Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30 : A. Sorel (Beethoven, Schumann, Bash, Schoenherg, Fauré) : 21 h. : A. Assellu (Chopin). Crypte Sainte-Agnès, 20 h. 39 : Y. Gruson, J.-C. Guillen, C. Bayle (Dowland, Jones, Prescobaldi...).

### Jazz. pop. rock, folk

Caveau de la Ruchette (326-65-05).

21 h. 30 : Dany Doriz Sertet.
Chepelle des Lombards (236-65-11).
20 h. 30 : J. Hammond ; 22 h. 45 :
Saisa musique.
Dreber (233-48-44), 21 h. 30 : Bruce
Grant Quintet.
Gibns (700-73-88). 22 h. : Métal Boys.
Théâtre Noir (797-85-14), 19 h. :
Celebration ; 20 h. 30 : Kapia.
Théâtre Oblique (355-02-94), 20 h. 30 :
Ghedalia Tarartes.
Elverbop (325-93-71), 22 h. : Didier
Loockwood.

### Dans la région parisienne

Aubervillers, Théâtre de la Commune (333-15-15), 19 h 30 : Voyages avant l'an 45.
Chelles, C. C. (421-20-36), 20 h 30 : le Retour du chien.
Courbevoie, Muleon pour tous (333-63-52), 30 h 30 : D. Ahfibari.
Goussainville, Théâtre Pahlo-Neruda (988-99-52), 20 h 30 : Arlequin tenn par l'amour.

### cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

### La Cinémathèque

Chaillot (704-24-24), 15 h., Hommage à D. P. Zanuck : Drame dans un miroir, de E. Fleischer; 19 h. ; les Séqueatrés d'Altons, de V. De Sica; 21 h., Sherlock Holmes au cinéma : la Vie privée de Sherlock Holmes, de B. Wilder, Beaubourg (278-35-57), 15 h. et 19 h., Morceaux choisis au cinéma muet (15 h. : la Bohéme, de K. Vidor; 19 h. ; Faust, de F. W. Murnau); 21 h., Cinéma japonais : Cuba mon amour, de K. Kuroki.

### Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE
(A., vo.): Pagode, T\* (705-12-15).

APOCALYPSE NOW (A., vo.) (\*):
Balzac, 8\* (561-10-60); GrandPuvois, 15\* (554-46-85).

APPARENCE FEMININE (Fr.):
Saint-André-des-Arts, 6\* (32648-18).

48-18).

AU BOULOT JERRY (A., v.o.):

Quintette, 5\* (354-35-40); MonteCarlo, 8\* (225-19-33). — V.f.:

A.B.C., 2\* (236-55-54); Baizac, 8\*
(561-10-60); Parnassien, 14\* (32933-41); Cilichy-Pathé, 18\* (52237-41); Gaumont-Gambetts, 20\*
(636-10-86).

L'AVARE (Fr.): Publicis Matignon,
3\* (339-31-57); Montparnasse-Pa-

3° (339-31-97); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

BLACK JACK (Ang., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83); Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

BUFFEF FROID (Pr.): Studio Médicis, 5° (633-25-97); Paramount-City, 3° (562-45-76).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); Laixembourg, 6° (633-97-77); Collisée, 6° (359-23-46); Meyfair, 10° (523-27-08). — v.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Richellen, 2° (233-56-70); Gaumout-Les Halles, 1° (297-49-70); Nations, 12° (343-04-67); Gaumout-Couvention, 15° (828-42-77); Montparnasse-Pathé, 14° (332-19-23); Wepler, 18° (387-50-70);

CERTAINES NOUVELLES (Fr.) :

CERTAINES NOUVELLES (Fr.):
Epés de Bois, 3º (337-57-47).
C'ETAIT DEMAIN (Ang. v.f.): Impertal, 2º (742-12-52).
CHERE INCONNUE (Fr.): Gammont Les Halles, 1º (297-49-70); Berlits, 2º (142-60-33); Saint-Germain Studio, 5º (354-42-72); Montparnasse 83, 6º (544-14-27); Concorde, 8º (359-92-82); Saint-Legare Pasquier, 8º (387-33-43); Nations, 12º (343-04-67); Fauvette, 13º (331-58-86); Passy, 16º (288-62-34).
LE CIMETIERE DE LA MORALE (Jap., v.o.): La Clef, 5º (337-90-90).
CINQ SOIREES (SOV., v.o.): Cosmes, 5º (548-63-23).
DES ESPTONS DANS LA VILLE (A., v.o.): U.G.C. Denton, 6º (339-42-62), Biartits, 3º (323-62-62),
LA DEROBADE (Fr., \*); U.G.C.

V.O.): U.G.C. DERION, 4: (123-48-12),
BIATTILE, 8: (723-48-23).

LA DEROBADE (Fr...\*): U.G.C.
Opéra, 2\* 251-50-32).

DON GIOVANNI (Fr.-11..., v. 11.):
Vendôme, 2\* (742-97-52), FranceElysées, 8: (723-71-11).

ELLE (A., v. 0.): Publicis ChampsElysées, 8: (720-76-23), FaramountCity, 8\* (552-45-76); V.I.: Paramount- Marivaux, 2\* (296-88-40),
Paramount-Moutparnasse, 14\* (32990-10), Paramount-Maillot, 17\* (73824-24).

L'ENTOURLOUPE. (Fr.): Bretagne,
6\* (222-57-97), Caméo, 9\* (24666-41), Blartix, 8\* (732-69-28), Mistral, 14\* (539-52-48).

L'EPOPEE DU RAMAYANA (Fr.):
Le Seine, 5\* (325-95-99).

L'ETALON NOIE (A., v.).: Belne-

Le Beine, 5° (373-85-99).

L'ETALON NOIR (A., v.o.) : BeineCiné, 5° (325-95-99); V.L.: Haussmann, 9° (779-47-55).

LES EUROPEENS (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), Elysées-PointShow, 9° (225-97-29).

FILMING OTHELLO (A., v.o.): Le
Seine, 5° (325-85-99). POG (A. \*, v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8\* (223-18-45) : V.f. : Mistral, 14\* (533-52-43).

(539-52-43).

LE FOO DE MAI (Fr.): Baint-Séverin, 5° (354-50-91), jours paira.

LA GUERRE DES POLICES (Fr.):
U. G. C. Marbent, 8° (225-18-45),
Cu'Ac Italiens, 2° (298-60-27).

GIMME SHELTER THE BOLLING
STONES (A., v.c.): Videostone, 6° (325-60-34).

LE MONDE

DANS LED



### CYCLE ACOUSMATIQUE Auditorium 105 - RADIO FRANCE

### **ECRITURES RADIOPHONIQUES/ACR** Mauricio KAGEL - René FARABET

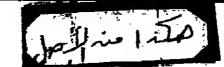
1ères auditions publiques Renseignements, réservations : 224.28.63

U.G.C. MARBEUF - STUDIO CUIAS - LA CLEF -FORUM CINÉMA - OPÉRA NIGHT Un hymne à la lumière, à la chaleur, au simple



DOC MORMANDE VO - DOC ODESN VO - CAMES VF - FRANÇAIS ENGINE - ARTEL MOSSIC - CARREFOUR FAMIL "on a rarement UHE réalisé





### SPECTACLES

### CARNET

Les charsonniers Cavesur de la République (2-18-11-15)

21 h: Sans le mot c con 200,
géen, le dislogue n'es: 200,
géen, le dislogue n'es: 200, 1000. 1000 April (606-10-25) Les concerts

Lecotrados, 19 h. 50 Proping Parking (Chopin) Eciloenberg, Falle,
A datelin (Chopin)
Expite Estate-Ages,
T. Guiller,
(Dosjand, Jones, Frescott,
Action, Acti

Jane. Dob. rock. folk Carrier de la Huchette

11.0 10 : Dany Dorn

Chapelle des Lombards

20.1 10 : J. Hammard 1000 10 100 Behs musique

Behs musique

Britan (223-48-41), 21 h

Orant Quinter.

Sheet (700-78-83), 21 h

Sheet (700-78-83), 21 h

Sheet (700-78-83), 21 h

Sheet (200-78-83), 21 h

Sheet (200-78-83), 21 h

Sheet (200-78-83), 21 h

Sheet (200-78-83), 21 h

Loockwood, 200-78-71), 22 h

Loockwood, 200-78-71), 22 h

Loockwood, 200-78-71 1-10-10) 01. 21. D.

Dans la région paritionne rest of the Anhervillers, Theatre de Conminne (633-16-16), 18 h. 2 Congre avent l'an 40.

Chelies, C. C. (421-10-32.

Te Rebour du chlen.

Can-sa-sz), 23 h. 50 ; E

Can-sa-sz), 25 h. 50 ; E

Can-sa-sz), 10 h. 50 ; E 386-40-20) m Balleta 18 M 30

### - Table 1 CITIZITIES

A Interest Centaines Nouvelles and Edge de Bois. 19

Buil Mai Centaire Demain 
Décale 29

Crime Inconnue 21

Crime Inconnue 21 TALBREOR DE ST. TO. Add to SCORESSE DON GIOVANNI

Edigates, 19 (77)

Edigates, 19 17. TA. 7.87 Harming And Market Mark Tell-1225-57-97), De-Tell-123-57-97), De-trell-184-5979-77-67 a Management and and Market and Market and Advanced and A Management of Ma TR-FOR OF WALL A COUNTY OF STATE OF AMERICA ARELITATE THE PARTY OF THE PARTY OF

CYCLE ACOUSMATIQUE Audionum 105 - RADIO

S RADIOPHONIQUES ACT AGEL - Rene FARABET large suditions publiques

denvarient denvariens TORRO CHIMA GHEA MIGHT



LE MONDE

LE GUIGNOLO (Fr.): Gaumont-Les Halles, 12 (297-48-70). Richelieu, 2 (233-85-70). Ambassade, \$\* (339-18-08). Françals, 9\* (770-33-88). Nations, 12 (343-04-67). Fauvette, 13 (331-58-85). Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50). Montparnasse - Pathé, 14\* (322-18-23). Gaumont-Convention, 15\* (628-42-27). Wepler, 18\* (387-80-70). Paramount-Maillot, 17\* (758-24-25). Secrétan, 19\* (206-71-33). HAIR (A., v.o.): Paleis den arts, 10\* (272-62-98).

L'HONDRABLE S O C I E T E (Fr.): Contrescatie, 5\* (325-78-27).

I COMME I CARE (Fr.): Opéra-Night, 2\* (296-62-58).

IM A G E D'UN DOUX ETHNOCIDE (Can.): la Cié, 5\* (337-90-90).

INTERDITS (Scopitone, La Confessa, 4\* (329-18-71); (vf.): Paramount-Montparnasse, 14\* (329-30-10).

INTERDITS (Scopitone, La Confessa, Milan blau) (CM): Ma r a 1 s, 4\* (278-47-86).

J'Al VOULU RIRE COMME (ES AUTRES (Fr.): Le Seine, 5\* (325-39-99).

IV AIS CRAQUER (Fr.): Roi, 2\* (770-11-24), U.G.C.-Gare do Lyon, 12\* (343-01-59), U.G.C.-Gobellna, 13\* (336-23-44), Miramar, 14\* (520-89-52), Mistral, 14\* (539-52-43), Magic - Convention, 15\* (828-30-22), Paramount-Elysées, 9\* (339-04-67); Culticate - Pasquier, 9\* (339-04-67); Culticate - Pasquier, 9\* (337-35-43), Athéna, 12\* (343-07-48), Montparnasse-Pathé, 14\* (323-18-24), Rontparnasse-Pathé, 14\* (323-18-22), Rontparnasse-Pathé, 14\* (323-19-23), Calleby-Pathé, 18\* (322-37-41). nass-Pethá, 14° (32 - 19 - 21), Gau-mont - Convention, 15° (828-42-27), Victor-Hugo, 16° (737-48-75), Cil-chy-Puthé, 18° (522-37-41). MANHATTAN (A. vo.) : S t u d i n -Alpha, 5° (354-39-47), Paramount-Elyzées, 8° (359-49-34); vI. : Para-mount-Opèra, 9° (742-56-31), Para-mount - Montparnasse, 14° (339-90-10).

90-10).
MAXITO (Ant.) : Palais des arts, 3 (272-82-88).

LB MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); V.f.: U.G.C. - Opéra, 2° (261-50-32)

MOMENT9 OE LA VIE O'UNE FEMME (Fr.): Parnassiona, 14c (329-83-11); Palais des Arts, 3° (272-82-88); Moulin - Rouge, 16° (606-63-25).

LES MUPPETS (Ang., v.n.): Coll-

(272-62-88); Moulin - Rouge. 18\*
(606-63-23).

LES MUPPETS (Ang., vn.) : Collsée. 6\* (359-29-46). — V.f.: Berlitz.
2\* (742-60-23): Broadway. 18\* (527-41-19). en met. h. sp.
NOCES DE SANG (Mar., v.o.):
Lucernaire. 6\* (544-57-24).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME
(Pr.) (\*\*): Le Seine. 5\* (325-99). H. sp
ON A VOLR LA CUISSE OE JUPITER
(Fr.): U.G.C. Marbeuf. 8\* (225-18-45); Ternes. 17\* (380-10-41).

LE PRE (It., v.o.): U.G.C. Opéra. 2\*
(261-50-32): Racine. 6\* (633-42-71);
14-Juillet-Parnasse. 8\* (326-58-00);
Blatritz. 8\* (723-69-23); 14-Juillet-Beaugrenelle. 18\* (579-79-79).

QUADRDPHENIA (Ang., v.o.) (\*\*):
Paramount-Elysées. 6\* (559-49-34).
— v.L.: Paramount-Opéra. 9\*
(742-55-31): Paramount-Montparnasse. 14\* (329-90-19)

RENCONTER AVEC ORS HOMMES
REMARQUARLES (Ang., v.o.):
Clumy-Palace. 5\* (354-07-76).

REGARDE. EILE A LES YEUX
GRANDS OUVERTS (Fr.): Marais.
4\* (278-47-86).

4\* (278-47-86). LE ROI ET L'OISEAU (Pr.) : Gan-

4\* (278-47-36).

LE ROI ET L'OISEAU (Pr.): Ganmont - Leg Halles, 1\*\* (297-49-70); Impérial, 2\* (742-72-53); Hautefeuille, 5\* (633-79-38); Montparnasse-83, 6\* (544-14-27); Collsée, 8\* (358-29-46); Athéna, 12\* (343-07-48); PLM. - Saint-Jacques, 14\* (589-68-42); Convention - Saint-Charles, 15\* (579-33-00).

SACRES GENDARMES (Pr.): Paramount-Marivaux, 2\* (296-80-40).

SCUM (Ang., vf.) (\*\*); Capri, 2\* (322-19-23); Montparnasse-Pathé, 14\* (322-19-23); LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A. v.o.): Jeal-Cocteau, 5\* (334-47-52).

LE SEXE OES ANGES (It., v.o.): Hantefcuille, 6\* (632-79-38); Elysées-Lincoln, 8\* (339-38-14); Parnassian, 14\* (329-83-11).

HE RLO C K HOLMES ATTAQUE L'ORLENT-EXPRESS (A., v.o.): Marignan, 8\* (359-92-62); Broadway, 19\* (527-41-19); Gaumont-Les-Halles, 1\* (297-49-70); Quartier Latin, 5\* (325-84-85); vf.: Capri, 2\* (506-11-69); Saint-Lagare Pasquier, 6\* (387-33-43); Montparnasse 35, 6\* (544-14-27); Gaumont-Sud. 14\* (327-84-50).

SIMONE BAREES OU LA VERTU

Sud. 14º (327-84-50).

SIMONE BARBES OU LA VERTU
(Fr.): 14 Juillet-Bastille, 11º
(357-90-91).

STAR TREE (A., v.o.): Elysées Point
Sbow, 8º (225-67-23): v.f.: Paramount-Opéra, 9º (742-58-31).

LE TAMBOUR (A)I., v.o.): Boul'
Mich. 6º (354-48-29). Mich. 6 (354-48-29). TERREUR SUR LA LIGNE (A. V.O.): Publicis Saint-Germain, 6 (222-

72-80); Mercury, 8 (562-75-90); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-19); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

TESS (Fr.-brit., v. ang.); Etudio Raspall, 14 (320-38-83).

MOUSAKI, film japonais de Toshibo Gotoh (vf.); Mont-parnasse 23, 6° (544-14-27); Lum)ére, 9° (246-69-07); Cam-bronne, 15° (734-42-96); Para-mount-Oriènes, 14° (549-45-91); Napoléon, 17° (380-41-45).

LE MALADE IMAGINAIRE, film LE MALADR HMAGINAIRE, film Italian de Tonino Cervi (v.o.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-627); Elysées-Cinéma, 6° (225-37-90).

— V.f.: Rez, 3° (236-83-93); Caméo, 9° (246-86-44); U.G.C.-Gare-de-Lyou, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (338-22-44); Mistral, 14° (539-22-44); Mistral, 14° (539-23-44); Rienvenue - Montparnasse, 15° (544-25-62); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

A VENDRE, film français de Christian Drillaud : Saint-Séverin, 5° (354-50-81), jours pairs.

LE PIEGE, film américain de David Schmoeller (\*) (v.o.) : 8tyz. 5\* (833-08-40) : Parmassien, 14\* (329-83-11). — V.f. : Maxéville, 9\* (779-72-86) : Parramount-Galaxie, 13\* (580-18-03) : Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00) ; Images, 18\* (522-47-94).

Images, 18" (523-4-54).

LES SOUS-DOURS, film français de Claude Zidi : Bichelleu, 3° (223-56-70); Berlitz. 2° (742-60-23); Marignan, 9° (581-10-60); Fauvetts. 12° (331-56-86); Montparmassa-Pathé, 14° (323-19-23); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Cambronne, 15° (734-42-96); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

betta, 20° (639-10-96).

LA BANDE OU REX, (lim francais de 108-13 (°°); U.G.C., Opéra, 2° (281-30-33); Quintette, 5° (354-35-40)); Paramount-City, 6° (582-45-76); Marignan, 8° (259-92-821; Paramount-Dpéra, 9° (742-56-31); Hollywood-Bd, 9° (770-10-41); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-19); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); U.G.C.-Gobelins, 12° (336-23-44); Chichy-Pethé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (638-10-96).

MARATHON O'AUTOMNE, film soviétique de Gueorgui Dane-la (v.o.) : Bonaparte, 6° (326-12-12).

UN COUPLE TRES PARTICULIER
(A. v.o.): Saint-Germain Village,
5\* (634-13-26); Marignan, 8\* (35992-82); v.f.: Richelleu, 2\* (23356-70); U.G.C. Gare de Lyon, 12\*
(343-01-59); Parnassiens, 14\* (32883-11); Geumont-Sud, 14\* (32784-50); Cambronne, 15\* (734-42-96);
Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).

TRE VARVAINEME (A. v.o.); Paris de

Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

EE VAINQUEUR (A. V.O.): Paris, 9° (539-53-99); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31).

LA VIE DE BRIAN (Ang., V.O.): U.G.C. Opéra, 2° (251-50-32); U.G.C. Odéon, 6° (323-71-08); Blarritz, 6° (723-63-23); U.G.C. Marbeuf, 8° (223-13-45); Caméo. 9° (246-66-44); 14 Julliet-Eastille, 11° (357-90-91); Elenvenue-Montpernasse, 15° (544-25-02); 14 Juillet-Beaugranells, 15° (575-79-79); Murat, 16° (551-99-75).

YANKS (A. V.O.): Concorde, 8°

DANS LES MEILLEURES SALLES DE PARIS et de la PÉRIPHÉRIE

A.M. de CHARBONNERE et C. BOURILLOT présentent

FOLLEMENT, DRÖLE

PERRY KING - MEG FOSTER dass Un Couple très Particulier and WESTEREN AND PERSONNE Production State of MICHARL F. LECINE - Production ALAN BELLEN Banks per PALL ANDEN - See part EMST CLER - Une production Paterson Company

Les grandes reprises

TOM HORN (A., v.c.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-82); Normandia, 8 (359-41-18); v.f.: Rev. 2 (226-83-93); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Gobelins, 13 (336-33-44); Murst, 16 (651-99-75).

### Les films nouveaux

REVANCHE A BALTIMORE, film américain de Robert Ellis Miller (v.o.): Cimmy-Ecolea, 5° (354-20-12); Ermitage, 8° (359-15-71). — V.L.: Maxéville, 9° (770-72-86); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); Mitramar, 14° (329-83-52); Mistral, 14° (529-83-53); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramonnt- Montmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33).

A REVOLUTION OF LA CONFI-TURE, (ilm suédols d'Erland Josephson (v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

YANKS (A., v.o.): Concorde, 8° (339-92-82); Hautefeuille, 6° (633-78-38); v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90). (770-01-90). WOYZECK (All., v.o.) : Spés de Bois, 5° (337-57-47).

ACCIDENT (A., v.o.): Palace CroixNivert, 15- (374-95-04).

ANNIE RALL (A., v.o.): Cinoche
Saint-Germain, 6- (633-10-62).

AU-DELA OU BIEN ET OU MAL
(1t. v.o.,) (\*\*): Etudio Bertrand,
7- (782-54-65).

LA CARAVANE HEROIQUE (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7- (782-54-86).

LE CONFORMISTE (1t., v.o.):
Saint-Michel, 5- (328-79-17).

LE CDUP DE ORACE (AU., v.o.):
Boul'Mich, 5- (334-48-29). LE CDUP DE GRACE (AL, v.o.) :
Boul'Mich, 5\* (354-48-29).

LE CRIME DE L'DEIENT-EXPRESS
(A., v.o.) : Palece Croix-Nivert, 15\*
(374-95-04).

OELIVRÂNCE (A., e.o.) (\*\*) : A.
Bazin, 13\* (337-74-39).

LE DERNIER TANGD A PARIS
(Fr.-1t.) (\*\*) : U.G.C. Opérs, 2\*
(261-50-32) : George-V, 3\* (562-41-46).

41-46). DERSDU DUZALA (Sov., v.o.) : DERSDU DUZALA (Sov., v.o.):
Templiers, 3 (272-94-56)
DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.):
Action Ecoles, 5 (325-73-07).
DREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86).
DUMBO (A., v.f.): Retz, 2 (226-83-83); La Royale, 6 (225-82-86);
U.G.C Gobelina, 13 (336-33-44);
Napoléon, 17 (380-41-46); Tourelles, 20 (638-51-98).
FELLINI-ROMA (1L., v.o.): Acaciaa, 17 (784-97-83).
LES FRAISES SAUVAGES (Snéd., v.o.): Panthéon, 5 (354-15-04).
LE GRANO FRISSON (A., v.o.): Luccernaire, 5 (544-57-34), Mer. à
Sau.

Sam.

LA GUERRE OES BOUTONE (Fr.):
Haussmenn, 9 (770-47-55).

HAMLET (A., v.o.): Hautefoulle, 6 (632-79-38): Elysées-Lincoin, 3 (339-36-14): Parnassiens, 14 (323-67-14) 83-11). JAMAIS LE DIMANCHE (Pr.) : ACS-

Sail) 

Samais LE DIMANCHE (Pr.): Acaclus, 17e (784-87-83).

JDHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.): Espace Galté, 14e (320-99-34): 
Porum Cinéma, 1\*\* (297-53-74): 
Opéra - Night, 2e (296-63-55); 
U.G.C. Marbeuf, 8\* (225-18-45): 
Studio Culas, 5\* (384-89-22): Le 
Clef, 5\* (337-89-90).

LE LAUREAT (A., v.o.): Cinny-Palace, 5\* (335-07-70).

LITTLE EIG MAN (A., v.o.): Noo-tambules, 5\* (354-12-34).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): 
Napoléon, 17\* (380-41-48).

LOLA MONTES (Fr): Studio GitLe-Cœur, 6\* (326-80-25).

LOULOU (All., v.o.): Pagode, 7\* (705-12-15).

LE MESSAGER (Ang., v.o.): Palace 
Croix-Nivert, 15\* (374-23-04).

MDNTY PYTHON SACRE GRAAL 
(Ang., v.o.): Cinny-Ecoles, 5\* (354-20-12), 14 Juillet-Besugrenelle, 15\* (575-79-79).

20-12), 14 Julilet-Beaugrenelle, 15(575-79-79).

OLIVER (A., v.o.): Kinopangrama,
15- (306-50-50) (70 mm).

OEANGE MECANIQUE (A., v.f.)
(\*\*): Haussnann, 9(770-47-551.

PRENDS 1-08RILLE RT TRRE-TOI
(A., v.o.): Studio de la Harpe, 5(354-34-83).

ROLLERBALL (A., v.f.): Max-Linder. 8- (770-40-04). der, 90 (1710-40-04).

ROME VILLE OUVERTE (IL, V.O.) :

Ulympic Saint-Germain, 64 (22287-23). 87-73), SACCO et VANZETTI (It.-A., v.f.): Contrescarpe, 5 (325-78-37). SIMONE OE BEAUVOIR (Fr.) 14-Juliat-Parnasse, 64 (326-58-00). V. U. Mar. TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. vo.) : Elysées-Point-Show, 8-(225-67-29).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU EAVOIE SUR LE SEXE (A., v.o.) (\*\*): Cinoche Saint-Germain, 6\* (633-10-82). TUEURS OE DAMES (A., v.o.): Olympic, 14\* (542-67-42). UN AMOUR DE COCCINELLE (A., v.f.): Napoléon, 17\* (380-41-40).

UN AMOUR DE COCCINELLE (A., v.1): Napoléon, 17º (380-41-40).
UNE JOTÉNEE PARTICULIERE (It., v.0.): UGC Odéon, 6º (325-71-08).
Normandie, 8º (339-41-18); (v.1): Caméo. 9º (246-66-44).
UNE NUIT A CASABLANGA (A., v.0.): Action-Christine, 6º (325-85-78).
UN VIOLON SUB LE TOIT (A., v.1.): Théâtre Présent, 19º (203-02-55).

VI.): Théatre Présent, 19\* (203-02-55). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18), 14-Juillet-Beaugrenelle, 15\* (575-79-79).

(573-79-79).

LA VOIS LACTEE (Pr.) ; Saint-Germain-Huchetta, 5° (634-13-26), Parussiena, 14° (323-83-11), Forum-Cnéma, 19° (327-53-74).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCDU (A., v.o.): (°): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23), (v.l.): Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-63), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-19).

#### I.es séances stéciales

BONNIE AND CLYDE (A., v.o.):
Olympic - Saint - Germain, 6\* (22287-23), 12 h.
L'AUTRE (A., v.o.) (\*\*): Olympic,
14\* (542-57-42), 18 h. (sauf sam,
dim.).
LA COURSE A LA MOET OR L'AN
2080 (A., v.o.): Grand-Pavois, 15\*
(554-46-85), samedi, 0 h. 15.
LE CDUP DE GRACE (Ail., v.o.):
Boul'Mich'. 5\* (354-48-29), 12 h.
LE DECAMERON (R., v.o.): Calypso,
17\* (380-30-11), veo., sam., 24 h.
LEMPIRE OES SENS (Jap., v.o.)

17" (380-30-11), ven., sam., 24 h.

LEMPIRE OES SENS (3ap., v.o.)
(\*\*) : Saint-André-des-Arts, 6\*
(326-49-19), 12 et 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6\*
(328-48-18),
12 h. et 24 b. 12 h, et 24 b.

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.):
Studio de l'Etolle, 17e (280-19-93).
sam. 0 h. 30.
HARDLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6e (633-97-77), 19 h.
12 h., 24 h.
HEUREUX COMME UN BEBS OANS

HEURSUA COMMEND IN SELECTION (ST.): La Clef. 5- (337-90-90), 14 h. et 15 h. NDIA SDNG (Fr.): Le Seine. 5-(325-05-99), 12 h. 15 (sf dim.). (325-05-99), 12 h. 15 (af dim.).

JEREMIAR JOHNSDN (A.), GrandPevols, 15° (554-46-35), 22 h. 30.

EWAIDAN (Jep., v.o.): Epéc-deBols, 5° (337-57-47), 1.1.], 21 h. 45.

MACAOAM COW-BOY (A., v.o.):

LINEMBOUTE, 6° (533-97-77), 10 h.,
12 h. 24 h.

MAMMA EOMA (It., v.o.): Olympic,
14° (542-67-42), 18 h. (af sam.,
dim.).

dim.). LES NAINS AUSSI ONT COMMENCE PETITS (All., v.o.); Olympic, 14\* (542-87-42), 18 h. (A. v.o.) (\*e): Acadas, 17. (764-97-83), ven., sam., 24 b.

First, sem., 24 h.

LES TUEURS OE LA LUNE DE MIEL,
(A. v.o.) : Olympic-Saint-Germain. 6\* (222-87-23). 24 b

THE KID ARE ALLRIGHT (A.,
v.o.) : Grand-Pavois, 15\* (55446-85). sam., 24 b.

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT BERLITZ - SAINT-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE 83 - LE CAPRI - GAUMONT CONVENTION SAINT-GERMAIN STUDIO - PASSY - NATION - FAUVETTE - GAUMONT HALLES - TRICYCLE Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thinis - AVIATIC La Bourget - FRANÇAIS Enghien - C 2 L Soint-Germain

# SIGNORET ROCHEFORT SEYRIG

UN FILM DE MOSHE MIZRAHI .

-2° FESTIVAL CINÉMA DU TIERS-MONDE-

OLYMPIC - LA CLEF



Mariages |

— Barbara PRATT Lac PLASSAIS sont heureux de faire part de leur mariage, célébre le 25 evril 1980 à Paria. 75, rue de La Tombe-Lesoire, 75014 Paris.

#### Décès

— Mme Jean Carton, M. et Mme Marc-Yvon Le Nir, M. et Mme Bernard Carton, Beatrice, Jean - Marie, Isabelle Bearing, Severing, Renoît Carton, M. et Mme Pierre Carton, leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Marcel Frilley, leurs

minis et pentis-enfants.

M. et Mme Marcei Frilley, leurs enfants et petits-enfants.

Mme Pierre Chevaliler et sos enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean CARTON, ancien élève de l'Ecole polytechnique, officier de la Légion d'honneur, survenn le 29 avril 1980 dans sa soinante-dir-huitième année.

Le service religieux sera célébré en l'égiles Saint-Jean-Baptiste-de-La-Saile, 8, ruc du Occteur-Roux, à Paris-15°, le lundi 5 mai 1980, à 10 h. 30.

Ni fleurs ni couronnes.

n. 30.
NI fisurs ni couronnes.
Cet avis tient lisu de faire-part.
97. bonievard Malasherbes, 75008 Paris. 9. ruc Brown-Séquard, 75015 Paris. 23. boulevard Jules-Sandeau, 75019 Paris.

— M. Plerre Cludy,
M. Alain Cludy,
Mile Laurence Cludy,
M. Eablo Cludy,
Mms Isabelle Lambinet-Cludy,
Mms Henri Jasselmann,
Mms Gilles de Monbrison et s
mfants.

enfants, M. et Mme Jean Leprouski, Mme Eimone Leprouski e enfants, Ame Charlette Reraud,

Ame Charlette Meraud, son époux, ses anfants, as mère, as sonnt, ses neveux et oléces, ses consins, sa fidèle collaboratrice,
Ainsi que tonte la famille et ses amis, ont la grande douleur de faire part du désir de mme Pierre CLUDY,

Mme Pierre CLUDY,
néo Jeanine Jussehmann,
survenu à Paris, le 27 avril 1980.
L'incinération eura lleu eu colombarium du Père-Lachaise, le luudi
5 mai 1980, à 9 h. 30.
NI fieurs ni couronnes.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

part. 38, evenne Victor-Hugo, 75119 Paris. — Le personnel des Fourrures H. Jassel e le regret d'annoncer le décès da Mme Pierre CLUDY,

Mme Pierre CLUDY,
née Jeanine Jasselmann,
sa directrice générale,
survenu à Paris, le 27 avril 1980.
L'incinération aura lieu au colombartum du Pere-Lachaise, le 9 mai
1980, à 9 b. 30.
Ni fieurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
65-67, avenne Victor-Hugo,
75116 Paris.

- L'université scientifique et mé-dicale de Grenoble et les membres du Laboratoire de mathématiques pures ont le regret de faire part du décès accidentel de Jean-Claude DUTIGNY,

maître-assistant agrégé, survenu le 23 avril 1980. nommé, en 1957, assistant, puis chef des travaux, puis maître-assistant à la fecutie des sciences, a joué un grand rôle dans le dévelopement du Laboratoira de maithematiques pures de Grenobie.]

— Mme François Manceron,
Christine Manceron, Gilles Manceron, Françoise et Rémy Lambert,
Ullvier et Michèle Manceron, Laurent Manceron, Joël, Héiène, Marion,
Emmanuel, Joël, Héiène, Marion,
Mathleu et Sylvain,
Geneviève Manceron, Clande et
Anne Manceron,
Jacqueline Bénat, Pierre et Simone
Sénat et leurs enfants,

ROBLOT S.A. 227-90-20

ORGANISATION D'OBSÈQUES

ont le chagrin de faire part du décês de François MANCERON,

François MANCERON, leur époux, père, grand-père, frère, boau-frère et oncle, aurrenu le 25 avril 1980, dans sa solvante-dixième année. 23, avenue de la Marne, \$2600 Asnières.

— Mile Octavie Merlier et sa famille ont la douleur d'aviser de la disparition de Angustine MERLIER,

Angustine MERLIER,
docteur en médecine,
externe des hôpitatix de Fariz,
sociétaire des Artistes indépendants,
survenue le samedi 26 avril, après
uns longue maladie.
L'incinération sura lieu au cimetière du Père-Lachaise, lundi 5 mai,
à 8 h. 30. L'inhumation sulvra vere
9 h. 30 au cimetière du Montpurnasse, dans le caveau de famille.
4, rue Corvisart, 75013 Paris.

— Mine Bent Riou,
Le docteur et Mine Jean-Tves
Riou et leurs fils,
M. et Mine Rernard Bremoud et
leur fils,
Les familles Riou, Archambaud,
Pellegrain et Robert,
ont le douleur de faire part du décès
de

M. René RIOU, survenu le 27 avril 1980, dans sa solvante-selzième anuée. 13, rua Diderot, 37500 Chinon. 207, rue de Vaugirard, 73015 Paris. 17, rue Desnouettes, 75015 Paris. - Paris, Valence, La Motte-Chalangon.
Le fieutenant-colonel et Mme Henri
Genevest, leurs enfants et leur
petite-fille,
Mile Marie-Jeanne Eufand,
M. et Mme André Euffin, leurs enfants et petits-enfants,
Mile Glaire Etilzand,
M. et Mme Louis Brugtere, leurs
enfants et petits-enfants,
Les families Menudet, Teysseire,

Gourjon, ont la douleur de faire part du ont la douleur de faire part du décès de Mme Charles RUIZAND,
née Jeanne Brugiere,
survenn à Paris, le 30 avril 1980, à l'àge de quatre-vingt-dix ans.
Le cérémonie religieuse sera côlébrée le tund 5 mai 1980, à 10 h. 30,
en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, place Etienne-Pernet, 75015
Paris. Paris.
L'inhumation aura lieu mardi
6 mai 1980, à 10 heures, à La MottaChalançon (Drôme). Réunion à

l'église. Cet avis tient lieu de faire-part. Mile Jacqueline Schaller,
M. et Mme Jean Winter,
Mile Lise Schaller,
Mile Florence Schaller,
ses enfanta,
M. et Mme Laurent Winter et leur
fils Charles,
M. Andel

mile Charles,
M. André Winter,
Mile Sylvie Winter,
ses petits-enfants et arrière-petitfils,
Les familles Rist, Trocme, Schaller,
ont la douleur de faire part de la
mort de la générale Constant SCHALLER, née Gebrielle Rist,

survenu le 30 avril 1960, en son survent le 30 avril 1980, et son domicile. « Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : « Passons à l'entre » bord. » (Marc IV. 35.) La cérémonie religieuse sura lieu. le sanceil 3 mai 1980, à 10 heuree, en l'église réformée de Versailles, 3, rue Roche.

Oet avis tient lieu de faire-part. 4. boulevard de la République, 78000 Versailles. 3. rue Jacques-Boyceau, 78000 Versailles.

Messes anniversaires La messe traditionnelle à la mé-

l'empereur NAPOLEON I°r et des soldats morts pour la France

sera célébrée, en la chapelle du dôme des Invalides, le bundi 5 mai 1980, à 18 heures, en présence de LLAAIL le prince et la princesse Napoècol.

Il ne sera pas envoyé d'invitation.
Entrée libre.
Des places seront réservèes aux membres des associations.
Les portes seront fermées à 17 h. 45

Sur terre, sur mer ou dans les airs. je bois SCHWEPPES. SCHWEPPES « Indian Tonie » OR SCHWEPPES Lemon.

Au sommaire du numéro du 4 mai

• Pierre Bourdieu : la grande illusion des intellectuels.

Les suicides de jeunes

• Les derniers secrets des archives de Trotski.

— La pharmacienne de Marnay.

— Vivre à Bevrouth.

Publicité télévisée pour contestataires américains.

— Un appareil à mesurer les odeurs.

- Comment on éliminait les enfants.

 Les nouvelles femmes sont musclées. -- Dossier : le 25° anniversaire du Pacte de Varsovie.

Une nouvelle de Clément Lépidis

EN YENTE AVEC LE NUMÉRO DATÉ DIMANCHE-LUNDI : 3 F.

### RADIO-TÉLÉVISION

#### Vendredi 2 mai

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h 30 Un, ree Sésan 18 h 55 C'est arrivé un jour.
- Le coeg de charge. 19 h 10 Une minute pour les femmes
- La foire de Paris. 19 h 20 Emissions régionale
- 19 h 45 Les Inconnus de 18 l: 45.
- 20 h Journal.

  20 h 35 Opérette: Frénésie tzigene.

  Livret et tyrics de M. Vandair et F. Cayol, musique de P. Zevaco et J. Lebarbier, céorégraphie et ballets de J. Guells, mise en soène de F. Lopez. Avec G. Guétary, A. Christi.
- 22 h 20 Bports : Chempionnal d'Europe de gym-

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 18 h 30 C'est ir vie. Ces enfants qui vont an luge. 19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 18 h 20 Emissions régionales.
- Journal
- 20 h 35 Feufileton : La fin du marquisat d'Aural, D'apres le roman d'E. de la Madelene, réal. G. Lossertisseur. Avec F. Vaneck, M. Lombard, A. Meffre... mier épisode. — A partir de 1789, dans village du comtat Vennissin...

### **FLAUBERT** Correspondance 1830-1851, teme l

Œuvres, tames Let # (A paraître au mois d'octobre 1980) Correspondance, Juillet 1851 - Décembre 1858, torne il

COLLECTION BIBLIOTHEQUE DE LA PLEIADE

### Gallimard

- 21 b 35 Apostrouhes. Flenbert, le maître à écrire, Avec MM. J. Bruneau (éditeur de la Corres-pondance de Flaubert ; C. Mauchard (co-sureur de: Flaubert d l'oruvre); M. Nadean (Gustave Flaubert, écrivain); B. Pingaud de la revue l'Aro) et F.-B. Bastide et J. Leca-
- 22 h 55 Journal
- 23 h Ciné-club (cycle Godard) : « France, tour-détour, deux enfants ... Dernière partie.

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les jounes. Douze pour l'avent nre : Le raid mote Caracas-Rie : Des livres pour nous ; Bricolo-pédie : la étation-sérvice. 18 h 55 Tribune libre.
- La Confédération autonome du travail.
- 19 b 55 Dessin animé.
- 20 h Les joux. 20 h 30 V3 Le nouveau vendred! : Avec les maquis d'Afghanistan.

  Beportage de J. Bleardou et J. Bertoliuo,
  M. Bouerin, T. Beniseau et D. Bottiglione.

  21 h 30 Limaginaire en campagne : Moulins à
- De J Dewever.
  Don Quichotte et Sancho Pança, et puis
  M et Mme Dévos, M. et Mme Pruvest,
  agriculteurs de Boescheppe, dans les Flandres. L'injustice, l'espoir, l'idéalisme, le
  réalisme.
- 22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine : Thalassa. Fernande et le record de l'Atlantique.

### FRANCE-CULTURE

- 18 h. 30, Boeues nouvelles, grands comédiens : « Lut et mot ». de N. Ginzourg, in par
- 9 Flon.
  19 h. 30, Les grandes avenues de la solareo moderne : Les satellites de Jupiter.
- 20 h., Relectore : Coaries Nodier, 21 h. 35. Black and blue : Le jour et la nuit, evec J.-B Masson. 22 h. 30; Noits magnétiques.

### FRANCE-MUSIQUE

- Id h., Six-Hult: Jazz time.

  29 h., Concors international de guitare.

  29 h. 20. Concert (cycle d'écoanges francoallemandel: « Quattre Pezzi » l'PrescobaldiGhedini): « Concerto pour deux pianos et
  orecestre » lBeriot, par l'Orchestre symptoniuus de la radie de Stuttgart, dir L. Berio.
  asec E. et M. Labeque, pianos, et les
  Swingle élugers.

  22 h. 15. Bluvert la unit « Portrait par petites
  touches Barthoven; 23 h. 5. Vieilles circs:
  Maurice Hewit et son ensemble, curves de
  Mozart; 9 h. 5. Présentation du Festival de
  Cannes.

### Samedi 3 mai

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- Philatélie club.
- 12 h 30 Culsine légère.

  Terrine de foice de volailles à l'armagnec. 12 h 45 La vie comm
- 18 h Journal.
- 13 h dournal.
  13 h 30 Le monde de l'accordéon.
  13 h 30 Au pisisir du samedi.
  Chapsan meion et Bottes de cuir ; 14 h 5.,
  Oo eem en or (et a 15 h 45 et 17 h 551 ;
  14 h 50, Piume d'élan ; 14 h 55, Découvertes IF 1; 15 0 il Maya l'abellis ; 1h 13,
  Avec des idées, que caves-rous faire ?:
  15 h 50, Les années d'illusion ; 16 h 47. Le magazine de l'aventure ; 17 h 32, Holmes et Yoyo.
  18 h 10 Trente millions d'amis.
  12 h an Macazine auto-moto.
- 18 h 40 Magazine auto-moto.
- 19 h 18 Six minutes pour vous délendre 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les inconnus de 18 h 45.
- 20 h Journal.
- 20 h 30 Variétés : Stars.
- Avec Y. Montand, D. Boussos, J. Clerc, S. Vartab, E. John, J. Poiret et M. Serrauit, 21 h 35 Série : Columbo.
- e Meurtre é la carte e ; réaligation de J. Demme, evec P. Falk, L. Jourdan, S. Danese, E. Dysert. 22 h 16 Télé-foct 1. 23 h 45 Journal.

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 11 h 45 Journal des sourds et des melentendants. 12 h La vérité est au fond de la marmite.
- 12 h 30 Samedi et deml.
- 13 35 Mensieur Cinéma. 14 h 25 Les jeux du stade
- Football; Rugoy; Haltérophille; Pétanque. 17 h 20 Les moins d' vingt et les autres.
- Avec Michael Bloomfield. 18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres.
- 18 .. 20 Emis. ons régionales.
- 18 h 45 Top club.
- 20 h 35 Feuilleton : Le fin du marquiset d'Aurel. D'après le roman d'E. de la Madelène. réal. G. Lessertisseur. Avec P. Vaneck. A. Meffre. 21 h 35 Variétés : Suivez Leceq.
- 22 h 35 Cocumentaire : Les carnets de l'aventure. Ana Dablang... première

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Un regard d'arrête : l'âme des pierres : Enfants d'Anglétaire.

  19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 10 Journal.
- 18 h 55 Dessin animé.
- Le professeur Balthazar. 20 h Les jeux. 20 h 30 Retransmission lyrique : . Werther ...
- De Messeuts, par l'Orchestre philharmonique de Lille, collates du chœur d'enfauts du Festivat, dir. A. Lynch, direction musicale J.-C. Casadesus, mise en scène J.-C. Fall. (En liaison avec France-Musique.)

  22 h 30 Journal.

### 22 h 50 Ciné-regards.

### FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Matinales. 8 h. Les chemins de la convaissance : Regards sur is science. \$ 0. 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre
- demain: La médecine

  9 h. 7, Matinée du monde contemporain.

  16 h. 45, Démarches.

  11 h. 2, La musique prend la parole: « 19791880, les Maîtres chanteurs », de R. Wagner.
- 1830, les Mairres chantenns, de M. Wagner.
  12 h. 5. Le poot des Arts.
  14 h., Sons: Marché d'ici et d'ailleure (marché aux chevreaux à Baint-Acût. Berry).
  14 h. 5. cla Fin de la unit en le 8 mai 1945 s, par M. Cazennve.
- par M. Cazenave.

  16 h. 20. Cinquièms Festival d'Evian : Concours de quatuors à cordes.

  17 h. 30. Four mémoire: Un homme, une ville (G. de Nerval dans le Valois).

  18 h. 30. La E.T.E.F. présente: « la Lettre brouillées (Naissance de l'écriture).

  26 h. « Dhjectif ueir, objectif bienc, de toutes les couleurs en Afrique du Suda, de C. Roland-Maneel (redif.).

  21 h. 53. Ad lib. uvec M. de Bretenfi.

  22 h. 5 La rugue du samedi.

### FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. 3, Terre natals : Musique pour les travalleurs et étudiants immigrés.
  7 h. 40, Concert-promenade : Etuvies de Schubert, Lebar, J. Strauss, Bizet, Leoncavalle, Milloceker, Stois.
  8 h. 30, Musiques chorales ! « Epithalame, pour orchestre vocal à douse parties » (Jolivet), par l'Ensemble de madrigal de l'O.R.T.F.
  9 h., Samédi, l'air du temps de la musique à travers l'actuullt du disque, par J.-M. Damian.
  16 h., Concert de musique de chambre (Mai musical de Bordeaux ?8) : Churte de Chopiu, Strause, Debusy, Prokofiev, Villa-Lobos.
- musical de Bordeaux 78) : Œuvrez de Cho-pin, Strauss, Dehussy, Prokofiev, Vilia-Lobos, Puocini, Verdi, Bach, Ruvel. 17 h. 15, Buverture : Présentation du Matin des musiclens (untour de la musique d'orgus des dix-nouvième et vingtième siècles). 18 h. 5, Présentation de la soirée tyrique (en liaison avec FR 3). 20 h. 30, Festival d'Air cu Provence 1973 :
- 28 a. 38. Festival C'Air en Provence 1973 :

  «Werther » (Massenet), par l'Orchestre
  philarmenique de Lille, dir. J.-C. Casadesus
  et la Chorale Elisabeth Brasseur, dir.
  C. Brilli, avec T Berganza, C. Barbauz,
  N. Shicoff, J.-M. Fremeau, J. Sastin,
  J.-F Chevaller, J.-P. Courtis.

  23 h. 5, Guvert la esit : Commeet l'enteedezvous : Musique de t'islam ; 1 h., Hommage
  A René Daumal, avec M. Maniotia, basse, et
  le Trio à cordes J. Leber.

### Dimanche 4 mai

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 9 h 18 A Bible ouverte. 9 h 30 Orthodoxie.
- Présence protestante.
- 18 h 30 La jour du Seigneur. 11 h
- h Mosse.

  A la dousième rencontre nationale de l'Ac-tion catholique ouvrière à Bordeaux. Prédicateur : Père Bernard Crisson.

  h La séquence de spectateur.
- 12 h 30 TF 1 TF 1.
- 13 h 30 C'est pas sérieux.
- 14 h 15 Les rendez-vous de Michel Drucker. 15 h 30 Tiercé.
- 15 h 40 Série : La monde merveilleux de Disney.
- Les espions voient haut (2° partie).

  18 h 30 Sports première.

   Automobile (Grand Prix de Beigique formule 1).

   Gymnastique (finale du Champiouust d'Europe juniors à Lyou).

  1d h 30 Série : Commissaire Lioulin.
- Les érebis égarées 15 h 25 Les animaux e
- L'été des marmottes,
- 20 h 35 Cinéma : Weak-end à Zuydoor h 35 Cinéma: Week-end à Zuydcoote.
  Film français de El Verneuli 1964], avec
  J.-P. Belmondo, C. Spaak, G. Géret,
  J.-P. Belmondo, C. Spaak, G. Géret,
  J.-P. Marielle, P. Mondy, M. Dubota, F. Fatier, F. Guérin, C. Barbies (Bedliftssion).
  Le 1<sup>st</sup> fuin 1940, an serpent français, pris en
  compagnue de militers d'hommes dans la
  e-poche de Dunkerque, ne parvient pas à
  e-sembarques sues les troupes anglaires évacuées. Le J juin, El troupes anglaires évacuées. Le J juin, El troupes de son destin.
  Film de guerre à grand spactacle, d'après
  la roman de Robert Merle. Des Français
  moyens dans l'histoire. Un numéro bien au
  point de Belmondo.
- 22 h 30 Théâtre musical contemporain : interview De J. Komives , avec les solistes d'Ars Nova et M. Mespié et J. Duby.

### DEUXIÈME CHAINE : A2

- Emission: pedagogiave
- 12 h Série : il était un musicien. sieur Schumann 12 h 30 Série : L'intruse.
- Dernier épisode. 12 h 45 Jou .-- L 13 h 20 Série : Colorado.

# COLLOQUE

14 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres pour les

20 h 35 Fruilleten : La tampe. De J. Irving, d'après le livre de J. Le Carré. Asec A. Guiness, A. Knox, I. Sannen...

22 h 5 Magazion médical : Les jeurs de notre

10 h Emissions de l'I.C.E.L destinées aux tra-

Emission préparée par T. Pares et J.-L. Ora-bona. Reportage : La mère et l'enfant. Variétée : E. Erdine (Turquie), M. Saiguero (Espague), E. Chabanne | Aigérie), Du Unide (Portugal), L. Jourias (Togo).

Concert de munique française à Châteauroux

Au pays des hommes ; l'aventure du coe-gouar,

20 h 30 Série : Villes au trésor (Avignon).

21 b 40 L'invité de FR 3 : Enrico Macias.

22 h 35 Cinéma de minuit : « l'Amour à l'amé

ricaine ...

Film français de C. Heymann (1931], supervision Faul Pejos, evec Spinelly, A. Luguez.

S. Mais, P. Carton, J. Carette, L. Kloussovsky,

L. Gridoux. (N.]

Une Américaine vient d Puris pour rechercher un amunt français qu'elle a conun d

Nou-York. Elle ne le retrouve pas, et tronble, un moment, le ménage d'un autre
homme.

Adaptation d'un raudeville créé au thécire du Paleis-Royal. Un certain rythme, un certain style cinématographique. Encore une curlosité des débuts du parlant.

7 h. 7, La fenêtre euverte. 7 h. 15, Horizou, magazine religieux. 7 h. 68, Coasseux de son : Les fêtes de mal. 8 h., Orthodexie et christianisme oriental.

8 h. 30, Protestantisme,
9 h. 10, Ecoute Israël.
6 h. 40, Divers aspects de la pensée centem
paraine: Le Grand Orient de France.

12 h. 43, Musique de chambre : Récital A. Euir-Fipo plane : « Quatre convergences », de F Arma, par le Quintette de cuivres de l'O.N.F.

14 h. 5. La Comédie-Prançaise présente : e le Paria e et « les Créanciers », d'A. Strind-barg.

16 h. 5, Cinquième Festival d'Evian : Concours de quatuers à cordes.

17 h. 30. Escales de l'esprit : e les Mémoire d'un âne », de la comtesse de Ségur.

20 h., Albatros : Maurice Blanchard ou le témoir

29 h. 49, Atelier de création radiophonique : e Ells est là s, par N. Sarrante, C. Regy et B. Farabet.

23 h., Musique de chambre : A. Blanc, H. San-guet et G. Masson.

3. Musiques pittoresques et légères.
 40. Les elassiques favoris : Mendelsso Brahma. Eneseo.

de Wagner et Weber.

16 h. 15, Le tribuue des critiques de disques :
e le Cohteau de Barbe-Bleue », de Bartok.

19 h. Jazz vivant : Le petite compagnie Bernard Lobat.

20 h. 5, Le concert du dimanche, présentation.

n. Jane Vivent: Le petite compagnie Bernard Lobat.
h. 5, Le concert du dimanche, présentation.
h. 20, Les grands concerts d'archives: In
memeriam Richard Straus.: Don Quichottes, «Monologue d'Alektres, «Also
spracht Zarstoustra», par l'Orchestre de
Radio-Cologne dir. Il Misropoulos
h. 38, Une semaine de musique vivante,
h. 38, Bevert le uuit: Equivalences, œuvres
de Langials; 0 0 5. Rites et traditions
populaires: les meis de mai, œuvres d'à.
Siyvel, Beetheven et Mozart.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 2 MAI

— Mme Mqnique Pelletier, ministre délégué à la condition féminine, participe à l'emission e C'est la vie » consacrée au divorce, sur A 2 à 18 h. 30.

DIMANCHE 4 MAI

blée nationale, est l'invité du « Club de la presse » d'Europe I,

M. Maurice Couve de Mutville, andieo premier ministre, président de la commission des affaires étrangères de l'assem-

14 h., Sons : Marché convert à Pékin

De R. Darbola. Le pont, le palais, les papes...

17 h 40 ll n'y e pas qu'à Paris : Les tous de

TROISIÈME CHAINE : FR 3

vallleurs immigrés.

Images de Portugal.

16 h 40 Prélude à l'après-midi.

18 h 40 Série : L'aventure.

19 h 45 Spécial DOM-TOM.

20 h Dessin animé. Mister Magoo.

ricaine ».

FRANCE-CULTURE

an sérall », de Mozart.

16 h. 30, Ma non troppo.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 10, Le cinéma des cinéastes,

12 h. 5, Allegro.

15 h 45 Oes animaux et des hommes.

Les bovins sauvages.

17 h 40 Majax : Passe-passe.

Les ravis.

19 h Stade 2.

20 h Journal

La Maimaison.

Le lait maternel.

16 h 35 Série : Un juge, un file,

18 h 15 Dessine-mol un monton.

### AUX ENTRETIENS DE BAYONNE

### «Ce que parler veut dire»

De notre envoyé spécial

Bayonne. — Les Entretiens de Bayonne, qui viennent de s'achever, n'ent pratiquement pas d'équivalent en France. Sous leurs appareuces classiques et anodines, nne vingtains d'orateurs, cinq en six reunious plénières par semaioe, suivies d'autant d'échanges avec le public, se cachant plusianrs originalités (1).

Secrétaire général depuis plus de vingt ans de cette manifestatinn culturelle, généreusement sontenue par la municipalité, M. Georges Hahn dit avec humour, antorité et un brin de provecation: « Notre travail n'est pas logique. Nous ne l'aisons pas une semaine d'études. Il fant savoir unvrir des maleutendus. Laissons place à l'inchhérence. Il n'est pas indifférent que le thème 1980 s'ennnce un pen comme un défi : « Ce que parier

orateurs d'horizone très différents. Cette diversification systématique notamment pelitique el religieuse - engendre per la force des choses des lensions et denne aux débats une vivacité ineccoutumée. RIen n'est fail pour l'escamoter, au contraire. Le oublic est invité à e engager pour de vrai et non pour la forme, comme il errive souvent. D'où l'ampleur et le sérieux des séances où alternent questions et

réponses. Inévitablement, les Interventions sont mai articulées : une sorte de keléldoscope plus ou moins brillant; sans grand fil conducteur. Par boniteur, les orateurs ent la bonne idée d'éviter le plus souvent les abstractions : un minimum de théorie et heaucoup d'exemples vécus, d'anecdetes, de citaliens rappelant à ceux qui l'oublieraient que rien n'est plus chaloyant que l'expén'ence, la paiette des événements et l'interprétation des faits.

### Narcissisme de l'écriture

Qu'un professeur en médecine lève avec freochise el volubilité le coin du volle sur les eléas de son art et la déconcertante influence du cerveau sur les maledles sometiques; qu'il évoque la \*terrible carence . à certains égards, de le faculté : qu'une psychanalyste ne profite pas des circonstances pour s'exprimer d'une manière absconse et se contente d'exposer des - cas - qui parient pius qo mqins d'eux-mêmes; qu'un professeur de Vincennes, ayani vécu mai 1968 de l'intérieur, s'enflemme d'une façon contagleuse sur cette aventure qui e bouleversé durant quelques semaines les personnes et la eociété; qu'il la compare à une - transe atricaine . et jusqu'à une expérience quasi religieuse : qu'un écrivain passionné effirme que le capacité d'écrire relève d'une grâce Inexplicable, que le désir de faire un flyre est fondamentalement nercissique (- On n'écrit lamels pour les autres -) et qu'un ouvrage est un barrece centre la mort tous ces propos - et combien d'autres tombent en vrac sur les épaules d'un public réglenel mi-ravi, miinterloqué, qui fait progressivement son apprentissage de ce que parier ou rêver veut dire, avec autant d'al-

sance que s'il jouait à le pelete basque sur les frontons voisins. Apparemment, les gens partisar des idées toutes faites ne vienneni pas aux Entretiens de Bayonne. Il es faut heaucoup pour que les Intervenents solent Interrompus. Cale est potertant arrivé au moins one fois, iersqo'un présentateur inconditionnel n'e pas hésité à dire devant Jacque Chancei - en chair et en os -Voue ētes le Socrate du vingtième Brahma Enesco.

6 h. 2, Les coants de l'âme : Egilsa amé: cafue.
6 h. 20, Cantate BWV 166 de Bach.
18 c. 15. Les classiques favoris.
11 O. Les petites orelites : Ravel, Strauss. Beethoven, Varèse.
12 h., Le coucert de midi: « Iphigéule en Aulida», ouverture (Glucki, « Concerto cour flûte, Carpe et, erchestre» (Mozarti, par l'Orcoestre national de France, direct.
18 Soudant.
13 h. 5. Tous en scène : Fred Astaire.
13 O. 38, Jeoues solistes.
14 h. 15, Les après-midi de l'orchestre : œuvres da Wagner et Weber. siècle. - L'enimateur du - Grand Echiquier - a-t-il, ce solr-ià, eccru sa popularilé (cousidérable à en juger par la salle) en tenant luimême, en dépit d'excellentes Intentiens, un diecours cassehiement le et creux et un Instant diffametelre

l'égard de la profession de jeurna-lista é laquelle, que l'on sache, li eppertient. A Bayonne, on ne prise pas la poudre aux yeux.... Alexandre Sanguinatti, empêché au dernier moment auralt ou, dans tel ou tel secteur, faire contrepoids. Pulsque les Entretiens se vantent de • ne pas avoir de dectrine . 8 leur faut chercher leur

bien un oeu partout

Les informations et les commen taires fournis par une dissidente russe, qui e été internée cendent deux ane dans un hopital psychiatrique de son pays, em été reçus avec l'attention maniée comme le fragile, mais inflexible, éche d'une liberté bafouée. Il n'est rien qui donne melilaure conscience que l'indignation contre les péchés mortele des autres.

La religion e longtemps entretens

cet état d'esprit. Mais, Oleu merci aucun predicateur n'est venu viilpender les sociétés sans Oleu. A quoi bon ? Les croyants onl aujourd'hui d'autres chats à fouetter et d'autres seuils à belayer C'est de la . Parole inepirée - qu'on avait demanda de parler aux représentants du judaisme du christianisme et de l'islam Courageusement un Ihéologien calholique a sfirmé : • La Bible est une parola de témoins de Dieu et non de Oleu. Sans l'Esprit-Saint, elle o'est qu'un livre comme les autres; elle renvote au-delà d'elle-même. Elle est inspirante et évelliente. » Dans

A Bayonne, on fait appal à des l'exposé protestant, on retrouve cette idée que les textes ne sont pas escrés, mais saints. Pour un profesaeur da l'université du Caire, le Coran ne contlent pas de code politique et n'eutorise évidemment pas les excès que l'on connaît actuell excès qui ne touchent, a-t-il fait remarquar, qu'una faible minorité du mende musuiman.

### Le silence de Dieu

Le tentation est aiers forte de renvoyer les hommes da religion è la mystique, c'est-à-dire eu silence de Dieu el sur Dieu (théologie négative). Mais est-ce une tentation ? La parole de Dieu part du silence, s'en nourrit et revient au silence. Elle constitut un rempart contre les embiguités du silence gul peut charrier amout ou hame, lâcheté ou hêtise, paresse eu créatien Intense. Notre époque a retrouvé le verto de la méditation qui es, aux enlipode de le vertu dermitive. La verbe de Dieu opère depuis le commencement : mals quoi de plus difficile que d'écouter cette parele mystérieuse, elors qu'il est déjà si malaisé d'écouter son pro-

Estredes repilées, débats équisée les Entretiens de Bayonne ent enfin proposé Bech, Mozart eu Haydn, à l'auditorium du conservetoire de la ville. Ces compositeurs éleient eu programme de la semaine non a titre de divertissement ou de supplément, mais comme des médiums donnant accès à une expression artistique d'une qualité supérieure à celle de la parole articulée. Miracle de rigueur et d'harmonie pour les musi-ciens, enteurs ou exécutants. Apprentissage de l'écoute et découverte de la grâce pour les autres. Bret, ce que Jouer veut dire\_

### HENRI FESQUET.

(1) Ont participé, chacun dans sa Bayonne : Rémi Chauvin (auteur d'un livre récent et original le Synode des laïes, éditions Vernoy). Sugane Brésard, Henri Amouroux, Ginette Eatmhault, Yves Berger, Jo-seph Haeringer, Nathalis Gorbaneus-laya, George-Emmanuel Clancier, aga, Georges-Emmanuel Clancier, Georges Descrières, bâtonnier Rosier, Georges Lapassada, Pierre Ballenape, professeur Jean-Pierre Escande, Jac-ques Chancel, professeur Mohamed Schakanktri (Le Caire), pasteur Andere Dumas, rabbin Gilles Bernheim, père François Refoulé.

### **PRESSE**

● La direction de « l'Aurore » a fait parvenir aux correspona fatt parvenir aux correspon-dants de province du journal une lettre de licenciement avec les garanties relatives à la loi Cres-sard sur les pigistes. Quant à le fusien des services de l'Aurore avec ceux du Figuro, elle est contrés dons se phase finale nuisentrée dans sa phase finale puis-qua les informations générales des deux quotidiens travaillent Cesormais de Lonceri.

Signations etalement que les machines de l'imprimerie do i 0 de la rue de Richellen sont. depuis une quinzaine de jours, en cours de démontage on découpees au chalumeau.

 Les journalistes des Dénêches de Dijon; qui étaient en grève depuis vendred! 25 avril, à l'appei de leurs syndicats, S.N.J., S.J.F.-C.F.D.T. et S.N.J.-C.G.T., pour s'epposer à la mutation d'ouvriers du Livre au secrétarist de rédaction sans formation préalable, ont suspendu leur mouvement, mersuspendu leur mouvement. suspendu leur mouvement, mer-credi 30 mai dans l'attente de la credi 30 mai, dans l'attente de la réunion de la commission nationale de conciliation. De son côté, le président-directeur général des Dépêches, M. Jean-Claude Cellard, s'est engagé « à ce qu'un programme très complet de formation soit proposé aux intéresses, programme tenant compte des suggestions de la commission formation sévate le 20 mm. Il formation réunie le 29 avril ». Il sera fait appel notamment aux stages drganisés par le Centre de perfectionnement des journalistes de la rue du Louvre, à Paris.
Enfin la direction a accepté que

les ouvriers du Livre, désignés pour devenir journalistes, travail-

ient en danble poste avec des

secrétaires de rédaction on des journalistes confirmés.

LE MONDE met chaque jour à la disperition de ses fecteurs des rubriques d'Annances immobilières Your y trouverez paut-être L'APPARTEMENT

: -=::::

in de Marger A Burning of

: 20

Paul

Catematenas. gen dui u

questions en

Factoria profesioni, on retrouve ces 666 que les textes de sont de cacres, mais saints. Pour un profes pour de l'aniversité du Carre la Core no content pas de code polique de n'autorise évidenmes cas les excite que fon conneil sous les econs que ron de loucher: 3-i-il la tentarquer, qu'une 'sible motorie à Le silence de Dian

La tentation est alors the de lan worse tes hommes de la son en angel en son en angel en an Olet et sur Dieu (thepipt : 1972) an Mais tet-ce una tentation : - 2 1256 Co. Cheu par du silance s'en foun of monetary stence E + monetary en remarke contre es ...... silence, day bent charte, sand prime recharge on pay to a traine of creation intense Name (2012) Approprie to unter at measures Per eur entrode de la communicación de servicios de la communicación de la communicaci e-commercemen: oles difficie que facilité a ocia al maiaise comme

> Estrades resilient See Entremens do Barrer and propose Back, Mozen wise Cee compasts .... programma 2c thre de dheersasement to the MORE MAIS COTTS INTO INT. Sent Books & one was to an arm the them quarte out the last Mile to portion arrogules. Mintale per transporter factors le grace pois 165 3 Miller Willer Street ...

MENRI FISQUE 45% Cad particular application, and Science September Rom: Can, Circ cacent Sympatu der Leite, in Branken Bermen, il Granken Barmen, il 7474 Ju E -General Description (General Control of Cont

A STRAIT TAIR BATTER ? CARLE CO. marketter to st APP PAT IN THE fraction lies of the service of the



# DONOSO: un art du trompe-l'œil

 Une nouvelle « fable » goyesque et proliférante du romancier chilien.

ANS Casa de campo, comme dans Couronnement, son premier roman non encore traduit en français, ou dans l'Obscène Oiseau de la nuit (1). son livre le plus ambitieux, José Donoso, romancier chillen vivant en Espagne depuis 1967, enferme à nouveau son lecteur dans un monde clos, our rites insolites, au cérémonial inquiétant, oux règles draconiennes et aux ombres suspectes. Comme dans ses livres précèdents, cette « mise en scène » lui permet à la fois de s'éloigner de tout réalisme tatillon et limité, et de montrer comment tout ordre établi, quels qu'en soient les fondements, finit toujours par éclater, par dégénérer, pour laisser la place à de nouvelles formes oppressives dont les anciens privilégiés sont les premières victimes, avec ces éternels exploités que constituent les couches populaires.

L'Obscène Oiseau de la nuit était un roman goyesque et proliferant A la suite du peintre espagnol, Donoso y révélait que le monde de la raison engendre des monstres, et le réel y disparaissait derrière une impressionnante succession de parodles scatologiques, de défilés grotesques, de cérémonies sulfureuses et de

(1) L'Obscène Oissau de la nuit est paru en 1872 au Senii, dans uns traduction de Didier Costs. Deux autres romans de Donoso, traduits par Alins Schulman et Albert et Mathide Bensoussan, out été publiés ches Calmann-Lévy : Ce lieu sons limits et Ce démandre-là

ou récits pour une mise

UELQU'UN songe, quelqu'un

élabore un rève - puis le

rève se défait. Quelqu'un

écrit : a Elle avait vecu en une

minute einglante la coexistence

absolue des contraires - l'im-

patience et la compassion, - si

dien qu'elle en était pantelante

comme un poisson asphyzié

qu'un pécheur triomphant aurait

ietà sur la rive sans prendre la

peine de l'achever, sachant qu'il

allait, de toute façon, et d'ici

peu, étouffer et mourir. » Diane de Margerie, dans ses

livrea précédents, nous avett

un genre difficile, il faut y excel-

ler ou y renoncer. Il exige des

régressions houteuses mais dési-rées vers la matière la plus vile. Méme s'il sécrète la même violence sournoise et s'il comporte son lot de situations e monstrueuses ». Casa de campo est plus dominé et plus limpide.

Donoso, qui intervient fré-quemment ès qualités dans te récit, avoue qu'il e renoncé à i' « esthétique du laid » qui dominait ses précédents ouvrages et qu'il e eu recours ici à une certaine « préciosité » qui transparaît effectivement dans les dialogues et l'utilisation d'un langage métaphorique, d'un ésotérisme volontairement parodique. Préciosité qui s'exprime aussi à travers le jeu de « la Marquise sortit à 5 beures a qui permet aux enfants d' « interpréter » certaines situations paroxystiques du monde des adultes. Casa de campo tend vers cet ideal romanesque, défini par Donoso à l'intérieur même de son livre, selon lequel le « récit pur » se dégage d'une œuvre qui réussirant à « triturer personnages, temps, espace, psychologie et sociologie en une seule marée de langage ».

### L' « irréparable dérèglement »

L'argument de cette « fable » - Donoso préfère ce terme à celui de roman - tire de cet effort e purificateur » son effi-cacité et son exemplarité. Chaque année, les membres d'une grande famille, les Ventura Ventura, sept frères et sœurs et leurs conjoints, accompagnés de leurs trente-trois enfants et

Diane de Margerie et la tragédie des masques

Oix-huit nouvelles qualités singulières : une rapidité de l'expression qui soit camanence de la nature : entre pable d'inclure l'interminable l'extrème vanité de la pensée et

qui soit également son éternité;

une présence au monde qui ne

pulsee - enfin - signifier que

son éloignement. L'auteur réus-

sit pleinement son exercice -

A quoi rêve la femme?

Il seralt loisible de mettre en

sous-titre à l'ouvrage de Diane

de Margerie ces mots : « A quoi

donc revent les femmes | > Puis

il conviendralt d'aller plus evant,

de comprendre qu'il en va d'au-

tre chose encore, de Dius grave,

et qu'en réalité il s'agit de saisir

lire ces dix-buit textes, c'est

l'opposition qui s'y fait et s'y

montre entre la brièveté de

qui est une mise à nu.

valets, se rendent dana leur e maison de campagne a pour y passer les trois mois de l'été. Un modus vivendi bien pre-cis ràgle traditionnellement ce séjour : les adultes ont insteuré, pour avoir la peix et conserver leur bautaine suprématie une véritable discipline mtlltaire, avec un couvre-feu qui fonctionne sous la surveillance et la responsabilité des laquais, Malheur à tout enfant surpris

d'une armée de

gong du soir! Ce voyage de la famille vers son palais - forteresse, situé ou milieu d'une région qui lui appartient depuis que ses ancêtres l'ont conquise à la pointe de l'épée, ne relève pas de la simple villégiature. Les Ventura se livrent alors à un

une saisle de l'instant la totale insistance de l'être; le

nature. »

femme!

Paul Reynaud vu par sa fille

dans les couloirs

après le coup de

troc intense avec les indigènes, qui leur fournissent des feuilles d'or lamine contre des produits de première nécessité. En effet, après qu'un aleul des Ventura eut semé une mystérieuse grami-née qui a submergé le paysage et qui empoisonne chaque année l'atmosphère à l'automne, les indigènes ont dû abandonner toute culture, et l'or est devenu leur seule monnaie d'échange et le

temps est mis en cause, et ce-

pendant magnifié i « Elle cons-

totait chaque jour dayantage

combien l'imagination humains

était pauvre par rapport aux

formes infiniment variées de la

Il est vrai que Diane de Mar-

gerie parvient miraculeusement

à transcrire, par des mots libé-

rés de la pesanteur, la dentelle

du givre dans les sous-bols, le dessin des feuilles, le triomphe blenté de l'agave, la saveur d'un

brin d'herbe. C'est un accord à

la fois musicien et musical entre

l'écritoire et ce que Charles Fourier disait être le « mobilier

naturel ». Là-dessus viennent se

(Lire la suite page 15.)

HUBERT JUIN.



Bereine Cleace Dassin de Bérinice CLERVE.

fondement de l'immense fortune

Un beau jour, les adultes décident de partir en excursion vers un a hypothètique Eden . Pour une journée, pour un an, pour toujours: On ne le sait pas. Les enfants, livrés a cux-mêmes, enfermés dans cette maison et ce parc, encerclés par les graminés, guettés par d'éventuels enthropophages, font l'expérience de la vérité, de la liberté, de la férocité et de la violence. A leur tour, ils se transforment c en manipulateurs et en créateurs de dogmes e. Le livre devient une parabole sur l'infraction, sur le changement, sur la peur de l'interdit et l'instauration d'une nouvelle « orthodoxie «

### L'émerande enchantée

La grille de la propriété est démantelée et la maison s'onvre aux indigenes et aux graminées. Les enfents s'acharnent à détruire ja timite, à ouvrir le pare, à dissoudre cette émeraude enchantée dans laquelle ils vivalent, dans l'immensité de la plaine. Des groupes se créent : certains restent fidèles à l'aristocratisme et aux traditions femilieles; d'eutres veulent fraterniser pacifiquement avec les Indiens : d'autres, encore, préteodent tout bouleverser par la force et emprisonner les dissidents. Une petite fraction ne pense qu'à s'enfuir en emportant les réserves d'or de la famille. Tous s'abandonnent à l'e préparable dérèglement ».

> CLAUDE FELL (Lire la suite page 18.)

### « GROOM », de Jean Vautrin Renforcé dropnyl

LE MONDE -- Samedi 3 mai 1980 -- Page 15

U fond. Il y a trois sortes de romanclers, en 1980. Les théoriciens qui bricolent entre eux dens l'expérimental (grand bien leur fesse f).; les traditionnela qui espèrent couler le vingtième siècle dens le moule, indépassable à leurs yeux, des romens du dix-neuvième (pourquoi pas ?); et puis toute une cohorie de bagueneudeurs, qui reflètent l'air du temps, béton, violence, argot, vitesse, BD, pub et tout ca, comme l'asphalte pluvieux renvole les enseignes au néon, dans un poler américain.

A ce reyon des inclassables où cheque lecteur trouve son menger, on peut citer eussi bien Courchay et Guegan que San Antonio. Ajoutaz-y Jeen Hermen, allas Jean Veutrin. Fiche signalétique : Lorrein d'origine, IDHEC, Bombay, assistant de Rossellini, des films dont le Dimanche de le vie d'eprès Queneau, et cinq romans dont Bloody Mery, bien noté chez les anars et les gauchos de la lecture.

'ALGONQUIN, vous conneissez ? C'est l'hôtel de New-York - 44° Rue West, - où Fsulkner et Dorothy Parker euraient pu s'échenger leur J. and B. et des mots rosses, vers 1930, dans des tentures rouge foncé.

Haim Bronstein y est groom. Il n'a que douze ens, maia la vie, il connaît. Il a tenu la porte-tembour à Fred Astaire. Entre la vielle nympho du 607, ae mére qui e fricoté avec les boches, Jepha le shempouineuse antillalse aux culottes vert Nil, et la Portugaise de l'étege à l'aspireteur Tornado, il ne sait plue où donner de le toque, et du reste. A tout

### Par Bertrand Poirot-Delpech

prendre, il prélère à ce reste le richesse blen truende, et la gloire des grends tueurs, tel ce sergent noir qui e étripé une petite Vietnamienne, et qui e ècrit aur les murs evec le sang de son ventre, ouvert la, comme un encrier...

ELA. on l'e deviné. c'est le rève, ce per quoi les pasvernis sont bien obligés de peinturturer le réalité, sinon à quoi bon l En fait, Haïm e vingt-cinq ens, et traîne un pled-bot du côté de Sarcelles, dans une Def d'infirme. L'Algonquin, c'est tout dens sa tête. Les clientes ? Des poupées gonflables qu'il enferme dens un cagibi de 6 mêtres

carrés. Ses crimes? Des projets, sur un cahler d'écoller. Un jour, pourtant, il feut bien que le réel se conforme un peu aux songeries, pour leur redonner force. Le vieux M. Bing, qui a connu Soutine et meurt d'un cencer, a'offre à jouer le victime d'un crime perfeit. Meia Haim alme trop ce père qui mériterait de gratter du benjo tant il le comprend. Il se contentera de lencer sa Def sur le pompiste italien d'une

Une femme-flic en shetlend menquera de le coincer; ou plutôt, de le seuver, car nul doute qu'il eurait su la séduire, avec as démarche à la Cary Grant et sa cigarette à la Bogert... Au lleu de quoi, les policiers experts en « bavures » le descendront comme un vulgeire Mesrine, tandis qu'il cheveu-chera une « Kawe -... à l'errêt, en falsant « brumm » evec la bouche, son pied-bot l'empêchant de pesser les vitesses!

ANS notre monde d'énarques bronzés qui ee volent tous président de le République, qu'Importe l'exécubon d'un bancroche assez tarie pour se rêver larbin ! Les droites, encienne et nouvelle, sont d'accord là-dessus : les infirmes de achélèmes n'ont que ce qu'ile méritent, et nous coûtent assez cher comme ce; qu'ils ne comptent pas, en plus, sur notre meuvaise conscience !

L'ennui, c'est qu'une société ne se débarrasse pas de ses feux grooma si fecilement. Comme dit le vieux Bing, un personnage, c'est quelque chose d'unique, plus un symbole. En inventant de quoi se protéger, Heim met en évidence notre férocité. A une époque où tout s'achète, le tendresse gretuite ne peut plus s'insinuer que par effraction et par haserd : le temps d'un regard étonné, è la lueur d'un parking, entre un edolescent disgracié et une manouche enceinte de quetorze ans. Comment la barberle ne gegneralt-elle pas sl, eeule, l'angoisse d'un enfant la feit reculer?

D IT comme ca, on croiralt du Cesbron. Ce ne serait pas si mal; mels ce serait faux. Jean Vautrin ne fait pes de morale. Il n'a pas de solution. Il se glisse simplement du côté des peumés qui, en Frence, n'ont pas le perole ;

L'idée lul eereit venue d'un tableeu de Soutine qu'on n'en sereit pas surpris. Personne, mieux que le peintre, n'a suggéré ce que cache d'indicible l'obséquiosité ellègre de grooms. C'est bien l'unique référence qu'Inspire l'euteur, outre une parenté evec les révesserles benlieusarries de Queneau. que soulignent certains phonétismes du genre « mézalorki-

Pour le reste, aoua sommes rejetés systématiquement hors du bain culturel où berbote d'hebltude le romen français. Pas trece d'humanités gréco-latines, de concessives à aubionctif, de débats d'âme. Du scénario tambour battant, du fait divers télégraphique, et basta l Ouoique coueln de Zazle et d'Ajer, Haïm n'a pas même de quoi jouer sur les mots. Rien que de l'apreté è l'américaine. Son petit cinéma de rechenge pourrait être treduit de Himes ou de Charyn. Et encore ! Les rerea repéres ae aituent hors du champ littéraire : dana le

cinéme, le BD, le pub. Il feut s'y faire : les payseges gothiques de Druillet et les cœurs croiséa renforcés dropnyl tapissent lea leunes esprit de 1980 plua largement que le cristallisation aelon Sten-

J'oublieis : Groom se lit d'une traite. A-t-on idée !

★ GROOM, de Jean Vantrin, Mazarine, 300 pages, Environ 45 F.

#### accoutumés à des surprises de greffer les accords et les désacl'instant où un être (homme ou ce genre : une vision abrupte et cords du oceur. Par-dessus, enfemme) se retourne sur luifascinante, Mais ce nouveau core : les imaginations du corps. mème, se conçoit comme maslivre, Ailleurs et autrement. Le lleu de cette alchimie consique - et, enfin, se démasque. présente toutes les vertus du déreble et indérise c'est la Ce qui est essentiel, à bien texte court. Il y a là dix-buit e nonvelles » ou « récits ». C'est

 Un témoignage ardent qui n'élude pas les questions embarrassantes.

OUR la figure historione de Paul Reynaud, chef infortuné du gouvernement lors de la débacle de 1940, ces dernières années n'ont guère été bienveillantes. On e pris acte, en 1976, de la publication posthume du journal du lieutenant-colonel de Villelume, directeur du cabinet militaire de Reynaud, qui voit celui-ci ballotté, hésitant et finalement submergé, inégal à ce grand destin que ses lucidités et ses combets antérieurs evelent para annoncer (1). Tout recemment, d'autre part, l'historlographie s'est enrichie de l'ouvrage de François Bédarida, qui, dans le cours d'une admirable publication sevante des procès-verbaux du Conseil suprême interallie, découvre également un Reynaud treson, a tiraille sans cesse entre

des avis diametralement opposés « : celui de la lutte à on-trance contre l'Allemagne et cejul du compromis à tout prix, vers quoi le pousselent notam-ment outre Villelume lui-mème, Paul Baudouin, futur ministre des affaires étrangères de Pétain, et Hélène de Portes, « maitresse indiscréte, ostenfatoire, imperieuse, , qui contribua à créer autour du président du consell, tout au long de son ministère, du 22 mars au 16 juin, une atmosphère délétère (2).

Sur ce fond de décor, le livre qu'Evelyne Demey consacre à son père prend d'eutant plus de relief. Non qu'elle prétende feire œuvre de synthèse historique. Mais ce temolgnage ardeot, nourri de tendresse, de nostalgie et d'edmiration fournit un éclairage complémentaire qui ettire l'attention et sait la retenir. Evelyne Demey e de la plume (avec un brin de grandiloquence parfois) et sa ferveur résiste à la tentation n'éluder les questions emparrassantes et les épisodes

Elle tire un bon profit des car-nets de captivité inédits de Paul Reynand, dont elle donne et commente de larges extraits. Dans les geòles de Vichy, puis dans celles de Hitler auquel Petain l'a livré. Revoand fit preuvs d'un courage et d'une dignité qui forcent le respect et rehaussent son image.

Après Dominique Leca dans ses souvenirs récents (la Rupture de 1940), Evelyne Deméy y reprend l'explication parlementaire du comportement de son père au cours des journées dramatiques de mai-juin 1940 : il crut bon de maintenir jusqu'au bout, dans son gouvernement et dans son entourage immédiat, les représentants des deux tendances qui s'opposalent à la Chambre et au Sénat — au risque fatal de ne pas pouvoir faire prévaloir son propre choix. & Attitude ambi-

(1) Paul de Villeiume, Journal d'une défaile, 2011 1939-juin 1940. Payard, 1976 (préface de René Ré-

(2) François Bédarids, la Straté-gie secréte de la drôle de guerre, Paris, Presses de la P.N.S.P., 1979.

gué, reconnaît honnétement sa fille, qui n'allait pas manquer de porter ombrage à son action (...) son tempérament le contraignait en effet, presque malgré lui, à respecter le jeu des institu-tions (\_), là où il eut fallu agir seul en n'écoutant que sa conscience. » Des mêmes institutions, sans les violer, Clemenceau, en son temps, avait fait un autre

Dans les derniers jours, à Bordeaux, Paul Reynaud ne connut pas, contrairement à ce qu'ont écrit certains adversaires, d'effondrement physique et moral Mais il commit la fatale erreur de croire que le maréchal Pétain, à qui la place était laissée, n'obtiendrait pas de Hitler un armistice acceptable pour l'opinion, et qu'un sursaut d'indignetion populaire le ramèneralt, lui. Revnaud, au pouvoir, avec les mains libres, pour aller continuer la lutte à partir de l'Afrique du Nord : espoir vite deçu...

> JEAN-NOEL JEANNENEY. (Lire la suite page 17.)

# **HYPOTHESES** SUR JESUS

Traduit de l'italien par H. LOUETTE

Les Français seront-ils les derniers à prendre connaissance d'un ouvrage à la fois lucide et vigoureux qui avoue devoir beaucoup à la culture de notre pays?»

> Jean DELUMEAU Le Monde - 22 mars 1980

Traduit en 13 langues et vendu à plus d'un million d'exemplaires

APPARTE

### la vie littéraire

### Les Presses de la Cité hostiles au nouveau régime des prix du livre

M. Cleude Nielsen, P.-D. G. des Presses de le Cité, second groupe de l'édition francales, e décleré le 29 avril, eu cours d'une contérence de presse tenue à Perle, que le nouveeu régime des prix du livre gêne tant les éditeura que les libraires, el jette le trouble dans l'esprit de le clientèle.

L'abendon du prix conseillé, effectif depuis juillet 1979, a compliqué le tâche des libreires, qui doivent d'esormaie, on le sait, calculer eux-mêmes le prix de venie. Pour les éditeura, Il se traduit par un retour de plos en plus rapide des livres invendue : ainsi, 18 % des livres sont actuellement retournés par les Ilbraires contre 18 % en 1978-1979. Cette accélération est d'autant plue grave qu'elle se conjugue svec un reientissement des ventes, sensible depuis julliet dernier. Selon M. Nieleen, la eclution idéale pourrait résider dans un retour aux prix conseillés combiné é une limitation des « discounts ».

### Les problèmes du livre au centre des débats

### du Festival international de Nice

Le Festivel internetional du livre de Nice ee tiendra du 9 eu 14 mei. Cette année, de nombreux libraires de France et de l'étranger onl élé conviés par les organiseteura du Fes-tival. A un moment où de nombreux libraires e'interrogent eur l'evenir de leur profeselon, trois colloques devralent leur epporter quelques réponses : M. Pierre de Celan présentera un repport eur » les conséquences de l'arrêté Monory pour les suteurs, les éditeurs, les libraires et les tribliothécaires », M. Yves Brunswick définira » le politique du livre pratiquée à l'étranger en matière d'aide à le diffusion, à l'édition, è l'exportation », et M. Jean Poirier tentera de cemer - un evenir pour le lecture, l'édition, la diffusion. Un eutre colloque sera consacré eux problèmes parti-cullers de l'édition régionele. A cette occa-

sion, la réalisation d'un éditeur régional se verra décemer un Algle d'or de la ville.

Parmi les manifestations plue littéraires, un colloque internetional, où interviendront universitaires et écrivains, étudiera » la création littéraire chez Buzzati». Un autre écrivain étranger sera à l'honneur, le Yougosleve Danilo Kia, qui recevre le Grend Aigle d'or de la ville de Nice, prix d'un montant de 30 000 F. L'académie Goncourt, de son côte, décemera se bourse de la nouvelle.

D'eutres récompenses eeront encore atiribuées : le prix d'eide à le création littéraire décemé per l'Office régional de la culture — deux bourses de 25 000 F chacune ; le prix Internetional de le Presse, le prix France-Culture, le prix du Comité de le lengue française, le prix Art et Techniques inlernationales du livre, etc. Les résultats d'un concoure de poésie ouvert à touc et portant sur le thème » L'erbre ou le terre » esroni proclemés eu coura du Festival.

A noter enfin qu'une exposition esre consacrée à Albert Camus. De nombreuses photos de la vie du pria Nobel ainsi que des ouvrages, des manuscrits, des articles de presse et une partie de le correspondance de l'écrivein seront presentés

### « L'Alternative » heureuse

Le troisième numéro de la revue indépendante, créée per l'éditeur François Maspero, l'Alternetive (pour les droits et les libertés démocratiques en Europe), prouve le réussite de l'entreprise périlleuse qu consiste é donner la parole é ceux qui, dans l'est de l'Europe, en sonl privés. Ce numéro est, de euroroit. Illustré de caricatures Inédites du dessineteur moscovite Viatchesia Syssolev, extreltes d'une sèrie sur les droits de l'homme. Le jeune dessinateur es cache depuie plus d'un an pour échepper é la menace d'un internement abusif.

Du sommelre riche et verié, mentionnone le dossler » Moseou sans Sakharov ». II comprend notamment un entretien avec Lev Kopeley, dont on ne connaît, hélas ! en France que le premier volet de ses Mémoires A conserver poor l'éternité (Stock, 1976), alore que les eutres onl été depuis longtemps tradults dene une cizaine de pays. Pour lui, « le forme supérieure de l'opposition, c'est

la création ». L'écrivain Georges Viedimov (le Fidèle Rouslan, Seuil 1979), qui préside denuis un an la eection soviétique d'Amnesty International, parle du rôle de le litterature. Le jeune historien Gleb Peviovski évoque la revue Polski, qui n'est pas faile par des dissidents professionnele - et qui laisse s'exprimer le plus grand nombre possible de tendances. En outre, le problème des minorilés nationales en Roumanie est seruté par Mihai Berindel et celul de l'intolérance par le prolesseur Efim Etkind, qui évoque les déchirements de l'émigration russe notamment. A lire et à conserver dans une biblio-thèque d'honnète homme.

#### Pleins phares

sur « la Tour d'amour » La Tour d'amour, un roman de Rechilde ealué en eon temps par Gide, Jarry et Leon Blum, est réédité par l'association Le tout eur le tout. Cette dernière fonctionne sur le mode coopéralil et es propose de remeitre an jeu sa mise chaque lois qu'un texte méconnu lui paraîtra digne de sortir de

Rachilde presentalt einei son ouvrage : La Tour d'amour est l'histoire de deux pauvres hommes entermés par leur métiar de bona gardiene dans un phere. De pâles figures de femmes et de eiranes afiesent le long de le mer entlèe de leurs désirs d'impossible. Ces deux hommes cont très braves, très lâches, très tendres eu très cruels, selon que soutile le vent de leurs pessions. . (Le tout sur le tout, à la commune de le Butte-au-Ceilles, 11, rue Barreult, 75013 Paris. Tel. : 580-09-71.)

#### Les «Soirées» et l'édition.

Non, les Soirées de Médan n'ont pas été eussi négligées par l'édition que noue l'avens écrit (le Monde-Dimanche du 19 avril). Elles onl été rééditées, en particulier en 1975, par le Livre de poche (numéro 4040), dans le texte du cinquantenaire.

Meis cette reedition est épuisée, si bien que les pauvres Soirées restent à ce jous, comme nous l'avions écrit, l'Arlésienne de notre histoire littéraire : celle dont on parle beaucoup et qu'on ne voit jamais. - J. C.

### romans

### La révolution en cassettes

● Jean Verdun et la fière tradition des combats ourriers.

- N vieux communiste aveugle, l'onvrier Fernand Ra-bier, agonise. Il a vêcu pour la révolution : elle n'est pas venue. Sa femme, institutrice militante, morte en déportation, n'est plus qu'un nom sur des plaques de rues, une « heroine de le Résistance ». Ses enfants? Il les a mal compris. même sa fille, Jenny : elle a choisi de « racheter la saloperie des hommes » par une peinture qu'il ne déchiffre pas. Son frère, ancien ministre gaulliste, est un ennemi-de-classe.

En revanche, son petit-fils, Pierrot, il l'a nourri de tradition proletarienne. Pour l'enfant, la mythologie et la légende dorée, c'étaient les mutineries de 1917, la prise du Palais d'hiver, le Front populaire, la Resistance. Pierrot adore le grand-père, ses copains aussi. Ils décident qu'il dolt mourir heureux. Alors ils enregistrent sur cassettes une c vraie » revolution. Pas mal 68, non : un mouvement qui va tout changer. Pour faire plus anthentique — il faut que la réaction réagisse! — ils manifestent sous les fenêtres de l'avengle.

La police vient d'arrêter ces jeunes fous subversifs. La presse découvre l'affaire : l'avengle

berne par la révolution fait la une des journaux. Les camarades dn parti extorquent à Jenny, effondrée, le droit d'emmener son pere presque inconscient à l'hôpital. Ils le prolongent le temps qu'on oublie cette mascarade le temps de préparer au militant. Rabier des funérailles qui fassent honneur au P.C.

Liberés, Pierrot et ses copains décident de ne pas laisser faire : le grand-père n'aurait pas voulu être « ntilisé » ainsi. Alors, ils se déguisent, mettent les masques - en vente dans toutes les boutiques de farces et attrapes — dn président de la République, du premier ministre, du secrétaire général du P.C. et de celui de la C.G.T., et des masques de clowns et de Dracula. Ils escaladent le mur du cimetière, prononcent des discours, font donner la fanfare. Ils sont une centaine... Ce carnaval venge le descendant simple, pur et dur de révolutionnaires sans compromissions ni malices.

Sous le burlesque, quelle dignité juste du détail! Le roman de Jean Verdun (c'est son neuvième livre) nous rappelle que la France n'est pas seulement un. pays de terriens nostalgiques et d'aristocrates au grand cœur, il conte aussi cette rivière souterraine : la tradition de fierté des combats ouvriers.

#### DOMINIQUE DESANTIL

\* LE CARNAVAL DU PERE LACHAISE, de Jeen Verdun. Plammarion, 293 p., environ 50 F.

### vient de paraître

HENRI COUPON : le Croix et FEpée. - Premier some d'une sèrie de plusieurs volumes retracant l'bistoire des papes d'Avignon, sxé sur les faits d'ermes
d'Altamurs, « soldat » de
Jean XXII et grand seigneur.
(Olivier Orban, 266 p.)

KOSE PIERRE: La Haine des plages.

- La rencontre à Biacritz, sur monsieur d'un ceruin âge er d'une oymphene. (Galilée, 213 p.) PIERRE KYRLA : FHenre froide. -Décidé à se mer, un homme dresse le bilan de sa vic et révèle le drame qui le separa de son meilleur ami. Par l'auteur de le

### Mors blanche. (Juliard, 185 p.)

TRENE FRAIN LE POHON : Contes de cheval bles. — Des coures de la mer hérités de la tradicion populaire hreronne. (Editions Jean Picollec, 253 p.)

### Recits

MAX GENEVE : Notre peur de tiatiques d'un auteur qui a dejà publié plusieurs essais sons le nom de Jean-Marie Geng. (Christian Bourgois, 190 p.). Du même la Prise de Genère, un essai sur « le bon usage de la pseudo-nymie ». (Editions Bueb et Reumsux, 7, rue do Fil, 67000 Stras-bourg, 114 p.)

### Lettres etrangères

JERZY KOSINSKI : le Jes de la passion. — Un chevalier errant des temps modernes sillonne l'Amérique. Par l'aoreur de l'Oiseas bariolé. Traduit de l'anglais par Bernard Mocquot (Fayard, 345 pages).

LEILA OSSETRANE : la Citadelle d'Osta. - L'histoire d'une maison symbole d'une famille libe-naise déchirée. Traduit de l'arabe par Marie-Thérèse Arbid. (Edi-tions Galilée, 188 pages.)

### Histoire littéraire

JEAN LACOUTURE MARIE-CHRISTINE D'ARAGON : Jules de Lespinasse : mourie d'amone. - Bonheurs et informnes de celle qui fut « la muse de l'encyclopédie » et qui ne sur simer qu' « avec excès, avec folie, consport et désespoir ». (Editions Ramsay, 319 p.)

### Poésie

NOVALIS : les Disciples à Sais, Hymnes à la mait, Chants religieux. Poèmes et chants religieux do grand romantique allemand, ainti que des œuvres extraires d'Henri d'Ofterdingen. Traduction et pré-sentation d'Armel Guerne. (Galli-

DIMITRI T. ANALIS : la Masson 4 l'errence. - Aphotisme, poè-

mes et textes brefs, d'un auteur grec qui écrit directement en français. Lyrisme et oostalgie. (Plasma, 93 p.)

MARC PIETRI : Je me suis déjà va quelque part. — Troisième recueil d'un poète qui mêle la satire so baroque. (Belfood,

JEAN ORIZET : Cent Poètes pour jeunes d'enjours bui. - Un choix à la jeunesse, considérée comme « un état d'âme ». Préface do Robert Sabatier. (Le Cherche-Midi.

### Chroniques

PIERRE VIANSSON-PONTE : les Jours évanous. — Troisième recueil des chroniques que notre collaborateur publia chaque samedi dans le Monde jusqu'on jour de se mort le 7 mai 1979. La prèsentation par thèmes a été suivie, sauf pour les textes écrits durant la maladie de P. Viansson-Ponté où l'ordre chronologique a été repris et ru « sutre » regard, restitué. Préface de Jacques Fauvet. (Stock, 392 p.)

SERGE JULY : Dis momen, c'est quoi l'avont-guerre? - Uo recueil d'articles du directeur de Libèration, écrits de 1977 à 1979. (Alain Moreau, Presse/Poche,

### Philosophie

G.W.F. HEGEL : Logique et Métathysique. - Une cenvre lacunaire écrite à lens entre 1804 et 1805, an moment où s'elaborait le projet de la Phénoménologie de Pespris. Prisentation et traduc-tion de D. Sonche - Dagues. (Ed. Gallimard, 297 p.)

### Essais

PATRICK BOYER : les Journelistes sont-ils des assessins? -A travetr les « affaires », le journaliste est une cible permane et, derrière Ini, la presse est visée. Le droit à l'information est-il à equérir en France? (Hachette,

MICHEL DION : Eta, Eglisc &

luttes populaires. — La place de l'Eglise aujourd'hui dans les rapports conflictuels entre le peuple et l'Eux, définie à partir d'une étude sur la Mayenne, « terroir de chrétiense ». (PUF, 271 p.) FRANCO et FRANCA BASAGLIA: la Crimonals de pare. — La fonc-tion de l'idéologie comme instrument de conservation de corre système social analysée par Robert Castel, Noam Chomsky, Michel Foncsult, Rossld Laing et Thomas Szasz. Trad. de Bernard de Fréminville. (PUF, 332 p.)

### Biographie

PIERRE GASCAR : les Secrets de Mª Bernard. - Bernard Palissy oe fur pas seulement le céramiste obstiné qui brîls ses meubles dans

un four, mais aussi un étonnant aventurier de l'esprit. (Gallimard, 285 p.)

### Documents

JEAN BENOIT : Dossier E., comme esclaves. - Le dossier noir des immlgrés en France — ces esclaves des remps moderoes, — établi par cotre collaborateur Jean Be-coir. Préface de Tabar Ben Jelloun. (Alsin Moreau, 582 p.)

CURTIS CATE : la Souricière. L'histoire do « mur de la houte » érigé à partir do 13 soût 1961 qui coupa Berlin en deux. Témoignages personoels et analyse des événements. Traduir de l'anglais par Jacqueline Carnaud, avec la collaboration de l'auteur. (Balland) France Adel, 404 p.)

PHILIPPE OYHAMBURU : Floreductible phênomêne basque. -L'histoice, de Roncevaux ao proces de Burgos en passant par Guernica, d'un peuple à cheval sur deux pays. L'avenir de l'Euskadi. ons Entente, 160 p.) DOROTHY CARRINGTON : 4

Corse. — L'histoire et la vie austète de la Corse, sa culture spécifique retracées par une spé-cialiste de la Constitution de Pascal Paoli. Ouvrage courooné par le prix Heinemann de la Royal Society of litterature. Traduction de Madeleine Cheyrouse, (Arthaud, 356 p., 27 illustrations.)

### Histoire

P. BUTEL, J.-P. POUSSOU: & Vie quatidienne à Bordeaux au XVIIIº siècle. — Du petit peuple aux grandes dynasie, une histoire sociale de la cité bordelaise à l'époque de son « siècle d'or ». (Hachette, 347 p.)

MICHEL LAURENCIN : la Vie quotidienne au temps do Balzac.

— Une confrontation entre le témoignage littéraire de Balzac et du « jardin de la France » au cours de la première moitié du XIX siècle. (Hachette, 335 p.) GEORGES HAUPT : PHistorien es

le monvement social. - Le dernier recueil d'un grand specialiste du mouvement onvner, mort 1978. (Maspero, 340 p.)

GUY HERMET : let Catholiques dans l'Espagna franquisse, tome 1. - Les acteurs du jeu politique, fascisme ou guerre de religion? (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 371 p.)

### Science - fiction

IACQUES GOIMARD : PAnnée 1979-1980 de la science-fiction et du testainque. — Présentés par nome collaborareur Jacques Goimard, un choix de nouvelles et un guide de l'amateur, avec le concours des grands coms de la science-fiction française et des médias. (Juliard, 301 p.)

# en bref

• UN COLLOQUE SUR LA NOUVELLE DANS LES LITTERA-TURES DE LANGUE FRANÇAISE est organise par l'Association des écrivains de langue française le mereredi 7 mai, de 9 à 18 heures. Pour assister à cette journée, se renseigner amprès de l'ADELF, 38, rue du Fbg-Saint-Jacques, 75014 Paris. Tèl. : 322-06-47,

poste 61 . UN COLLOQUE SUR LE THEME a VISAGES DE LA italien, de 1500 à 1650, se tiendra à la Sorbonne (saile Bourjac), les 8 et 8 mai, sous la direction de Renseignements : Centre de recher che sur la Renaissance italience, boreac 417, centre Censier, 13, rue de Santenil, 75005 Paris.

· Le PRIX LITTERAIRE DE LA VOCATION, créé pour la première fois en 1976, à l'instar des boorses de la vocation, présidé par M. Marcel Blensteio-Blanchet, a été décerné à Daniel Kircher pour son tivre « lo Colère des dieux s, pn-blié ches Olivier Orban.

Le prix, d'un mootant de 20 000 francs, est destiné à « ep-porter une aide à un joune anteur l'expression françaiso doot le talent et la personnalité se sont mposés dans un premier livre ».

• LE CINQU'EME GR'ND PRIX DE LA SCIENCE-FICTION FRAN-CAISE vient d'être attribno à Daniel Walter pour son roman g l'Encovanto » (Jai in) et à Pierre Giulani pour sa nonveile, a les Hautes Plaines a, parue dans le noméro 30 de la revue de S.F. a Opta». Le prix spécial de jury divagations » (Payot). Dans la cutégorie « Bande dessinée », a cté récompensé l'album de Moeblus, Major futal > (Humanoides ass

. UNE NOUVELLE SERIE PO-LICIERE est lancée par les Edi-tions Marabout. Parmi les outeurs retcous figurent des a classiques n tels guo Boss McDonald, Ed Mc Bain. Jouothan Latimer, Donald Westlake, et des « nouveaux » comme Brian Garfield, Roger Simon, Robin Cook, etc.

• POUR LES POETES. - Trop sonvent, les prix de poésie, dont les droits d'inscription sont à cux senis nbusits; sont des moyens détournés permettant à des mai-sons d'édition oo à des publi-cations d'accroître leur clientèle. Le prix France de poésic vent rompre svec ces habitudes et veut rompre avec ces habitudes et veus être « le » grand prix cuuronnan les mellicors poètes d'expression française qui seront publiés i ses frais. Le prix sero Unance par les membres du jury qui compte quelqoes-uns des poètes contemporains les plus notoires : M.-C. Bancquart, A. Chedid Darie, M. Crepon, C. Heife, Berimont, M. Beigheder, Bourg, S. Brindeau, G.-E. Claucler. A. Dhotci, G. Ferdière, R. Gonnet, M.-P. Fouchet, C. Held, E. Humean, J.-C. Renard, H. Ron-gier, J. Rousselot, P. Seghers, etc. anteurs non encore édités, sur manuscrits et à des coteurs déjà pobliés. (Renseignements contre une enveloppe timbrée et libeliée au Prix France de poésie, 7, rue Victorien-Sardou, 75516 Paris.)

# Les enfants, faut que ça rapporte

 Justine Mauduit : une Folcoche du terroir.

ANS le concert des célébrations villageoises, bucoli-ques et pieuses, ce livre-cl brille de l'éclat d'un diamant

C'est de la veine de « Vieille France s, de Roger Martin du Gard, et de a Folcoche ».

Colette Tessier ne raconte pas personne. Justine Mauduit, veure Périvier, qui a vécu aux confins de la Tourraine, du Berry et du Poitou durant la première moltié de ce siècie.

Justine a a huit-z'enfants » qu'elle a donnés e à son pauvre malheureux et à la France ». Et, pour chacun, elle tient un carnet noir où elle note toutes les dépenses qu'elle a été amenée à faire pour leur entretien, leur nourriture, on n'ose parler d'éducation. Lorsqu'ils se marient, en guise de dot, elle présente la note.

La passion de Justine Mauduit, c'est l'argent. Pas celui qu'on amasse, qu'on entasse, qu'on fait fructifier. Non, celui qu'on gri-gnote sou à sou, à petites dents,

comme l'écureuil, dont elle à l'œil noir, vif, les bajoues tombantes.

Et, plus encore que l'argent, c'est la domination, l'oppression, Embêter les autres pourrait être. sa devise. Elle y déploie une ruse, une intelligence qui, eppliquées à d'antres domaines, l'administration ou la politique, par exemple, seralent ravageuses.

L'étonnant est que de telles méthodes d'éducation, une conduite aussi opprimante, ne conduisent pas à des résultats plns catastrophiques. A une exception près : un suicide. Les enfants se marient. Ils ont une vie tranquille. Pas de prostituées. Pas de délinquants. Ils sont plutôt hien élevés. Ils progressent normalement dans la hierarchie

Ce qui fera mourir Justine Maudult, veuve Périvier, ce sera les allocations familiales. Ab! si elle avait connu ça de son temps. Pensez donc. Des enfants qui rapportent, au lieu de coûter. La famille à gérer comme une exploitation 1

### PAUL MORELLE.

7.

LIVRES -

et littes tispies ?

su la Policada

LIBELLA

A Report Topics

t Stites and The Party of

\* LES CARNETS NOIRS, - de Colette Tessier. Jean-Pierre Delarge.

### nouvelles

### Diane de Margerie et la tragédie des masques

(Suite de la page 15.)

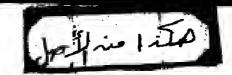
Ennemie rayonnante et proie triomphale, la femme donne vie à d'autres êtres, et les enfants qu'elle a vivent antant de son imaginaire et des fantasmes de sa mémoire que de ses soins matériels. Elle prolonge le royaume terrestre, mais elle institue la tragédie des masques. C'est ici que le propos de Diane de Margerie est le plus fort : comment les êtres se révent jusqu'à ce moment où le rêve se brise ! Le stience - dans l'un des textes du recueil - se mue en tumuite. Ailleurs, les rôles s'inversent : une jeune femme veut imiter jusqu'à la passion un homme dont elle n'a garde que l'image ; mais dans le même temps, l'homme se libère de l'image dans laquelle elle l'engluait. Ailleurs encore, une femme ne cesse d'inventer son enfant mort-ne. Et ainsi de suite, en dix-huit strophes...

C'est peut-être parce que la femme donne vie à d'autres vies qu'elle est si consciente de la

mort. Dans Ailleurs et autrement, les fastes de l'imaginaire, déployés dans une magnificence hantement baroque, s'allient aux sonorités funèbres, et à ce gi-intime qui dit que la journée d'aujourd'hui, avec sa touffeur d'été, ne reviendra jamais plus, non plus que ce sourire sur tel visage, ni le parfum des airelies. Il n'empeche que tout cela, cette fugacité du visible, est inscrit – comme à jamais – par l'écriture, le langage, les mots. Peutetre la femme, qui porte l'humanite de générations en générations, est-elle aussi cette mémoire, la plus belle invention des vivants, parce qu'elle est, tout ensemble, le masque suprême et l'acte même de démasquer? Un beau livre, bourré d'images

vous couper le souffle, et qui est d'une musique rare.

\* ALLEURS ET AUTREMENT,



### ution en cassette

herné per la révolution fait la

ince . See in country. in materials in patrials

vetit-fila l'enfant, la code dorée. ries de 1917. C'hiver le Résistance and pire, ses lécident qu'il ix Alors ils assettes and Pas mai on,

HEDS COT VE fame plus faut que la is maniferieures de Garreser cas

ifs La presse

its, faut que ca rapport

de terrair.

ri de adidhra-en ces. hassoli-nes e hessoli-drus discount

er Maria de cintile a TALUMEN NO. to Berty at the PERSON TO MANUE

W. P. COLL S. ST. Later Carrier CL AMERICA THE WO. PLAN to period d'ede-DESCRIPTION OF

one Macristic color gran m galan fazi 10 mm 6

ene de Margerie

the ser

MUSERT IUM

time des journaux. Les camarain du parti extorquent & denny di Para denit d'emiener su père presque inconscent a l'hipare presque triongent le temp gron oublie cette mascarade le presque an min temps de préparer au milieur Ranter des funéralles qui fazen Athères, Pierrot et se copaig

decident de ne pas laisse laire le grand-père n'aura : pas voit être « utilisé » ainsi Alors is: etre « utilise n anian alora la déguisent, mettent les masque en vente dans louves les ba tiques de farces et attraces de président de la République de président de la République de président du P.C. et de celu de la masques de ries et des masques de ries CG.T. et des masques de clore et de Dracula. Es confident l nust du cimetière prononen des discours, font donner la la fore. Ils sone une carnaval venge e descence simple, pur et du : de revolute. naires saus comprenssions malices.

Sous le burlesque, que le dique juste du détail ! Le man e Jean Verdun (c'es: 500 Page) Hyre) nous reposts que Prance n'est pas societant pays de terriens no home daristocrates an grand out conte aussi cuite in indes combats ouvr.

DOMINIQUE DESANTI LACHAISE, de Jean Virdos, Fin-marion, 293 p. optim 2.5

poir, wis, hes Da . . . Three - Maria energy of the cest la decemand in inter-Sendence First First

a d'autres dem there on it point Belle and Lynn Tretonnan methodes c. . . . conducte, march 1177 The S conduction ... PTAR CATALOGNES IN A D

emorphism prise to a section werfang im maren in min THE MANAGEL AT the or Bearing the manufactures date a total

De viv. Maggist terms for the THE MINES! at the street of Marie Part QUI EXTONIA La Promise a de 

PAUL WORELL CARLOTTE STATE OF BELLEVILLE in b., married in the

medie des masques

Mort. Day

LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne LIBELLA 12, c. St-Louis-en-l'Ila, Paris (4) Tél. : 326-51-49 min

ANGERS ils le font dans sun autre VISAGER magazine d'expression angevine chaque mois chez votre marchand de journaux 3F ANGERS SEULEMENT.

### histoire

# Un militaire ambigu...

• Lyautey entre le progrès social et l'Ancien régime.

D RESENTE trop fréquemment comme un personnage de légende, Lyautey s'estompe incontestablement dans nos mémoires. Voici pourtant que, presque cinquante ans après sa mort, une correspondance et un journal inédits publiés par André Le Réverend, eur à l'université d'Avlgnon, nous le font apparaître sous un jour insolite, spontané.

Couvrant la période 1874-1934, ce recueil, minutleusement annoté, a avant tout le mérite de retracer un ltinéraire intellectuel et politique au fil duquel nous découvrons l'adolescent déchiré entre sa soif d'absolu et les plaisirs du monde; le lieutenant d'Algérie subjugué par l'Afrique; le militaire de tradition dont l'article — bien innocent - sur le rôle social de l'officier inquiéta les conservateurs en 1891 ; l'ami de Paul Desiardins au contact duquel ses croyances religieuses vacillèrent ; le conquérant du Maroc persuade de l'importance daa élites locales, respectueux de la dignité de l'indigène; l'èphémère ministre de la guerre de 1916-1917, rebelle aux contraintes du parlementarisme : le résident général jetant les bases du Maroc moderne ; l'exilé de Thorey, enfin, pessimiste et réac-tionnaire, illuminé par la foi

Une aversion envers

la démocratie

Ainsi peu à peu se dégage le vrai visage de Lyautey : tradi-

tionaliste mais ouvert au pro-

grès social; dreyfusard mais choqué par l'anumilitarisme de

ses compagnons de route; colo-

nialiste mais adversaire de la

thèse de l'assimilation; admira-

teur de Mautras mais rallié à la République, Constamment en

porte à faux le maréchal n'a

toutefois jamais transige sur un

point capital : son aversion pro-

en faisalt d'ailleurs si peu mys-

tère qu'en 1925 Pétain, jugé

plus a républicain », fut envoye

à Rabat afin de la « doubler »

pendant la guerre du Rif. En

l'humiliant de la sorte on pro-

voquait inévitablement sa démis-

desastreuse politique d'adminis-

tration directe qu'il avait tou-

Farouchement antibonapar-

tiste, il semble cependant avoir

bel et bien songé à un coup de

force. En 1911, n'écrivait-il pas

à un ami : « Je ne me console

pas qu'une grave circonstance

de politique ou de guerre ne me

mette en nosture de prendre

les affaires en main »? Déplo-

rant de n'avoir pu être le Riche-

lieu d'un mocarque éclaire il

n'- cessé en tout cas de réver à une restauration ; néanmoins,

pour cet européen convaincu la

dynastie idéale était peut-être davantage (dans un cadre évi-

demment non limite à l'Hexa-

gone) celle des Habsbourg -

Lorraine que celle des héritiers

de Philippe Egalité. A première

vue hardie, l'hypothèse n'est pas

gratuite : sa correspondance témoigne en effet de son atta-

chement à la personne de l'ar-chiduc Otto, et Guillaume

de Tarde, dans l'essai (1) qn'il

(1) Lyautey, le chef en action, Gallimard.

jours réprouvée.

sion, point de départ d'une

fonde envers la démocratie. Il

### ERIC ROUSSEL.

grave défaut!

+ UN LYAUTEY INCONNIL COR. RESPONDANCE ET JOURNAL INE-DITS, 1874-1934, d'André Le Révérend. Librairie Académique Perrin, 363 pages, environ 61 F.

(Suite de la page 15.)

Le livre se prolonge jusqu'à la

IV. République et les débnts de la V. où Reynaud continua une

active carrière parlementaire et

parfois ministérielle. Dans la

durée, les rapports avec Charles

de Gaulle font courir comme un

moins de sérénité quand elle

retrace la rupture finale des deux

get / a s'exclame-t-il acandalisé

après avoir rencontré un béotlen

insensible au génie de l'auteur

d'Un divorce. Condamnation sans appe. aux yeux de cet

nomme d'Ancien Régime, dont le

préjugé de classe fut le seul

lui a consacré fait lui aussi allusion a l'étalage de son

loyalisme habsbourgeois...

# ...et son adjoint

● Aldebert de Chambrun raconté par son

Au-delà des innombrables précisions qu'il apporte, ce livre révèle également un écrivain, NE familie peu banale, ces vertes date, borrifie par les Chambrun, descendants de La Fayette! Le grandaudaces de Mauriac, mais dont le style nerveux, dépourvu d'afpère du narrateur, journaliste fectation, soutient souvent libéral, a débarqué aux Etatsavantageusement la comparai-Unis en 1865, chargé d'y rétablir sor avec celui de ses contemavec la France une liaison diporains : la relation de son plomatique mise à mal par l'aide voyage en Algèrie en 1898 nous apportée aux Sudistes. Quatre en donne une preuve éclatante enfants naissent : une fille, qui et blen der pages de cet infaépousera Savorgnan de Brazza ; Pierre, futur sénateur ; Charles tigable dineur en ville constltuent de précieux documents qui sera ambassadeur. et, le moins d'époque sur un milieu où le chanceux de tous. Aldebert, qui snobisme faisait bon ménage devra se faire tout seul, dans la voie de l'armée qu'il a choisie. Pendant seize ans, il n'a parlé avec les préoccupations sociales, d'excellentes « choses vues » sur ces salons de la fin du que l'anglais. Cela s'entend lorsqu'il se présente, en 1892, afin de siècle dernier hantés par Bourget, que Lyautey n'hésitait pas à placer au même nivean que Tolstol « Il ignore Paul Bours'engager pour quatre ans comme canonnier de deuxième classe. Son objectif? Essayer de deve-

nir sous-officier a pour servir en Afrique ou en Indochine ». Il finira général, ayant participé à la dure épreuve physique que fut la mlasion Fourean-Lamy deux ans d'épopée saharienne en direction du Tchad, - adjoint. plus tard, de Lyautey au Maroc et recavant la reddition, la

26 mai 1926, d'Abd-El-Krim. En marge de ces aventures, l'histoire d'un amour, Avant son départ pour l'Afrique, Aldebert s'est épris de Clara Longworth,

Paul Reynaud vu par sa fille

hommes? Celle-ci survint à pro-

pos de l'arme atomique française,

à laquelle Reynaud ne croyait

pas, de l'Europe, à quol il croyalt

passionnément et, surtout, du

référendum instituant l'élection

du président de la République

au suffrage universel, projet qu'il

détesta. Son dernier discours à

tradition : « Pour nous, républi-

cains, la France est ici et non

tre militaire. Pendant l'occupation, Aldebert de Chambrun va veiller à de la Wehrmacht. Au même moparticipait, du 9 au 13 août, aux

Drôle da famille, en effet, dont la personnalité des membres trouve à s'épanouir dans des directions bien différentes. Le récit, appuyé sur les archives fa-miliales et celles de l'armée, est rondement mené. On dirait que le fils découvre son père en même temps qu'il nous le fait découvrir, ce qui donne au récit fraicheur et allégresse.

\* GENERAL SORTI DU BANG,

femme de remarquable carac tère, spécialiste aujourd'hui mondialement reconnue de Shakespeare. Passion réciproque : elle l'attendra, doutant qu'il lui revienne, parell, après une si lon-gue absence. Il revient, plus amoureux que jamais : on suit par leur correspondance, la vita-lité d'un sentiment où celui qui se montre le plus fleur bleue des deux est, incontestablement, no

la sauvegarde de l'hôpital américain de Neuilly; à la libéra-tion, sans coup férir, il obtiendra la reddition d'un régiment ment, ou presque, René, son fils, négociations entre Pierre Laval, son beau-père, Edouard Herriot et Otto Abetz.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

par René de Chambrun. Atelier Marcel Jullian, 265 p., environ 51 F.

ailleurs. (...) Admetire ou'il en

soit autrement, c'est admettre la

fin de la République! » Pas

On saura gré à Evelyne Deme

de publier en annexe l'intégralité

de la correspondance adresse

par de Gaulle à Paul Reynaud.

Sur celle des années 30, qui

annonce la nomination par Rey-

paud, capitale pour la suite, du

général de Gaulle comme sous-

secrétaire d'Etat, le 5 juin 1940,

le lecteur s'attardera, gageons-le

avec une curiosité particulière.

Il y verra se dessiner, dans le

combat pour l'armée blindée, une

passionnante préhistoire. Il y

verra se mêler intimement, chez

ne se refuse pas toujours à quel-

que courtisanerie, et l'acharne-ment d'une belle certitude qui

fait alors à Paul Reynaud l'hom-

mage de le juger seul capable

de se constituer en maître

d'œuvre pour la doctrine de

\* PAUL REYNAUD, MON PERB, par Evelyne Demcy. Paris, Plon, 336 p., environ 62 F.

JEAN-NOEL JEANNENEY.

Gaulle, l'impatience d'une

ute ambition personnelle qui

moins...

# POESIE

DERNIÈRES PARUTIONS

collection Poésie/Gallimard collection au format de poche

Louis ARAGON

Le Crève-cœur Le Nouveau Crève-cœur

Aloysius BERTRAND Gaspard de la Nuit

### André PIEYRE de MANDIARGUES

Le point où j'en suis précédé de Astyanax

### NOVALIS

Les Disciples à Saïs, Hymnes à la nuit, Chants religieux traduit de l'allemand par Armel Guerne

Francis PONGE

Lyres

### Rabindranath TAGORE

Le Jardinier d'amour (traduit par H. Mirabaud-Thorens) *suivi de* La Jeune Lune traduit par Mme Sturge Moore

### Paul VERLAINE

La bonne chanson, Jadis et naguère, Parallèlement.

**Gallimard** 

#### la tribune du Palais-Bourbon mèrite d'être rappelé, exprimant fil continu depuis 1934. Evelyne Demey a vecu, adolescente, près de son père, le conflit de 1962. fortement contre le régime nou-Est-ce pour cela qu'elle montre veau la défense d'une longue

L'AUTRE FACE D'HENRY DUNANT Ouand le fondateur de la Croix-Rouge était

banquier et colon.

N homme au-dessus de la mêlée, sensible et généreux, qui ne voulait que le bien de son prochain — et qui ne pouvait donc qu'être suisse : tel apparait souvent Henry Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge. Mais tel il ne fut pas - ou pas tout à fait, ou autrement, comme le montre un ieune historien. Jacques Pous. dans un oovrage singulièrement démystifiant.

Non pas que le philanthrope genevois ait été un méchant homme : simplement, li appartenait à une époque, à une cité et snrtout à un milleu qui ne laissaient guère de choix. & Pur aristocrate a, comme il almait se définir, membre d'une classe qui consacrait avant tout aux affaires, il entra, en quelque sorte naturellement, dans banque. Où il se lie d'amitié avec des hommes - ses pa-trons - qui, peu aorès, fondaient la Compagnie genevoise des colonies suisses de Sétif : un a bel avenir » s'ouvrait devant le jeune financier.

Les milleux d'affaires de la Confédération s'intéressaient de près, en effet, aux colonles: mise en valeur des terres, exploitation des mines, débouches pour les produits manufactures et les chômeurs (à qui l'on faisait miroiter les « fastes de l'Orieot ), autant d'objectifs qui poussèrent les industriels suisses jusqu'à envisager l'achat de provinces ectières dans une Algèrie où le massacre des « indigenes » se poursuivait encore allegre-

Homme de confiance des ban-quiers, H. Dunant débarque done, à vingt-cinq ans, dans l'ex-Règence Où il prépare l'installation de la Compagnie genevolse, sans negliger, pour autant, ses propres intérets : de simple mandataire, il devient colon. Intrigue auprès des préfets et des genéraux pour obtenir des

concessions (terres, forets, carrières, chutes d'eau). Crée la Société des moulins de Djamila. Elabore un projet de colonisa-tion de la Palestine. Fonde, lors d'un voyage incratif en Italie (où vient d'avoir lieu la bataille de Solférino), la Société internationale de secours aux blessés militaires. Spècule, emprunte, joue en bourse et fait faillite : c'est, quinze ans plus tard, un homme brisé qui retourne à Genève. Où. comble d'infortune, il se voit exclu du comité directeur de la Société de secours...

Que cet affairiste ait eu l'idée de creer la Croix-Rouge ne peut surprendre que les naifs : calviniste, il épronvait le besoin de justifier l'injustifiable; la plupart s'en tieunent d'habitude au seul discours humaniste qui. en camouflant la vérité objective de leur pratique, suffit à leur donner bonne conscience; plus exigeant que d'autres, peut-être. H. Dunant alla plus loin. Mais justement : touche par les horreurs de la guerre — et non pas. sinon dans sa vielllesse, par celles de la colonisation, - il manifeste, par là même, les limites (de classe) et la fonction (de regulation sociale) de son huma-

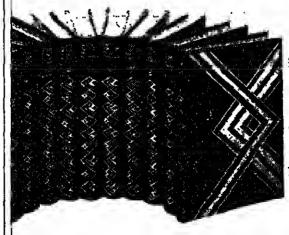
Un humanisme qui, loin de changer quoi que ce soit à l'ordre institué, le parachève et le parfait : nettoyer le champ de batallle, remettre en état les blessés (de façon qu'ils puissent continuer da servir - se battre ou produire) correspond à la logique d'un système dont Henri Dunant fut un représentant exemplaire. Toute préoccupation de justice sociale écartée, il étalt normal qu'il fût secourable. Non pas par manichéisme ni mauvaise fol: « opium des riches », sans doute, la philanthropie est d'abord une manifestation de cette viclence symbolique que les privilègiés exerçent à l'égard des

### MAURICE MASCHINO.

# BENRY DUNANT, L'ALGE-RIEN, de Jacques Pous. Editions Grounaner, Genève, 1979, 291 pages Diffusion en France FEDEROP.

# Sartre-Beauvoir

DEUX AUTEURS - UNE SEULE ÉDITION



Pour la première fois réunie en une seule éditioo l'œuvre romanesque de Jean-Paul SARTRE et Simone de BEAUVOIR

Dix volumes de grande qualité enrichis d'une abondante iconographie. En souscription

**AUX ÉDITIONS** DU CLUB DE L'HONNÊTE HOMME 32, rue Rousselet 75007 PARIS Téléphone: 734.16.05 et 27.17

Veuillez nie faire parvenir granziement et sins engagement de ma part, une docume

D l'Œuvre rom	anesque de Jean-Paul	SARTRE et Simon	ic de BEAUVOIR
A notre cualoque	documentation sur simp	ole demande des Œuvi	es completes de :
	DD	□ Calasta	□ Dagge

Saint-Exapéry

Dumas

13 Labiche Guitry (Théatre)

Adresse.

Code postal. Editions du Club de l'Honnête Homme, Luce Fieschi éditeur. 32 rue Rousselet, 75007 Paris, Tél. 73416.05 et 27.17.

### psychologie

# L'enfant et les nombres

Une recherche inspirée de Piaget.

LATRE, six ans, est chargée par sa mère d'aller acheter un fromage. Elle serre dans sa main la somme exactement nécessaire. La mère rappelle l'enfant, ajoute quelques pièces, des-tinées à l'achat d'une bouteille de vin. Une panique affreuse envahit Claire : quelles sont les pièces réservées au paiement du fromage et celles destinées à régler le vin?

Ce souvenir personnel, raconté par la psychologue Claire Meljac dans son livre, illustre l'objet de sa recherche : comment l'enfant apprend-il à concevoir et manier les nombres ? A six ans la petite Claire ne parvenait pas encore à appréhender ce qui, selon Piaget, fait toute l'originalité du nombre : son usage permet de considérer chaque élément comme équivalant à tous les autres, indépendamment de ses qualités. Dans la même perspective, s'est demandé la psychologue, comment et à quelles conditions l'idée peut-elle venir à l'enfant

Ac Monde DE

de compter des objets pour ré-sondre un problème auquel il est confronté 9

Une observation d'un autre psychologue, P. Gréco, illustre cette interrogation : Jean-Pierre cing ans et trois mois, est charge d'aider à mettre le couvert en posant une serviette sur chaque assiette. Il y a habituellement quatre convives. Jean-Pierre sait compter jusqu'à trente et audelà. Pourtant, pour accomplir sa mission, il prend dans l'ar-moire les serviettes une à une et les pose successivement sur les assiettes. Un jour, il se saisit d'un coup des quatre serviettes : il adopte des lors cette commode stratégie. Mais l'arrivée, un soir, d'un invité perturbe sa uouvelle routine : les quatre serviettes déposées, une assiette reste obstinément vlde. Décontenancé, Jean-Pierre revient à sa pre-mière stratégie et s'y tient. Jusqu'au jour où, instruit par l'expérience et fort de sa nouvelle capacité arithmétique, il compte les assiettes, va à l'armoire, compte le même nombre de serviettes et accomplit sa tâche avec m brio inédit...

Par l'expérimentation et l'étude de cas, Claire Meljac essaie de comprendre comment s'articulent le développement des capacités cognitives, du système nerveux central, l'occurrence de certaines situations favorables, les pressions socio-culturelles qui s'exercent sur l'enfant (l'usage des nombres et du calcul est particultèrement valorisé par notre culture). Souvent, nous dit-elle, l'enfant n'attend pas d'avoir maîtrise completement le nombre ponr l'utiliser spontanément. Qu'est-ce à dire? Imitations vides de sens, «singeries»? Non, affirme l'anteur : ce sont là sans doute de nécessaires mises à l'épreuve qui « constituent la trame même des futures expé-riences fécondes de l'enfant ».

Ce travail se fonde sur la théorie du développement cognitif de Plaget : l'apprentissage est conçu comme une construction progressive, par une sorte de « transfert de structure » de l'environnement vers l'organisme (1). Mais l'une des originalités de l'ouvrage réside dans ce qu'il ne se borne pas à lier l'acquisition du nombre à la capacité cognitive : il tente de le rap-porter à l'ensemble de la personnalité et donc sussi à l'affectivité. Or, l'acquisition du nombre, nous dit Claire Meljac, implique une perte chez l'enfant, quelque chose comme un deuil : «On peut e dentifier à la perplexité celui qui, croyant chacun des étres unique les voit soudain interchangeables, en même temps qu'on lui ordonne de décomposer des totalités pour lui indissociables ». Et l'on se souvient alors du désarroi de l'anteur. à

CLAUDE FISCHER.

\* DECRIRE, AGIR ET COMPTER. L'ENFANT ET LE DENOMBRE-MENT SPONTANE, par Claire Meljac, 231 pages, PUF, Environ 80 F.

l'âge de six ans, serrant des

pièces dans sa main\_

(1) Voir à ca sujet : Théories du langage/Théories de l'apprentis-ge : la début entre Jean Plaget et Noam Chomeky, organisé et re-cueilli par Massimo Piattelli-Palma-tini, 532 pages. Editions du Seuil.

### société

### L'Algérienne d'aujourd'hui

● Allah, Marx, et la télé...

DECHERCHER le bonheur et R vivre dans un pays qui se veut fidèle à la fois aux commandements du Coran et à ceux dn Capital Avoir combattu, les armes à la main quand il le fallait, pour la libération, la fin de la colonisation. et se retrouver prisonnière dans a maison de ses beaux-parents. Savoir lire, ecrire, parler le français, suivre les informations sur son transistor ou à la toutepuissante télé familiale, et subir à l'école, avant le mariage, et le soir des noces la vérification obsessionnelle d'une virginité qu'il convient de perdre en vitesse pour en afficher les traces sitôt la porte refermée sur la chambre des jeunes époux. Bref. être femme dans l'Algérie d'aujourd'hui... Pas facile! On s'en doutait un peu. Quelques faits di-vers (comme le retour forcé, au pays, d'une jeune Algérienne qui avait en l'audace de convoler avec un Canadien, et que son frère s'est hâté de récupérer) nous le rappellent d'ailleurs périodiquement. Jusqu'au prochain

C'est pourquol il n'est pas im tile de voir évoquer enfin, dans un roman facile à lire, l'ensemble de ces contradictions. Sympathique aussi de reconnaître que l'auteur en est un homme, un cinéaste algérien dédiant ce livre à sa mère, morte alors qu'il u'avait que quelques mois, et qui, braquant son projecteur surtout sur les teunes filles et femmes de son pays, n'en néglige pas pour autant les difficultés dans lesquelles se débattent leurs pères, leurs frères et leurs maris.

Ecrit simplement, sans haine aucune à l'égard de quiconque, sous la forme d'une chronique du quotidien, captivant dans bon nombre d'observations prises sur le vif, voilà un texte qui sonne fuste, et dont on aimeralt qu'il soit lu par tous ceux et toutes celles qu'il concerne le plus di-rectement, c'est-à-dire les enfants d'El Djazair,

EVELINE LAURENT.

\* UNE FEMME POUR MON FILS, par All Ghalem. Editions Syros, 219 p., environ 45 F.

### lettres étrangères

## Une farce macabre

E premier roman de l'Argentin Osvaldo Soriano, un polar chic, « Je ne vous die pas adieo (1), ressemblait à ces exercices brillants qu'accompliscent les virtuoses pour se mettre er train. L'auteur y rendait un triple hommage à Laurei et Hardy et à Chandier, réunissant ns nostalgie trois maîtres du délire froid. Il organisait grâce à eux l'une de ces paniques au relenti qui salsit parfois les mondes parallèles eu nôtre et dont les lignes de fuite sont porteuses de saccades, de frissons ou de rires.

Avec Jamais plus de peine ni d'oubli, interdil en Argentine avant se sortie, peu après le coup d'Etat de 1976, Soriano reprend à son compte les qualités de Philip Marlowe, la troideur at l'exigence, same nàgliger les vertus vengeresses d'un bon L et H. signé McCarey. Brecht, on e'an eouviant, e'Inspirzit de l'ert des clowns et des détectives pour frapper vite, fort et

(1) Fayard.

L'argument du roman est elmple : une bagarre éciate et dégénere è Colonia-Vela, bourgede rurale (imegineire) de la province de Buenos-Aires. Elle oppose deux petits chefs péronistes et leurs partisans qui tombent i gauche ou à droile. l'ampleur, devient échauffourée. betaille. Les combattants, des employés, des commerçants, des gene ordinalres, prennent ce qu'lis ont eous la mein pour se trucider : fusile de chasse, dyna-

Miguel Angel Garcie donne dans se postface au récit les clets historiques, politiques et siciales de cette « farce mecabre el pathétique «. Il le situe avec précision, entre 1973 et 1974, entre le relour de Péron en Argentine et sa mort. Il nous elde eussi è nous y retrouve entre gauche peroniste et droite péroniste, entre vielle garde péroniete démocretique et evantgarde ouvrière en lutte. Il nous permet enfin de condamner le eubiectivisme des partisans de

la guérilla et de comprendre l'échec de la gauche et l'arrivée de la dictature.

plus de peine ni d'oubil n'est pas réduclible à cette lecture. Soriano ajoute un chapitre à l'histoire éternelle du fanatisme Il le felt avec une allure qui vaut mieux que tous les centimentalismes. La batallle de tartes sans crème qui s'inecrit en fillgrane dans son apologue ne renvolt pas dos à dos les sempitemels floués des révoltes et des révolutions. Elle montre que le mai vient de plus loin, peut-être de ce vide que les hommes tentent veinement de combier au fond de leur être, de cette déchirure qui leur fait horreur, même s'lls ne trouvent que la mort pour Coubliar.

RAPHAEL SORIN.

\* JAMAIS PLUS DE PEINE NI D'OUBLI, de Osvaldo Soriano. Traduit de l'espagnol par Marie-France Paloméra. Fayard, 167 p., environ 48 F.

## Série noire pour cinéphiles

• Kaminsky et son

ES nouveaux auteurs de romans noirs américains ont chacun, c'est le genre qui veut ça, leur truc. L'un peut reprendre tonjours le même thème et s'amuser evec. Voilà ce que fait avec brio Brian Garfield, obsède par les chasses à l'homme, les traques et les poursuites. L'autre choisira plutôt de décrire un milieu précis, quitte à aller le chercher dans le passé. C'est le cas de Stuart Kaminski qui, depuis Ne tirez pas sur Errol Flynn, Judy et ses nabots (1), et maintenant Chico, banco, bobo, est en train de se tailler

Kaminski n'est pas le premier

romancier « dur » à traîner ses guetres du côte de Hollywood. Avant lui, par exemple, Richard Sale, Robert Bloch, Jonathan Latimer, ont prouvé qu'il y pleut, autant de coups tordus qu'ailleurs, sinon plus. Mais il est le premier à jouer avec la nostalgie et les souvenirs des cinéphiles, à les faire vibrer sur une curieuse impression de dejà vu. Dejà vu,

mais où ca? Au cinema, bien sûr. Chico, banco, bobo s'inspire pourtant de faits réels. Tout le monde connaît la passion des frères Marx pour le jeu. Per-sonne n'ignore qu'Al Capone est mort fou, usé par la syphlis. L'amusement vient de ce que ces personnages légendaires, après avoir fait semblant de descendre

de l'écran, y remontent aussi sec. Ils redeviennent alors les prota-gonistes d'un film de série «B», où rien ne manque, de la bagarre rapide an plomb impeccablement logé dans le buffet.

Kaminski joue donc avec nous un jeu moins sommaire qu'il n'y paraît. Que ceux qui restent sceptiques le lisent à la lumière de la nouvelle et excellente traduction de la Poétique (3) d'Aristote, qui vient de paraître! Kaminski est sans aucun doute un lointain descendant des Epicharme, Phormis et Cratès, que l'on cite quand on parle de la naissance de la comédie...

\* CHICO, BANCO, BOBO, par Stuart Kaminski. Traduit de l'amé-ricain par S. Hilling, « Série noire », Gallimard. 214 pages.

# «Ami, j'ai cassé la vaisselle»

Pour Panaît Istrati, la délégation roomeine était venue, nombreuse... C'était le second colloque international organisé le semaine passée à le Sorbonne par le fidèle association des emis (1) de l'àcrivain et par eon infatigable président Marcel Mermoz, dans le cadre des accorde culturele francoroumains, et pour le quatrevingt-quinzième anniversaire de

le naissance d'Istrati (le qua-

rante-cinquiàme anniversaire de Tragique destin que celui du plus célàbre des romanciers roumains du vingtième siècle, socialete depuie son plue jeune âge. qui e vagabondà eur toutes les rives de l'Europe et de le Méditerranée et que Romein Rolland încita à écrire en 1922, devenu célèbre à quarante ans grâce eux élogieuses critiques qui saluent Kyra Kyraline, son premier roman, considéré tour à tour comme un écrivein français d'origine roumaine ou comme un écrivain roumain de langue française, eccusé de co nisme par les eutorités de Roumanle, vomi par la gauche internationale pour avoir « mai parlà « de l'U.R.S.S., ebandonné par tous, interdit de publication dans son pays, oublié pendant quarante ens, avant d'être réhabilité

dans eon pays, réédité en « S'll était en vie, Panaît serait llement étonné d'être édité dans un règime communisté », déclareit eon ami Alexandre Telex, qui vit à Bucarest, et qui, parlant des demiers jours de l'existence d'latrati, rappelait qu'en 1971 on a donné son nom à un lycée de Braile, sa ville natale, à l'embouchure du

Serait-il étonné d'apprendre que Vers l'autre l'amme - écrit en 1929 après seize, mols de voyages à travers l'U.R.S.S. -n'avait pas été réimprimé depuis cinquante ans, que Gellimard avait... oublié dane ses Œuvres complètes ce texte imple ? Pourtant, Vers l'autre flamme vient de parattre dans une édition qui reprend le précisux dossier soisoment àlaboré par les Amis de Panaît Istrati il y a deux ans, of co petit livre prend toute

son importance, posant le premier, sept ans avant Gide, les questione que l'on eurait pu se poser depuis bien longtemps si l'on n'avait pas enterré sous les injures son auteur, qui avait vàcu - et voyagé - les yeux blan

Il feut lire les notes prises par Istrati et son ami Kazantzaki qui vont sans guide, de Mour-mansk eu Caucase, et qui se quitteront sans même se eerrer la main. (« Penalt, ton cour dàpasse ton intelligence (...) Essale de comprendre. Tâche de voir le cercle entier. Tu risques de perdre de vue l'ensemble à causs d'un fait Isole, où tu as certainement raison » lui disalt son aml grec au long du voyege). Plus tard, Romain Rolland, grand mentor des compegnons de route, affolé, le uadere de commettre cette « meuvalse action «. Commentani le manuscrit : « ... Ces pages sont sucrées. Elles doivent être conservées dans les archives de le Révolution éternelle. Dans son livre d'or. Nous yous almons encore plus et vous vénérone de les avoir écrites. Mais ne les publiez pas i = (Juin 1929.)

Hélas i De ce livre contre toutes les impostures, de cet événement que constitue la mise à jour d'une bombe à moitié ntensire, il n'e pas été question au colloque. Les délégués roumains se sont gerdés d'y faire ellusion, même à propos de le correspondance aveo Romain Rolland (ettendue pour 1980 chez Albin Michel), savamment commentée par M. Al. Obrea. Gegeons que tous auront rapporté dans leurs begages cette « confession pour vaincus », se répétant à mi-volx la petite phrase de le lettre à Romain Rolland, dans l'été 1929, annoncani leconiquement : « Ami, l'ai Cessé la valazelle -

NICOLE ZAND.

\* PANAIT ISTRATI : « VERS L'AUTRE FLAMMED (COUTESsion pour valueos). 19/18. Fon-dation Panalt Istrati.

(I) Les Amis de Panaît Istrati, 42, rus de Dr Santy, 26000 Valence.

### Donoso: un art du trompe-l'œil

(Suite de la page 15.) Mais les adultes reviennent

Apprenant avec horreur les changements survenus, ils équipent et arment leurs domestiques, chargés de rétablir l'ordre par tous les moyens. Le massacre sera épouvantable, sous la direction implacable et solennelle dn majordome. Beaucoup d'indigènes et certains enfants — les plus irrécupérables — sont exterminés ou torturés à mort. « Ni passé ni futur, ni deroulement ni processus, ni histoire ni ecience, ni lumière ni ombre seulement fable et pénombre », décrète le majordome. Mais cette instauration de l'e anti-temps a est trompeuse, et les Ventura eux-mêmes seront victimes de la répression qu'ils ont déclenchée : des étrangers rachèteront leurs biens et les valets armés ne rentrerons pas dans le rang. Une des lectures possibles de

la partie centrale du roman de Donoso est politique : la tragédie chilienne y est habilement trans-posée. Au moment d'être tué par les domestiques, un des meneurs — un médecin — prononce un discours dont certains passages rappellent une des dernières interventions d'Allende avant le putsch de 1973. D'autres allusions, plus ou moins transparentes, au rôle de l'armée, eux réactions de l'oligarchie, a aux désaccords intérieurs, à la faim, aux haines intestines » qui ont miné l'Unité populaire, émaillent le récit. Mais cette lecture historique

est loin d'être exhaustive et totalement opératoire. Aux thè-mes familiers de Donoso - l'étouffante sollicitude de la famille, la cruauté pratiquée au nom du respect des sacro-saintes apparences, la brutale resurgence des fantasmes refoulés, l'exploi-tation des faibles par les forts s'ajoutent ici la fascination des pratiques cannibales (les enfants « à croquer ») et une magistrale démultiplication de la fiction dans la fiction. Comme la fresque qui orne le salon de la Casa de compo, Donoso offre un nouvel exemple de la maestria dans l'art du trompe-l'œil

CLAUDE FELL

lous lutions pour le

Place Clement \$7000 573

\* CASA DEL CAMPO, de José Doneso. Traduit de Pespagnol par Albert et Mathilde Bensoussan ; Calmann-Lévy. 351 p., environ 64 F.

LA VERITE SUR LA CRISE

L'enseignement de l'histoire disparaît-il de l'école? Que savent les élèves? Qu'apportent les nouveaux programmes? Que doit-on opprendre? Que font les professeurs?

Dans le même numéro : les enfants de la justice. Les métiers du cinémo.

NUMERO DE MAI - EN VENTE PARTOUT : 7 F

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous envoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne poierez que 70 F pour onze numéros ou lleu de 77 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

### RECEVEZ GRATUITEMENT

l'un des numéros suivants :

- □ « Le sport à l'école », n° 58, février 1980. Quel enseignement dans dix ons? », n° 57, janv. 1980.
- □ « Les jeux de société », n° 56, décembre 1979.
- □ « Les enfants et la publicité », n° 55, novembre 1979. □ < Apprendre les maths; le casse-tête », n° 54, oct. 1979.
- □ < Orientation : quel bac choisir? >, n° 50, mai 1979. .□ « La psychanalyse et l'école », n° 49, avril 1979.
- Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de votre numéro-cadeau d'autres numéros. Il vous suffit d'ajouter à votre règlement la somme de 6 F por exemplaire

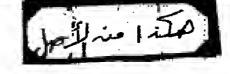
NOM	• • >20.	• • •
Prénom	• • 205	•••
Adresse	3750	• • •
le vous règle la somme de 70 F pour mon abannement	đ'un	on

(onze numeros) au Monde de l'éducation, et je reçole en cadeau l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyez votre bulletin et votre règlement (chèque bancaire ou postai à l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation «, sarv. abonnem., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09 - Tél.: 248-72-23.



comment conserver **Jeunesse** et santé gräce aux vieilles méthodes chinoises



# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

### LES VISITEURS BOUDENT LE CHATEAU

# Fontainebleau dans la solitude

« FONTAINEBLEAU, capipanneau au carrefour est comma une sorta d'avertissemant eu viaiteur, una première manifestation de cat esprit bellifontain é mí-chemin entre la chauvinisma un rien snob at la passion fervente.

Avec ses cent journées de manifestations équestres par en. Fontainebleau peul légitimament prélendre à ce titre da capitala. Mais calui-ci ressambla plus à un tot da consolation... Comme si t'on tantait de relrouver à travers l'éclat de ce sport nobla una parcalle da la gloire pasaée. Novéa eu míliau da ses 20 000 hectares de torêt, la villa consarve la carectère résidantiel qua lui envient sas plus proches voialnes. Malun at Montareeu. L'on vient, certes, à Fontainableeu pour la sport at la détenta de fin de semaine. C'est aurtout grāca à son château que la nom da la petita ville da Saine-et-Marne est connu dane la monde antiar, Il semble cependant qua lout n'y ailla pas ausai bien qu'un passaga au carrefour da l'Obàlisque pourrait le laissar

C'est M. Didier Julia qui a ouvart les hostilités. En ácrtvant récemment au ministra da

la culture et de ta communication pour s'atonner da la fréquantation très moyenne de Fontaineblesu comparée à ceites daa autres palaia nationaux, le dàputà (R.P.R.) a dit tout bas ca que beaucoup da Bellitontains avalent daja constaté. Les causes da ca manqua d'anthouslasme da la part des touristes ? Pour M. Duvauchella, propriétaire de l'Aigia Noir, elles doivent êtra recharchées dans la manqua d'animation da la ville. « Il faudrall prolitar du cadre magnifique dont nous bénéliciona pour organiser des manitestellons artistiques importantes. Il a souvant été question d'un son at lumière au château, mais ca n'est qu'un serpent da mer... En réelité, laute d'une animation permanante, la vitja pard ses visilaurs. En ca gul concarna mon établissement, j'ai enregistră une balsse sérieuse en juillat et an aoûl, dapuis 1976. A lei point que je donna des congés d'élé à mon personnel, ce qui m'aurail àté impossibla auparavani an raison da l'affluence da la clientèla. . Avec ses tranie chembres et ses trole étolies, l'Aigla Noir représanta le haul da gamma; el l'hôtal où Sacha Guitry almait à se reposer entre daux tournages n'accueille plus guèra de ces retraités fortunés qui prenalant

pension pour les trois moia

cheuds. M. Ouvauchelle raconie l'histolre d'un groupa da tou-ristes américaina qui, après avoir passé la nuit dans son établia-samant et pris laur patit déjeunar dans la jardin, à 30 matres du pelaie, sont allés visiter la château de Vaux - la - Vicomte parca que Patrice de Vogüé y pràsantait à ce moment-là las mannaquine en costume Louis XIV da l'exposition du - Masqua da fer -.

La concurrenca antre chàleaux privés et palaia d'Etat est particulièrement vive. Outre les excallantes expositions proposées à Vaux-le-Vicomte (alte-

lages, couronnes, etc.) el la publicité non négligeable que lui a apportée sa présence dans le dernier James Bond, le chéteau dont la aplendaur devait attirer sur Fouquet la jalousie du Roi-Solail profite d'un atoul supplamentaira : on paut y garer les cars. C'est le manqua de places de parking à Fontalna-blaau qui, selon Didler Julia, Incita bon nombre da chauffaurs da cars à lui prélérer Vaux. Ce problèma pourrait être réglé prolorme la projet da construire un parking de plusiaurs centaines de places près du chà-

Le guide est dans le dossier

Mais les difficultés da stacatui-ci. Pourtant, à Fontainetionnament ne suffisent pas à bleau, c'ast chacun pour soi! expliquer la manque d'intérêt Après avoir payé son billat, le manifesié par les touriales à visileur n'a plua qu'à sulvre les l'égard d'un château qui reflèchas at à restar sagamant couvre la plus granda partia da entre les cordons de velours l'histoire de l'Ancian Régime, qui ballsent l'itinéraire pré-De Louis VII à Napoléon III, établi à travare las grands apparpresqua toutea les tétas coutemants du premier étage. Pae ronnées ont sejourná dans les da guida traînant à sa sulla sakes décorées par la Primason troupeau da touristes, mais das affichettes expliquant suctice at Phillbert Dalorme. Seula cinctament (et en français) les la visite guldée permat d'apprégranda faits qui ont eu pour cadre la plàca. Galarie Francier les richesses architacturalas et historiques d'un palale comme

leurs qui s'attardent rarement ptus d'une dami-heure, taute da pouvoir pénétrer plus protondémant dans l'higtorique des Il est néanmoins possible de s'assurer les services d'un guida

polyglotte. Il suffit pour cela d'adresser une damande au ministàre de la cultura et de la communication, qui dépêchera alora un de ses spaciatistas. du Louvre. - A une question écrile que le lui avaia posàa à ca aujar, le ministre m'a répondu que cetta dápislos avait été prisa alin da diaposer d'un parsonnel hautement qualities ausceptible de connaître à fond les richesses da Fonlainablaau, ouligne le daputé. Il me sem bla que deux ou troia guides à demeure et quelques appareils audio-visuels du genre magnéloacopes teraiant lergement l'affaire. - La visita des patits appartaments n'est possible, alla aussi, qua aur damande spacifique et alle n'est accordée qu'à des groupes restraints. En 1979, moins de trois mille pers ont eu ce privilège.

cois-I", chambre des Reines

galeria de Oiane sont percourues

au pas da course par des vial-

CHRISTIAN-LUC PARISON.

(Lire la suite paga 22.)

### LES COLONS PARTENT. LES TOURISTES ARRIVENT

### Antigua en pointillé

- ES pays de l'Europe des « L neuf, réunis à Luxem-bourg, ont étudié des mesures de rétorsion possibles contre l'Iran ; les otages américains sont détenus à Téhéran depuis cent cinquante jours environ. » Attroupés devant le de Saint John'e (Antigua), île des West Indies, située à quelques milles au nord de la

à partir de

Guadeloupe, prennent les informations. Ce samedi matin, la ville bouillonne sous le soleil. Dans les rues principales, où de grosses voltures américaines cahotent dans les nids de poule, des escaliers permettent de monter jusqu'aux magasins où s'emat tec-shirts américains chaussures italiennes, tabacs, alcools hors taxe et couverts danois.

louche!

Vols à dates fixes

nouvelles frontières

nous luttons pour le droit au voyage

7, place Clément 67000 STRASBOURG - 22.17.12

\* 166, bd du Montparnasse 75014 PARIS - 329.12.14



Un peu plus loin, les trottoirs disparaissent. L'alignement se disloque. De minuscules maisons de bois à auvent succèdent à des terrains vagues ou à de petits jardins encadres de tôles grises où des layettes claquent au vent, tandis qu'oscille la chevelure des cocotiers.

En cette veille d'élection, qui précède de peu l'indépendance de l'ile, encore pour quelques mois liée aux Anglais, les slogans traces au pinceau ou au pochoir zébrent les murs.

Sur la place du marché, des Américains, rôtis de coups de solell, patrouillent entre les noix de coco fraîches qu'on décapite à coups de machette pour les assoillés, les régimes de bananes, les piments et les papayes. Les vieilles femmes ridées, accroupies devant leur pile de bananes ne sont pas toujours flattées de poser pour les touristes. Devant leurs réactions, on inverse mentalement l'image et on se demande ce que dirait une Améri-

caine en bigoudis si un Africain

l'immortalisait à la sortie d'un supermarché; co que penserait un crémier parisien qu'un touriste, visitant un marché, photographierait?

Plus loin, agrippé à un micro, un candidat aux élections harangue la foule et les passants qui stationnent dans les debris de noix de coco, a Sommes-nous portugaia? Non. Sommes-nous bulgares ? Non. Nous sommes africains (1). Retrouvons nos racines... »

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

(Lire la suite page 20.)

affichait au mois da décembre darnler, l'avantageux bilan da l'année 1979 : daux cent soixante-dix millions de touristes internationaux. 75 milliards de dollars ; plus 15 1/a... C'est au tour du bimansuel l'Expansion da publiar, dans aon numero 147 (1), las résultats d'un

Leçons de chiffres

**LOISIRS D'ABORD** 

miqua mondiala le confirma qui

n'arrête pas la croissance du flux

daa dàparts en vacances. L'Organi-

aetion mondiala du tourisma (O.M.T.)

ES loisirs font däfinitivement

partie de nos civilisations

sondage réalisé sur les loielrs de ses lectaurs. Les résultats de cette mini-enquête conjortent les chiffres approximatils da l'O.M.T. : les milliara de patrons, da cadres, d'employés, d'ensaignants et da membres des professions tibérales qui y ont participé déclarent, à 82 %, qua laur via de lolsirs e autant ou plus d'importanca que leur via professionnelle. 79 % prennent tous les jours de congé auxquels ils ont

Les lecteurs da l'Expension, qui représentent plutôt des catégories socio - prolessionnelles favoriseaa, prennant vingt et un jours de vacances d'été. La durée da calles-cl augmante avec les revenus, mais ella décroil au-delà des 15 000 F par mols, Destinations-reines : les Etats-Unia et l'Afrique du Nord. Budgat : 55 % déclarent dépenser an congé moina d'un mois da revenus. Occupations : d'abord la repos. puia le découverte da la région, la via de famille, le sport, la retour à la nature, le culture parsonnalle et la rencontre de nouvaaux emla.

Pandant l'hivar, 13 % choississent les pays chauds pour retrouvar la solell ; 57 % partant pour la naige. Deux skieurs aur troia optent pour les pistes da ski elpin. Un seul préfère le ski de fond. Budget d'hiver ; an moyenna 4000 francs

pour una dizaine da jours. Qu'ils solent mondiaux, nationaux ou particuliers, ces chiffres el ces pourcentages prouvent que le civi-Ilsation des loisirs tant vantée dans les années 60 est en train de prandre loumure. Cet événement, peu spectaculeire, interpella tous les partenaires eocio-économiques. La gouvernement d'ebord qui, à l'initiabva de M. Jean-Piarre Solsson. et des loisirs, essaiera d'adoptai au mois da Juin, une vérliabla politique des vacances des Français. Ensuite, les protessionnals, agents de voyeges, transporteurs, offices de tourisme auxquele le conloncture économique donna autant d'occaaions da rire que da plaurer, at qu dolvent abandonner les comporte ments démodés reposant sur l'axiome - les vacences marcheni toutes seulea -.

- les yacences marchent toutes sau Doivant aussi évoluar les mentalités syndicalas et patronales. Lea réactions favorebles exprimées à la auita da la publication du rapport Giraudat sur la réduction du tampa riodes da lolsirs commencant à an-Irer dane leurs préoccupetions.

Entin, il y a les consommalaurs qui tardent à gérer das loisirs tant désirés. Réalisé auprès da couches acciales pourtant habituées à l'économie domeslique ou industrielle, la sondage da l'Expansion met an lumière que 61 % des questionnés n'établissant aucun budget pour leure vacances d'étà. Les loisirs damandant plus da sériaux.

ALAIN FAUJAS.

**ELS USA** 

(1) L'Expansion, nº 147 (18 avril-0 mai), 16 F.

(1) 329,40.40:



# r cinéphiles

entition 48 F.

Coublier.

in guérilla et de comprendre l'échec de la gauche et l'arrivée

Mais, hourousement, Jamain

phie de peine ni d'oubil n'est pas réductible à cette lacture.

Lustoine eternetie du taustisme

B is fait avec une allure qui vaut

mieux que tous les sentiments Remet. La batallle de lames sans

critique qui s'inscrit en .....

des son apologue se enou

pas dos à dos les semplement doutes des révoltes et 188 révol.

lations. Elle montre que la mai

elent de plus loin, peut-tire de

ca vide que les hommes tarent

valorment de combler a font

de leur être, de cette cata pare

cul lear lait horreur, mana s'ils

no bouvent que la mort cuer

A JAMAIS PLES DE PENE

Planta de l'espagnol per there.

RAPHAEL SORIN.

de la dicteture.

de l'écran, y temothent public lis redevicament district at print gonistes d'un film de sale E. Hollywood. ou rien he manque, it is the Amathan. rapide an plomb rap. ..... mur plent lore dans le autiet. dia di mi-· Kaminski joza dir un li est le Aun len mount tom : . . . . . . . be not take parait. Que ceut mennies, 4 De Carent sceptiones le lactit à la relade la pontage et et : St. Della .viz. duction de RO. TICH PUT. Cheristote qui meri 20 E. 350120 ere tout in pastion des charms, Phorm.: ... e seu. Per-Fon cite quant ..... CSWINE OF in syphilm. maissance de ... .... S. Ca. since con

regramate and

PART TOUR

recit -les

LOTA et Porqui an B bous catronver

T. CHICO, BUNCO BUEL TO There is a second of the secon

Donoso: un art du trompe-l'œil Land Brille de la monté MR 1 200 MM

r Maria (Tera di Livinia di Grandia) Appreciate level laterangen. changement dame of the pent, as amend a cure while See same or or tien bestehtebte ut a attach majerdense. ... tragoperatus Tatay and detrained to the print wit there is no received Table es services maked to tion de l'e un ---370 300 AL 100 AM. Second Street 19 water can der PROPERTY AND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY R W FELEY S DAR CHARGE OF SA be partir contras - man d Dogos et Charles y = 160 At 12\*\*\*\* tes documentation and section THE THE PARTY OF Contra dies MERCHELLES TANKS potents Se 1811 Both Park 15 Tree District of the second THE PROPERTY OF

Man Mills

100 mg M. Land

med Tame

Water and the second

-Barn 52 5 A Section of the second MATERIAL STATES बु**क्क क्षित्रकार अ**त्या कर demonstrative. dies la fait MAN THE TAX OF THE PARTY OF THE OF TOTAL -THE THE PARTY

CLAUPE FELL Case Division of the Case of t

# MONDE

TREKS - RANDONNÉES FRANCE - NEPAL - INDE - PEROU BOLIVIE - ALASKA - TERRE DE FEU - HAUT ATLAS - KILI-MANDJARO - ECOSSE - RUWEN-ZORI - TRANSVAL - SPITZBERG CRIESES - NOUVELLE-ZELANDE MAURICE - REUNION.

### 27 DESTRINATIONS SUR LES 5 CONTINENTS AVEC DES **GUIDES DE HAUTE MONTAGNE**

Veuillez m'adresser votre catalogu NOM ..... Prenom ..... Adresse..... Code Postal..... Ville..... A retourner & : LE MONDE EN MARCHANT, 5-7, rue Ampère, 75017 PARIS - Tél. : 788-50-58, LT.L - Lic. A 1109.

### RÉSIDENCES | secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

BOUCHES-DU-RHONE
portes de la Camargue
Belle damsure XIXº. Parfait état,
400 m2 habitables + sous-sol. Salon,
Salle à manger, Bureau, 4 chambres,
4 bains. Prix: 1.500.000 F.
Immoventes. Téléph. (00) 96-96-27.
6, rue Favorin, 13200 ARLES

#### EN CHAMPAGNE

100 km de PARIS - A restaurer: 4 p/èces, dép. Jard. rust. Px: 18 U. Construction meul., 7 pièces, intér. luxueux. Pare 8.000 m2. F6 tt conf., jard., piscins, dépendances. Px: 64 U. jard, piscins, dépendances. Pr.: 64 U. Menb. 5 p., jard. ruiss, dép. Pr.: 50 U. Ferm. 1,50 hs, gr. dép. TEE. Pr.: 74 U. AGENCE FAUCHERON Père et Fils 51200 EPERNAY - Tél.: (26) 51-61-26.

GRENOBLE, bel. mais. ancisnne, 450 m2 habit. plain-pled et 1 miv. 7 ch., séj. 70 m2, chem. 3 s.d.b. 3.000 m2 parc. t. bon ét. 1.450.000 F. CLAIX proche GRENOBLE, belle mais. récente, 220 m2 habit. 4 ch. séj. 80 m2, chem., très grd ss-sol, 3.000 m2 terrain, bien aménagée. 1.000.000 F. ALPES-RHONE, 40, boulevard Foch. Tél.: 78-87-51-71.

LA BEENEROS: sur terrain 700 m2, 200 m. plage, à construire MAISON VENDEENNE, avec poutres, cheminée. PORNIC IMMOBILIER, quai Le Eay, 44210 PORNIC. Tél. : (40) 82-04-46.

### NOTEMOUTIER

(Vendée)
Orée du bois de la Chaise
cLE GRAND MULLEMBOURG >
terrains à bâtir, de 450 à 1 150 m2.
se réalisation FRANCE - TERRE

### L'HERBAUDIÈRE

A 1.5 km du port de Plaisance.
Joli McUllin sur 1 100 m2 de terrain.
Possibilité d'agrandissement.
Commercial.: Cabinet « Les Manoirs »
5. Gde-Rue – 85330 NOIRMOUTIRR
Tél.: (31) 39-09-95 – 39-08-65.

### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

#### Campagne

19320 (Corrèze) ST-PARDOUX-

LA CROISILLE HOTEL BEAUSITE<sup>48</sup> Piscine chauffée. Brang - Tennis privée.

Côte d'Azur

06500 MENTON

HOTEL MODERNE \*\* NN. Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-87.

Mer

#### ILES ANGLO-NORMANDES ILE DE JERSEY

Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette potite île, véritable parterne fiotiant (20 km sur 10 km, 75.000 habitants). Situé à 20 km sur 10 km, 75.000 habitants). Situé à 20 km sulement des côtes de Normandie, cs petit Etat indépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, a ses lois propres, son gouvernement, sa monnele, ses émissions de timbrea... et ses traditions toujours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche succèdent aux immenses piages de sable fin. La campagne est ravissante et fleurie. Et dans la capitale Saint-Hélier, um Londres en ministure, le shopping est roi.

Les distractions sont innombrables, les anberges, les pubs sont pittores-

les abstractions sont innombrables, les anberges, les pubs sont pittores-ques et les petites pensions sympa-thiques voisinent avec les palaces de très grande classe. Par bateau, par hydrogiessur : Saint-Malo, Granville, Portball, Car-terst.

teret.
Par car-ferry : Saint-Malo.
Par avion : Paris-Oriy éud, grandes
villes de l'Ouest.
Un week-end, une somaine à Jersey, oasis de bienté et de beanté,
c'est le dépaysement, la détente et
une qualité de vie particulière.
Pour documentation en couleurs,
Office National du Tourisme,
Département F 15,
JERSEX (Hes Angio-Normandes).

### Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les Chalets du Villard, T. (92) 45-82-68 CH, avec cuisinettes - Piscine, tennis.

Irlande

### COMTÉ DE KERRY

Dirigé depuis 200 ans par les mâmes propriétaires, is famille Daly, GLEN-CAB HOTEL a une tradition d'hos-pitalité, de confort et de bonne chère. Il est situé dans la belle vallée de Glencar, entourée par les « recks » (hauteurs vaporensee) de McGilly-oudy, où s'élève la plus haute mon-tagne d'Iriande, Carrantuchill.

tagne d'Irlande, Carrantuchill.

Par sa position au centre de l'anneau formé par le comté de Kerry, Glencar est une base de départ idéale pour découvrir les beautés naturelles du cud-ouest irlandais. A une courte distance de l'hôtel, on peut gagner en voture de nombreuses plages isolées, ainsi que les lacs de Killarney et les péninsules de llingle et de Beara. Si vous recherches la pair et la tranquillité, dans un cadre d'une calma besuté, l'hôtel Gismear répond à vos vosux. À VOS VOSUE.

à vos votur.

Gioncar possède également de nom-breux ruisseaux et lacs pour pécher paresseusement la truite par une calme journée d'été. Des sorties de pêche en haute mer peuvent aussi être organisées. Et à une quaranteine de minutes, en voiture, de l'hôtel, il y a sussi trois excellents parcours de poit.

La région offre également des pro-menades à ponéy dans la campagne et la possibilité de pratiquer l'alpi-

Pour recevoir une brochure en cou-leur at tous les détails supplémen-taires que vous souhalteries connai-tre sur la région, écrivez à : M. Daly, Géncar Hôtel, Comté de Kerry, Irlands. Téléphone : Glencar 102.

#### Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or. La Station du Foie et de la Vésieule Migraine, allergies, séquelles d'hépa-tite, goutte, diabète, sezémas. HOTEL DES SOURCES "NN. HOTEL DU GRILLON D'OR "NN, HOTEL DU CANIGOU \* N.N.

Swisse

ASCONA, Monte Vertte Malson renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscine chauffée. Tennis, Tél. ; 1941/93/35.12.81.

CH 3962 - CRANS-MONTANA (Valais) CH 3962 - CRANS-MONTANA (Valais)
Hôtel CRANS - AMBASSADOR \*\*\*\*
Tél. 1941/27/41 52 22 TX 38 176,
50 chambres et suites tout confort.
Piscine conv. sauna, bar, grill-room.
Sfuation pilen sud à la croisée des
promenades en forêts. Tannis, goif,
équitation, pêche, kil d'été, patinoire.
J. REY, Propriétaire
Membre « Chaine des Rôtisseurs ».
Un pays de vacances merveilleux.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Altitude L350 m. 25 km de Montreux. Cilmat vivifiant 65 km promenades. Piscine, patinoire, teonia, minigoif GRATUIT 1/2 Pens. dés 30 F.F. Offres détaill par Office Tourisme, CH-1844 LEYSIN Tél. 1941/25/34 22 44.

HOTEL MONT-RIANT \*\*

36 lits. Ascenseur. Services personnalisés. Ouisine fran-caise. Pens. compl. titc. de 100 à 150 F.F. Tél. 1941/25/34 12 35.



Yvelines 78270 ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE \*\*\*\* Tél.: (16-3) 093-21-24

Val-de-Loire 45140 ORLEANS-OUEST (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN \*\*\* Tél. (38) 88-12-07

AURERGE SAINT-JACQUES \*\*\*\*
72, qual Châtelet
Têl.; (38) 52-63-48
37120 RICHELISU-RAZINES
R.D. 749 (Indre-st-Loire) CHATEAU DE MILLY \*\*\*

Tél : (47) 58-14-56

\$7400 AMBOISE (Indre-et-Loire) HOSTELLERIE LE CHOISEUL\*\*\*\*
Tél.: (47) 57-23-83

Sologne 41600 CHAUMONT/S./THAONNE (Loire-st-Cher)
LA CROCK BLANCHE \*\*\*\*
T&L: (54) 08-55-12

Beaujolais 69400 VILLEFRANCHE SUI-SAONE (Rhône)
CHATEAU DE CHEEVINGES \*\*\*\*
TEL: (74) 65-29-76

Normandie 78490 VILLEQUIER-LE-HAUT
(Seine-Maritime)
DOMAINE DE VILLEQUIER \*\*\*\*
Tél.: (35) 98-10-12

Bretagne 29137 PLONEVEZ-PORZAY (Finisters-Sud) MANOIR DE MOSLLIEN \*\*\* Tél.: (98) 92-51-01

### VOYAGES AU LONG COURS

### UN TOUR OPÉRATEUR INVENTE SES GUIDES

### Pas à pas, de page en page

ES fivres de tourisms na manquent pas. Cent, mille manuels ou guides prennent le voyageur par la mein l'introduire dans les us et les coutumes comme dans les monuments du pays visité. Il y e des classiques du voyege et d'autres qui le sont moins. Parmi cas derniers, les livres des éditions Centre-Delte préentent le caractéristique d'evoir été promus par le tour opérateur dont lis portent le sigle.

Toutefole, dans les vingt et un titres actuellement en vente en librairie par le canal d'Armand Colla, rien ne fait allusion aux programmes de l'egence de voyages, il s'agit chaque tois d'un livra consacrá à un pays et non d'un catalogue camouilé. Cette ectivité d'édition est née, en 1973, du désir de Delta-Voyages, alors associée evec le Fédération mondiale des villes jumelées, d'informer les voyageurs eu moyen de fiches lechniques gratuhes. Celles-ci se sont ensulte transformées en petits opuscules vendus à un prix modique. En 1978. Delta décide de se lancer dans le fabrication de vrais livres, avec cartes et photos, et méritant une plece en librairie.

< Nous avons constaté qu'il existe deux catégories de lecteurs, explique André Balbo, responsable de la collection. D'un côté, on trouve les voyageurs désireux de trouver dans un gulde un descriptif minutieux

des Pyramides. Ils se toument naturellement vers les guides lourds - : Bleus, Fodor ou Nagel. De l'autre, it y e ceux qui préfèrent le vivant et qui achetent deux ou trois livres brochés du type Petite Planète. • C'est cette dernière clientèle que

vise Deita. L'idée est de donner eu lecteur l'environnement historique, géographique, religieux, en évitant l'écueil de la description et en soignant particullérement les notations sur l'ambiance ou les

Les euteurs ont été choisis en tonction de leur expérience. Ce sont des personnes ayant vécu longtemps au cœur de le nelion qu'elles sont chargées de pré-senter. Ainsi, Robert Rieffel, auteur de Népal, e prie sa retraite à Ketmandou où il est très difficile de le joindre en raison de ses tréquents treiklings. Ainsi René Gludicelli, auteur de Birmanle, e vécu quetre ans à Rangoun, où le vise interdit de demeurer plus de huit jours. Ainsi Hélène Cornevin, auteur de Japon, vit à Tokyz.

Depuis cette année, les couvertures mentionnent les années de validité de l'ouvrage. • Ce sont des livres légers, explique André Baldo. Ils comportent des edresses et des prix qui néceseitent une mise è jour fréquente.

ou ne pas faire. . Privilégier le vivant, ça veut dire ne pas cacher les problèmes politiques du Mexique, ou les bidonvilles de Manille. •

Le sommaire de chaque ouvrage comporte donc une présectation générale, un chapitre sur • le pays de A à Z = (des Informations pratiques : comment e'y rendre, e'y déplecer, etc.) et enfin - é la découverle de... - (adresses d'hôtels, d'artisans, de musées).

### Une collection pour la culture

Tous les deux ans environ. Les contrats que nous signons avec nos auteurs stipulent qu'ils participent à cette actualisation. A foccasion, nous lenons compte des lettres des lecteurs qui nous signalent un bon hôtel oubilé,

par exemple. -

Les titres de Delta comportent de 176 à 438 pages. Ils sont tirés é 5000 exemplaires et coûtent entre 38 et 60 francs. Quel est le chiffre d'affaires de la branche édition de l'egence ? M. Beido préfère ne pas répondre é cette question en raison de l'apreté de le concurrence. - Il s'egit d'une opération blanche, dit-ii. Elle commence à devenir rentable. -

La elientèle du livre dépasse en nombre celle de l'agence

Delta, II s'est vandu, en 1979. 60 000 ouvrages et 36 000 chcuits. Le livre invile eu voyage et la tabrication des voyages atteste la valeur du livre. Mais la concordance n'est lamais parfaite : les livres sur le Thailande. Sri-Lanka et U.S.A.-Côte-Ouest ee vendent blen alors que ces régions ne sont pas les destina-

tions reine de Delte. L'avenir est donc peint en rose pour la jeune maison d'édition. D'Icl à l'été, Lousiane Floride, Haiti - Saint - Domingue, Mexique et, surtout, Chine viendront rejoindre les autres titres dans les devantures des libral-

Une autre collection. . Cultures et découveries », e été mise en chantier. Elle est destinée au touriste revenu chez lul et qui veut approfondir les merve Berthler et John-Thomas Sweeney sont allés vivre deux ans avec les eorciers balinais pour écrire la Ronde des sages. Regine Mellac e compose une Musique andine pour les mélo-

Car on ne rapporte pas senlement des souvenirs de ees voyages, mais aussi une moisson de questions auxquelles Il fait bon répondre evec l'eide de documents incontestables. Le livre n'est-li pas le mallleura taçon de continuer à taullistes une nation at sa culture?

AL F.

# Antigua en pointillé

lins à sucre abandonnés s'écrou-(Suite de la page 19.) Mais comment retrouver ses

racines lorsqu'on en est si loin; lorsqu'on est minuscule et qu'on fait partie d'un « pointille », lorsqu'on n'a aucune autonomie économique, lorsqu'on espère que le pétrole vénézuélien reviendra à la raffinerie fermée pour cause de petitesse, que les investisseurs étrangers construiront de petites usines, que la première industrie de l'île est le tourisme, qu'enfin la moitié de ses quatrevingt dix-neuf mille visiteurs sont américains ? L'île, colonisée par les Anglais, en 1632, n'est plus depuis longtemps le grenier à sucre de l'Empire et ses mou-

GIGRE (

La brochure

qui sait raconter

la Grèce

**NOVIFICIAL JEL** 

vous transportera en Grèce, en vols spéciaux ou réquirers où vous pourrez séjourrier dans de merveilleux hôtels ou clubs.

louer une voiture, faire une croisière sur les 5 merveilleux

HELLENIC CRUISES

en Grèce, Turquie, Egypte

et Israel.

**NOVIFEENCE** 

28, rat de la Wichellere 75682 Paris. Tel. 286.85,48+

Je desire recevoir votre brochure

☐ Grèce

navires de la

KINES

COUPON-REPONSE

Code Postal \_\_\_\_\_ Vilia

lent lentement dans les champs... C'est bien le paradoxe d'Antigua. Revue et corrigée par les Britanniques, envahie par les Américains, l'île s'est forgé uns étrange personnalité. On y trouve comme au sud des Etats-Unis des maisons à auvent qui abritent la nonchalance dans la journée et, le soir, les veillées, et d'opulentes voitures éborgnées. Le dimanche matin, on porte capeline et costume noir pour aller à la messe. Les cannes à sucre ébouriffent les champs. Les plantations de coton les tachent

Les jours de congé, les terrains de sport sont envahis par des joueurs de cricket. Les gamines qui sortent en uniforme des collèges ont le crane quadrillé de petites nattes, les € rastaforians » portent des cheveux longs tresses..., des jeans et des

Antigua a depuis longtemps décidé de vivre du tourisme. Les plages sont jalonnées d'hôtels pour Américains où on vient jouer au golf et au tennis. On s'y attable le matin devant des «french toasts» et des œufs

naval qui se déroule depuis quelques années en juillet et non plus en février a pour constituer une attraction touristique estirale ».

Sur les plages, on construit à tour de bras : d'ici à 1982, huit cents chambres nouvelles d'hôtel seront mises à la disposition des visiteurs. De grosses « unites y viennent s'ajouter aux bungalows et aux longues constructions spacieuses qui équipaient jusqu'à présent Antigua. Un nonvel aéroport ouvrira ses pistes. L'Office du tourisme attend les Européens de pied ferme. (Ils étalent huit mille à visiter l'île, en 1979, auxquels il faut ajouter ouze mille Britanniques.)

Antigua offre à ses touristes ses trois cents plages de sable blanc, ses langoustes grillées, ses punchs, son calypso, ses lits à baldaquins et ses parquets cirès de l'auberge de l'Amiral-Nelson... Elle va se ceinturer d'hôtels, former un personnel « qualifié » mais son pari est audacieux, car il est parfois difficile de « retrouver ses rucines » tout en accueillant sereinement ceux qui

reconversion intensive entraine parfois des Indigestions... Antigua demeurera-t-elle l'île où on parie même après les courses de chevaux. parce que personne ne s'est aperçu qu'elles sont terminées et que cavaliers et chevaux. emportés par leur élan et leur plaisir, continuent à courir?

### MARIE-CHRISTINE ROBERT.

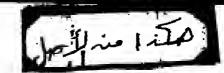
\* British Airways, 102, quartier Boleldieu, 92800 Puteaux, Faris-La Décense. British Airways a mis au point une formule de séjour au prix de 4900 francs : trajet via Londres compris, on peut louer pour quinze jours un studio dans une résidence georgicane, stude à proximité de Fancienne, misses de proximité de Fancienne, misses de ité de l'ancienne maisor Nelson. Des séjours dans les hôtels modernes, de l'He sont également organisés (à partir de 8 500 francs). Le melleur moyen de transport sur l'He est une voiture de louage : 100 francs environ par jour.

### USA Renseignaments

tonristiques Tél.: 260-57-15 de 10 à 17 h.

Correspondence: Ambassade des Etats-Unis





115

---

let été, cl

11 s'est vendu, en 1979

ouvrages et 36 (30 cir. GURS. Le livre invite au Voyage st la fabrication des voyages

attasta la valeur du livre. Mais

atteste la reseau de livre, mais la concordance n'est jameis per, lette : les tivres sur la Thallanda,

Sri-Lanka et U.S.A. Cois-Ories

an vendant bien alors que con

régions ne sont pes les déclina.

L'avenir est donc pein en

rose pour la jeune maison d'édi.

tion. D'ici à l'été, Lousiane.

Floride Haiti - Saint - Domingue

Mexicus et, surtout, Chine Wen.

droot rejoindre les autres lives

dans les deventures des libra

Une autre collection - Cultures

et découvertes », a é à mise en chantier. Elle est destinés es

chantier. Ene est Cestines et touriste revenu chez lui et qu

reut approlondir les merveilles

& pointe entrevues. Marie Theres

Berthier et John-Thomas Swee-

ney sont alles viers seux ens

écrite la Ronde des Sage. Régine Mellas à commune

Musique andine pour et man

Gerion ne rapporte pui ser

lement des souveres ce 14

woyages, mais auso are man

son de questions aurquales a

tall bon repondre s.e. 'a'ze de

documents incomerte et la

there n'est-il par : Taller. teron de continuar a la con-

steet eperge qu'e. a sinten

neer'et que cave .... et men

emportes par less lave

MARIE CHRISTINE ROSE

USA

Renteignament

260-57-15 ta 2 : 7

Correspondents
Ambossa to los Barrello
75382 PAPIS Decres

glasit cominciant a conf

British Bouldiers 200 La Défense.

nin point

tions reine de Deite.

### SES GUIDES

### en page

empleires of or GO Traces. d'alfaires de eration blan

partois des marrie a deroule depuis or in:Det et eon שביור בילביר בב:

pour constituer ive construit & THE PART OF THE PA



### HORIZONS FAMILIERS

### FANAS SUR LA NEIGE

### lls sont fous ces schusseurs!

OUT ça pour des glissades. Et, d'un coup transportés sur la domaine skiable tu te plierae à la règle sévère du drôle de leu - à - a'offrir - des-petits-coupsd'ivresse - dans - la - penie. Les vollà P.-D. G., saleriés, président de la République, erchevêques. chômeurs, pêle-mête dens le grand manège elpin de la remontée et de la descente sur les fesses. Tellement important de pouvoir dire j'y étaie si, par malchance au ratour, ce n'est pas évident, si le soleil absent ne t'e pas brûlé le guev!e ou si, malgrè les acrobaties, tu n'ae toujours pas la jambe dens le platre. Glisse, glisse donc, ne te demande pas ce que tu lele là, ei haut, en terre d'hivernage, sous te frold et l'humidité, les pieds endoloris dens des brodequins de location, glisse, prends ton pleisir comme les autres, comme ce gros fou noir qui descend - schuss - evec son bonnet de lutin et ses lunettes de la Lufitwaite renversant tout eur son passege... tol avec. mélant ton plaisir de crequements et de douleurs. Qu'im-

Monter descendre, monter descendre, passa encore, mais

porte i il sure fallu.

lu n'errêjes pas de te faire engueuler. Redevenu l'anonyme du petit peuple admiratif des selgneurs féodeux, effeché à la glèbe enneigée, lu dois applisudir à leurs provesses, t'échiner sans espoir de les égelar. An l le parelielleme, l'oint du Seigneur. Ses chavailers, moniteura an fusaaux d'acier. pleteura vêtus de Jeune poussin. écoliers de l'école de ski françala da le Table ronde, auréolès de flèches et de chemoie grêce à leurs planches impeccable-ment parallèles, à leurs « featons dégagement -. Vous avez vu? Et tol derrière, ridicule, à la vacomme - le - te - pousse, un peu honteux et pas peu flar.

lai c'est tout basse et lout craux, cours, médeilles, exploits, fondue, reciette et tarots. En bas, en France libérale, l'ENA, le fric falsaient le différence, lé pour peu qu'on ait skie sur des lattes de tonnesu ou d'étable, on a le pouvoir d'emmerder. Il faut voir le moniteur local, sans compter les coups de bâten pour l'epprendre à flèchir et les lecons de courage « droit dens le pente, droit [ai dit = ; même des jeunots des elpages à des anciens combettants. On s'epplique, on obèlt, on essale de taire comme aux (surtout la grosse dame). Jemais contents I

Tu en oublierale ta pienête.

#### Vive la discipline!

En piaine, tu serale piutôt contre l'esprit de compétition, tu trouverals ca Idiot. Au-desaus de 1 500 mètres, tu pousses tes petite par tous lee temps pour qu'ile décrochent leur premier flocon. Population déportée, qui préfère la riqueur du réglement. Ecole de eki, école de disciplina. Pas ls vérité de le montagne, qui sauverait un peu de liberté, mels le percours du skieur : des rails, des tiles, des cartes, des contròles et la tiro-fesses, élan vitel

eene surprise. lis t'ont même kilomêtrê le plaistr en longueur et en largeur. Ssis-tu que dens le petite stetion d'Arèches (Savoie), les pieteurs, qui se donnent des pouvoirs de police, déchirent leur forfait à ceux qui s'aventurent hors des pistes ? En plaine, en république. sucune loi n'interdit de s'égailler en lorêt, mais lci, chez les eki-man, le hiérarchie ellant du plus

parallèle au plus chasse-neige débutent, crac, c'est arraché ! Et personne ne protestera, au contraire, - ils ont raison à cause des avalanches... - Tous d'accord, les P.S. et les giscardiens, tes enseignenta et les juristes, sous un même bonnet à pompon. Encore plus dur : une maman et son petit garçon montent par le téléslège : its n'ont pas le courage de repartir à skis c'est impardonnable : lis devront attendre jusqu'à la fin de l'après-midi pour qu'on les fasse redescendre. Punis, les îrréflèchis. Les exploitants de vire-- qui, pourtent, viveni de cette ivresse des sommets se chargeront là-haut de faire d'égerés. En ce pays inversé, on n'hiveme plus, mais on sort à le première neige. Pourvu que ça glisse, mais tout de même on s'étonnera plus terd de ces tablées joyeuses à propos d'entorses et de jambes cassées..., bizarres comme ces Normands qui buyaient la calva dana la crane de leurs victimes, plus bizarre encore : c'est des tibies de leurs amis qu'ils rient.

CHRISTIAN CDLOMBANL

### «GRANDES BOUFFES» DE MILORDS

ES restaurants de luxe indépendants sont venus en Angleterre beaucoup plus tard que ceux des grands hôtels, qui étaient à même d'y aménager des salons plus fastueux pour y attirer leur clientèle. recrutée surtout parmi l'aristocratle et la riche bourgeoisie. A leur intention, rien ne pouvait être ni trop beau ni trop cher, nul service trop obsequieux, nnlie cuisine trop solgnée.

Depuis, l'Angieterre s'est démocratisée. Tout le monde dine dehors aujourd'hui, et les restaurants se sont multipliés en conséquence. Rien qu'à Lon-dres, il y en a des milliers, pour la plupart assez modestes parmi lesquels pullulent les trattorias italiennes, les gargotes chinoises, indiennes, grecques et autres, qui n'ont pas besoin de nous retenir ici. Il y en a toutefois, quelques-uns qui sont hors série et méritent l'attention du gourmet français visitant la métropole britannique.

Parmi eux, le Gavroche ne se défend pas d'être le plus cher de Landres. Les frères Albert et Michel Roux, qui le fondérent ii y a une dizaine d'années à Chelsea (61 Lower Sloane Street) seraient plutôt tentés de s'en vanter. Albert, « maître cuisinier de France, et Michel, « meilleur ouvrier de France, ont toutes raisons d'être satisfaits de leur création : elle est devenue l'un des hauts lieux de la gastronomie londonienne et a donné naissance à deux restaurants destinés aux financiers de la City, le Gamin et le Poulbot, ainel qu'à une charmante auberge au bord de la Tamise, la Waterside Inn à Bray, le Gavroche n'est pas très grand - une cinquantaine de pleces - et, à part quelques lithographies modernes aux murs, le décor n'est

pas exceptionnel. Les spécialités, qui forment le plus clair du menu, comprennent notamment, parmi les horsd'œuvre, le soufflé suissesse et le feuilleté de bécasse; parmi les crustacés, le homard à l'escargot et le crabe vahiné; parmi les entrées, le caneton gavroche et le veau à l'ananas; parmi les entremets, l'omelette Rothschild et le sablé aux fraises.

La cave, exclusiment française, ve d'un honnête beaujolais-village à 9 livres sterling à un extravagant château-lafitterothschild 1945 à 230 livres sterling, chef-d'œuvre du Haut-Médoc évidemment réservé aux milliardaires.

Le service, admirablement stylé, est à la fois attentif et discret. Pour un repas de trois plats, avec un vin de bonne moyenne, café, couvert et service, l'addition se monte en moyenne à 30 livres sterling par personne.

### Carrier's a Londres

Corrier's (2 Camden Passage), deux restaurants, le Grill Room dans le quartier autrefois excentrique mais redevenu à la mode d'Islington, est la création de Robert Carrier, esthète et gastronome devenu professionnel accompli, et reflète dans son cadre comme dans son menu le goùt fantaisiste de son propriétaire, souvent inspiré et jamais indifférent.

Le diner est à prix fixe : 12 livres pour quatre plats, bois-sons, service (12,5 %) et taxe (15 %) en plus. Certaines spécialités, telles que l'aloyau sauce béarnaise et le sauté de bœuf à la bourguignonne, comportent un supplément (1,50 livre) et le valent rien. Les légumes sont cuits juste à point et les desserts. notamment les fraises Romanoff,

Le Café Royal (68 Regent Street) n'est pas un café, mais un vaste caravansérail comprenant dans ses sept étages une vingtaine de salles de banquet très fréquentées par les hommes d'affaires et, au rez-de-chaussée,

Le Mirabelle, à Curzon Street, eu cœur de Mayfair, est de la même classe, mais avec un décor pius élégent : ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragales et tapisseries aux murs, avec une vue sur un charmant petit jardin. La cuisine, que dirige depuis plus qu'un quart de siècle le chef parisien Jean Drees, présente un menu où figurent cent cinquante mets, et je ne saurais me porter garant de chacun; mais ceux que nous choisimes (quenelles de homard, crabe dressé, médalllon de bœuf, noisettes d'agneau Edouard VII, timbale Elysée) étaient tous impeccablement préparés et artistiquement prèsentés. Ici, encore, la carte des vins est de tout premier ordre et le service empressé. Moyenne : . 25 livres sterling.

et Le Relais. Le premier, rutllant d'or et de pourpre, surchargé de cariatides en folie, est un lleu historique, jadis rendez-vous favori d'Oscar Wilde, Aubrey Beardsley et James Whistler. Il est amoureusement préservé et rénové tel quel y compris l'orfè-vrerie, gravée d'un mystérieux « N » qui n'a rien à voir avec Napoléon : il rappelle que la alson fut fondée en 1865 par Deniel Nicols, restaurateur parisien fuyant ses créanciers, qui réussit ici, au-delà de ses espé-

Le Grill Room est vaste tant par ses dimensions que par son menu, qui est franco-international. Le Relais, plus petit, se veut rendez-vous des gourmets et offre la haute cuisine française, mais fait souvent place à des festivals gastronomiques étran-gers. C'est ainsi qu'il accueillit récemment quelques-uns des plus grands chefs de cuisine italiens, qui v présentèrent un énorme choix de plats de leur pays : 34 hors-d'œuvre, 45 entrées et

12 desserts. Je ne puis en mentionner que deux, relativement simples mais de très haute qualite : l'involtino d'uovo con fegatini (omelette au foie de volaille et au marsala) et le pollo alla carour isuprême de volaille aux truffes et au jambon, avec sance au vin blanc), Kettner's, au cœur de Soho (29 Romilly Street) fut fondé en

1867 par Auguste Kettner, chef des cuisines de Napoléon III, et a gardé l'élégance un peu surannée du Second Empire, avec ses cinq salons particuliers qui rappellent le « Grand Seize » chanté par Offenbach, Mieux encore, D a maintenu les bonnes traditions culinaires du fondateur, avec un copieux menu à la française contenant les grands plats classiques avec quelques additions modernes, le tout à des prix raisonnables. La truite saumonée (£ 450) y est préparée avec art ; le steak au poivre (£ 4.95) a une saveur à la fois robuste et délicate; les légumes sont cuits à point. Kettner's est l'un des rares restaurants auxquels un gros livre a été consacré qui vaut d'être lu. Moyenne : £ 10.

Walton's à Chelsea (121 Walton Street) est de création récente mais est devenu en cinc ans l'un des restaurants les mieux achalandés de la capitale. La grace du décor y est pour quelque chose, mais surtout le talent et l'imagination d'un jeune chef écossais, Murdo MacSween. Etonnamment fertile en combinaisons originales et savoureuses, il manie l'aigre et le doux avec un dextérité consommée en des plats tels que les mignonnettes de bœut aux deux sauces, où le sauce au xérès qui assaisonne les tranche de filet se marie le plus agréa. blement du monde avec la sauce hollandaise des asperges qui les accompagnent. Moyenne: £ 10 pour le lunch. £ 15 pour le diner (quatre plats).

RENÉ ELVIN.

# Cet été, choisissez le Tyrol.



Loin des plages bondées et des viltes asseigées, tout du bruit et de la polituion, cet éte, preuez du champ: au TYROL, retrouvez une aborté aubliée. Promenez-vous hors des sentiers battes, au hayard des chemins. Des kilomètres de près, d'alpagés et de forèts pour marcher en famille, au calme, à une contrare.

Retrouvez au TYROL des villes et des Retrouvez au TYROL des villes et des villes et ainent tranquilles, où rien o's eté oublié rour votre repos et votre détente. Partout, vous serez reçus comme des amis : à l'hotel en pension de famille ou trême dans l'une de ces nombreuses fermes qui ocucillent leurs hôtes dans l'amb chaleureuse de leur habitat traditionnel. Le TYROL, par le tumeel ultra-moderne le l'ARLBERG, c'est à deux pas!

Profitez-en et allez voir votre agent de voyage u renseignez-vous à : Office National Autrichien du Tourisme 12, rue Auber - 75009 PARIS Tel 073.93.82

Office du Touriste du Tyrol \*TYROL-INFORMATIONS\* Bozner Platz, 6 - A/6010 INNSBRUCK

**ASCENSION** PENTECOTE

WEEK-ENDS DE PONTS

SEJOUR voi + voiture + Guest ho (itinéraire au choix) 1 490 F

CIRCUIT SUD-OUEST voj + hôtet \*\*\* pension omplète, excursions, guide 1830 F

Mac Bride Voyages

122, rue d'Assas, Paris-6' 5 Tél.: 325-02-90 633-28-72 - 30-58

### **EN CHINE DEMAIN? GUIDES "AUJOURD'HU!"!** 40 Titres. 2 millions d'exemplaires. Editions J.A. Chez votre libraire.

## Amérique latiné

MEXIQUE DODODODO Séjour Mexico 98 j. f. 4,950\*

BRESIL: Salvador · Brasilia · Belo Horizonte · Rio circuit 11 j. aaaaa f. 9.280\*

SUDAMERICANA: Colombie · Equateur · Pérou · Bolivie · Argentine · Brésil circuit 23 j. 2000 f. 16.950\*

KUONI c'est aussi a les U.S.A., l'Afrique, l'Océan indien et toute l'Asie and and and Tuon

\* Prix minimum au départ de Paris

VOYAGES KUONI 75008 PARIS - 33, bd Malesherbes - Tél. 265.29.09 75009 PARIS - 12, bd des Capucines - Tél. 742.83.14

ET CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

# sri Lanka

Vacances enchanteuses dans la perle

de l'océan Indien! Une culture ancienne!

Il fact comaître Ceylani Découvrez une culture anciezue empreinte du bouddhisme. Appréciez l'atmosphère paisible des ruines de ses villes sociennes dont certaines datent de l'ère pré-chrétienne. Des fresques de 1500 ans n'ont isqu'anjourd'hui rien perdu de leur intensit animeuse, Les filles des nuages de Siguriya talent-ellos des bétaïres on des déesses?

Des fêtes magnifiques! Ceylan est un pays de fêtes religieuses. En juillet/août
n lieu la fameuse Kandy-Perahera, la plus grande fête
bouddhique d'Asie. Dix muits entières une centaine
d'étéphants magnifiquement caparaçonnés
parcourent la ville à la lumière des fambeaux et
accompagnés de nombreux danseurs et tambours
en costumes traditionnels.

Excellentes possibilités d'achat! pierres précieuses sont

ets précieux que jadis le rot emanda la reine de Saba en



Des plages fantastiques! Ceplan, cette belle lie ensoleillée, est enfourée de plages sableuses et propres. Laissez-vous fasciner par le propres. Lassez-vois resculer par se paradis sous-marin unique de l'océan indien. Faites ensuite uns excursion à l'intérieux du pays, dans les montagnes. Des terrasses de riz vert vif afteroent avec des plantations de thé vert foncé. L'air y est pur, chaud et aromatique, prena une fraicheur

dont un échantillon est conservé dans les parcs de Yala et de Wilpatin. Il est certain que vous pourrez filmer un troupeau d'éléphants se nouvrissemt à leur gré dans le jungle et el vous avez de la chant vous pourrez observer des léopards se désalterant au bord de l'ean. En plus, vous pourvez découvrir d'innombrables et rares espèces d'oiseaux dans les reserves ornithologiques.

Offires d'organisateurs à partir d'envison France 3.500

Réservations aux agences de voyages! informations à Office du Tourisme de Ceylan 15, rue d'Astorg, 75008 Paris, Tél. 266. 35.01

Veuillez m'adresser gratuitement des informations détaillées sur Ceylar

### Vacances sans Français en Collèges anglais THE VRAIES ECOLES DE LANGUES, 36 Run de Chezy 92200 Neutly Tel. 637-35-

# LA SARDAIGNE

### Offres spéciales printemps

Gratuité transport voiture France/Sardaigne Gratuité excursions pour groupes Manifestations folkloriques villageoises

Renseignements pour documentation: E. S. I T. 95, via Mameli · 09100 CAGLIARI (Italie) Tél 868 522 · Iélex: 0 (790 134)



partez en voiture

les Gar-ferries Toulon-Porto-Torres d'Avril a Septembre vacances en Sardaigne ferrytour

vous propose des week-ends de printemps de 3-4 jours, une gamme de sejours en hôtels sélectionnés en pension complète ou demi-pension Demandez le dépliant SARDAIGNE vous y trouverez les horaires, les tarifs des cars ferries et les programmes de vacance:

Renseignez-vous aupres de votre agence de voyages et CMT 49 av. de l'Intantene da Manne - 83000 TOULON Tel. (94) 41.25.76 - Telex 430012 SNCM PARIS 12 rue Godot de Mauroy 75009





### CHATEAUX

# A Valençay, l'Indre hérite de Talleyrand

HATEAU de Berry, selon la C géographie, château de la Loire si on regarde sa construction, Valencay, per ses vastes dimensions, ainsi que par certains détails d'architecture. s'apparente, sans conteste, à Chambord auquel font penser les lanternons qui surmontent ses grosses tours roudes coiffées d'ardoises. Situé à 55 kilomètres au sud de Blois, sur la route de Châteauroux, on l'atteint par la nationale 156, devenue, dès son passage dans l'Indre, la départe-

Valencay fut d'abord un châ-teau de financiers, et ce n'est qu'an début du dix-neuvième siècle, après son acquisition par Talleyrand, qu'il entra dans l'histoire. La terre de Valencay, sur laquelle s'élevait une demeure féodale, avait donné sou nom à la familie qui la possedait au treizième siècle. Robert II d'Etampes, chambellan de Charles VII, fut le premier à s'établir à Valençay qu'il avait acheté aux Châlons-Tonnerre, mais ce fut son arrière petit-fils, Jacques d'Etampes, seigneur du lieu de-puis 1534 qui, ayant éponse la fille richement dotée d'un financier, Jeanne Bernard d'Estidu, fit, vers 1540, commencer la construction de l'édifice actuel. après qu'on eut rasé le vieux châtean feodal. La familie d'Etampes conserva Valençay pendant plus de deux cents ans; mais, au dix-buitième siècle, la propriété fut mise en vente. John Law, le célèbre banquier de la Régence, acheta la moitié du

Le château de Valençay (Indre) et son domaine de 1 182 hectares resteront voues au tourisme. Au moment de sa mise en vente, un moutage financier a permis d'éviter la privatisation d'un des plus beaux monuments de la vallée de la Loire.

La forêt et les terres agricoles ont été achetées par la SOGESPAR, filiale du Credit agricole, pour 20 millions de francs, le château et le mobilier, ainsi que le parc, ont été acquis par une association départementale regroupant la département de l'Indre, la ville de Valençay, la caisse régionale de Crédit agricole et la caisse mutuelle da réassurance agricole, pour un

peu moins de 5 millions de francs. Le conseil général entend faire du château da Valençay la pièce maitresse de sa politique touristique, mais on peut souhaiter que le Crédit agricole, directement impliqué dans la gestion financière du château, fera la nécessaire, avec l'aida de son ageuce de voyages et de ses multiples filiales, pour diminuer le déficit annuel Le château a reçu, en 1979, plus de soixante milla visiteurs et, par une politique dynamique, il est possible d'attirer plusieurs ceutaines de milliers de visiteurs par an, comme les plus prestigieux châteaux de la Loire.

MICHEL ISSARTEL

domaine, mais ne put la payer. En définitive, ou trouva un acquereur en M. de Villemorien, un riche fermier général qui, de plus, acheta la terre voisine de Luçay dont son fils prit le nom.

Mais, à la suite de la Révointion, ce dernier dut, au début du dix-neuvième siècle, se separer de son patrimoine. Il s'adressa alors au Premier Consu! et trouva dans le ministre des relations extérieures, Charles-Maurice de Tallevrand - Périgord. l'ancien évêque d'Autum, un amateur très tente, mais insuffisamment fortuné. Bonaparte promit de l'aider et, en fait, paya presque tout. L'acte de vente fut signé le 17 mai 1803. Valençay devint ainsi le palais ou le ministre des affaires étrangères pouvait, au nom de l'Empereur, recevoir et traiter avec magnificence les ambassadeurs étran-

De 1808 à 1814. Napoléon obligea Talleyrand à faire de sa résidence personnelle une « prison dorée » pour le roi d'Espagne detrône, Ferdinand VII, consideré comme prisonnier de guerre. C'est là que fut signé, le 11 décembre 1813, le traité de Valençay par lequel Ferdinand recourts sa couronne sans ponvoir d'ailleurs rentrer eu Espagne ; son départ u'eut lien que le 15 mars 1814.

Après la chute de l'Empire, Talleyrand fit de son château le centre d'une grande activité politique. A sa mort, en 1838, le domaine revint à son neveu, le duc de Dino à qui Louis XVIII avait conféré le titre de duc de Valençay. Il appartient, depuis lors, à la famille des Talleyrand-

Le château, construit sur des terrasses dominant la vallée du Nahon, forme un ensemble architectural imposant; il se compose de deux bâtiments disposés en équerre et reliés par une énorme tour ronde surmontée d'un dôme en ardoise avec ternon. Deux autres tours de même forme, mais dont l'une est nettement plus petite, ont été édifiées à l'extremité de chacune des ailes. An centre de la façade nord-ouest, se dresse le pavillon central, donjon de style Renaissance, œuvre de Philibert Delorme, magnifiquement orné de lucarnes et de cheminées, qu'on retrouve dans la plupart des châteaux de la Loire.

L'aile occidentale, sjoutés an dix-septième siècle par Dominique d'Etampes, vers 1666, et la seule qu'on visite, a été rema-nice au dix-huitième siècle. Etle est d'architecture classique avec un toit à la Mansart : plus de lucarnes Renaissance, mais des mansardes et des « cells de bœuf ». Le visiteur qui vient de Blois arrive directement devant la grille monumentale derrière mais ce n'est pas elle qu'on fran-chit : l'entrée se trouve à gauche un peu plus haut et donne accès à la cour des Orangeries.

La visite, organisée, commence par le musée Talleyrand installé dans les communs; il présente de nombreux souvenirs du prince une reconstitution de sa chambre avec des menbles lui ayant appartenu, des vêtements d'apparat et quelques objets personnels. De la cour des Orangeries. un passage voûté, perce dans le donjon, permet d'accéder à la cour d'honneur, ou alors, à sa droite, l'aile de l'ouest que l'on va visiter.

De cette visite nous retlendrons surtout l'impression de splendeur que donne le mobilier des apparments : ce que l'epoque a produit de plus beau, sans parler des grands vases de Chine qui ornent les guéridons et les cheminées. On remarquera des chaises recouvertes de tapisseries qu'auraient confectionnées des dames d'Espagne en prenant comme modèles les feuilles toutes différentes des arbres du parc, ainsi que la table du Congrès de Vienne que Talleyrand avait emportée, puis rapportée dans son château Dans les vases, des bouquets aux couleurs des rois d Espagne, rouge et or, rappelient le pavillon qui flotte constamment sur le château depuis. dit-on, le départ de Ferdinand VII, en 1814.

Ajoutons que le parc et la cour des Orangeries elles-mêmes sont un véritable « 200 » où vivent en liberté de nombreux animaux, en particulier des oiseaux exotiques fiamants, grues, paons, aras aux couleurs éclatantes.

Ainsi se présente ce qui fat, durant six années, la « prison dorée » des princes d'Espagne. résidence luxueuse certainement mais prison tont de même, bien que le geôlier en fût un des premiers personnages de l'Em-

GEORGES MICHEL

### Fontainebleau dans la solitude

(Suite de la page 19.)

Lorsque M. Paul Saramy, senaieur, maire (C.D.S.) de Fontainebleau, évoque la nécesaité da revoir les formes de l'accuail au palsis, il considère qu'« il ne faut pas aa satisfaira d'une visite inanimée dans un musée prestigieux ». Mais l'accueil, c'est aussi at surtout la contact entre le personnel du musée et le visiteur. Or le coureler des lecteurs des Journaux locaux at la rumeur publique font état, de temps à autre, du manque de chaleur manifesté per certains surveillants. L'an demier, un groupe de jeune Britanniques, invités en France dans le cadre des échanges scolaires par leure correspondants d'un lycée de la région, ont eu la désagréable surprise de c'entendra prier da quittar les fleux à midi (heure légale da le fermeture) alors qu'on les avait laissés entrer dix minutes

plus tôt... Pourtant près de la caisse la pannean indiquant les horires précise blan que l'on na peut plus commencer de visites après 11 h. 45. Ce qui suppose déjà qu'il est possible de tout voir en un quart d'heure. A condition de ne pas imiter l'empareur Hiro Hito qui, raconte la légende bellifontaine, s'est contenté de jeter queiques morceaux da pain dans l'étang aux carpes avant de remonter dans sa limousina aans même avoir mis le pied sur le célèbre escaller de le cour des Adieux.

Les projets d'animation et d'amenagement du palais ne manquent pes. On parie d'ouvrir l'alle Louis-XV aux donations de le famille Napoléon, de restaurer le petit théâtre Napoléon-ill, de remplacer par une grille le mur aveugle du jardin de Diane. Ne manquent plue que les crédits.

C.-L. PARISON.

## BIBLIOGRAPHIE

Le jardinage « bio »

En format de poche, et sur 84 pages, vient de paraître le numéro un de la première revue consacrée en Europe au jardinage biologique : celui qui refuse les engrais chimiques et les pesticides, celui qui veut des lègumes savoureux, des fruits qui se conservent « comme autrefois ». Elle est rédigée par des praticiens bien connus de l' « agro - bio », comme Ciaude Aubert et Dominique Softner. Aubert et Dominique Soltner. Elle s'adresse non seulement sux cent mille jardiniers « bio » que comptent les pays francophones

mais aussi aux millions d'autre qui, faute de connaître les tech-niques différentes, n'emploient qu'à regret des produits chimiques souvent toxiques. Au som-maire du premier numéro : un légu me mécomu. le potiron doux, les engrais verts, la lutte coutre les limaces, la taille des arbres fruitiers, l'elevage de a poules en libre parcours.

\* Les Quatre Saisons, bimestriei 12 F, 11, rus de l'Abbé-Grégoire 75006 Paris.

Nous sommes les 4 mousquetaires de la méditerranée. Sous pavillon français chaque jour nous la sillennens. Nous aligns en CORSE, SARDAIGNE, TUNISIE, ALGERIE. Nous yous proposons avec ferrutour des séjours et circuits avec ou sans votre voiture. en pension, demi-pension ou même sans pension du tout (hotel, motel ou bungalow). CORSE: nombreuses plates disponibles pandant le mois de JUILLET et abrès le 10 AOÛT à votre agence de voyages et à la SOCIETÉ NATIONALE MARITIME CORSE MÉDITERRANÉE SNCM PARIS 12 rue Godot de Mauroy

75009

Semaines pédestres dès Frs., 190, CH-3961 GRIMENTZ

CH-1961 HAUTE-NENDAZ T. 194127/88 14 44

CH-3954 LOECHE-LES-BAIRS

CH-3906 SAAS-FEE T. 194128/57 14 57 Ski d'été-Cours de tennis des Frs. 200,—

T. 194128/56 16 15 La station

CH-3925 GRÄCHEN T. 194128/56 13 00

T. 194127/65 14 93

T. 194127/61 14 13 Santé par les bains then

CH-3924 ST. NICOLAS

CH-1936 VERBIER

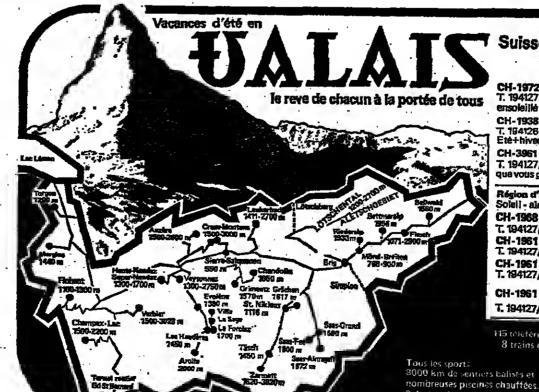
CH-3920 ZERMATT T. 194128/67 10 31 Des prix à portée de tous

du sport pédestre, eir sain!

T. 194126/ 7 62:22 "4 vallées" Fitness + Nature

Véritable village valais

Découvrez ~ l'Amérique du Sud New York 2250 F 3790 F 3570F 3340F Belem 4680 F Bogota-3700 F Quito\_\_\_\ 4520 F Lima - 4290 F 5390 F 6060F 4990 F Prix A/R, dép EL COMPOR 28, rue Delambre, 75014 Paris. Tél.: 322.30.26. "Via les U.S.A.



CH-1972 ANZERE T. 194127/38 25 19 oleille sur la vallée du Rhône CH-1938 CHAMPEX-LAC T. 194126/ 4 12 27-Eté+hiver: la nature à votre porte CH-3961 CHANDOLIN-Anniviers T. 194127/65 18 38 - Station que vous gagnez à conneître

61 bd des Dames 13002 MARSEILLE

Région d'EVOLENE Soleli - alr pur - elpinisme CH-1968 EVOLENE T. 194127/83 12 35 CH-1961 AROLLA T. 194127/83 13 78 CH-1961 LES HAUDERES T. 194127/83 10 15

CH-1961 LA SAGE -LA FORCLAZ-VILLA T. 194127/83 12 80

115 teléfériques, télécabines et télésiege 8 trains de montagnes

RENSEIGNEMENTS: Union Valaisanne du Tourisme CH-1951 Siloin Téléphone 194127/22 31 61 ou directement Rupres des station

# CHATEAUX

# de Talleyrand

L'afle occidentale, a loute la seule ou'on visité, 2 été na miée au dix-huitierne sièce à est d'architecture classique à un tolt à la Mansart : Missart : Rénaissance met incarnes Renaissance make the des incarnes to des mansardes et des 10% bond a. Le visiteur qui vint Blois arrive directement the Blos mile monumentale date laquelle se trouve le chief ingle district le mais ce n'est pas els qu'oute le chit; l'entrée se treuve à pour district che un peu plus haut et à les de mais ces à la conchit; l'entrée se treuve à ne che un peu plus haut et de accès à la cour des Orange.

TESAUTE

de l'Ampèreur, ter grec magni-sessoreurs ficus

La visite, organisse, come par le musée Talle rand les dans les communs : il pre de nombreux souvenirs du pre constitution de sa che une reconstitution de sa chiavec des meubles lui appartenu, des verenu de perat et qualques objets per neis. De la cour des Orang un passage roc: pere de donjon, permet d'accèder cour d'honneur, ou alors droite, l'aile de l'ouest que

i Magaion obli-è faire de sa melle une equivs visiter. ir le roi d'Espa-De cette visite dout tetten. Ferdinand VII.

or principally de track surtout l'impression de phy que donne le mouer de partiements ce l'approduit de partie de part des grands vast de Chu Others jes and the state of the replier en Espameners. On Tempolen er vicent han que chaises recouvered to tople da, antarent to the state of uie de l'Empire, dames d'Espain in in de son chinengrande activité
Des en 1908 la
Lach apres le
Qui Louis XVIII comme modeles es featige differentes cas attentes and que la transité de Vienne que l'arreit emportes son chairs titre de don de opartimat, depuis le des Talleyrand d'Espagne. lent le paraire : lette -

Construit sur des tamment sur a take a dis-00. in an enamble nand IT! been - Sjoutens cut. . min mgur batterente disdes Orantier. Targe the et mile pat ten verice Mr. ronde surmo-AL MAGONO TASC. particular de la comp is autre lours de mala dens l'une est n petra, con été Hamanis True titlenan contents to a state Ainst Se prochabile Ité de charrie dorde a de this to be be beginned Arrent in partition of the High Routing in Printers Deler récidence their proper that are will Transport des premiers product in a fa-

GEORGE MORE

### AU DÉTOUR

ET DU TOURISME

## **AULTERIBE RETROUVE SES MEUBLES**

A Caisse nationale des monuments historiques et des eltes vient de terminer la deuxième tranche des travaux qu'elle a entreprie pour la restauration du château d'Auiteribe, dans le Puy-de-Dôme. qui tul a été légue II y a maintenant plus de vingt-cinq ans par la merquis da Pierre, son demier propriétaire. Troie nouvelles salles sont achevées et ouvertes désormais au visileur.

C'est per la route netionele 106, qui ve de Thiers à Ambert, qu'on accèda un peu avant Courpières au château d'Aulteribe, petite malson forte qui se dresse sur un pignon à l'écart de la route, el qu'on l'ettsint, tel le château de le Belle eu bols dormant, après evoir traversé de hautee futaies. L'hietoire de cette vieille torteresse est mal connue et, si son nom est mentionné pour la première fois dans un document datant de 1261, on sait qu'elle passe entre les maine de différents propriétaires de 1450 à 1775, avent par Jacques de Plarre de Bernis. ancêtre du donateur. D'une erchitecturs assez fruste, le chêteau d'Aulteribe affecte la forme d'un quadristère trapézoidal eurolombant un ravin de trois côtés. Construit certainement su cours du quatorzieme siècle. Il e été très remanié, perticulièrement au dix-nauvième siècle où 11 a fait l'objet d'une restauration presque totale

Celle-ci est injervenue en 1833 lorsque le château devint, par héritage, la propriété Joseph da Plarra, époux da Henriette Onelow, fille de lord Onslow, compositeur. Ces derniers le vendirent à leur bellesœur, Mme Arthur Onslow, qui, admiretrice de Welter Scott, voulut le remettre au goût du jour. Ca'ul du style romanticomédiéval, dont on vient de redécouvrir tout le prix à la feveur de l'exposition Violist-le-Duc au Grand-Paleia.

C'est de cette époque que

detent la balustrade du premier étage et ea rampe, les fausses échauquettes et les lucames néogothiques qui oment à prolusion Aulteribe. Mais ce qui fait le prix de cette malson, ce sont les collections de meubles et d'objets d'art accumulés durant plus da cent ana par les familles de Pierre et Onsiow, dont on peut dire qu'elles sont uniques en France.

Le chéteau, ses dépendances et ses précieuses collections formant un ensemble e Indivisible et cohérent «, comme !'e dit son donateur, sont donc devenus, en 1960, propriétà de le Calsas netionele des monuments historiques sous la dénomination de Foodellor Onglow - de Pierre comme l'aveit stipulé le marquis de Pierre, qui evait demandé, en outre, que le châleau soit meintonu dans son senect erchitectu rel particuller et dans son caractère historique de style, en conservant sux pièces existantes leur destination et laur physicnomie ectuellee afin conformer au mobile qu'a Inspiré le fondetion.

#### Les mystères de la chambre longue

La Caissa nationala das monuments historiques a donc entreprie une restauretion totale et coûteuse du château eston trois principes : conserver aux piàces le destination d'origine, allmins du mobilier les disparates trop génants, remettre sn état les œuvres choieles en les conflent aux meilleurs resteuraleurs.

Le château comporte actusilement douze pièces complètement eménegées où abondent de très précieux meubles des dixseptiéma et dix-huitiéme siècles portant l'estamplie de Bondin. Migeon, Canabas, Fromageot, qui voisinent avec des toiles de Van Der Meulen, Hubert Robert, Boilly, Philippe de Champaigne,

Rigaud, Mignard et Nattiar, C'est sous is direction da M. Donzet, architecte des monuments historiques, et de MM. Aurat, inapacteur principal des monuments historiques, et Aleil, conservateur des antiquités et objets d'ert du Puy-de-Dôms, que la restauration d'Aulieriba a pu être réalisée.

Depuis is début d'avril trois nouvelles salles ont élé ouvartes au public. On paut y voir, dans la pièce dite - chambre longue -. trante-six vusa d'optique de le fin du dix-hultième siècle at des maubles préciaux de style Louis XVI. De três balles chaises provenant de Fontalnebleau et une bibliothèque Louis XIV accompagnée d'un bureau Mazarin oment la pièce sulvante. Les tentures des trols salies et les rideaux en tolle Imprimée ont étà exécutés d'eprèe un modèle original. Enlin. au rex-de-chaussée, la cuisine du château prêsanta un emusani décor de la fin du siècle damisr. Après ces aménagements, le présentation au public de la partie essentielle des collections sera assurée D'autres projets sont délà prêts. an particulier la remise en état du deuxième étage et la création d'una aelle de musique dens les communs du château.

Cette restauration est donc sur le point d'être terminée. Elle aura demandà besucoup d'efforts aussi bien pour la remise en état du gros œuvre (on a relait toutes les toitures evec des tulies à l'ancienna, dites - écalifes de poisson ») que pour l'aménagement intérieur. La Calese neticnais des monuments historiques e oblenu de l'Etat les crédits nécessaires et e réglé des dépenses qui, de 1965 à 1960, sa sont élevées à plue de 2 millions, car il faut reconnaître qu'un legs de cette importance antraine, pour calul qui en est bénéficieirs, une tourde charge. Mals Aulteribe, -le château le mieux maublé de France ., est devenu, orace à ces efforts, un des hauts lleux du patrimoine Jengtevue

. ANDRÉE JACOB.

### **Hippisme**

### CES CHEVAUX QUI GALOPENT AVEC LE DOS

les premiers de la saison, au cours de ce week-end : ce samedi, à Newmarket (Suffolk), les mellieurs poulains de trois ans our 1600 mètres - ou ceux qui croient l'être, car la hierarchie n'est pas encore bien fixée se disputent les « 2 000 guinées : dimanche, leurs illustres ainés, auréolés des titres conquis l'an passé, s'affrontent sur les 2100 mètres du Prix Ganay.

Dans les deux cas, les favoris sont les descendants de Northern Dancer ; son fils, Nou-reyed à Newmarket ; son fils, Northern Baby, et sa petite-fille, Three Trolkas, à Longchamp.

Northern Dancer, qui est agé de dix-neuf ans, et dont aceun poulain, désormais, n'est adjugé à moins de 500 000 dollars, est sans doute le plus grand étalon du monde. Outre une distinction exceptionnelle, qui fait évoquer à propos de leur tête (souvent petite, mais avec de grands yeux sombres) la fascinante élégance des hippocampes, beaucoop de ses produits sont dotés d'une souplesse de fálin. Ils na galopent pas seulament avec leurs jambes mais quasiment avec leur dos; c'est-à-dire que celui-ci peut s'incurver et, par conséquent, permettre aux épanles et aux hanches d'étendre encore plus loin les membres, presque à l'horizontale. Le film an ralenti saisit bien ce mouvement unique, dent les illustrations probablement les plus indiscutables, chez nous, sont ou out été Northern Baby et Salpynx, cells-cl partie pour le haras après une carrière eo partie gachée par une exces-sivs narvosité mais qui présentait, peut-être, davantage encore que Northern Baby, cet oudoiement du dos démultipliant, à la facon d'un plus grand engrenage,

l'énergie des muscles moteurs. Les « Northern Dancer » atteiment au prodige, morphologiquement faux chez tout autre qu'eux, des chevaux de Géricault, étendus parallèles an sol, les quatre jambes libérées à la fois de la pesanteur et de ses servitudes.

Or - et vollà que les choses de la piste, et de l'eotour, qui sont parfois un condensé du monde, débouchent sur un horizon plus large que celui de la ligne d'ar-- ce don unique semble être une résurgence génétique n'apparaissant que deux ou trois fois par siècle.

C'est Jean-Pierre de Gasté, fils de l'ancien président du Syndicat des éleveurs et conseiller a retracé le cheminement. Il a vécu plusieurs années dans des haras américains, où le contrôle de l'entraînement et de l'aptitude des chevaux par des ralentis de film est une technique fréquente. Il accorde, lui-même, la plus grande importance à l' a action » d'un poulain, cherchant parfois, à l'heure dn choix, par des superpositions de films celui dont le galop se rapproche le plus de celui du père. «Les « Northern Dancer », dit-

Il. galopent comme Saint-Simon

PHILATELISTES

perettre le 8 mai Les filigranes des fimbres anglais

La rebrique

marcomilie moderne -

abendamment illustrée

L'illustration des timbres français de 1980...

... et les nouveautés

du monde enfier

En vente dans les kiosques à partir du 8 du mois : 7 P

Numéro spécimen sur demands : 11 bis, bd Houssmann, 75009 Paris. Tél.: 245-72-23, postes 2608 et 2304.

**VERBIER** (Suisse)

Logements de vocances

4 à 10 lits. Tout confort,

excellente situation.

Location quinzaine minimum.

BURNIER, GALLAND & Cie St-Pierre 3, CH-1003 Lausanne.

Tel. 1941/21-20'69'01.

At HORDE DES

EUX rendez-vous européens, leur ancètre à douze ou quinze les premiers de la saison, générations. Vers 1890, le « stud groom a du haras où namit Saint-Simon, écrivait, en observant ce poulain au pré : « Il court n comme un chat ou un léopard, » les deux pieds arrière presque > ioints. >

Saint-Simon accomplit une

grande carrière, au cours de

lamelle de nombreux observa-

teurs noterent qu'il était doté.

en effet, d'une « action » parti-

culière : son galop apparaissait comme une succession de bonds, plutôt que comme un enchainement continu. Le caractère ne reparut pas chez ses premiers descendants. Mais, trente ans

plus tard, son éleveur italien, Federico Tesio, que ses concep-tions, alors en matière de croisements, allaient rendre célèbre, s'attachait à essayer de faire respreir ce don Comme un chimiste dosant des particules dans ses éprouvettes, il unissait des descendants de Saint-Simon à différents degrés de parenté. Et, sprès cinquante échecs ou demiéchecs, les bonds de félin renaraissalent dans les jambes d'un ponlain, né à la convergence de quatre courants de sang 4 x 4 sur Saint-Simon (1). Le poulsin était le célèbre Nearco. Curieusement, le stud groom, veillant spr ses premiers pas retrouvait das expressions proches du mentor de l'ancêtre, pour le décrire. « Il a écrivait-il. une allure de félin » Remarque spontanée, non suggérée, car l'homme n'avait, d'évidence, pas lu les souvenirs de son lointain collègue, et Federico Tesio ne

Neurco gagnait tontes les mellleures courses italiennes, notre Grand Prix de Paris, puis était vendu comme étalon, è un prix énorme, en Angleterre.

méthodes de croisements.

s'était pas ouvert, auprès de lui,

du sens et de l'objet de ses

A Milan, Tesio se penchait à nouveau sur ses éprouvettes, toujours fasciné par l'or — bélas! de plus en plus difficile à extirper de l'entour à mesure que les générations passaient — de l'héritage de Saint-Simon.

Une fois encore, il en fakait surgir le miracle : c'était, en 1952, Ribot, confluent de neuf courants de sang de Saint-Simon, mais évidemment plus diluts que dans le cas de Neurco puisque dix-sept années de plus - deux ou trois générations - avaient passé. Ribot, qui bondissait, lui aussi, les jambes arrière parailèles, à la façon des grands félins, fut invaincu, remporta deux fois notre prix de l'Arc de Triomphe, et partit comme étalon aux Etats-Unis. Mais une fois encore. la chaîne se rompit. Un grand propriétaire, C.-W. Engelhard, fit naître des dizaines de fils et filles de Ribot. Il sut de bons chevaux, comme Ribero, Riboco; il n'en ent pas qui prolongezit l'élan du félin.

Du côté de Ribot et de sa descendance, la chaîne, à ce jour, ne s'est pas renouée.

Mais — et nous volci à Nou-reyev, à Northern Baby et à Three Trolkas, les têtes d'affiche de ce week-end - du côté de Nearco, le félin se réveille. Car Northern Dancer, l'étalon dont les fils et les filles galopent avec le dos aotant qu'avec les jambes. comme ces chevaux de légende que croyait avoir vus Géricault, est un des derniers petits-fils de Nearco. Au fait, Géricault n'avait-il fait que rêver ? N'avaitil pas vu, de ses yeux vu, un cheval détaché de la terre? Le miracle qui s'est accompli quatre fois de mémoire d'homme, vers 1895, 1935, 1952 et 1980, ne e'étaitil pas révélé une fois déjà, le temps que le saisisse l'œil du peintre, chez quelque ancêtre mécomu de Saint-Simon, un siècle plus tôt?

LOUIS DENIEL

(1) L'expression signifie qu'à quatre générations on trouvait quatre fois Saint-Simon cans les ancètres ce Neurco; en d'autres termes, chacun de ses grands-pères ou grands-mères était lui-mèms petit-fils ou petite-fille du célèbre cheval.



Venez donc en Scandinavie. Monde unique où la nature intacte offre au voyageur forêts profondes, lacs innombrables, iles sauvages, fjords étincelants.

nacrée et transparente, baignant à perte de vue rivages préservés et plages de manquent. Ici, la mer est partout présente, sable fin.

Merveilleux pays où l'Arbre et l'Eau règnent en maîtres, où le ciel est si clair et les nuits si douces que le

soleil refuse de se coucher L'été 80 approche. Changez de

Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages. Avec SAS et Air France ce ne sont pas les formules

SCANDINAVIE. UN AUTRE SOLEIL.



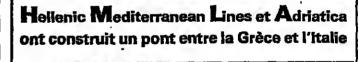




(jusqu'à 5). Alors si vous voyagez à 3, 4 ou 5, cela devient super économiquo. Hoverlloyd assure la traversée Calais-Ramsgate en 40 minutes sur coussin d'air, jusqu'à 27 fois Renseignements et réservations à votre agence

L'ANGLETERRE

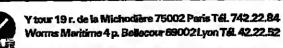
de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.





Partez en Grèce avec votre voiture. Plusieurs départs quotidiens de Brindisi vers Corfou, Igoumenitsa et Patras. Prix à partir de 210 F par personne et 230 F pour la voiture.

Italie-Grèce en 3 h. en hydroglisseur. Demandez notre documentation à votre agence de voyages

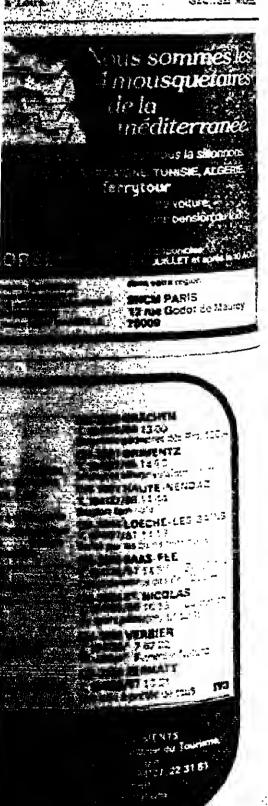


Worms Maritime 4 p. Bellecour 69002 Lyon Tél. 42.22.52



C.I.T. 3/5 Bd des Capucines 75002 Paris Tél. 266.00.90 Agence Maritime Générale 102 rue de la République

13002 Marseille Tél. 91.91.15 Nice Maritime 2 quai Papacino 06000 Nice Tél. 55.40.04



### Plaisirs de la table

## Cartes à l'essai, cartes éprouvées

Christine Donnet (La Clo-serie du XIII", 17, avenue d'Italie, tál. 580-03-80). Cette personne m'a écrit que, si elle n'était point ce jour-là dans sa maison, c'est qu'une maladie dens sa famille... Et aussi qu'elle estimait que toute création de restaurant nécessite un remaniement de personnel jusqu'à ce que ridentité se fasse selon son concept culinaire (sic). Jy suis donc retourné, un midi, sans qu'il y ait plus de couverts que la première fois. J'étais seul l'autre soir au théâtre de gueule, comme ent pu dire Musset ! J'ai retrouvé la salle trop sombre, un peu triste, les tables branlantes, mais, en place d'un garçon minable, une jeune hôtesse souriante. Et la patronne était là ! En cuisine ! Si, comme elle le dit, elle a voulu créer un nouveau style de vie donnant une image d'un art

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG

Le Muniche mes

25, rue de Buei • Paris 6

a champagne

Hottes et coquillages toete l'amée 10 his, pl. Clichy • Réservation 874.44.78

Ouvert jusqu'à 3 heures

MARIUS et JANETTE

BUTHLABAISSE - BUTERIDE - LOUP et toutes les spécialités provinçales TERRASSE PLEIN AIR. Fermé le dimanche 4, av. Georgo-V, 723-41-85 et 723-84-36

«La côle

da boeuf»

LE RESTAURANT

Rive gauche

Rive droite

visage ne justifie point l'excès d'honneur des propos de certains confrères. Non plus que l'indignité dont je l'accablai dans mon ire de client mai recu. Le foie gras est hon, les ceufs brouillés aux grenouilles passables (sont-ce des grenouilles fraiches?), la noisette d'agnesu comme le pavé grillé parfaits (mais, que disble l pourquoi, comme partout, cette décoration risible de trois haricots verts, un peu de carottes et de navets éminces, genre « petits légumes » et mal cuits? Le carte omet les fromages (en passant, si la faute d'orthographe à artichauts a été corrigée, d'autres demenrent!), le rayon des desserts est honorable. La carte des vins est étonnante: je n'en ai jamais trouvé une donnant autant de noms de bordeaux que j'ignorais (il est vrai qu'ils ne figurent pas

LE TOTEM MUSÉE DE L'HOMME

Place dp Trocadéro (161), 553-90-49

MAGNIFIQUE TERRASSE PANOR.

Déjeuners - Diners - Réceptions nouvelles spécialités

Vins de vignerous récoltant

Münchner

PschorrBräuHaus

14 PLACE DE LA BASTELLE

RESTAURANT, RPÁSSERIE RAR SÁLON DE THE Service de 12H à 2H de metie LLI.

CHINA TOWN

Décor d'un palais chinois SPECIALITES

à la vapeur ou laqué Salons pripés

IN CHEFS DE HONG-KONG

i, rue de la Pépinière-8- - 523-86-9

Auberge des Celtes

RESTAURANT - RECEPTIONS

Film de cela fisci

21. av. de Boctest-Arnald-Hetter

TEI : 343-58-23

380.50.72

essirier

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

=9. PLACE DU MARECHAL JUIN (ex plece Péreire) 17'=

Charlot

Roi des Coquillages

de vivre », je le dis tout net. ledit

non plus dans le Bordeaux et ses vins, de Cook et Péret). Pourtant le vray canon-bouché (un 1975 vendu 60 francs) est excellent. Un détail : que Mme Donnet ne compte point figurer un jour au Michelin, il faut demander les clefs et traverser le passage pour trouver les ouatères. Cela dit, il est navrant de voir cette maison vide si elle doit mieux achalandée s'affirmer. Ne serait-ce que pour Christine et Dominique.

L'atout majeur de ce Château de la Corniche (5, route de la Corniche, à Rolleboise, Yvelines, tél. 093-21-24) était (est toujours) l'admirable panorama sur la Seine, à des dizaines de kilomètres à la ronde. Mais vollà que Denis est venu encourager le jeune chef Pierre Blanchard et son adjoint, remarquable pâtiseler. Alors on mange ici fort bien avec um menu à 90 francs prix net (vin en plus), parfaitement Acutlibre conjeux intelliment Ta carte vous conduira à des additions plus grandes, mais je vous assure que le rapport qualitéprix est toujours assuré et que, de ce menu que j'ai choist, après les rillettes d'oie apéritives, comportant une mousse d'anguille et brochet à la crème de basilic, un pintadeau aux choux braisés à l'ancienne (c'aurait pu être le navarir de la mer ou le contreflict vigneronne), un fromage et la douceur du jour, fut parfait. Quelques chambres et, pour cet été, tennis et piscine pour les amateurs.

Je conçois que l'on soit rebuté par ce Front de Seine (15°), l'environnement, le parking (pratique mais démoralisant) servant d'entrée, bref le fonc-tionnel d'un hôtel (le Nikko, qui abrite aussi un restaurant janonais dont Raymond Oliver m'assure de la qualité). Mais une fois là-haut... Très belle vue sur la Seine, très belle salle (avec un bar où officie Gaby, un vieux du métier toujours sonriant) et un bon accueil. Et puis la carte supervisée par Josi Rebuchon. Une carte de prix pour une

dégustation à 200 francs). J'al apprécié piutôt le fondant de légumes un extraordinaire courtbouillon de fruits de mer aux pleurotes et gingembre (55) qui tient de la cuisine asiatique mais revue par un maitre de chez nous, le panaché de viandes griilees et une carte de desserts signée Michel Foussard absolument éblouissante pour les amateurs. Prix nets. Belle cave, mais je dois avouer au demeurant que, ce midi-la, Philippe Muller avail amené des chais de Nicolas (on sait que les vieilles bouteilles ne sont pas rares en cette maison) un cos d'estournel 1928, Alors, Les Célébrités, 81, quai de Grenelle, tel. 575-62-62

LA REYNIÈRE.

#### UN ALGÉROIS A VICHY Aietti, un grand nem de l'hôellerie française. D'Alger à la Côte d'Arur et à Vichy hier

Un nom que les enristes vicbys sois yout retrouver avec un seu timent d'amitié puisque, grâce à lui, Vichy retrouve, enfin, un palace : son derneir.

En effet, si le « Carltou », de Jacques Aletti, reste, avec set appartements meublés, sa salle de billard, ses salons de the et de ridge, son bar, ses boutiques, ses studios, une attraction sur le Parc, le « Thermal-Palace », de antre côté, fait pean neuve, Sons a direction de Jecanes et Tan nick Aletti, aménagé en cham bres et en six suites de gran confort, équipées de la télévision 1 devient 1 « Aletti-Palace : (3, place Joseph Aletti, télé-phone : 31-73-77), eu face du Casino. Il abrite un des meilleurs restaurants vichyssois (avec le « Violou d'ingres ») : la « Grillade » (5, place Joseph-Aletti, tèl. ; 98-56-74).

Saluons douc ce nouvel a Aletti Palace » qui remesente un bel effort pour cette station merveil-leuse que les curistes, un peu négligés ces dérnières années, délaisament. Saluons ansai Pouverture de la aBrasserie du Casino > (4, rae du Casino, tél.: 98-23-86) sous la direction de Paul Aletti. — L. R.

### **Philatélie**

FRANCE : Montauban.



habitants), dans le Tarn et Ga-ronne. Vents géné-rale le 19 mai (20°/30). Retrait prévu pour la 5 juin 1981. 2,38 F, brun, vert et bleu. Format 22 × 30 mm. Magnette de Jean - Marc Wine-

kier, gravé per Eugène Lacaque. Tirage nou communiqué, timbre d'usage couraut en deuxième éche-len de poids de la lettre. Taille-doube, Ateller du timbre de Péri-

len de poids de la lettre. Lainedoube, Ateller du timbre de Périgueux.

Mise en vente anticipée :

— Les 17 et 18 mai, de 9 h. à 18 h.,
par le bureau de poste temporaire
ouvert au musée lagres, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — Oblitératiou c P. J. ».

— Le 17 mai, de 8 h. à 12 h., au
burean de poste de Montaubau R.P.

— Boite our lettres spéciale pour
« P. J. ».

· A MONTAUBAN, les 17 et 18 mai, à l'occasion de l'émission du timbre, le Syndicat d'initiative présentera, au Musée Ingres, une collection thématique e Ingres dans le moude » themanique e ingres name le mount » et d'autres doruments historiques. Enveloppes et cartes « P.J. » réalisées (5 F pièce + port) peurent être chiennes au S.L. B.P. I. 82002 Montanhau Cedez, C.C.P. 22288 Toulouse.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires 79000 Nort, dn 26 avril an 4 mai. — Foire-Exposition dn Centre-Oceat. (Petit cachet.)

⊙ 67000 Strasbourg (Palais des congrès), le 5 mai. — Congrès natio-nal des pharmetiens de France. O 37080 Tours, du 5 au 21 mai. — Grande Semaine de Tours. > (Pe-

O 77320 La Ferté-Gancher (Salle des fêtes), du 9 au 18 mai. — Expo-sition e Histoira de la poste à tra-vers les timbres ». ○ 25090 Besancen, du f au 20 mai. — Poire-Exposition comtoise, (Petit cachet.)

O 33006 Burdeaux (chambre de commerce), le 16 mai. — XXX° congrès netional France-Canada. O 59280 Tourcoing (ancienna chambre de commerce), du 16 au 12 mai. — Franche-Poire, © 86000 Politiers, du 16 au 15 mai. Foire-Expo. (petit cachet). © \$2100 Saiut - Dixier, du 16 au 16 mai. -- Foire-Expo. (petit cachet).

⊙ 29280 Brest, dn 16 an 12 mal. — Foire-Exposition. O 67380 Pfaffenhoffen (école ma-

ernelle, rus de Haguenau), le l mai. — Denzième Foire alsacienna e la carte postale. O 59114 Steenvoord (Malson des jeunes), les 15 et 15 mai. — 160° an-niversaire de la Société philharmo-

⊙ 65100 Mulhouse, du 14 au 27 mai. Poire-Expo (petit exchet du bureau emporaire mobile). ⊙ \$6299 Cavaillou (chapelle du Grand-Couveut, Grand-Bue), du 15 au 18 mai. — Exposition philate-

lique.

O 51100 Relms (base sérienne u° 112), le 17 mat. — Rassemblement bational des réserves de l'armée de ⊙ 46116 Morcenx (mairie), le 17 mai. Jumelage avec Heganheim (Haut-Rhin). ⊙ 36100 Issoudun (salle des fôtes), les 17 et 16 mai. — 6° Exposition

 S8800 Corbie (salle paroissiale, rue Faidherbe), le 17 mai. — XIII° centenaire de la reine Bathilde. 06130 Grasse (asile municipale, cours Honors-Gresp), du 10 su 12 mai.
 Exposition internationale de roses. Nº 1 635

ANDORRE | Lis des Pyrénées



OF TOWNSMA

khecs "

Hidge

mapple

grilles -

keek-end

générale le 19 mai (5°/30).

1,30 F, janua, vert, rouge, uoir et hrun.
Format 22 × 36 mm. Maquette de
Pierrette Lambert. Tirage : 1 000 000
d'exemplaires. I m praze l o u hélio,
Atelier du timbre de Périgueux.
Mise en veute anticipée :
— Le 17 mai, au bureau de poste
d'Andorre-la-Vieille. — Oblitération

e RETRAIT : le 2 F. Fresque de l'Eglise de Saint-Cerni-de-Nagol, émis le 5 juin 1979 (« le Monde » du 25 mai 1979), sera retiré de la vente le 9 mai prochain.

e AUTRICHE. — Pour septembre, il est prévu un timbre d'usage cou-rant de 12,00 sch. « Kuistein dans le Tyrol ». BARBUDA. — Les quatre valeurs e Jeux olympiques de Moscous de l'Antigue ont été surchargées « Eurituda », 9,10, 6,25, 1,90 at 2,00 dollars (18-3-80).

(18-3-80).

BELGIQUE. — Le timbre de 20 + 10 Fb, en javeur des e Jeux olympiques », prévu pour le 24 mars 1880, ne sera pas émis.

BELGIQUE. — Le 9 Fb. du type Elström e Ejfigie Rogale » a été mis en service dans les distributeurs. Les rouleaux sont de 500 ou de 1000 timbres; le verso de chaque chaquème jigurine est auméroté. (14-4-80.)

e BELGIQUE. — La « Journée du Timbre ». ? Fb. Hélio, papier phoe-phorescent. (21-4-80.)

pnorescent. (21-4-80.)

• COTS-DIVOIRS. — « Journées internationales des archives », 63 fr., « régétation », flous elastics « Abidjan », 60 fr., « 10° anniversaira du débarquement sur la Lune », 60, 65, 70 et le 15° . 70 et 150 fr.

• The DE MAN, — 150 enniver-saire de la naissance du poète Thomas Edward Brown, 7 et 13 1/2 pence. (3-5-88.)

pence. (3-5-8.)

• ILE DE MAN. — 150° anniversaire de la Compagnie de paquebots, 7, 8, 11 1/2, 12, 13 et 15 pence, par jeuilles de 40 timbres. Les mêmes voleturs sont réunies sur un bloo-jeuillet pour «London 1980», (6-5-80.)

• MALL. — « Animaux en vois de disparition »: 90 fr., dne sauvage; 128 fr., addax; 130 fr., guépard: 140 fr., moufon et 180 fr., puépard: 140 fr., moufon et 180 fr., buffle. Maquettes de Q.-M., Diallo. Offist, Edia.

• MALL. — Trois êmissions, ouze timbres : 150° anniversaire Ce la ligne. Manchester-Liverpool, 200 et 300 fr. m. (timbre sur timbre): chevaux du paya, 100, 120, 130, 180 et 200 fr. m.; utilisation de l'énergie soluire, 80, 100, 120 et 130 fr. m. • MAROC. — Le Croissant rouge marocoin, 0,50 et 0,76 dirhem.

NOUVELLE - CALEDONIE —
Poissons de mera, 34 et 39 fr.: Flora
cutélonienne, 11 et 12 fr.

PANS-BAS. — Série « Tourisme
et loisirs », 45 + 20, 50 + 20, ct loisirs > 45 + 20, 50 + 20, 60 + 25 et 80 + 35 cents. Offset, papier phosphorescent. (15-4-80).

• SOUDAN. — L'annés infernationale da Fenjant, 41/2, 8 et 15 1/2 Pt.

• THAILANDE. — « Croim-Bouge », 75 + 25 satang (2-4-80): Organisation mondiale de la santé (antitabac), 75 s. 17-4-80); 75 anniversaire du Rotary international, 5,00 Baht (6-5-80).

• TOGO. — 20 anniversaire de FASECNA, 50 et 60 fr.

ADALBERT VITALYOS.

MIETTES

■ Nouveau chef-propriétaire au Trotteur (103, rue Brancion). C'est peut-être une formule que de faire des clins d'œit à la nouvelle cuieine, mais cala ne justifie pas une côte de bœuf (112 F pour deux) de médiocre qualité de viande et dont l'accompagnement : purée de céleri, crèpe de salade cuite, gratin, moells, raisins, que sais-je encore, fait plus disperate que sege.

Avalanche de lettres m'approuvant de eignaler les restaurants où l'on deigne ne pas considérer comme minus le client qui vient à 12 h. 30 et à 19 h. 30. Et mauvais point par contre envers le Moue-tiers de Milly-la-Forêt où, après avoir répondu au téléphone que l'on recevalt des 12 h. 15, le client a l'impression d'arriver - dens une

maison en sommeil ». Un nouveau whisky de malt eur les cartes trancaises : le Biednoch Il s'agit d'un Lowland, qui e ses emeteura. D'eutres préférent les Highlends, et certains, comme mol, les Islay Matt.

En retrait de la nationale 7, à une vingtaine de kilomètres de Valence (sud), le Carthaginois (à Lorloi, tél. 61-73-11, fermé dimanche soir et lundi) mérite les éloges de plusieurs lecteurs. Et si, en passant, vous alliez vous-même your rendre

(Publicité) FRANCE, fille aînée de Mme MARION bien connue des emis des Acadâmies de la Bière à PARIS yous informe

de le neissauce de le ne ACADÉMIE de la BIÈRE 25, Graude-Rue, à BRAY-SUR-SEINE

Tél.: 401-10-33 I heure environ de PARIS (par la Porte d'Orléans) Ouvert Samedi, Dimanche et jours de fêtes jusqu'ò minuit PLUS DE 100 BIÈRES en choëx frites, francforts, moules A proximité, les berges de la Seine pour les pêcheurs et de splendides promenades pour tous.

conjuguer au SCRABBLE L'oatil de référence indispensable . BESCHERELLE dictionnaire des 12000 verbes prix poche chez votre libraire HATIER

(Publicité)

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER-

### ALESIA

LA BONNE TABLE, 42, rus Friant. 539-74-91 - Spécialités poissons. L'ABVERNE, 68, rus d'Alesta, 542-76-35. T.L.J. Cuisius bourgeoise. LE ZEYER, carref. Alésia, 540-43-83, T.L.JE jusq. 2 h. mat. Choucroute.

AUTEUIL MICHEL PASQUET, 268-50-01, 59, r. la Fontaine. F/S., D. Menu dégust.

BATIGNOLLES INDE SOUS CONTINENT, 387-83-35. 17, rue Darcet. See spécial. F/lundi.

BATIGNOLLES-ROME

EL PICADOR, 80, bd Battgnolles. 387-23-87. F/mardi soir, marcredi. Jusqu'à 100 couv. Paslla, zarsuela.

CHAMPS-ELYSEES

RELAIS BELLMAII, 37, r. Franc.-1 22 723-54-42. Jung. 22 h. Cadro élég.

Avenue des Chomps-Élysées N° 142 COPENHAGUE, 1° étage, FLORA DANICA sur son agréable jardin, Ef.y. 20-41.

### ÉTOILE

LE RUDE, 11, sv. Gde-Armée, 500-13-21. F/dim. soir Manu 70 F. T.C. FAUBOURG MONTMARTRE

Rus du Funbourg-Montmarire N° 4 LA CHOPE D'ALSACE, 824-83-16. Banc d'huitres. Choueroutes. N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIRE, 170-62-39. Déjeuners, Diners, Soup.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, T. Traversière, 343-14-96. Spéc. F/dim. INVALIDES

NULT DE ST-JEAN, 29, r. Surcouf, 551-51-49. F/d. Cassoul, coq an vin LES HALLES

HE DE LA REUNION, 119, r. St-Honoré, 233-30-95, P/lundi, Spéc. da carry. CAVRAU F.-VILLON, 64, L. Arbro-Sec. 235-10-92. See caves du XV. Rue Coquillière

Rus Étianne-Marçal Nº 18 CHEZ PIERROT. Cuisine bourgeoise. 508-05-48 - 508-17-64

- ALSACE AUX HALLES

### MABILLON

LA FOUX, 2, rus Clément (6"). F. dim., 325-77-88. Alex ans fournesus

MAUBERT-MUTUALITE MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5°, ouv. tlips, 354-26-07. Indo-Pak,

MONTPARNASSE

CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin. 548-95-42. Orande bramerie altre BESTAURANT MONTPARNASSE 25 Paris-Sheraton Hôtel, 19, 70s du Cdt-Mouchotts, Paris 14°, 280-25-11.

MONTSOURIS

Restaurant du Parc Montsouris LE JARDIN DE LA PARESSE, 29, r. Garan (147), 588-38-52. Bar-brasserie. Ouv. tijrs jusq. 2 h. mat.

OPERA

PIERRE, place Gailion, 285-87-64. Cuis, grande trad. Salon 4-45 pers. Manu 90 F. Parking, Ferme dim. PICPUS

LA PALETTE 307-46-21. 86, bouley. de Picpus - Specialités poissons.

### PLACE CLICHY WEFLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son bane d'huitres, ses poissons.

PLACE PEREIRE

N° 9 DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14. T.Ljra. Poissons, grillades, ses spéc.

PLACE DU TERTRE

Nº 15 LA CREMAILLERE 1900. Fruits de mer, poissons, 608-58-59. PORTE D'ORLEANS

LE PRIANT, 40, r. Priant, 529-59-58. P/dim. Spic. Parigourd, st poissons.

RÉPUBLIQUE-BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 700-25-85, 2, bd. Filies-du-Calvaire, 11°. Fermé le dimanche.

RICHELIEU-DROUOT

AU GOURMET D'ALSACE, 16, r. Favert. 742-71-37 - 296-59-85, Spécialités elsecteures. LE GOLF, 20, bd Moutmartre, 9., 770-91-35, T.L.J. jusqu'à 2 h. mat.

### SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne 522-23-62, Crasoul, 48 F. Conf. 48 1 SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

GUY, 6, rue Mahilion, 354-87-61. Bresillen, de 20 h. & 2 h. du matin.

LE PETIT ZINC, 25, r. de Buei, 6º. DDE, 77-34, Huit., Poiss, Vin pays. AU CHARBON DE BOIS, 16, rue Dragon 548-57-04. Fermé dimanche, LE SYBARITE, 6, r. du Sabot. 222-21-58. P/dim. Culs. tradition-nells. P.M.E. 50 T.

### Environs

BOIS DE BOULOGNE VISUX GALION \*\*ce\*\* LON. 28-10.

• Une table raffinée à bord d'un navire du 19\* siècle • Réceptions

• Cooktails • Séminaires • Présentations. Parging.

LA COLOMBE D'OR (chef Irène Carini), 16, boul. Général-Leclerc, 731-73-61. Fermé dimanche.

ECHAUDE, 21, rue de l'Echaudé, 233-79-02, 19 h. à 2 h. mat. af dim. Fols gras.
L'APOLLINATER, 168, bd St-Germain. Rés. 328-50-30. Sal. 9 à 30 cis.
PETITE CHAISE, 36, rue Granelle,
222-13-35. Menu 42 F.

ST-GERMAIN - ST-MICHEL CREPERIS 1185 ARTS, 27, rus St-André-des-Arts, 326-15-68. Galettes, crèpes.

SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges

Nº 35 TY COZ, 878-42-95. Tous les poissons. Fermé la dimanche.

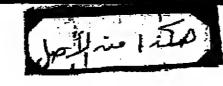
### de Paris

CLICHY

NEUILLY (métro Sabions) MOMMATON J STORNE, 79, av. C.de-Gaulie, 747-43-64 Poiss, Crustac. Là LOGGIA, 20. r. Balliy, 745-30-39. Spécial, régiousles italiennes pâtes fraîches, Carpsocio. P. dimancha,

HALLES DE RUNGIS

GRAND PAVILLON, 688-08-84, Pola. Crust. Fruits mer. F./dim. st lundi.



ANDORRE : Lis des Pyrenees

\* RETRAIT : le 2 F. Frenche de Tiglise de Sain Communication de de la communication de 5 juin 1573 : 1 1576 de la communication de la com

1 15 b.

EN BRET

B est prette un timber

sent de 12.00 sch. E 12.00 sch.

Fyrat 2.

BARBUDA — Les

rations of the scheme to the scheme

rations of the scheme to the of 18 mat. 

\* SELGIQUE.

Sistrom « Elligue Es

en service don:

Les routests

continueme ficulty

(14-40). PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH Min 3 Co. scher (mile al.— Expo-posto à trae core-directly
servational der
eriofaction v. Core
ferve core del
ferve core del SHE DE MAN

Parameter of The DS MARKET STATES OF THE PARAMETER OF THE period.

Sin the state of the s 22 15 mm. de is su ment commit. A MALE TO THE STATE OF THE STAT IN THE ... guariant in guariant in guariante

Education of the second of the Malacon des 1 ph ann BOCKELE PORTELE friendin du Roef de R Sion ghales-ate diverse lager biomest saids. Time? A PAYS-TILE PRODUCT SAFEY tries, to street. A ACRES CO

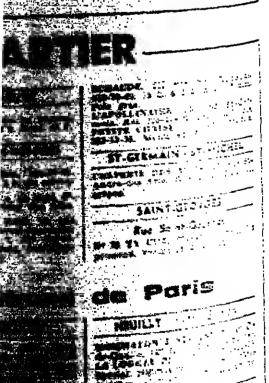
Me also Floors

con unit. L'outil de niference indisperse! Morangine der 10000 verba chez verra i praire

E TOGO -

ADALSEST CITALTON

PARCAL ST ...



Jeux

### échecs 🗠 863 😑

### **CLOUAGES**

(Quart de finale du Championnat du monde, Mexico, 1980.)

Blance: B. SPASSRY Noire: L. PORTISCH

Défense sicilienne. Variante fermée.

2 Cc3 d6 (a) 22 Rh1 (t) 3. g3 (h) CXIS (n) Cc6 £6 23. Cf6+ Rb\$1 en (c) 24. Fc3 (v) CAS 0. f4 (d) Fxe3 Cg-67 26 byes 7. Cf3 Cxf1 8. 0-0 (f) 0-8 (g) 27. T×f1 9. Tb1 (h) b6 (i) 28. d4 (w) 9. Tb1 (h) b6 (l) 28. d4 (w)
10. Fd2 Fb7
11. C62 Dd7 (l)
12. g4 539. Dx16 Tx16
13. gx15 6x15 (k) 31. a6 Rg7
14. c4 (l) Cd0 (l)
15. Cc3 (n) 32. a5 Fd3
15. Cc3 (n) 33. Tx16 Rx16
16. Cg5 (p) Cg5 35. Fd5 Rf5 (y)
17. fxg5 Tf7; 36. dxc5 (z) dxc5
16. Df3 (q) Ta-f3 37. Rg1 Rt4
19. Db3 Dd8; 38. Rf2
26. 6x15 (r) Fg8 1 1

'entrée dans le système fermé (2... 1965.

Cç61.

b) Ou 3. 14, g6 ou 3. Cg-é2, Cc6

Du eccore 3. Cf3, é5; 4. Fc4. Pé7;

5. d3. Cf5; 6. 0-8. Cç6; 7. 24, 0-0;

1. h3. h6; 9. Fé3, Fé8; 10. Cd2, d5

tacc des chances égales (Hort-Porticach, San-Antonia, 1973).

c) Sur 5... h5. les Blancs peuvent

1965.

1) Du 8. Fé3, Cd4; 9. Dd2, De5;

10. 0-0, Cé-ç6.

g) 8... d5 somhlo prémaluré: 9.

11. Cé2, Fé7;

12. C3, 0-0; 13. Fé3 (Knezevileh-Toth, 1969). De même. sl 8... Tob;

2. 65, d×C5; 16. f×26; 16. Toth, 1969).

12. Cx63+; 12. D×f5, Te8; 13. Cc61.
b) Ou 3, 14, g6 ou 3, Cg-42, Cc6 ou eccore 3, C13, 65; 4, Fc4, F67; 5, d3, C16; 6, 0-2, Cc6; 7, a4, 0-0; 8, h3, h6; 9, F63, F68; 10, Cd2, d5 arcc des chances tentes (Hort-Portisch, San-Antonio, 1972).

choisir entre la réplique simple 6. h4 e1 le len tactique 6 h 3. 65; 7. 14. FBS: 8. Cg-62. Ft6; 3. 0-0. Dd7: 10. Rh2. 0-0-0 comme dans la partie Balachor-Mure! (1970): 11. Cd5, f5; 12. c3. h4; 13. gxlb4. Fg7; 14. 1x65, Fx65; 15. Cd-74. d) Dautres possibilités sout 6. Fc3; 6. Ch3; 6. Cd et 8. Cg-62. Spussky connaît particulièrement bien la variants 6. 14 daca laquelle 11 développe le C-R. non pas sur 62 comme c'est souvent le cas dans ce système fermé, mais sur f3. la ease 62 étant réservée au C-D. Cette formation lui à parmis, dans la passé, de remporter de belles victoires en 1966 et en 1968 contre Petro, sian et Geller.

6) Cette défense é6 - Og-67 rend heaucoup plus diffictle la tâche des Bianes que la continuation 6.... Cf0; 7. Cf3, 0-0; 8. 0-0, Th8; 9. h3. b5; 10. 231 Après 6... 65; 7. Cf3, Cg-67; 3. 0-0, 0-0; 2. Fe3, £xf4; 10. gxf4, f5; 11. Dd2. Tb6; 12. a3, b5; 12. Ta-64, h6; 14. Bh1, Fe6; 15. Tg1, Dd7; 18. Df2, d5; 17. éxd5, Cxd5; 18. Cxd5, Fxd5; 19. Dc3, Rh7; 20. c3. Tb-68; 21. h4! Spassky prit l'avantage contre Minie en 1965.

Pé3, 0-0; 14 Pxc5, Fd4+; 15. Fxc4. Dxd4+; 10. Rhi avec avantage aux Blancs (Bronstein - Keres, Zurich 1953).

(d4: 16. D62, d51.

1) An lieu de poursulvre selon des schemas connus par 9... The suivi de 55 ou par 9... Fd7, le grand maitre hongrois décide d'opposer les Peur cases blanches sur la grande disgonale a5-hi .... Pd7 reste cependant à considérer ; par exemple, 10. F62, Cd4: 11. C62, CX/3+; 12. PX/3, F651; 18. 23, 25; 14. Og2, Dd71 (Seladkin-Guuman, 1974).

4) Le système défensif adopté par

1 & 2 SA

o) Une défense précise qui m-nace indirectement le pion 14 et rend soudainement le centre blane vuinérable tout en éliminant l'at-

1833).

A) Stassky a déjà joué let 5. az contre Geller et 9. Fúl contre Largen. A nuter l'interfaceté de 9. Fúl contre Largen. A nuter l'interfaceté de 9. Fúl contre Largen. A nuter l'interfaceté de 9. Fúl contre Largen. Cd4: 16. Dú2. d5l.

1) Au lieu de poursuivre selon des achémas connus par 9... Tb8 suivi de 55 cu par 9... Fúl le grand 223itre hongrois décide d'opposer les Fur cases blanches sur la grande diagonale a8-hi ..., Fúl reste le pion de Noirs (don-blement des T suivi de 14 - F65 - Cc6 et Cd41. les Blancs chetchent un contre — jeu fondé sur le cionage Dh3.

7) Si 20. Cd5. Cx45: 2L. cxd5, pc81 D'on ce désir d'échanger les F. al Si 21... 8×15: 22. Ci6+, Fx16: (au Sx15: 22. Ci6+, Fx16: (bl. Fúl) 21..., 14 Fúl) 22. Fúl) 22. Fúl) 24. Fúl contre largen en chement des T suivi de 14 - F65 - Cc6 et Cd41. les Blancs chetchent des Dh3.

7) Si 20. Cd5. Cx45: 2L. cxd5, pc81 D'on ce désir d'échanger les F. al Si 21... 8×15: 22. Ci6+, Fx16: (bl. Si) 22... 8×15: (bl. Si) 23... 8×15: (bl. Si) 24... 8×15: (bl. Si 11 Peut-être fallalt-ji tenter 22. Pe3?

Pé3?

u) Un terrible clouage.

vi Si 24. Dr3. Ch4 cuivi de Cxg2
et de Fb7.

w) Si 25. Fé4. Fxé4: 25. dxé4.

Tx.76 et c.

x) Entract dans une fin de partite gagnée (un plos de plus el un un plon doublé chez (es Blancs).

yl Mennee 36., Fé4+.

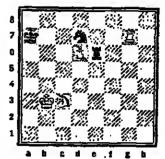
zi Ou 36. Rg1. Br4: 37. Rr2. g5
etc.

SDLUTION AE L'ETUDE N° 882 M. BORDENYUK. «A Rubinstein Mémorial Ty», 1967-1968. (Bianca: Rf8. Tb6 et h8. Pa5, c7. 62, g2, g4. h3. Noirs: Ba7, Dd7, Pd8. Pa6, g5, g5, g3, h4.) 1. Tb7, D×b7; 2. Tb7+1, E×b7;

3. c×d8=C+1. Rc7; 4. Cf7, Rc6; 5. é4, Rc5; 2. é5, Rd4; 7. é8, Ré3; 8. é7, Rf4; 9. é6=F! (s1 9. é8=D?, Dh8+!; 10. Ré7, Df6+; 11. Rd7, Dr6+; 12. Ré7, Dd5+). Ré3; 19. F35, Rd4; 11. F×g6, Rc5; 12. rd3, Rc6; 13. F×g6! et les Hlanes Eagrent.

#### ÉTUDE V. I. TIAVLOVSKI

(1960)BLANCS (4) : Rb3, Tg7, Cc3, oo, NOIRS (3) : Ra7, Té6, Cd7. Les blancs jouent et gagnent.



CLAUDE LEMOINE.

### bridge N 860

### LE FESTIVAL DE CANNES

Dans cette donne du précédent Festival de Cannes, la contième et dernière donne aurait pu faire une différence car, dans la seconde salle, le déclarant croyait jouer le coup à trèfle et non pas à SANS ATOUT l

	♠ A D 8 2 ♥ R 3 ♦ V 8 7 ♣ V 8 7 8			
♠ V 1095 ♥ V 5 ♦ R-106 32 ♣ R 5	N O E	♣843 ♥D1097 64 ♦54 ♣42		
	A R V A A A	8 2		

Ann. ; O. don. Tous vuin.

Ouest Nord Est Sud

Chemia Forquet Lebel Masucci Avarelli Perron Pabis T. Mari

passe
1 4
2 4
3 4 passe passe passe 2 & 2 SA 3 SA... passe Ouest ayant entamé le 3 de carreau, le déclarant fit le 9, puis il monta au mort par le roi de

cœur pour faire l'Impasse à trèfle qui échous. Ouest contre-attaqua pique, mais le déclarant fit le reste. Comment Masucci, en Sud, a-t-Il joué pour faire trois de mieux (petit chelem) au contrat de TROIS SANS ATOUT quelle que soit la défense? Réponse :

Pour faire le petit chelem, le déclarant tirs ses cartes mai-tresses, notamment ses trèfles maîtres et l'as de carreau (coup de Vienne), et il squeeza Ouest à pique et carreau sur l'as de trèfle :

A D 8 • V

A D 10 9 • R

A T • D 9 • A

En salle fermée, les enchères

Sitot, Pabis Tict
relli s'il lui rest
Avarelli s'excla
Avarelli s'excla
n'avais plus de
été la chute!

TIRAGE

avalent été différentes : passe passe passe passe

1 passe 2 SA 3 SA passe passe... passe Un extraordinaire incident se Un extraordinaire incident se produisit: au moment d'étaler son jeu. Perron déclara : « J'anrais pu soutenir à trèfle car il y avait peut-être un chelem à trèfle. » Ouest entama le valet de pique. Mari prit avec la dame de pique, puis il joua le 8 de trèfle et fit l'impasse. Avarelli fit le rol et il contre-attaqua le valet de cœur. Mari mit l'as de cœur, puis il tira le roi de pique, rejoua creur pour le roi de pique, rejoua cœur pour le roi et fit l'impasse à carreau. Il abattit ensuite son jeu et, tout heureux d'avoir terminé la derneureux d'avoir termme la der-nière donne, car il se sen tait de RI fatigué, il remercia les trois joueurs et il quitta la salle. Aus-sitot, Pabis Ticci demanda à Ava-relli s'il lui restait un cœur. Alors

Avarelli s'exclama : a Hélas / je n'avais plus de cœur, sinon c'eut

REP. POINTS

Que s'était-il passé ? Mari avait cru jouer cinq trèfles !

### Le championnat d'Europe par paires

La seconde édition débute à Monte-Carlo ces jours-ci. Les vainqueurs en 1976 ont été les Français Chemla et Lebel, dont nous pourrons apprécier la technique des annonces et du jeu de la carte dans cette donne du précédent championnat.

	♥ ADV83 ♦ ARV3 ♣ 9763			
D98542 942 4	O E	AV3 ¥1075 •542 R 1082		
	• • I	1076		

Ann. : S. don. N.-S. vuln. Ouest Nord

X Lebel

1 contre

3 8 c Est SudChemla

Ouest ayant entamé le rol de pique, comment Chemla, en Sud. a-l-îl joué pour gagner ce PETIT CHELEM A CARREAU ? (Réflè-

CHELEM A CARREAU? (Réflechissez aux annonces et ne regardez pas les mains adverses avant de prendre votre décision.)

Note sur les enchères:

On a ici un exemple de style simple et direct de Chemia-Lebel.

Si Sud a pu sauter à « 3 carreaux » sans levées de tête dans la couleur. Nord peut en déduire qu'il a une force à côté qui est certainement à trèfle puisque l'adversaire a répété les piques. Le chelem devient donc un bon Le chelem devient donc un bon

Aux quarante et une tables, le chelem à carreau a été réalisé six

PHILIPPE BRUGNON.

### scrabble Nº 84

### VOX POPULI

Pour la première fois, l'ensemble des pratiquants d'une discipline aportive, en l'occurrence des scrabbleurs, voit décider d'un point du règlement qui la règit, à coccasion de l'assemblée générale de la F.F.Sc. à Vichy. Jusqu'à present, le dictionnaire de - référence était le Petit Larousse Mustre de l'année additionné des mots disparus depuis 1973, c'est-à-dire l'An I du scrabble duplicate, sorme de jeu découverte et codifiee par les Belges (l'actuel règlement international n'est en jait qu'une version étoffée du premier règlement beige). Nous soupconnons nos voisins de n'avoir pu se résou-

Le dictionnaire en vigneur est

le PLI (Petit Laronsse illustré) de l'année. Sur la grille, les de l'année. Sur la grine, les cases des rangées borizontales soet étaignées par un coméro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A à D. Lors-Oriéans. Interclube du 20 avril 1990. Qualrième manebe. Tournois le lundi à 20 h. 30, 3 bis, rue Croix - de - Bois et le vendredi à 20 h. 30, place Sainte-Setive, la one la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est borizontal; par un chilfre, il est vertical. Le tiret qui précède parfols un lirage signifie que le

	11111111	DOMO 11011		LOMILE
			.	
1	AERMMVN		1	,
2	V+85KEAF	EMMRNA.	H 3	20
3	VF+EETNW	SAKES	G-6	33
4	-TOUIANL	EVENTE	3 E	26
5	IICTTAE	MOULINAT	5 H	88
6	TE+BRPLA	CITAIT	03	27
7	DLQRSEU	SALPETRE (a)	10 G	88
8	-EALPLOM	ARQUES	H 10	63
9	FALOM+BN	EXCITAIT (b)	ומן	57
lo	HELARTZ	FLAMBONS	15 A	98
11	-DORDSE?	ATTIREZ	L 2	52
12	TCJGUEN	DOU(C)BER	2 B	95
13	τρου 🕂 ιιρ	JEAN	2 3	56
14	TG 1 1 + YO 1	DUC	3 A	<b>23</b>
15	TII+ERSU	GOYIM (c)	4 D	32
16	PEIALOS	QUIRITES (4)	12 B	82
17	A+LONFR 7	DEPOSAL	A 3	33
18	SVGSW 10	ERAFLON(S)	14 H	74
19	GVV+HDLE	SUBI	10 A	19
20		HE	B 6	28
			TOTAL	953

BOLUTION

ure à répudier le PLI 1973 parce tis comprenant les mois dispa-

metiant des rajouts frieux. continuer à benéficier d'un addi-

qu'il incluait RAY, culture sur rus, ou, au contraire, ne jouer brulls au Victoam, mot per- chaque année qu'avec le PLI chaque année qu'avec le PLI de cette même année pur et Les scrabbleurs français au- simple Nous souhaitons personront à dire s'ils souhaitent nellement qu'ils choisissent la deuxième solution, qui faciliteratt

neophytes : ceux-ci ont souvent l'impression d'être floues par les a petites listes » des inittés soloneusement tenues à jour. Les tenants de l'additif ajoutent que celus-ct devrait aussi accueillir des mots qui, depuis toujours, brillent par leur absence dans le PLI et dont ils donnent dans le Scrabblerama (\*) d'avril quatre exemples : HELVETE, NICOIS, ANISER et ESTO-QUER; or nous croyons savon que les trois derniers de ces quatre mots vont rentrer dans Le PLI 1981.

l'arbitrage et sécuriserait les

 Scrabblerama B.P. 123, 75043 Paris Cedex 01

(s) FLATREE est implaçable. ALPESTRE et PALESTRE perdent 4 points, (b) sous-lop; FRAUX, J 2, 45. (e) ou GDIM, pluriel de GOY, GOI ou GDYE. (d) citoyens romaius.

RESULTATS: 1. Nico, 939 points; 2. Mollard, 902; 3. Esquerre, 843. RESULTATS FINALS : Granoble remporte la poule devant Rouen, Nantes, Joinville et Driéans.

### PENTASCRABBLE Nº 84 DE M. BARTHELET DE PLAINE (BAS-RHIN)

li s'agil de faire le maximum de pointe avec einq tirages successifs

de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile rose. Les einq mots à trouver doivent nui-liser toutes les lettres de chaque

AETTUUX; AADEPTU; AEEMQSU; HIKESW; IJOTUXZ. Solution proposée : 1210 points.

### SOLUTION DU PROBLEME Nº 82

HERAUTS, H 4, 78; ECORNEE, G 4, 83; MEGACEROS (ruminant fossile), 5 C, 102; NUCLEIQUE, 8 G, 107; OUBLIEUSE, J 5, 65, Total; 434 points.

● Tournois homologables: 11 mal, Dieppe, Hôtel la Présiden 10 h. Chalon-sur-Saône. Tél. (85) 43-08-01. 15 mal. Le Malou (Sruxelles). lycés de Berlaymont, Waterloo à 14 h. • Festival de Vichy, 24, 25, 26 mai. Dratts: 80 F (licenciés) et 100 F (non licencies), S'adresser à la F.F.Se, ou à un club, evant le IS.

• Peativals d'été: Nice (Negresco), 12, 13, 14 juillet. Dir.: Yves Ghlonda, — Val-Thorena, 2 au 10 eoût. Droits: 130 F et 170 F. Hébergement à par-tir de 150 F. Tél.: (76) 96-65-65. • Jupiter (Roumanie), 17-24 soût, 2 230 F, voyage compris. Une ou deux semsices eupplémentaires : 300 F. Autres séjours « scrubhiesques » à Majorque el en Tuniste. Air Vacan-

ces. Ttes agenees de voyage. \* Prière d'adresser loute corres-pondance concernant cette rabrique a M. Charlemagne, P.F.Se., 137, rue des Pyrènées, 75020 Paris.

MICHEL CHARLEMAGNE.

### les grilles ==

### week-end

### MOTS CROISÉS

I. On a beau les mettre en haut

	1	2	3	_4_	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1			-	-									
п	_												
m													_
IV	_		_										
v	_							•			P		
VI							_						
VII						_		4					
VIII				-		<b>K</b>							
Attri	/					146	. 07	-					
IX							32.						
x	Ī											]	

Nº 91

reliquat du tirage précedent a

été rejeté, facte de voyelles on de consonnes.

I. On a beau les mettre en haut comme ici, ce n'en sont pas monts des coups bas. — II. On croyat la trouver dans les aures; Souvenir de lamille. — III. En sorte; On doit donc pouvoir plus lacilement l'altraper — IV. C'est un don de Dieu; Dans la mer, ou n'importe où. — V. Vite; Loin des H.L.M. — VI. Ou ils sont écoutes, ou ils sont goûtés; Font la garniture. — VII. A ne mon-

# trer que pour faire peur; A peur. — VIII. Provocateurs; Pli; Participe. — IX. Note; Celui-ci; Faire la grue. — X. Ces dames

du compasse. Verticulement

I. Vét, comme ici, au singulier I. Vét, comme ict, au singulter et chausse au pluriel. — 2. Pour les Stéphanois? — 3. Contenance. — 4. Voyelles; Voie étroite. — 5. Porter; Mute en désordre. — 6. Font partie de la suite; Saint. — 7. Sert aussi de marchepied. — 8. Premier coutenu; Un fond de rigidité. — 9. Paris s'est soulevé avec lul; Presque ideale. — 10. Donner un certain sel: Fluide. — 11. Plutôt pour les mois en r; A la fin. — 12. Maitresse chez elle; Africaine. — 13 Ont la cote.

### SOLUTION DU Nº 90 Horizontalemont

I. Téléobjectif. — II. Ovins; Eparse. — III. Pintes; Urées. — IV. Idée; Mécénat. — V. Néant; Castro. — VI. Aridité; Se. — Castro. — VI. Aridité; Se. — VII. Ragissante. — VIII. Bléser; Enaim. — IX. OAS; Légitimé. — X. Uí; Oiten; Ron. — XI. Re-

### Verticaloment

1. Topmambour. - 2. Evider; Laie. - 3 Lineaire. - 4 Entendus; Or. - 5 Ose; Typelle. - 6 Sm; Tirets. - 7. Je; Eces; Ges - 8 Epuca; Seine. - 9. Carressant. - 10. Trentenaire. -11. Isear; Timon. - I2. Festoiement.

FRANÇOIS DORLET.

### ANA-CROISÉS (\*)

1. AEHLMPPT. — 2. CEEIOTU.
— 3. AACDEILR (+ 3). — 4.
ABEHLIT. — 5. EEGMNST. — 6.
AEGILOT (+ 4). — 7. AEFIIRU.
— 3. BEELNOSS. — 9. EENRSTU (+ 8). — 10. AADEHRS
(+ 1). — 11. DEEIRSU (+ 31 —
12. AHOPVT. — 13. AELLOOT.
— 14. AENORST (+ 2). — 15.
AEINRTU (+ 1). — 16. AAGINRU (+ 1). NRU (+ 1).

**Verticalement** 

17. AEHNOPT. — 18. EOQS—
TUU (+ 1). — 19. AIOSSTTU
(+ 1). — 20. ABHEERRU (+ 1).
— 21. ACEILLS (+ 1). — 22.
AEEGHRS. — 23. AEEGILRS
(+ 7). — 24. DEEESSS. — 25.
AEGNPRT. — 26. AEILLRSU. —
27. DEEEGIPR. — 28. EEEFF—
NRT. — 29. EINORRS (+ 1). —
30. ABCEERT. — 31. AEIIPSS
(+ 1). (+ 1).

SOLUTION DE L'ANA-CROISES N. 30

### Horizonfalement

L CHALDEEN. - 2. ISOME-RES 1 MESSEOIR, REMOISES).

— 3. VATICINA. — 4. OLEIFERES. — 5. OISIVES. — 6. IDOINES. — 7. VEHEMENT. — 8.

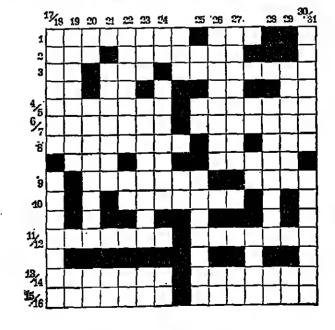
(\*) Jeu deposé.

ULULANT. - 9 GRYPHEE. - 10. VIGOGNE - 11 MORACEE (AMORCEE). - 12 JOURNAL. -13. MEDERSA (DESARME, MA-OPPER MADREES). - 14. SA-DERES, MADREES). — 14. SA-PERDE (DERAPES, DRAPEES, DEPARES).

Verticalement 15. CEVENOL. - I6. VELI-

VOLE. — 17. AUTOPSIE (EPOU-SAIT, ETOUPAIS). — 18. HELI-GARE. — 19. DECOUVRE. — 20. MANAGERS (MANGERA., MARNAGES). — 21. FRITTAGE. — 22. AMORCOIR. — 23. APEU-REE. — 24. ARASONS. — 25. SHETLAND. — 26. ESQUISSE.

MICHEL CHARLEMAGNE er CATHERINE TOFFIER.



# INFORMATIONS «SERVICES»

### LA MAISON - MÉTÉOROLOGIE

### Bonnes casseroles, bonne cuisine

Utilisés quotidiennement, les ustensiles de cuisine doivent être solides. bien adaptés au type de préparation et à l'apparell de cuisson. Et, bien sûr, faciles à nettoyer.

L'aluminium, très bon conducteur da la chaleur, doit être assez épais pour que l'ustensite ne sa déforme pas. C'est le matérieu le mellleur marché, male d'un aspect un peu lerne. Le cuivre, en revanche, aille sa superbe brillance à d'excellantes qualités culinaires, mais son prix n'est pes à la portée da d'ejauter une poissonnière de 60 centimètres de long à ses casseroles et eautaueaa en Intérieur en nickel.

Une batteria da cuielna an acier inoxydeble est résistante at d'un brillant facila à antrelenir. L'engouement opur ce matériau a incité deux spécialistes da l'acler émaillé (Aubecq et Jepy) à cortir cette année des ustensiles en Inox. La nouvelle gamme - Hilda - da Tournus est dotée d'un tond an aluminium cul amàllore la répartition da la

La cuisine à la vapeur e da plus en plue de auccès. Ces cuissons sans metière grassa peuvant se fatre dans des ustensiles epécialement conçus à cet usage. Le « cuit-vapeur « da Culalnox est un faitout avec panier à fond perforé ; il est en ecler

inox, à fond thermo-radiant, et existe an trois diamètres dans des capacités ellant da 4,25 à 7 litres. Létang & Rémy s prèsente, au dernier Salon des arts ménagars, un accessoira - cultvapeur - de 22 ou 26 centimètres de diamètre. Ce « tambour » à poignées et fond perforé a'edapta aux faitouts et marmites an acter inox existant chez ce fabricant.

Lagostina a créé pour la cuieine diététique un ensemble de quatorze ustensiles an acier inox. la - Tre full set -. Les faitouts hauts et bas, à fond et parois radiants, e'équipent à voionté d'un disque perforé ou d'un panier pour tes cuissens à is vapeur, et d'un eccessoire bainmarie. Le succès da l'acter émaillé

tient surtout à la variété des dècors. Ces ustansiles peuvent etre apportés eur la table et .-Innovetion - tee fabricants y assortissent des assiettes. Chez Asta, la décor « Arosa » (grosses fleurs our fond baige mouchete) se retrouve aur des assiettes rustiques en falence. Les casseroles - Anjou -, de Stells, et un service de table da le corce faine de Sologna sont agrémen-tés des mames fleurettes roses ou bleuss eur fond granité. Deux son et dégustation : « Canton «. dans is séria « Cordon bleu », da Japy, avec un service en porcelaine ; « Romantica « d'Aubecq, semis da fleurs de tons pestel, également en duo ecler àmaillé-porcelaine.

Pour cuisiner sans risqua da voir les allments attacher au

fond du récipient, le Teffon

Silverstone est un revêtement

anti-adhérent ancore plus résis-

tant. Lancé l'an demier per Du Pont de Nemours, Il équips

de nouvellas poêles d'Asta Japy

et Tournus. Téfal vient de sortir aussi un revêtement anti-adhésit

de longue durée - la T-Plus - utilisé pour ses ustensiles des gammes Bis. Bis Color et

Club, ces deux demières en

émail rouge ou brun en dégradé.

### Faitout campagnard

C'est en fonte émaillée, recommandée pour les cuissone languament mijotèas, que Le Creuset e réalisé un faitout campagnard -, ustensile bas de 30 centimètres de diamètre et d'une contenance da 3,5 litres, et une petite friteuse pour deux, très attrayante dans un nouveau coloris rougs vif. Cousances e créé un décor Bella Epoque pour des cocottes et un poblen en fonte émaillée : sur un fond d'un rouge lumineux se détachent des pevots roses à longues tiges vert pale.

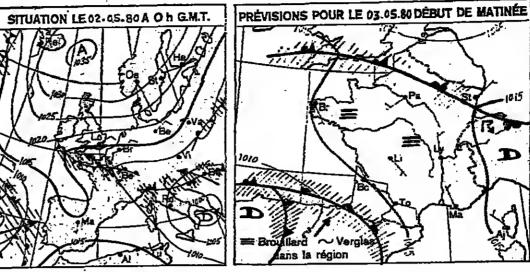
> et des loisirs du Val-d'Oise, B.P. 306, 95027 Cergy - Pontolse

JANY AUJAME.

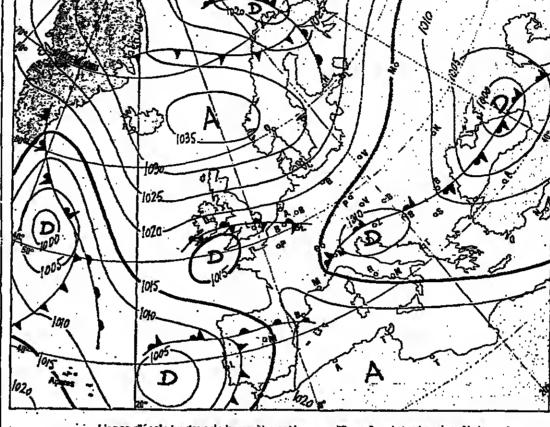
taires an 030-48-93.

P.T.T.

TÉLÉPHONE AUTOMATIQUE AVEC LE NORD DU PORTUGAL - Le ministre purtugels des transports et des communications vient d'inauquier le réseau de communication téléphoniques automatiques entre le nord du Portugal et onze pays européens, notammant la Franca. — (A.F.P.)



PREVISIONS POUR LE 2 MAI A O HEURE IG.M.T.)



- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en militioars (le mb vaut environ ; de mm)

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 50 nœuds

Evolution probable de temps en

24 heares:

La sone auticyclonique qui s'étend de l'Imiande à la Scandinavie maintiendre le courant parturbé océanique à des laitudes très basses Uoe perturbation venant des Acores se déplaceis vars l'est à travers l'Espagne et touchers nos régions méridionales. Un flux continental de socteur est tendre à s'établir à travers nos régions seprentrionales. Samedi 3 mai, une agravation pluvieuse débutant la matin sur le sud-ouest de pays, se développera asses rapidement vers-t'est et concerners le soir les régions s'étendant

TIRAGE Nº 18

DU 30 AVRIL 1980

25

45

de l'Aquitaine et des Pyrénées sur Alpes et à la Provenca Les vent s'arienteront sur secteur sud-est et deviendront asses forts près du golfe du Linn. Les températures matinales subtront une légère baisse. Sur les autres régions, après des pluies matinales dans le Nurd et quelques brouillands dans l'Ouest et le Centre. Le tempe sera nuageux, mais des éclairties deviendront plus nombreuses en cours de l'eprès-midi. mais des éclaircies deviendront plus nombreuses en cours de l'eprés-midi. Les vents s'orienteront à l'est nn au nord-est. Les températures maximales acront souvent un peu plus éistées que celles de vendredi. Températures (le gremier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du le mai ; le

cours de la journée du le mai; le second, le minimum de la nuit du 30 avril an 1° mai) : Ajaccio, 15 et 6 degrés: Biarritz, 15 et 8: Bordcaux, 17 et 4; Bourges, 19 et 7; Brètt, 13 et 8; Casm. 15 et 10; Cherbourg, 13 et 8; Ciermont-Farrand, 18 et 3; Dijon, 19 et 10; Grenoble 18 et 5; Lille, 19 et 8; Lyon, 15 et 7; Marsellie-Marignane, 21 et 8; Nancy, 20 et 10; Nantes, 15 et 4; Nice-Côte d'Azur, 16 et 12; Paris - Le Bourget, 21 et 10; Pan, 15 et 7; Perpignan, 21 et 10; Rennes, 10 et 8; Strasbourg, 20 et 10; Tours, 19 et 7; Toulouse, 10 et 5; Pointe-A-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 20 et 8; Amsterdam, 16 et 7; Athènes, 22 et 15; Berlin, 18 et 5; Bonn, 21 et 5; Bruxelles, 20 et 9; Le Caire, 33 et 25; fles Canarica, 22 et 14; Copenhague, 11 et 3; Genève, 17 et 7; Lisbonne, 18 et 12; Londres, 17 et 9; Madrid, 16 et 4; Moscou, 23 et 5; Nairobi, 27 et 17; New-York, 18 et 11; Faimz-de-Majorque, 18 et 7; Bone, 18 et 11; Stockhuim, 11 et --1; Téhéran, 24 et 20.

Probabilités pour le dimanche 4 mai

Amélioration sur la moitié nord du pays.

Le temps sera toujours brumeux et nuegeux dans la metinée, mais de cius arges éclaircies spoaraitront en enurs de journée, es qui amènera une tégère hausse des températures maximales. Dans le Midi, encore des fayers orageux localisés plutôt des Alpes de du aux Cévennes et la Méditerranée, nû tes vents souffieront de sud-est. De fortes ofties orageuses sont à eraindre sur la région Languedoc-Roussillon. En Aquitaine, par coutre, les orages auront à oeu près disparu. Amélioration sur la moitié nord

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER, loterie nationale TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TERMS.	FINALES ET	SOMMES A PAYER	TERMI- NAISONS	FINALES ET HUMEROS	A PAYER
.		F.	·		F.
1	941	. 500	6	06 26	150
- }	202	500		1.916	1 000
2	552 5 172	1 000		0 537	1 000
	. 9 842 245 132	1 000 3 000 000		2 117 5 377	1 000
			7	6 497	1 000
3	8 993	70 5 070	]	5 567 0 577	5 000 10 000
	71 703	100 070		5 488	5 000
4	3 694	5 000	8	46 738	50 000
	25 1 565 4 595	150 1 000	9	79 9 989	150
5	1 665	1 000 5 000		0	70
	7 195 1 615	5 000 10 000	0	090 160	570 570
1 1	200 965	- 500 000		480	570

PROCHÂIN TIRAGE : TRANCHE DU MUGUET - LE 7 MAI 1980 & MALAKOFF (Hust LOTO 17 25 NUMERO COMPLEMENTAIRE VALIDATION JUSQU'AU 6 MAI APRES MIS PARIS EN VISITES

SAMEDI 3 MAI

SAMEDI 5 MAI

« Hôtel de Sully », 15 h., 61 rue
Saint-Antoine. Mus Sachellet.
« Dans les pas de Muse de Sévigné », 15 h., métro Sully-Moriand,
Mus Lemarchand.
« Châtean de Maisons-Laintte ».
15 h., entrée du châtean, Muse Pannec. 15 h., entres du château, Mine Pennes.

t Place des Victoires et ses sientours e, 15 h., ceutre de la place, Mine Venneersch (Caisse ustionale des monuments historiques).

t Munet s, 16 h., Grand Palais, avenne de Selvas, entrée, Mine Angot.
Exposition Monet s, 15 h. 15, Grand Palais, avenue du Général-Eisenhuver (Approche de l'art).

Demeures anciennes du vienz Beaubourg s, 15 h. 69, rus des Gravilliers (6 Barbier).

Hôtel de Lassay s, 15 h. 4, place du Palais-Bourbon, Mines Baguenass (Counnissance d'ici et d'ailleurs).

Hôtel de is princesse de Bourses. (Commissance uter es demens).

c Hôtet de la princesse de Bonbon-Condé ». 15 h., 12, rue Monsieur
(A. Ferrand).

c Célébrités de la plaine Monceau »,
15 h., mêtro place Malesherba. M. Hager.

« Notre-Dame de Paris », 15. h., grille du jardin, M. de La Roche.

« De Saint-Sèverin à Saint-Julien-le-Pauvre », 15 h., métro Cité, I. Hauller.

I. Haullet.

« Faubourg Saint-Andoine 2, 15 h., face gare de la Bastilia (Paris inconut).

« La Banque de France >, 15 h., 1, clace Malesherbes (Tourisme culturel).

« Exposition Monet >, 17 h., Grand Palais, porte A (Tourisme culturel).

« Jardins et hôtels du Marais >, 15 h., 2, rus de Sérigné (Le vieux Paris).

« La cathédrale du Pur » (K >)

Paris).

« La cathédraie du Puy », IS h., musée des Monuments français, M. Bouin (Histoire et Archéologie).

« Exposition Monet », II h., entrée de l'exposition, Grand Palais (Visages de Parist.

« Le Marsis éclairé », 21 h., mêtro
Saint-Paul. Mme Roueh-Gain.

« Saint-Julien-le-Pauvre », 13 h.,
entrée de l'église (L'art pour tous). DIMANCHE 4 MAI

DIMANCHE 4 MAI

\*Le trientenaire de la ComédieFrançaise », 10 h. 30, Riblinthèque
nationale, 52, rue Binheiteu,
Mme Cawald.

\*Le palaie du Lunembourg »,
10 h. 30, 15, rue de Vaugitard,
Mme Vermeersch.

\*Les fêtes à Montmarire », 15 h,
17, rue Saint-Vincent, Mme Bacheller,

\*Le Marais », 15 h, métro SaintPaul, Mme Guillier,

\*Saint-Germain-en-Laye », 15 h,
sortie R.E.R. Saint-Germain Château,
Mme Guillier,

\*Saint-Germain-en-Laye », 15 h,
sortie R.E.R. Saint-Germain Château,
Mme Oswald.

\*Hôtel de Snily et place dea
Vosges », 15 h, 62, rue SaintAntoine, Mme Vermeersch.

\*Château de Maisons-Leffitte »,
15 h, et 16 h. 30, entrée du château,
Mme Pennec (Caisse nationale des
monuments historiques).

\*Salons du ministère des finances », 15 h, 53, rue de Elvoll,
Mme Camus.

\*Le potager du roy et le jardin
de la comtesse de Bable, 10 h, 30,
10, rue du Maréchal-Joffre à Versailles, A. Gallies tversaillee).

\*Galerie dorés de la Banque de
France », 10 h, 30, 2 rue Radxiwill
(Anous).

\*Exposition Monsta, 11 h, 30,
Grand Paisis, avenne du GénéralElsenhower, porte A (Approche de
l'art). Elsenhower, porte A (Approche de Fart).

4 Paiais du Luxembourg et Sénat .

5 h., 15, rue de Vangirard tApproche de l'art).

Coins ignorés de Saint-Germain-

« Coins ignorés de Saint-Germain-dra-Prés». 15 h. 15, 2, rus des Cl-scaux (3. Barbier). « Le Père-Lachaise», 15 h. entrés principale, Mme Raqueneau. « Hôtele et curiosités du Marais», 15 h. in 6 tru Punt « Marie. Mms Beynaud (Connaissance d'id et d'allieurs), « Le château de la Muette», 15 h. 2 rus Andra-Pascal (A. Ferrand). clo château de le Muette », 15 n.,
2, rue André-Pascal (A. Ferrand).
cL'Académie française », 15 h.,
23, qual Couti (M. de la Roche).
cLes Tuileries», 15 h., 10, rue de
Rivoit (L. Haulier).
c Jardins eschés de Vaugirard »,
15 h., mêtro Faignlère (Paris
inconou). Thrums eaches de Vangirard 2, 15 h. métro Palg nière (Paris incounu),

« Les catacombes», 16 h. 2 bis, place Denfert-Rochareau (Tourisma culturel),

« Hôtel de Orillon », 14 h. 45, 16, place de le Concorde (Tourisma culturel),

« Le Palais-Boyal, 16 Cnnsell d'Etat », 15 h., devant la grille (Tourisma culturel),

« Synagogues du quartier ismélité de la rue des Rockers, le convent des Blanca-Manteaux », 16 h. 3, rue Maiher (le Vieux Parist « Hôtels de Soubise et de Hohan », 15 h., 60, rue des Franca-Bourgeois, M. Bouln (Histoire et archéologie),

« Exposition Monet », 11 h. Grand Palais, entrée de l'exposition (VisaEes de Paris),

« Le Saint-Louis », 10 h. 30, métro Pont-Marie, Mone Rouch-Gain.

« Le Vieux Montmarter », 16 h.

e Re Baint-Louis s, as the Pont-Marie, Mine Rouch-Gain.

Le vieux Montmartre s, 10 b., metro Abbesses. Mine Rouch-Gain.

Exposition Monet s, 10 h., Grand Palais (l'Art pour tous).

### CONFÉRENCES -

SAMEDI 3 MAI SAMEDI 3 MAI

14 h. 45, Théatre Tristan-Bernard,
64, rue du Rocher (Club du Faubourgt, R. Itor : « L'éternité derrèce Problèmes du quetrième âgs. »

14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard,
J. Bravo : « Crise économique et planification » 14 h. 45, Théatre Tristan-Bernard,
P. Wachsmann: « Une Europe man-quée : l'Antriche-Hongrie. »

15 h., Musée social, 5, rue Las-Cases, Eckankar : « Causcries, arts eréatife. »

DIMANCHE 4 MAI DIMANCIRE 4 MAI
15 h. hôtel Moderne, 8 bis. piace
de la République (laba). J. Launay :
4 Structure de l'imaginaire ».
17 h. 30, 11 bis. rue Keppler. Loge
unis des théosophes : «Le yoga de

### JOURNAL OFFICIEL— Sont publiés au Journal n'ficiel des le ct 2 mai 1980 :

DES DECRETS Instituant un congé spécial pour les préfets; Portant publication du proto-cole entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République du vernement de la République du Sénégal concernant les établisse-ments d'enseignement dépendant du ministère sénégalais de la culture, signé à Dakar le 26 oc-tobre 1979;

Autorisant une société à

amenager et à exploiter un stockage souterrain d'hydrocarbures liquériés sur partie de communes

#### BREF FORMATION

de Versallies organise, du. 2 eu 30 julilet, une Université internationala d'été. Les coura et les visites culturelles porteront, cette année, sur te règne da Louis XIV. Ils sont destinés sux étudiants et universitaires français ou étrangers, sinsi qu'aux personnes intéressées par cette question. Droits d'inscription, 800 F.

★ 10, rue de la Chancellerie, 78800 Versailles. Tél. : 851-48-38.

#### **PROPOSITION** D'EMPLOI

ANIMATEUR SPORTIF EN RÉGION PARISIENNE - La direction départementala da la jeune sports at des lolairs du Val-d'Oisa recherche actuellement des animateure sportifs titulaires du brevet d'Etat da volla et de cancekayak, pour travailler sur la besi da plein eir et da loisirs da Cergy environ 2600 F. Les candidats sont invités

déposer laur curriculum vitre evant le 7 mai à la direction départementala da la jeunesse, des sports

> Le Monde Service des Abonnements

ABONNEMENTS 3 mais 6 mois 9 mais 12 mois

FRANCE - II.O.M. - T.O.M. 4 F 288 F 422 F 543 TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 0 F 550 F 800 F 1050 F

ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 283 F 355 F 506 F 660

IL - SUISSE - TUNISIE . 250 F 450 F 650 F 830 F Par voie aérienne Tarif an demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'attresse défi-nitifs ou provisoires (den x semaines on plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venlilez avoir l'obligeance de rédiger tous les nems propres en capitales d'imprimerie.

6

26 NUMERO COMPLEMENTAIRE

17

MONTHE DE GRILLES RAPPORT PAR GRELLE GAGNANTE (POUR 1 F) 1 922 938 40 F 6 BONS NUMEROS 90 704,60 F 5 BONS NUMEROS

4 893,80 F BONS NUMEROS 86,80 F 166 095 4 BONS NUMEROS 7,20 F 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 7 MAI 1980

VALIDATION JUSQU'AU 6 MAI APRES-MIDI

### «MOBILE»

One notivelle boutique de mobilier original, d'une ligne en debors du temps. Uns profusion de tumières et de plantes, de charme et de 2. fue Tournefort. PARIS 5 Tel: 237-47-00 (Près de la Pisce de la Contrescarpe)

la chain

de la philoso

Votre precesso

MARGE-ESPACINE

THE CONTROL

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

ORGANISME MUTUALISTE IMPORTANT

**UN RESPONSABLE** 

ÉQUIPE SYSTÈME

Adr. C.V. détaillé et prétentinns sous le n° 56.536. Contesse Publ., 20, av. da l'Opéra - 73040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

recherche pour son
Service Informatique matériels IBM:
— un 148 installé — deux 4341 an comp
télé-traitement (79 écrans)

OFIL:

Ingénieur système confirmé.
Compétences souhaitées.

VM/CMS.
DOS./VS., V.S.A.M.
CLCS./VS.
V.T.A.M./N.C.P.

---

ANKONCES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLOI

MMOBILIER AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PARIS EN VISITES

SAMEDI 3 MAI a Rotel de Sully state de Saint-Antoine. Mme Bacheiler de Seint-Antoine, Mme Bacheiler, Te de Dans les pas de Mmeler, Te de Dans les pas de Mmeler, Morison de Marie de Sully-Morison de Château de Marie Lafrike : Château de Château, Mme Pa

-----A STATE OF THE STATE OF

is a entree du chateau lante par la comme des Victores de la comme de la comme

A Ferraud).

e Célébrités de la plate Monoga,
is h. metro plate la plate Monoga, M. Hager.

Sa Native-Dame de Paris, 15 p.

grille du jardin. M. 12 p. 15 p.

a De Saint-Severin A 2010-19.

Te Paurre p. 15 p. 12 p.

L. Hauller.

Heulter, Saint-Antwhen, 15 are de la Saint-Antwhen, 15 are de la Saint-Antwhen, 15 are le l'arche l'ar Face gare de la Santile (Par Mecaniu)

e La Banque de France (Sa L. piaco Mafecherias (Journa emitaire).

ca Exposition Monet (L. Cara Paísis, porte A (Tourna (Journa L. Jardins et hovel (J. Maris) 15 h., 2 rue de Sevine (Le fix Paris).

Paris.

La cathédrole de Paris.

La cathédrole de Paris.

M. Boulo (Histoire de Catégora de Les Marcis de Catégora de Les Paris).

La Marcis de Les Catégora de Les Marcis de Les Catégora de Paris.

Saint-Faul. Mine de Les Catégora de Paris.

Paris de Les Marcis de Les Catégora de Paris.

Paris de Les Marcis de Les Catégora de Paris.

Paris de Les Marcis de Les Catégora de Les Cat DIMANCHE : MAI Françaises, 10 h Solvente Prançaises, 10 h Solvente Prançaises, 52, rus Principal Prin

10 h. 30, 15.

Minor Vermonthing of the State of the Stat Appendicts 2 2 Chart Files 1 1115 Thank Files 1 1115

Tarante du Linnia de Senta de Santa de l'actione de l'act THE STATE OF 母のでは A Partie Hotels of the AND THE PERSON OF THE PERSON The state of the s

E-Many.

- 70

410

PERCHASI

Herearthy
A Law Service
A Service THE REAL PROPERTY. Marie Control of the MILE A PEYER INTERNATION CONFERENCES IS...

CONFERENCES

SAME PAR 

SAME PAR DIMANCIA MAI JOURNAL OFFICIEL

See 19 19 

DIRECTUR LUMMERIAL
(36 ans)
(37 ans)
(38 ans)
(38 ans)
(38 ans)
(38 ans)
(38 ans)
(38 ans)
(48 ans)
(4 HOMME 49 8. AUTODIDACTE

FRANCE-ESPAGNE

DIRECTEUR COMMERCIAL

**ADMINISTRATIF** - PERSONNEL - RECRUTEMENT - PAIE INFORMATISEE

Libre de suite, étudie toutes propesitions: Ecrite à no 11.522, COFAP, 40, rue de Chabrol, 15010 Paris, qui trans.

Conduct, rotatives presse typo | INGENIEUR MINES 39 ANS Thuillier 7, r. Denville Paris-14. Homme d'entreprise ayant HORTIEUR MINES 37 ANS
Homme d'entreprise ayant
outorité et expérience, excellent
négociateur avec réseou de relations (Amérique latine, Canada,
Espagne, G.-B., R.F.A.I., capab,
d'assurer un développement industr., rech. direction de societé
(Iffliete, moyenne entrepr.). Ecr.
no 1 19,455 M., Règle Presse,
35 bls, r. Résumur, 75002 Ports.

H. 50 a., carrière dis l'industrie de l'ameublement, actuell. en poste, sel, 280,000 F recherche : direction générale pour réalisat. ambitieuse industrie ou négoca. Habt. sur relat. cién. et pers. Facilités d'edaptat, pour probi. financ. et tech, nouve. Aucun échec en 30 a. Il me reste 10 à 15 a. pr au. en tt lieu et tt dom. Ecr., n° 6.221 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. OPÉRATRICE DE SAISIE ur IBM 029-059 - Juki 184 cherche place stable Tél. : 665-06-63 29 ANS, igrnation socio-psycho + MARKETING, expér. PEDASOGIOUE, étudie propos. détailles. Ecr. po 119579 M. Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

100 bis, r. Reaumur, 15002 Paris.

J. F., 35 a., spécialisee
formation et suivi clientéle.
Utilisateurs packaga, pales
informatisses, moltrisant bien
législation travail, é mas
d'expér., recherche place stable,
correspondante informatique, ou
responsable pales. T., 345-95-11
après 19 heures.

après 17 heures.

J. F. Maquettiste dessinatrice
Boure metrique en pages. Très
expèr. en exécution, connaiss.
fatrication, ch. situat. de pré.
dans un magazine. Tél. mailn:
74-70-73.

J. F., Z3 ens, niv. seconde
ayant réf. ch. poste Agent
Hospitalier eu empio Centra
hospitalier. Ame LARCHÉR.
48, evenue Maréchel-Lyeutey.
75300 Poissy.

Leure homme décagé O.M.

enseignem.

APRENEZ

'ALLEMANO en ALLEMAGNI
Fremdsprachen-Institut
MAWRIZKI
Cours Intensits
nême pendani les vacence
Prospectus sur domande :
MAWRIZKI
Wilhelm Rium Strasse 12/14

Withelm-Blum-Strasse 12/14 D-6910 Heidelberg

travaii à domicile

Demande Ne cherchez plus les copies selections d'adresses secrét à dom. Pr is renseign, joindre une envel. Umbrée Mile B. MOREL, 7, domaine d Gerville, 91450 Salsy-sur-Seine

information divers L'Etet offre des emplois stables, elen rémunérés, à touts et tous avec ou sans diplômes. Pour les comaître demander une documentation gratuite sur la revue.

FRANCE-CARRIERES IC 161
B.P. 402 - 09 Paris

<u>automobile</u> vente

5 à 7 C.V. Personne de langue malemelle Amèricaine ayant l'expérience de l'ensaignement donn. cours anglais tous niveaux : 354-44.5. PARTICUL vend, cause départ R5 TS, Janvier 77, rouge, int gris, vitres tointées, radie FM Reste 3 mois de garantle OE Excelient état, Prix : 24.000 F. Téléphone : 825-43-45.

FHCYCLOPÉDIE HACHETTE 8 à 11 C.V. Port à pari vend, cse déport, coupé Honda Accord 1978, bleu metall. Très bon étal, 32,000 km. Prix : 20,000 F. Téléphoner : bur. 295-0474, le soir 576-82-39.

caravanes

94

Val-de-Marne

60 - Oise

Chantilly-Gouvieux

(erare des aigles)

LANCEMENT 3- TRANCHE

APPARTEMENTS
et MAISONS
LOCAUX COMMERCIAUX
ET PROFESSIONNELS

aur place (4) 457.32.62 au siège 387.52.11

Province

CANCALE VUE MER Oirect sur le port de la Haule

STUDIOS, 2 PIÈCES

Tel. à partir de lundi : 99 + 81-30-80

25 mn Paris-Nord en forêt de Chantilly 2 3 temis piscine 2 proche gelf et chevaux

TECHNICIEN DE LABORATOIRE

niveau B.T.S. ou OUT, pour btude équipements numériques Coonaissance microprocesseurs souhait. Env. C.V. sous no 6.661 170 31, bout, de Bonne-Nouvellé, 75082 Paris Cedex 67 JARDIN OES PLANTES
Stand., double living + 2 chbres
100 m2 - Télépit. : 557-25-12.

Mo ENSIR de caractère
2 PETITES PIECES
poutres, kitchen, beins, w.c.,
chii, central. Prix intéressant.
4 étage, sur rue, calme. 4 étage, sur rue, calme. 15, RUE DES LYONNAIS amedi, dim., jundi, 15 à 18

Usine l'abrication melèriels pour industries pérrolleras, forage et tôtes de pails, implantée Sad de la France, rechercha pour tenction Commerciele Sédentaire:
AGENT TECHNIQUE
Pratiqua de le langue angleis pariés, lue et écrite collegatoire Discretion assurée.
Adresser C.V. et prátentions d'AVAS, 194, av. Ch.-de-Geulle 72522 NEUILLY-SUR-SEINE sous ne 63,355, qui transmettra picces entres, petite cuis.

picces entres, petite cuis.

prix interessant

E. Rue De Calais

amedi, dire., lundi, 15 à 18 h

emplois internationaux fet départements d'Outre Mer)

Universiteit van Amsterdam A la Faculté de Philosophie

اردا دا 57,00

14,00

39,00

39,00

105,00

16,48

45,86 45,86

123,48

offres d'emploi

la chaire de l'histoire de la philosophie de l'antiquité

Les tâches du titulaire (m/f) consistent à: · assurer l'enseignement aux étudiaots de philosophic et aux étudiants de

langues classiques faire de la recherche

· participer à des activités organisatrices de la faculté et tout particulièrement à celles de la section de l'histoire de la philosophie,

Les candidats doivent: · être avant tout philosophes ayant en plus une formacon philologique

 avoir aussi des connaissances approfondies de la dernière période de la pensée antique en relation avec la pensée patristique et médiévale être capables d'établir des rapports entre la philosophie de l'antiquité et la problématique de la philosophie moderne et contemporaine · être prêts à contribuer ao bop fonctionnement de la section de l'histoire de

· être prêts à apprendre le néerlandais en l'espace de deux ans. Le titulaire sera nommé à l'échelon 152 qui va de fl. 6141.- jusqu'à fl. 8773.-

Le titulaire sera également rattaché à la faculté des Lettres. Pour tous renseignemeots s'adresser à Drs. M. Jager, Fred. Hendriklaan 5A II,

2582 BP 's-Gravenhage, tel. 070 - 545191. Les personnes intéressées sont priées d'eovoyer leur candidature avant le

1 juillet 1980 au secrétaire de la faculté, adresse: Secretaris van de Centrale Interfaculteit, Roetersstraat 15, 1018 WB Amsterdam.

demandes d'emploi

INDUSTRIES, ENTREPRISES, SOCIETES Votre préoccupation

EXPORTER Hamms de contact, responsable et antonome, expériance affaires internationales, relations at négociations au plus hant niveau, pour :

- Ouverture nouveaux marchés étrangers. - Meilleure pénétration marchés existants.

Borire sous chiffre à 18-115157. PUBLICITAS CH- 1211 GENEVE 3.

- Missions ponctuelles.

- Base : Frais + Commissions.

Ceux qui désirent proposer des candidats sont priés s'adresser égalemeot à

# L'immobilier

ANNONCES CLASSEES

appartements vente

5° arrdt.

9º arrdt. Mª BLANCHE Lymneub

12 arrdt.

VINCENTES Métro Châleau-de-Vincennes ou R.E.R. Vincennes Son imm. SEJOUR + 2 CHBRES, entrée cuisine, bains, Jerdin privetif 100 m2. Prix exceplionnel. 24, rue MIRAGEAU Samedi, dim. lundi, 15 à 18 h. 13º arrdt.

vs pelit studia, tt conf., ge, ascenseur, vue, saleit. 160.000 F - Tél. 535-92-24. 14° arrdt.

Porte Châtilion, sur Montrouge, 14, rue Rediguey, Tât. 320-18-37. Pusieurs 3 Pres, entrée, cuis-bains, w.c. (80 m2) : 265.000 F. Ougles possible. S/place 16 h. à 18 h. sarned) - dimanche - lundi. PARC MONTSOURIS
P., tt ctt, bel Imm. 1900,
500.000 F - 589-49-34

16° arrdt. Rue de la FAISANDERIE, 16 Fin 1976, 165 m2 HAB, séjour + bureau, 2 chambres + 2 s. de bains, cuis. emena, coir repas, Pariat étal. Décoreteur.

2 parkings. Après 19 h. : 750-21-45 17° arrdt.

77 Seine-et-Marne

(15 mh Gara de l'Estr nds bel F 3, 71 m2 + belcon m2. culsine entier. équipée,

LE PRE-SAINT-GERVAIS
LIMITE PARIS. BEL APPART.
4 pces princ. It cit., 2° ét.
65 m2 env. Px 300.00 F. Voir
sammed 3, 9, RUE LAMARTINE
de 14 h 30 4 15 h 30 en 563-83-85

Bijoux

Cours

Livres

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Se chokissent chez GILLET,
15, rue q'Arcole, 5.T. 354-00-22.
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT.

L'ALLEMAND en ALLEMAGNE
Pr étudiant les et écoller (ets.
Cercia restrein:
Imaximum 5 personnes), entrainement acult, pres de Borni,
Rhin. Pleine pension et cours:
DM 500 per semaine.
Dr Tomae-Schwarz
D-5485 Sinzig-Bad Bodendorf.

VERD5

MOQUETTE

MOINS CHER

constructions neuves

LUXE, ESPACE ET LUMIÈREau cœur de l'Ouest prestigieux MAISON STYLE RUSTIQUE excellent fist duplex gd stj., chemiste, 2 charges, it confl. 420,000 F. Micot. 344-43-87. LE HAUT DOMAINE DE ROCQUENCOURT

C'est aussi votre 2 pièces merveilleusement erienté 52 à 59 m² de confort rassiné prêt à habiter avez care et gerage. Jardin privatif donnant sur de vastes espaces verts. A partir de 380.000 F. Livraison des cet été.

Renseignements et visite : Bureau de vente ouvert tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 le dimanches et jours feiles inches bendi de 14 h 30 à 19 h. Tel. 954.85.85. Réalisation Immobiliare France S.A.

locations non meublées Demande

Paris Colleborateur Jaurnal recherche STUOIO ou 2 PIECES à proxim. cu me Marx-Dormay. Tréphone: 827-44-46, apr. 20 h. J.H., proless, rech. ed 2 Pcos, tt comi., vua egréable, avec eu sams asc. Paris: 1.500 F mens. envir. Icharges comprises). Ecr. 6H10 Oaniel, 97, rue de Lille, 7500 Paris ou téléph.: 207-30-10 eux alentours de 20 heures. PPTAIRES LOUEZ SDUS 24 H. VOS APPARTS SANS FRAIS

appartem. achat ACHETE URGENT COMPTANT 3/4 Poss, evec ou sans traveux. Tel. 257-47-99

RECH. appts 2 à 4 pces Paris nec ou sans traveux, préfer rive gauche près fecultés, Ecr. Lagache, 16, av. Oame-Blanche 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

hôtels-partic. PARIS-16\*
PLACE OES ETATS-UNIS, récept dité 75 m2 (chem., bols.) biblio. 40 m2 (chem., botseries), 3 chambres + 3 s. 60 balts + 1 ch. 60 serv., 400 m2 HAB, 761, : 750-21-45 oprès 19 houres.

viagers Couple d'enseignants cherche en viager appartement de préférence 19° arrondissem. Ecr. no 6.222 « le Monde » Put 5, r. litaliens, 75/27 Paris ced. 09

immeubles

TELEPHONEES 296-15-01 usines

Près d'une agréable ville du Roussillon, à 3 mn d'un aéroport et à proximité de voie ferrée et autoroute. Terrain de 13.700 m2.

BUREAUX 800 MZ SUR 2 NIVEAUX

PERPIGNAN 6604

Nous établirons vos statuts et exécuterons ties les démarches, domicillation du visège social ou location bureau meunté av. léléphone, telex, secrétariat. ORGAGESCO, 21, bd Si-Martin, 75003 Peris - 16. 272-67-30

bureaux

MONTEZ VOTRE PROPRE

ENTREPRISE

Votre SIEGE SOCIAL ONSTITUT, DE STES emarches, Segritariat, etex, tous services, Pris ASPAC: 281.18.18 +

261-53-88

locations non meublées Offre

Région parisienne

Particulier tous pavilion ponde Nogent-Sur-Marne, 9 pieces + studio indépendant, garage jardin d'agram. Libre en juin. 3.500 F mensuel, Téléphoner : Bur. 579-97-19 - Don. 557-55-14

MAGNIFIQUE USINE EN Z. I.

11 m2, cutsine entier, equipee,
Nombreux rangements.
Prix 285.000 F avec parking.
Tel. ou 957-9575, apres 19 h.

Seline - St - Denis

10 m2, cutsine entier, equipee,
(lot 1948) avec un appt libre
Paris ou banileute, T. 528-13-57.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES CLASSEES

Tel countier

ANNONCES CLASSEES

platond: 5 m.

villas

Particulier a particulier vend très belle VILLA moderna, grand stand, F 6, 150 m² habit. 10 km d'Agen, vue magnifique. Tarrain 4400 m². S'adr. HAVAS, Agent no 6.538.

FONTENAY-AUX-ROSES (pris Mo ROBINSON) tr. belle maison sur ss-so chaufié, 7 P. cft. + serv. cft. indép. Terrassa vaste garage. 1.400.000 F. Tél. 51746-85. Le soir : 588-75-61.

SAINT-NOM-LA-BRETECNE

T.C.

38,80

9,40 29,40

29,40

Le min est.

33,00

8,00

25.00

25,00

REPRODUCTION INTERDITE

« VALLON CHAVENAY » sur 1.000 m2 terroin, villa récente. Séjour + 3 chbres. Possib. 2 outres. Très bon état, 900,000 F. 954-68-00.

(91) St-Germain-les-Corbell

part, vend villa S pces, tt cft |124 m2) tchaut. central au gat, cellier + garage + tél.) sir-terram clos de éto m2 en gazon at plante de coniferes. PRIX 530-000 P Tél. 533-78-68 ou 075-05-31 VERSAILLES VILLA & PIÈCES VERJAHLES caractère, beau jardin, som-soi. 995.000 F. MAT IMMOBILIER - 953-22-27 CHATOU Residentier proche R.E.R. Très belle MAISON Mansart, parfeit état, 2 réceptions, 5 chbres, s/2,000 m2. Prix just, H. LE CLAIR - 071-30-02

pavillons

ANTONY, Pellt imm, mixte, hout, remise log. 4 P. Conviend, commerce, artisan, prof. libér, 930,000 F. PESCHARD, 666-00-27 ANTONY (92) pres Gare
Pavillon
Prix 318,000 F.
660-88-44 et 953-77-77

maisons de

campagne

PARC NATIONAL DES LANDES

A restourer entiterment
ANCIEN MOULIN A EAU
Bardure ruisseau, Jolie vue,
1,40 ha de terrain embrage,
Prix: 185.000 F, doc, 5/dem,
ROPINTER S.A., malsons du
érigord, BP 33, 24103 Bergerac,
Telépit, 1 (23) 57-53-75.

terrains commerciaux Terrain à bâtir de 2,000 m2, site egréable boise, 90 km de Paris, 6 km d'EVREUX Têléph. : (32) 33-21-02

ASNIÈRES 65, AVENUE DE LA MARNE, A LOUER : 450 M2 BOUTIQUES ibles à partir de 150 m2. RENSEIGNEMENTS :

Petite meison mitoyenne, meu-blée et équip., cuis, living, saile d'eau, bail et 3 chbres. Petita cour - A vendre : 90.000 F. Renseignem. : M. OE PAEFE B.P. 63, 39109 DOLE CEDEX. A VENORE
périphérie Mulhouse (Ht-Rhin)
entrepôts commerciaux
evec bureaux at Intrastructure

Ecr. no 8102 a le Mondo o Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced, 15 fonds de

commerce Cause sante à vendre café restaurant, licence 4 avec murs, Routo Nationale 117. Tét. (61) 66-27-27

GORDES
MAISON EN PIERRE
5 pces + dépendances
sur 1.000 mz environ.
Prix 280.000 F, METRO BAC MAISON EN PIERRE Libre restaurent av. murs, gd sous-sol + appt de 2 pièces. Prix : 850.000 F. Tél. 566-00-75 4 pces, greniers, caban sur 1.000 m2 environ. Prix 260.000 F.

GRANGE A RESTAURER is bun état, jolie vue, terrain, Prix 210,000 F. + ler ét. occupé, loyer annuel 24,000 F environ, rue Craix-desntiquaires, Tel. 8 part. CATRY. Tel. : 16 (90) 75-46-50,

**Boutiques** 16", AV. DE VERSAILLES (Ple 5:-Cloud) belle boutique + logt, ball à céder. Tél. 747-50-64.

domaines SOCIÉTÉ RECHERCHE

CATRY, Tel. : 16 (90) /3-49-30.
Vends 120 km Paris, propriété de campagne longue et basse, proche Châteauneuf-sur-Loire, ruis., \$61, av. sol ap. et chem., 1 ch 34 m2, ev. sol ap. et ch., 1 ch. en combles 1+ poss, d'une 3\*), s. d'eau, w.-c., ch. cent. état général absol. Impec, très joil jardin d'agrement.

Tél. 642-87-25 lie soir) ou 116-38) 33-47-07.

fermettes GRANDES PROPRIÉTS

BY PROPRIÉTS

OU EN CAMARGUE
avec plusieurs bâtiments et grandes surfaces terrains
taire offra : Société CATRY, sours rét. 2301, 43, cours

Estienne Corves, 13001 Marseille
Têl. (91) 54-72-93.

propriétés propriétés

PARTICULIER VEND VILLA NEUVE SITURE A:

8 KM DE GRENOBLE 720 m ALTITUDE

VUE IMPRENABLE, PROXIMITE STATION DE SKI 8 200 m2 DE TERRAIN 300 m2 habitables, 2 niv. + mezzanine, 8 ptêces + grand séjour avec cheminée, 2 salius de lains, terrasses exposées piein sud, garage 2 voitures, prestations luxuouses, marbres, pontres apparentes.

PRIX: 1350,000 FRANCS A DERATTRE Ecrire à REGIE-PRESSE, sous le nª T 019.575 M, 85 his, rue Résumur - 75002 PARIS.

Apres 19 h. 7.70-21-45
LORGUES-EN-PROVENCE
EXCEPTIONNEL
PROPRIETE DE CARACTERE
Très beau Mas en pierre, grand
confort. Position dominante, torrasse, solarium, vue, piscine,
indépendances dans l'unite, jardin amènege de goût. Bet enviromment, essences. Ensemble
de qualité.
Autres possibilités sur place.
Facilités. Tél. 194) 73-95-51
Ds villège région CHANTILLY

ASNIERES Iresid.1
Propr. mansard da 200 m2 hab.
Propr. mansard da 200 m2 hab.
Locs. Récept. en t. de 75 m2,
4 chambres + 2 salles de beins
1905S. 3) grenlar lamén.), sous
sol complet. Parfait étal.
Maison de gardiens.
Après 19 h.: 750-21-45 deau, garage, Jard., ombrages, 2.000 m2. Prix 415.000 F. Cab. BLONDEAU-LEBLANC 2, Fg Cappeville, à Gisors TEL. 16 (32) 55-06-20

EXCEPTIONNEL
La campagne à 15' de Parts
Calme, vue protégée, parc de
LA MALMALSON 425 m2 batis piein sud, terrain 3,000 m2, 4 grandes chambres, 2 petites, grande sception. Presentation unique

**VACANCES - TOURISME - LOISIRS** Mer - Montagne - Campagne

ITALIE TOSCANE appartoment attaché à vieux prieure, 3 pièces tout confort. Tennis et piscine proche. Ecrire M. ROUSSELLE, 48, bd Maillot, 92200 NEUILLY.

prieure, 3 pièces tout confort.
Tennis et piscine proche.
Ecrire M. ROUSSELLE,
8, bd Maillot, 92200 NEUILLY.

VACANCES AU CALME
à Menthières, Haut - Jure - Sud.
Randomées pédestres, séjaurs.
Ecr. C.S. Montagnard Menthières
11200 Bellegarde, T. (50) 49-26-34.

Randomées pédestres, séjaurs.
Ecr. C.S. Montagnard Menthières
11200 Bellegarde, T. (50) 49-26-34.

WEEK-ENO ET VOYAGES TOUTES OESTINATIONB an avion privé avec pilote professionnel. TEL: 322-42-99.

Pour vos soirées,

mariages,

je yous love ma

cave médiévale.

Tél.: 343-58-23.

Ds village region CHANTILLY part, vend maison ancienne en-

78300 Poissy.

Jetine homme dégagé O.M.
Bac O, Pilote avian (privèl rech. EMPLOI EN RAPPORT.
Tél. 259-51-55 lentra 19 h.
et 21 h.) Part, vend caravane Disue 1977 dégriffée, laine et synthétique, 4 places, 4,50 m. stock 50,000 mZ. Tel. 952-96-C, après 12 h. TEL. : 757-19-19.

epinell of charge Réceptions Instruments Astrologie MAURICE CALAIS
Fondetsur de l'Institut d'Eludes
Astralogiques ottre un guide
de l'existence per des études
homètes et sincères. Sur rendez-vous et par correspondance,
r. Albert-Thomes 73010 Paris,
TEL : 607-05-02. de musique

A SAISIR

A JADIR

PJAHOS et CLAVECINS,
du 5 au 15 mei, ovant réeménegement et travaux, Kquidallon
anc. stocks accasions, reprises
en l'étot, planos récents d'exposition el modèles en surpais.
Rem. except. Marques propos.
BOSENDORFER, STEINWAY
& Sons, BLUTHNER, IBACH,
SCHJIMMEL, PLEYEL, ERARD,
SEILER, RAMEAU, etc. Exp.
entret el ger, ass. 1s crèd, posvis. s/pl.: entrep. 7 bls r. LouisRouquier LEVALLOIS 757-19-74,
du jund au samedi Inclus, de
7 h. 30 é 13 h. 30 au Tél. Agent
eén. BOSENDORFER-Frence: 0
AAGNE, 50, rue da Rome,
75008 PARIS. Téléph.: \$22-30-90.

Eu Centre GURDJIEFF-OUSPENSKY est ouvert. Téléphone : 436-61-69.

Philosophie

### LA FERMETURE D'UNE USINE DU LOIR-ET-CHER Poisson contre emploi

Depuis le same di 26 avril, l'usine Dupont et Cle (DEC), firme spécialisée dans le traitement des métaux, située à Cormenon, est fermée par décision du préfet dn Lotr-et-Cher. Motif : empoiso nement de la rivière la Braye par des rejets de cyanure.

« Lancer un avertissement eux poliueurs », tel est l'objectif de M. Charles-Noël Hardy, préfet du Loir-et-Cher, en fermant une entreprise de son département coupable d'avoir provoqué la mort da milliers de poissons en reletant ses estor toxiques sens

Sévère sanction apperemment

que de contraindre une usine à l'inactivité pour la mort de quelques gardons. Mais il faut dire que c'est la seizième fois en dix ans que la malheureuse Braye volt ses poissons défiler le ventre en l'air. Chaque fois, bien sûr, les pêcheurs menifestent leur colère et portent plaints. En vain, jusqu'ici, il est vral que plusieurs usines étaient tour à tour suspectées. Cette fois l'affaire est claire, c'est la DEC qui est coupable. La sureurs de la Braye ont été d'autant plus vives que l'an demler cette firme evait obtenu de l'Etat un prêt da 854 000 F - aveo garantie de l'établissement public régional - pour se doter enfin d'une station d'épuration des eaux. Les travaux ont été effectués, mais des malfacons ont retardé le mise en route de le station. Négligence jugés table par l'autorité pré-

Bian entendu, la direction de

l'usine met en doute la respon sabilité de ees atellers dans l'empoisonnement de la Braye. trop sérieux pour jouer à ca jeu »; dit-elle. Ella avanca aussi les conséquences dramatiques de la lem ture qui privereit de travell plusieurs dizaines de

«Le chantage à l'emploi, ça ne marche plus », répond sèchement le préfet. Au reste, la sanction pries à l'encontre de l'entreorise n'est que provisoire. Ses portes resteront closes tant que le station d'épuration ne sera pas mies en marche et que classés n'aure pas donné la feu vart. Quant eux ouvriers - une centaine, pour la plupart non syndiquée — ils profilent da cette Interruption forcés pour effectuer les travaux d'entretien qui se font généralement au mois d'août. D'ailleurs, le loi prévolt que, en cas de sanction administrative frappent una entraprise, la personnel continue à toucher se pale. Il y a donc fort à parier que cette station d'épuration, dont le mise en routa trainait an longueur, va maintenant entrer an service dans les plus brats délais. Comme par mirecie...

BEATRICE HOUCHARD.

PRÉPARATION DE L'ENTRÉE EN 1ère ou 2ème Année PESUP Ens. sup. privé. 18 rue du Cloitre Notre Dame 75004 325.63.30

### **ENVIRONNEMENT TRANSPORTS**

DU « TANIO » EST UNE OPÉ-RATION TRÈS RISQUÉE ». souligne M. Achille-Fould.

M. Aymar Achille-Fould, president de la mission interminis-térielle de la mer a déclaré, le 30 avril à Landivisiau (Finistère), 30 avril à landivisian (Pinistère), à propos du pompage des 10 000 tonnes du pétrole du Tanio : « Nous prenons des risques considérables, mais nous avons essayé de meitre toutes les chances de notre côté. »

Le pompage, confié à la société marseillaise Comez, débutera le 15 turis sour es termines à la juin pour se terminer à la

fin soût.

Pour sa part, M. Pierre Jagoret, député (P.B.) des Côtes-du-Nord, a déciaré : « Jai appris avec satisfaction la décision de procéder ou pompage du pétrole de l'épase immérgée du Tanlo.

Cétte décision positive ne m'empéchera pas de continuer à poser des questions aux pouvoirs publics, qui n'ont toujours pas répondu : fin sout

1) Dès le 26 mars, la Comez s'affirmait prête à colmater et pomper l'épave. Combien de temps s'est-il passé avant qu'il lui att été demandé de faire des

offres?

> 2) Pourquoi, dans le même
tempa, le gouvernement s'est-il
contenté d'affirmer « qu'il n'y a
> rien à fatre avant cinq mois ».
> La question fondamentale
demeure la suivante : tout ne
s'est-il pas passé comme si notre
convernement apuit aphiqué ses s'est-il pas passe comme si notre gouvernement avait abdiqué ses pouvoirs devant des groupes internationaux qui, arguant de leurs moyens financiers, décidaient du rythme du travail, du choix des experts, de la solution à envisager, des entreprises à sélectionner... >

• Forages en Haute-Vienne: la source sera sauvée. — Les habitants du village de Grandmont (Hante-Vienne), qui fai-saient la grève de la faim depuis douse jours pour protester confre les forages de la Cogema accusés de tarir les sources, ont cessé leur mouvement. Ils ont fondé une association qui devient pro-priétaire de la source de La Barre

« LE POMPAGE DU PÉTROLE APRÈS LA REPRISE DU TRAVAIL DES NETTOYEURS

### Le métro parisien ne sera pas propre avant plusieurs jours

Ce vendredi matin 2 mai, les nettoyeurs du métro parisien ont repris leur balai après trente-neuf jours de grève. La veille, l'assembléa générale des grévistes avait appronvé à l'unanimité, comme le lui conseillaient la CFD.T. et le comité de grève, le protocole d'accord négocié avec la R.A.T.P. et les pairons des

La direction de la Régie estime du ticket en dehors de celle qu'il faudra quetre à cinq jours pour que les tonnes de papiers accumulés disparaissent des 70 kilomètres de couloirs du mêtro. Une dizaine de jours seront ensuite semblahle du système de la sousnécessaires pour parfaire le net-toyage et réparer les dégrada-tions.

C'est en fait la RATP, qui supportera le pins directement les conséquences de cette grève et de son règlement. Après avoir pendant près de trois semaines refusé d'intervenir explicitement, elle a, au cours d'une longue séance de négociations dans la nuit du 12 au 13 avril, accepté de satisfaire les revendications qui s'adres-salent directement à elle : ouver-ture aux nettoyeurs des cantines ture aux nettoyeurs des cantines et des donches de la Règie et surtout garantie d'emploi, pen-dant les trois ans à venir, pour tous ceux qui, actuellement, net-toyent le mètro. C'est une conces-sion importante puisque, aupara-vent, la Règie ne cachait pas son intention de réduire cette activité dès le 1<sup>st</sup> janvier 1931. dès le 1er janvier 1981.

Depuis denx semaines, la RATP, a aussi fait fortement pression sur les directions des entreprises de nettolement pour qu'un accord puisse être trouvé. C'est elle qui, d'ailleurs, finan-cera la plus grande partie des cera la pius grande partie des eugmentations accordées : à peu près 18 % de revelorisation des salaires en deux ans en pius des augmentations liées à l'évolution du coût de la vie. La E.A.T.P. va devoir augmenter d'antant les crédits consacrés au nettolement. Pourtant le gouvernement, qui a dû renoncer à faire prendre en

Autre conséquence de ce confiit : la remise en cause vrai-semblable du système de la sous-traitance. La C.F.D.T. espère avoir démontré la nocivité de cette for-mule et voudrait que les «acquis » des nettoyeurs du mêtro bénéfi-cient aux travailleurs exerçant des mofaccions semblables.

Enfin — et ce n'est pas pour elle le moins important, — la C.F.D.T. a montré qu'elle pouvait mener — même actuellement — de longues grèves victorieuses. Elle vient de marquer un point dans sa compétition avec la C.G.T., qui est restée très active durant tout ce conflit. Le 1 avril. la C.G.T. diffusait un tract où elle désaporonyait la grève illila C.G.T. diffusait un tract où elle désappronvait la grève illimitée, qui a ne pouvait pas déboucher sur la satisfaction des revendications ». Le 1° mai, elle demandait aux grévistes de rejeter l'accord négocié par la C.F.D.T., qu'elle qualifiait de sprotocole d'abandon ». M. Gaston Henry, le secrétaire général de la Fédération C.G.T. des ports et docks, à laquelle a hère le Syndicat de la manutention ferroviaire, a même parlé à cette occasion de « véritable trahison des intérêts des travailleurs ». Les nettoyeurs du mêtro ne l'ont pas nettoyeurs du mêtro ne l'ont pas écouté et ont donné raison à la CFD.T.

Plus d'avions d'Air France à Prague. - Un nouvel accord entre Air France et la compagnie tchécoslovaque C.S.A. vient d'être charge une part plus importante du déficit de la Régie par les 5 mai pour une période de deux (trente-si collectivités locales, l'a prévenue qu'il ne fallait pas compter sur mise en commun des recettes et un effort supplémentaire de sa des dépenses relatives aux serpart ni sur une hausse du prix vices aériens eutre les deux pays.

### TOURISME

La gestion des services du ministère

### M. SÉRIEYX PORTE PLAINTE CONTRE « LE MATIN DE PARIS »

M. Alain Sérievx, directeur du tourisme an ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, annonce, dans un communiqué, qu'il porte plainte ès qualité contre le quotidien « le Matin de Paris » pour diffamation.

Le Matin de Paris a publié dans con numéro du 30 avril un article de Denis Pingaud intitulé « Les services de tourisme en consignées dans une première note de synthèse écrite il y a quelques jours, sont, semble-t-il, accablantes pour Alain Sérieyx. »

M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, avait, su début de l'an-née, demandé une enquête administrative sur le fonctionnement de la direction du tourisme, dont de la direction du tourisme, doine les conclusions ont été effectivement remises à la fin du mois d'avril. Elles feralent, en particulier, apparaître des anomalies dans la gestion de la sons-direction de la promotion, dont le responsable, M. Pierre Serrano, avait démissionné au début de l'année,

Nouvelle ligne d'autobus en Seine-Saint-Denis. — La ligne d'antobus 354 (Epinay-Saint-Denis) est prolongée depuis le vendredi 2 mai jusqu'à Bobigny, préfecture de la Selne-Saint-Denis. Cette nouvelle ligne, q n'i s'ôtend sur 16 kilomètres, intéresse plus de cent mille habitants (trente-six mille emplois) et devrait améliorer, selon la R.A.T.P., les déplacements à l'intérieur de ce département du nord-est parisien. Nouvelle ligne d'autobus en

# **NVEC DEUX PIVOTS NOUS POUVONS ELECTRIFIER** VOTRE PORTAIL, NEUF OU EXISTANT.

AUTOMATISMES HYDRAULIQUES POUR PORTAILS PIVOTANTS, COULISSANTS, PORTES ACCORDEON, BASCULANTES DE GARAGE, BARRIERES LEVANTES.



Opérateur monobloc type FAAC 400 pour portails ouvrant à la française. Ouverture à distance par télécommande radio avec code personnel unique.

VENTE ET SERVICE EN FRANCE

Aix-en-Provence: 42/290364 Avignon: 2 90/950090 Bordeaux: 2 56/872811 Dijon: 2 80/714244 Epinal: 29/342253

Grenoble: 276/253520 Lyon: 2 7/8531321 Marseile: 291/480803 Montpellier: @ 66/351146 Mulhouse: 2 89/524326

Nancy: 2 83/400895 Nice: 2 93/070806 Paris Sud: 2 1/4985024 Paris Est & 1/3754730 Romans: 2 75/024320

Rouen: 2 35/703209. Strasbourg: 2 88/944371 Touton: 2 93/070806 Toulouse: 4 56/872811 Tours: 47/578007 Valenciennes: 🕿 27/443875

En Ital démission du pro <sup>kcoue</sup> les milieu

Dores de trente-ci

TOURISME

La gestion des services du ministère

SERIEYX PORTE PLAINS CENTRE « LE MATIN DE PARIS

M Alain Seriey directe

de tourisme au ministère

te teunesse, des sports et

annonce. dans to comme unique. qu'il par

plainte ès qualité contre le Matin de mour diffamation de

Paris » pour diffamation

The Matin de Par a politica de Matin de Penis Principal de Penis Principal de la companie de Penis Principal de la companie de Penis Principal de la companie de la compani

consignées dans promise de la constitute de synthère de synthère des jours, soit des desphiantes pour

M Jean-Pierre South Mr.

tre de la jeunesse de la des loisirs, avait de la direction du la direction du la conclusion de la direction de la directi

d'avril. Eiles de la communication de la gestion tion de la promition de la pr

missionnt au dies in the

\* Nomette

rendredi 2 ma. prefecture de

-----

Seine-Sami-Den

Causabus 354 E Denish est pro-

Setroit Silv

Constant at les déplacements de la constant de la c

rease placed aunit ....

SIPERIC-SIX CELLS

g vietelessende quer un polisie tion avec la téc life metro la La 1 avec.

ion 4 M. Gaa-rétaire papéral G.T. des ports alle «Victio» le

mutention fer-

paris à entre Hable trabable conflicient Les to se font pas me faison à la

dairei greers

A rattl d'éure

Le Matin de Par

# En dépit des divisions syndicales, de nombreux salariés ont répondu aux appels séparés des centrales

Un 1st Mai bien paradoxal. La fête du travail, créée il y a près d'un siècle par les syndicats américains et tronblée les années suivantes par de sangiants affrontements entre grévistes et l'orces de l'ordre, notamment à Chicago, a été cette année, en France, nne illustration des profondes divergences du monde syndical, mais aussi d'nn niveau de mobilisatinu sez élevé, surtout chez les immigrés, En province, les défliés, séparés ou unitaires, ont rassemblé un nombre non négligeable de manifes-

taris. Dans la capitale, les multiples marches ont été suivies, selon nos pointages, par près

de cinquante mille personnes. Tout cela dans le plus grand calme, à l'exception des heurts et violences provoqués par quelques • loulons •.

Certains, comme M. Krivine (Ligne communiste révolutionnairel, y ont vu nn «spectacle affligeant, dramatique et lamentable ». D'antres, comme MM. Séguy et Maire, la preuve d'un mécontentement et d'une relative combativité, mais aussi la reconnaissance d'un véritable débat, franc et dur, sur les divisions profondes entre confédérations onvrières. Pour une fois, les deux leaders ont employé le même vocabn-

l' - unité de façade .. Alors qu'en Italie les organisations de ten-dances comparables à celles de F.O., C.F.D.T. et C.G.T. acceptent d'adapter leurs revendications à la crise économique et internationale

laire pour refuser les « faux-semblants » ou

en réclamant plue de pouvoir, en France, les centrales de meurent divisées, la C.G.T. adoptant, pen on prou, les thèses du P.C. En acceptant d'en discuter publiquement, les deux principales confédérations emploient, chacune à leur façon, le langage de la vérité, de leur

et la gauche ni la terreur indivi-duelle, il y a des assassinats fas-cistes. » On remarquait encore les banderoles de l'Union des tra-vailleurs immigrès tunisiens : « Bourguiba assassin »; un dra-peau palestinien; nne délégation de l'Erythrèe; m groupe de libertuires sud-américalns, et, un peu noyées dans la masse, les banderoles de la fédération de

de « Lafarquistee », souvent cou-chés sur le sol et réclamant : « Le droit à la poresse. »

M. E. MAIRE : refus d'un

M. Edmond Maire attendalt

pour réaliser un 1º mai commun n'ont pas oboutt. s Selon M. Maire,

la seule réponse que sa centrale ait pn obtenir confirmait que « pour certains, la volonté de dénugrer la C.F.D.T. est plus forte

que l'envie de se battre contre les adversaires de classes. Tout

ce qu'on nous proposoit, ajouta-t-ll, revenuit à maintenir des ob-jectits divergents, à ne se mettre d'accord sur rien, mais à cacher

cette réalité en faisant du syn-dicalisme spectocle ».

La C.F.D.T. voulait un accord

La C.F.D.T. voulait un accord réel. Elle n'a pas voulu que le mouvement syndical ajobte à la division par le doobie langage de l'hypocrisie, ni qu'un accord artificiel sans lendemain « donne des syndicats une image à peu près aussi convaincante que celle des partis de gauche entre les deux tours des élections de murs 1979 ». La C.F.D.T. propose » de bâtir l'unité d'action sur du solide, sur le terrain concret des revendications les plus urgentes ».

revendications les plus urgentes »

JEAN BENOIT.

ÉTRANGER

accord artificiel.

vérité. Certains conflits, certaines manifestations montrent que ces divergences fondamentales n'excluent pas systématiquement l'unité d'action.

Titillés par la FEN, les syndicats cégétistes et cédétistes devraient s'efforcer, ces prochaines semaines, d'engager des actions communes. La définition des modalités d'action d'une journée de protestation, le 13 mai, contre le démantèlement de la Sécurité sociale, devrait démontrer si C.C.T. et C.F.D.T. sont à nouveau capables de redécouvrir ce qu'on a appelé l'unité d'action conflictuelle. — J.-P.D.

### C.G.T.: près de trente-cinq mille personnes

Vu de la rue, un 1° mai comme les autres : la place de la Répu-bilque et les Grands Boulevards avaient retrouvé leur mélange fort de calicots et de banderoles multicolores, leurs sonorités hé-sitantes faites de vieux aire révo-lutionnaires et de musiquettes populaires, leurs marcheurs déci-

populaires, leurs marcheurs décldes ou plus blasés et leurs hadands au spectacle.

De loin, rien ne ressemblait plus à un cortège de «1° mai unitoire» que ce déflié de «1° mai de division syndicale» constitué jeudi après-midi, à partir de 14 heures, par près de trente-cinq mille manifestants de la C.G.T. (12000 selon la police, 100000 selon les organisateurs). 100 000 selon les organisateurs), dont l'intention affichée était de faire poids, au soir des comptes, par rapport à la manifestation de

La foule syndicale est toute-fois restée bon enfant. La o divi-sion a ne devait pas s'afficher: une seule banderole appelant les travailleurs à à metire en échec le consensus social » est apparue parmi les militants d'une section C.G.T. Et seuls quelques noyeux durs comme les groupes de Renault-Billancourt ou les membres du service d'ordre de l'Union régionale out mis, à mois, il est trei par explicites aurai les Especvrai, peu explicites pour les spec-tateurs, l'accent sur ce que M. Séguy avait appelé une demi-heure plus tôt les «incitations à la modération revendicative» de la

La majorité des autres sec-La majorité des autres sec-tions avaient préféré maintenir une ambiguité de façade en éta-lant sur leurs banderoles et sur leurs affiches le sacro-saint rap-pel à « l'unité dans l'action». Même les enseignants du S.N.L.S. ne proposaient à la rue aucune allosson au différend qui les

· Les vingt-huit travailleurs immigrés clandestins, qui fal-saient la grève de la faim à Bordeaux depuis le 29 mars, ont arrêté leur mouvement le 1° mai. six d'emire eix avaient eté bospi-talisés. Jusqu'à présent, quatre-vingts récéplisés de demandes de cartes ont été délivrés par la pré-fecture de la Gironde et cent fecture de la Gironde et cent solvante-quiuse antres dossiers ont pu être constitués par le comité de soutien aux grévistes. Mais ces récépissés, valables pour trois mois et renouvelables, pen-vent être retirés sans motif et l'obtention des cartes de travail demeure difficile. Cette grève de la faim, les manifestations sus-citées, la participation importante d'immigrés au défilé du le mai, not neurois d'attirer l'attention des nnt permis d'attirer l'attention des Bordelais sur une situation qu'ils ignoraient ou feignaient d'ignorer,

oppose à la direction de la FEN à propos de la préparation des manifestationss du 1st mai.

MM. Séguy et Krasucki ouvraient le défilé devant M. Marchais radienx.

La manifestation de la C.G.T. restera davantage marquée cependant par l'impressionnante participation des travailleurs immi-

ticipation des travailleurs immi-grés et des étrangers. Algériens, Espagnols on Paraguayens, ils ont composé près d'un quart du cor-

tége. La volonté manifestée par la C.G.T. de montrer sa solidarité avec « les travailleurs de tous les peuples qui luttent pour leurs libertés » n'a pas toujours été exempte de contradictions ; ainsi les spectateurs ont vu appa-raître tour à tour des manifes-tants réclamant « la libération du peuple kurde » et des étudiants iraniens appelant « les travailleurs français à condamner l'at-taque militaire américaine contre l'Iran ».

PHILIPPE BOGGIO.

#### M. SEGUY CRITIQUE « LES SYNDICALISTES CONVERTIS AU CONSENSUS »

En s'adressant aux syndicalistes de la C.G.T. rassemblés place de la République, jeudl 1º mai à Faris, M. Georges Séguy regrette que le 1º mai n'alt pu être organisé « dans l'unité qu'ouraient souhaitée les travailleurs ».

Pour le secrétaire général de la C.G.T. « cela tient à des réalités, qu'il serait vain de chercher à dissimuler, qui éloignent de l'unité d'action des syndicalistes estimant que la crise du capitalisme doit inciter à la modération revendicative et à la Emitation de l'action ». En s'adressant aux syndicalistes

de l'action ». Evoquant les contrats conclus dans les secteurs public et natio-nalisé, M. Georges Seguy n'a pas épargué les « syndicalistes conver-

tis au consensus de collaboration de classe » qui ont souscrit à des dispositions salariales e dégra-dantes de leur pouvoir d'achat s a Pas question pour la C.G.T., a-t-il lance, de sucrifier les re-vendications et l'action des travendications et l'action des travailleurs à une unité de jaçade
dont les seuls bénéficiaires seruient le pouvoir et le patronat. »
« Il est des moments de la lutte
des classes oû la meilleure
juçon de servir l'unité, c'est
encore de promouvoir l'action »,
a-t-il ajouté. Il a renonvelé sa
proposition, faite à la C.F.D.T. et
à la FEN d'une grève nationale
de vingt-quatre beures le 13 mai
faite à la C.F.D.T. et à la FEN,
« pour arrêter le bras des destruc-« pour arrêter le bras des destruc-teurs de la Sécurité sociale ».

### C.F.D.T.: un rassemblement dominé par la présence des travailleurs immigrés

Flonflons, banderoles, ballons, drapeaox rouges, verts, jaunes ou violets : la CF.D.T. a rassemble beaucoup de baladins pour sa iète de l'amitié, dimanche aprèsmidi, place de la Bastille. Mais elle était loin d'avoir fait le plein de compliment de ses militants parisiens pour le déflie qui a précédé et qui était presque exclusivement compose de travailleurs immigrés, la plu-part d'origine turque, rassemblés, des 14 heures, rue du Sentier 12º arrondissement). Précéde de six cars des brigades d'interven-tion et suivi par autant de cars de C.R.S., un cortège de plusieurs milliers de personnes - deux milie selon la police, quinze mille mile seion la police, quinze mille selon les organisateurs — ou dominaient les banderoles en langues étrangères, a gagné la Bastille par la rue Froissart et le boulevard des Filles – du – Calvaire. A l'avant, une seule banderole de l'Union syndicale CFD.T. de la région parisienne : « Ir moi dans l'action, pour les libertés – Solidarité internation libertės - Solidaritė internatio-

Derrière le service d'ordre, en blousons jaunes, portant l'inscrip-tion « autogestion », nn n'apere-vait pas un seul membre do Bureau national de la CF.D.T. Souvent applaudis par des badauds, les travailleurs du métro scandaient : « Non à la sous-traitance. Vive la victoire des nettoyeurs. » Puis venaient les ouvriers titres de la confec-

Un panonceau expliquait aux passants : « En Turquie, ce ne sont ni des conflits entre la droite

### UN JOUR SANS

Nous avons vécu, sans trop nous an apercevolr, une situa-lion dramatique, ce 1° mel. Pas de télévision avant 20 heures. Et pea de tiercé, ou presque, des bureaux du P.M.U. Les plus fidèles turfisies renonçalent devant les files d'ettente eux portes des rares gulchets ouverts. C'est pire qu'é l'église », constale I'un d'eux, en s'en allent.

Quelle tristesse un jour sans lélé el sans pari I Un lour à le six-quatre-deux. En fait, à le quatre-six-neuf, qui ne rapportalt que 3 050 F. Dens l'ordre tout

FRANÇOIS SIMON.

#### QUELQUES MILLIERS D' « UNITAIRES »

Quelques milliers de manifes-tants (5000 selon des observa-teurs, 10000 selon les organisateurs de la « marche pour l'unité ») sont allés à la rencontre des cortèges parisiens des deux grandes centrales syndicales.

Rassemblés prés dn Centre Pompidou, les manifestants, qui répondaient à l'appel de quelque quarante sections syndicales de la quarante sections syndicales de la région parisienne, auxquelles s'étalent joints des responsables de la FEN et de la Ligue commo-niste, ont gagné à 15 heures le carrefour des rues Beaubourg et Réaumur, où devait passer le cortège C.F.D.T.

libertaires sud-américains, et, un peu noyées dans la masse, les banderoles de la féderation de l'habillement C.F.D.T. et de l'usine Thomson-C.S.F. Enfin, un char d'autonomes «écolo»: «Perds pas ta vie à la gagner»; un groope de « psychiatrisés en lutte»; une douzaine de sympathisants des syndicats libres d'U.R.S.S. réclamant la libération de Borlssov; et puis, précédant le dropeau noir des anarchistes, une sèrie de masques et de personnages grimés: « Arbeit macht frei», « Le travail rend libre et beau » à rapprocher d'un groupe de « La farquistee», souvent cou-Les manifestants avaient voolo défiler en un cortège représentant toutes les catégories sociales des « exploités et brimes », et les organisaleurs appelaient sans cesse a homos, femmes et soldats » à rejoindre le défilé. Une large place était faite aux travailleurs immi-grés. Dans le cortège défilaient aussi plusieurs militaires de la aussi piusieurs mutaires de la marine nationale, en uniforme, mais avec une cagonie, brandis-sant une banderole avec l'inscrip-tion: «Travalleurs en uniforme, nous ne briserons pas les grèves a Les « unitaires » se sont inté-grés sans incident an cortège C.F.D.T.

### LES DÉFILÉS EN PROVINCE

M. Edmond Maire attendait cette foule disparate place de la Bastille, où le succès du chanteur Pierre Perret fut nettement plus marqué que celui des syndicalistes. M. Maire a rappelé que la division syndicale n'avait jamais été a gussi projonde v. « Comment ne pas resseniir douloureusement cette division, e'est-il écrié, olors que tous les efforts de la CF.D.T. pour réaliser un le mui commun Dans une douzaine de villes, des cortèges unitaires ont célébré la fête du travail : Lyon (7 000 selon la C.G.T.), Bordeaux (15 000 selon la méme source!, Saint-Etienne (2 500) : Nantes (1 500), etc. Mais dans la plupart des cas, des dérilés séparés ont été organisés. notamment à Marselle (30 000 selon la C.G.T.). Clermont-Ferrand, Dunkerque, Lille, Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Saint-Denis de la Réunion. nis de la Réunion. A Valence, l'unité a éclate des

le début d'une manifestation, quand la C.F.D.T. a distribué à la foule un tract rappelant que la foule un tract rappelant que le P.C. du Territoire-de-Belfort l'accusait d'exactions pendant la guerre d'Algérie. La C.G.T. a alors décidé de déflier seule.

La situation a été plus paradoxale encore à Strasbourg où la C.G.T. et la C.F.D.T. avaient devicé rendezvous à leurs adhé-

C.G.T. et la C.F.D.T. avaient donné rendez-vous à leurs adhérents au même endroit et à la 
même heure. Bon gré ou ma! gré, 
les deux cortèges se sont rejoints 
sur certaines parties des litinéraires. A Grenoble, trois manifestations se sont déroulées successivement sur le même percours.

#### « MARIJUANA! MARIJUANA! >

Dans la lutte, déjà longue, qui oppose pertisans et edverseires du libre usage des drogues douces -, la manilestation pour le dépéneileation de Therba =. ne fera sane doute pes date. Annoncée discrètement par des affichettes dene le métro et dens les universités, elle e réuni, jeudi 1et mai à Paris, une centaine de personnes - et encore : quelques dizaines d'entre elles, qui se quellfialent d'eutonomes, quittèrent vite « cette atmosphère baba-cool » pour rejoindre le ressemblement orgenisé eu métro Temple.

Le cortège ainsi improvisé. qu'aucune orgenisation ne revendiquelt, quitta la place Seint-Michel peu eprès 14 heures el se disloqua à la hauteur du poni Saint - Michel quelques ascondes plus tard, après une cherge de C.R.S. Les forces de l'ordra étalent au moins aussi nombreuses que les manifes-

Durant une heure, ceux-ci se regroupèrent pluelaurs fois pour clamar quelques instanta :
- Merijuane 1 Merijuane / \*, evant de e'enfuir devant les charges répétées des C.R.S. Les touristes prenalent des photos de cel trange bellet.

Découragés, les manilestants gagnèrent le plaieeu Beaubourg, où ils furent eccueillis dans l'Indifférence générale : « Ce n'est pas demain, commentali l'un d'eux, qu'on libérers le haschisch. - N. B.

#### F.O.: pas plus de deux mille personnes.

Jeudi matin, place de la Bas-tille, F.O. n'a guére rassemble plus de 2000 personnes selon nos estimations (3000 selon les organisateurs, 600 selon la po-lice) sur le thème du « 1º mai dans l'unité ». Le cortège, qui comprenait surtout des agents des services publics — cheminots et fonctionnaires notamment, — s'est rendu au Père-Lachaise où un bommage a été rendo devant la tombe de Léon Jouhaux. Principaux slogans : les trentecinq heures, la participation, les conditions de travail. En l'absence de M. Bergeron, retenu à Mont-pellier, aucun discours n'a été prononcé,

### « UNION DANS LES LUTTES » : **QUELQUES CENTAINES** DE PERSONNES A BEAUBOURG

Le rassemblement organisé Le rassemblement organisé jeudi 1º mai sur l'esplanade de Beaubourg par les collectifs parisiens d'union dans les luttes, et qui a réuni quelques centaines de personnes, avait pour but d'affirmer l'existence d'un courant unitaire qui traverse les différentes formations politiques et syndicales et qui agit contre la politique de division des apparells.

Les représentants de différents collectifs ont pris la parole pour expliquer les conditions dans les-quelles ces collectifs se sont crées, quelles ces collectifs se sont créés, sur la base de la pétition qui, lancée en décembre par des personnalités de ganche, a recueilli depuis lors plus de quatre-vingt mille signatures. Parmi les anteurs de cette initiative, MM. Stélio Farandjis, socialiste, et Ballbar, communiste, ont exposé le sens de leur action. M. Ballbar a souligné que les promoteurs de cette pétition n'entendent pas se constituer « en une direction donnant des mois d'ordre ».

M. Ballbar a insisté sur le fait

M. Balibar a insisté sur le fait que les collectifs d'union dans les luttes ne prétendent constituer ni un nouveau syndicat ou parti, ni un exartel » de représentants des organisations existantes, mais permettre « une coopération directe entre militants d'organisa-tions diverses », dans la clarté et sans « double langage ». Là où des manifestations unitaires avajent été organisées, les parti-sans de « l'union dans les luttes » ont appelé à y participer sans provoquer de conflit avec les syn-dicats et les partis qui ey refu-sent. Ce n'a pas toujours été fa-cile. A Pont-Audemer (Eure), cile. A Font-Audemer (Eure),
M François Esquer, militant de
la FEN et membre du comité
fédéral du P.C.F., n'a pas pu
prendre la parole au cours do
rassemblement organisé par la
C.G.T. A Sèvres (Hauts-deSeine), une banderole pour
l'union, apposée sur la mairie
avec l'autorisation du maire
communiste, M. Roger Fajnzylberg, a été arrachée dans la nuit
de mergredi à leud! — P.J. de mercredi à jeudl. - P. J.

### **MONNAIES**

### RAFFERMISSEMENT DU DOLLAR

Le raffermissement du dollar, amurcé depois te mardi 29 avril 1980, s'est poursnivi à la veitte du week-end saos raison spéciale, sauf, peut-être, la rumeur d'une augmentation éventuelte du prix du pétrote saou-illen susceptible d'accroitre, dans J'immédiat. Ja demande de dollars pour payer les achats de brut. Pour-tant une banque américaine — la Merchants National Bank, à Iudianapolis — a ahaissé son taux da base à 18.25 %.

A Francfort, te cours de la monnaie américaine est passé de 1,7985 DM è près de 1,81 DM, en déolt du relèvement du taux d'escompte ouest-alternand, et à Paris, it s'est élevé à 4,2250 F, contre 4.2035 F.

Snr le marché de l'or, la cours de l'once de 31,1 g., qui avait fléchi jeudi à Londres jusqu'à 490 dollars, sur la crainte de ventes de métal en liaison avec les difficuttés des frères Bont aux Etats-Unis, s'est redressé à 510 dollars, contre 518 dollars mer-credi 30 avril, M. Volcker, président da Système de réserve fédéral, a. mercredi, déclare one le Brêt banraire au groupe flunt était sobor-donné à la condition que celui-ci vende progressivement ses stocks d'argent-métal.

En Italie

### La démission du président de l'ENI secoue les milieux politiques

De notre correspondant

Rome. — Le bolding publie ENI (Entreprise nationale des hydrocarbures) se trouve dans une curieuse situation depuis quelques jours : il a deux présidents, mais qui sont l'un et l'autre démissionneires M. Ciorgio Maza dents, mais qui sont l'un et l'autre démissionnaires. M. Giorgio Mazzanti avait dû renoncer à sa charge en mars, à la suite d'un gros scandale : le détournement d'une partie des commissions pour l'achat de petrole ssoudien. Son euccesseur désigné, M. Egido Egidi, était sur le point d'entrer en fonction. A la surprise générale, il vient de donner sa démission de Monde du 2 mai), désion (le Monde du 2 mai), dé-clenchant une petite tempête dans les milleux politiques. En Italie, tout se sait très vite. La «lettre confidentielle» de M. Egidi au président du conseil

n'a pas manqué d'être publiée in extenso dans un journal. On y apprend les deux raisons de ce geste inopiné : « certaines nominations » envisagées par le gouvernment et ades orientims vernement et « des opérations concernant le secteur chimique ». M. Egidi ne dit rien de plus.

mais tout le monde a compris
qu'il ne voulait pas de M. Leonarde di Donna à la vice-présidence. e cadre supérieur de l'ENI avait ioné les procureurs lors do scan-dale petrolier et s'était opposé au président Mazsanti, socialiste

comme lni, entretenant l'idée d'un règlement de comptes a sein du PSI Or il se trouve que le nouveau ministre des participations d'Etat. M. de Michelis, est lui aussi socialiste, ce qui accentue le caractère politique de la controverse. Quant aux « opération: » envi-

Quant aux « operation: » envi-sagées, elles concernent un projet gouvernemental très ambitieux, visant à regrouper toutes les actions que possède l'Etat dans le secteur chimique. Une société financière serait créée à cet effet, qui ne serait pas forcément sous la houlette de l'ENL Là aussi des arrière-pensées politiques ont été dénoncées : ne cherche-t-on pas, sous le convert d'une réorganisa-tion, à satisfaire tel ou tel « coution, à satisfaire tel ou tel « cou-rant » démocrate - chrétien ou

Les employés de l'ENI, qui ont manifesté le 30 avril devant la présidence dn conseil, ont évoque toutes ces questions à la fois, Inquiets pour l'avenir de leur groupe, ils ne semblent guére impressionnés par l'amélloration des résultats obtenus en 1979, les pertes du groupe (162 milliards de lires) syant été inférieures de moitié à celles de l'année précé-

ROBERT SOLÉ.

### Aux États-Unis

### La récession

(Suite de la première page.)

Selon ces fabricants, comme le signalent leurs princt-paux clients, les constructeurs d'automobiles et de matériels desd'automobiles et de matériels des-tinés aux travaux publics et ao bâtiment, alnsi que les industriels de l'aéronautique, e'attendent à une courte récession, qui oe jus-tifle pas un abandon ni même une modification des program-mes d'investissement établis sur de longues périodes. Cette ana-lyse parait confirmée par l'évo-lution des carnets de commandes des fabricants de machines-outils, en hausse, à fin mars, de 1 % sur le mois précèdent. 1 % sur le mois précédent.

Deux secteurs sont néanmoins particulièrement touchés, le bâti-

– (Publicité) – En application de l'article 20 décret n° 77-363 du 28 mars 1877 l'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE l'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
DE SOLLOARITE
DES ABENGES DE VOYAGES
annonce qu'elle cesse d'accorder sa
garante à « SVP VOYAGE » S. A., au
appital de t00.000 F, dont le siège
social est sis : 125, rue de Courcelles,
75017 Paris. Agence liceoclée o « A 1287.
L'association précise que la cessation

l'association prácise que la cessation de sa garantie prend effet à l'expiration d'un délai de 3 jours suivant la publication du présent avis et qu'un délai de 3 mois est ouvert aux créanciers éventuels pour produire leurs créances.

meot et l'automobile. Dans la meot et l'automobile. Dans la construction, les mises en chantier ont, en valeur, balssé de 6 % en mars à la fois par rapport à février et par rapport au même mois de 1979. A Detrolt, les dirigeants de Chrysler ont obtenu le prêt de 150 millions de dollars promis à l'Etet du Michigan, après avoir fait valoir que leur firme était « dans l'énpasse au point de vue des liquidités». Ils ont d'autre part obtenu 625 millions d'autre part obtenu 62,5 millions de dollars grâce à la vente de leur fillale australienne à la société japonaise Mitsubishi.

Toutefois, la commission gouvernementale chargée de l'aide à Chrysler n'est pas parvenue, le 1" mai, à une décision sur l'octroi effectif d'un prêt fédéral de 1,5 milliard de dollars. Cette commission, qui s'était déjà réunle le 29 avril, doît décider si la firme automobile a rempli les conditions posées par le Congrès pour avoir accès à cette aide, qui doit prendre la forme de garanties gouvernementales à des prêts ties gouvernementales à des prêts bancaires. Dans son plan de financement. Chryster s'efforce d'obtenir 250 millions de dollars du Canada. 200 millions de dollars du gouvernement fédéral et 50 millions de l'Etat de l'Ontario ; mais les négociations n'ont pas encore abouti. La commission d'aide pourrait se réunir à nou-veau le 5 mai.



### La C.G.T. et la C.F.D.T. dénoncent les pressions exercées sur l'INSEE par le gouvernement

« Dans le numero d'avril de la revue de l'INSEE « Economie et Statistique » devaient être publiées des prévisions à l'horizon 1985. Cet article ne paraîtra pas. La direction de l'INSEE a pris la décision de le censurer », écrivent dans un communiqué les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'INSEE.

· Le seul argument invoqué explicitement poursuivent les syndicats, est qu'il ne fallait pas, alors que l'INSEE est soumis aux critiques dn premier ministre, renforcer son irritation (1) en diffusant de nouvelles prévisions à moyen terme, portant untamment sur l'emplni. Il est à noter que les travaux en question ont déjà été diffusés taut à l'INSEE que dans les organismes qui participent à la préparation dn VIII<sup>e</sup> Plan et qu'ils n'avaient pas alors fait l'objet de critiques particulières. Quel que soit le jugement que l'on porte sur ces travaux. le jugement que l'on porte sur ces travaux, comme ceux en général qui sont réalisés par l'INSEE et qui peuvent légitimement être l'objet d'un débat public contradictoire, cette censure est inadmissible. Exercée dans la principale revue de l'INSEE, venant après les attaques (du premier ministre), elle confirme la gravité des menaces qui pesent sur l'INSEE et le système d'information économique en général.

» Nous dénonçous clairement et fermement, concinent les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., les tentatives faites pour soumetire complètement l'INSEE et ses publications aux impératife de la publitique du gouvernement. Nous regrettons qu'en cette occasion la direction de l'INSEE ait cru bon de e'y prêter. >

Nous analysons ci-dessous l'étude réalisée par MM. G. Borle, J. Ho Ta Khanh et P. Bos-signol, de l'INSEE; Dupuy, de la direction de la prévision du ministère de l'économie K. Hadadi, dn commissariat général en Plan. En soulignant qu'il ne s'agit pas de prévisions mais d'une projection faite à l'aide d'un modèle et à partir d'hypothèses forcément discutables, dont les auteurs soulignaient eux-mêmes que certaines sont peut-être trop optimistes, voire dépassées (notamment celles qui concernent un ralentissement de l'inflation dans le mondel d'autres au contraire trop pessimistes (évolu-tion ralentie des exportations de l'industrie

### L'appareil productif à l'horizon 1985

Comment évolueront jusqu'en 1985 la production, les investis-sements, les échanges extérieurs, l'emploi dans l'industrie ? Pour tenter de répondre à ces ques-tions, les a ut e ur s de l'étnde étalent partis de l'hypothèse que l'environnement international se-rait favorable, le scénario ayant été élaboré durant l'été 1979 (bien avant que ne soient connues les eté élaboré durant l'été 1979 (bien avant que ne soient connues les fortes hausses des prix du pétrole décidées à Caracas): la croissance atteindrait en moyenne 3.5 % par an sur la période 1980-1985; les tensions inflationnistes diminueralent (la hausse des prix revenant progressivement à 5 % l'an vers 1985) du fait que le coût du pétrole brut n'augmenterait pas plus que l'inflation mondiale. Toujours selon le même scénarlo, la France connaissait une évolution analogue; + 3 % par an de croissance du PIB une évolution analogue: +3 % par an de croissance du PIB (produit intérieur brut), +6 % à 7 %, de hausse des prix. Compte tenn d'une rapide progression de la productivité et malgré une réduction de la durée hebdomadaire du travail (tren-huit heures trente en moyenne en 1985), «la croissance serait suffisants pour envoyer la montée du chômage ».

Tes auteurs scalignalent qu'ils

Les auteurs soulignalent: qu'ils avaient travaillé sur-un scénario dans lequel la politique économique a visait à adapter — par des actions de régulation globale — l'économie française à la nouvelle donne de l'économie mondiale sans courir de risques excessifs, notamment du côté de la valeur extérieure du franc. L'équilibre de la balance des paiements courants est une contratte du proposition de la contratte de la contrat contrainte supposée respectée tout au long de la période, ce qui as-sure la fermeté du franc mais limite les possibilités d'une politique dynamique des finances publiques ». Par ailleurs, les pres-tations sociales continuent à progresser à un rythme soutenu : 58 % per an en pouvoir

A quels résultats aboutis-saient ces travaux ?

● La part du secteur tertiaire continue d'augmenter pour attein-dre 36 % de la production en 1985 contre 34 % en 1978. Cela s'explique par des transferts d'activité entre l'industrie et les services, et par le développement de certains types de services (études, conseils et assistance, services liés au bâtiment ainsi qu'au génie civil, santé...). La part de l'industrie se maintient (32.8 %). Le secteur agro-aliment (32.8 %). Le secteur agro-alimen-taire (8.5 % à 8.1 %) et le bâti-ment genie civil (8.4 % à 7.4 %) reculent. Le poids décroissant de l'énergie (5.5 % à 4.9 %) résulte des efforts d'économie. L'agricul-ture recule de 6 % à 5,7 %.

rythme de croissance reste infé-rieur de moitié dans la plupart des branches à ce qu'il avait été entre 1959 et 1972. — Dans les branches produisant des biens intermédiaires, seules celles qui sont liées au nucleaire font preuve d'un très grand dyna-misme. Le déclin de la sidér reje se confirme. Au total, la crois-sance des biens intermédiaires reste faible, de l'ordre de 2,4 % l'an entre 1978 et 1985. Les branches produisant des ruthme de croissance reste infé-

Les branches produisant des bien d'équipement continuent à croftre plus rapidement que l'en-semble de l'industrie, stimulées par une forte demande étran-gère. L'étude soulignait cependant les risques que font courir des exportations très dépendantes des pays de l'Est et des pays en voie de développement. Le recul de la construction navale est plus que compense par l'expan-sion des industries aéronautiques et d'armement. L'automobile, la construction mécanique et le matériel électrique professionnel demeurent dynamiques. Mais la

(1) Voir notamment les déclara-tions faites par M. Barre dans une interview an Progrès de Lyon, rapportées dans le Monde du 15 avril. (2), Les suteurs notent que les mécanismes du modèle conduisent à extrapolar la récession accélérée des dernières années, alors qu'on peut se demander si les restructurat cours ne limiteront pas cette évolnproduction des biens d'équipement menager accuse un leger

Le ralentissement de la crois-sance des industries produisant des biens de consommation, qui s'est manifesté pendant la période 1973-1978 (+ 1.5% par an en moyenne contre + 5.8% pendant les années 80), s'accentue. La pro-jection de l'INSEE aboutit à une recession pour le textile, l'habil-lement et le cuir chaussure.

● Le développement du com-merce mondial ou, plus précisé-ment, la concurrence internatio-nale ont une influence presque toujours négative sur la produc-tion. — Cela est vrai surtout pour. les biens de consommation, pour-le sidérurgle et même un peu pour la pharmacie, Seule la chimie de base tire bien son épingle du jeu. Les auteurs soulignaient que ces « performances somme toute assez médiocres des exportateurs industriels demandent à être nuancées », dans la mesure où l'ensemble des industries de biens intermédiaires (mais aussi, dans un emoindre mesure, des indus-tries produisant des biens de consommation et des bien d'équi-pement) des pays industrialisés se heurte également au rencherissement des approvisionnements énergétiques. Il est donc possible, soulignait l'étude, que « la projection pêche par excès de pes-

 Sauf pour les biens d'équipement, qui maintiennent leur position, la quasi-totalité des pro-ductions françaises perdent des parts de marché. — Certaines branches, comme la sidérurgie, le textile, les cuirs, les chaussures, le bois-meuble, sont particulièrement vulnérables. Au contraire, la cons truction mécanique, le matériel électrique professionnel, augmen-tent sensiblement leurs parts de marché. D'une façon générale, les importations globales de l'industrie augmentent à un rythme plus que double de ceiui de la produc-tion : + 7,1 % par an contre + 2,9 % du fait d'une croissance sans entraves dn commerce inter-

L'industrie ne dégagerait pas d'excédents extérieurs en 1985 (— 800 millions de francs contre + 6,8 milliards de francs en 1978 en francs constants de 1970). — La projection de l'INSEE aboutit pourtant au résultat sui-vant par grands secteurs : dégradation du solde commercial des biens intermédiaires (— 13,7 milliards de francs contre — 10 milliards de francs en 1978) ; déséquilibre pour les biens de consommation (— 2,2 milliards de francs contre — 2,7 milliards de francs contre — 2,7 milliards de francs); excédents en crois-sance rapide pour les biens d'équipement : + 34,8 milliards de francs en 1985 contre + 19,5 milliards de francs en 1978. No-tons que ces chiffres domant un excédent global de 19 milun excédent global de 19 mu-liards de francs en 1985 pour l'industrie française, sont tirés d'un tableau publié en annexe de l'étude et qu'il ne correspondent pas dn tout au commentaire qui

Les investissements de l'industrie croissent dans la projection de PINSEE au sythme annuel
moyen de 2,5 % l'an entre 1978
et 1985, soit moins de la moitié
du sythme enregistré auparavant.

— Ce tassement est en partie
artificiel, car, pendant les premières années de la crise qui suivit le « choe nétroller » de finvit le « choc pétrolier » de fin 1973, les industriels avaient con-tinué à développer leurs investissements ce qui avait entraîné une sur-capacité de production. De plus la tendance globale au ralentissement de l'accumulation du capital cache des évolutions très différentes.

Les conséquences de ce ralen-tissement envisagé seraient — compte tenu des hauts niveaux de l'investissement pendant les années qui précéderent le premier c choc petrolier s. et notamment entre 1969 et 1972 — un vieillis-sement du capital productif

françak « L'emploi industriel total diminuerait chaque année de monétaire (1/2 % à 1 % suivant trente-huit mille postes, soit les échéances) justifaient une moins vite qu'entre 1973 et 1978 telle décision.

(moins cinquante-trois mille par an). » Les industries produisant des biens d'équipement restedes biens d'équipement reste-raient créatrices d'emplois. En revanche, l'automobile n'apparaît plus comme le sauveur qu'elle a été. Enfin, dans les industries produisant des biens de consom-mation, plus de deux cent mille emplois disparaîtraient entre 1978 et 1936 (1).

Trois cent soixante-treize mille emplois disparaîtraient dans l'agriculture entre 1978 et 1985, tandis que les secteurs transports et télécommunications en crée-raient de soixante mille à cent cent mille.

An total, et y compris les services, presque cinquante mille emplois disparaîtralent chaque année, portant le total à trois cent trente et un mille pour la pé-riode 1978-1985.

L'INSEE achevait sou essai en posant deux questions : a Dans quelle mesure la période récente a-t-elle vu se réaliser une restruca-t-elle vu se realiser une restruc-turation projonde de l'appareil productif, simultanément à la faible croissance globale de l'in-vestissement? Quelle est la na-ture des investissements réalisés ces dernières années et de quelles inflexions technologiques sont-ils porteurs? > La réponse est cru-ciale si l'on veut juger de la compétitivité de l'économie francaise face à ses concurrents.

ALAIN YERNHOLES

### CREDIT

### HAUSSE DES TAUX D'INTÉRÊT EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE.

La Bundesbank a décidé, mercredi 30 avril, de relever assez fortement ses taux d'intérêt directeurs, le taux d'escompte passant de 7 % à 71/2 %, record historique, et le taux d'avances sur titres (dit « lombard ») étant porté de 81/2 % à 91/2 %. En même temps, elle a réduit de 8 % (4,9 milliards de deutschemarks) les coefficients de réserves obligatoires des banques, et augmenté de 8,6 % (3 milliards de deutschemarks) les plafonds de résecompte des établissements, qui vont atteindre 33 milliards de deutschemarks, soit une injection globale marks, soit une injection globale de 11 q n i d i t é a supplémentaires atteignant 8 milliards de deutschede l'iqu'i d'ites supplementaires atteignant 8 milliards de deutschemarks (18,4 milliards de trancs).

M. Poehl, président de la Bundesbank, a justifié cos mesures par la nécessité de lutter contre l'inflation, qui approche maintenant les 8 % en taux annuel, et par la nécessité d'attirer les capitaux internationaux pour compenser le déficit de la balance des paiements courants, qui a'est élevé à 5.3 milliards de deutschemarks pour le premier trimestre 1930, soft la moltifé du déficit de l'année 1979 tout entière (9 milliards de deutschemarks). En outre le baisse récente du deutschemark a provoqué une sortie de capitaux évaluée à 20 milliards de deutschemarks en quaire mois. Il était donc urgent à la fois de favoriser la remontée du deutschemark, déjà amorcée, et de compenser cette sortie en la latestat de course la remontée du deutschemark, déjà amorcée, et de compenser cette sortie en la latestat de coursels les latestats de la latestat et de compenser cette sortie en injectant de nouvelles liquidités

### ... et généralisation de la baisse du faux de base

des banques françaises Les Danques Italiçaises

La B.N.P., la Société générale, le Crédit industriel et commercial (C.I.C.), le Crédit commercial de France et le Crédit du Nord ont ramené de leur côté de 13.25 % à 13 % leur taux de base, rejoignant ainsi le Crédit lyonnais et la Banque de Paris et des Pays-Bas qui avaient pris cette décision îl y a huit jours. L'initiative de la baisse avait été prise le 18 avril dernier par le Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine, suivi par la Compagnie financière, qui estimaient que le léger reflux qui estimaient que le léger reflux du loyer de l'argent sur le marche monétaire (1/2 % à 1 % suivant

### SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

SIGAT DO GREDII MONITORIA							
SITUATION dn 31 mars 1980	EPARGNE-UNIE Diversification	UNI-PONCIER Sect. immobilier	UNIRENTE Obligations	UNIFRANCE Valaurs françaises			
Valeur liquidative (F)	392,84 671,5	410,41 238,8	1 133,25 347,2	154,62 1 114			
tépartition de l'actif net en %  actions françaises  obligations françaises  valeurs étrangères  liquidités et divers	26,7 35,9 25 12,4	53,9 24,8 3,8 17,4	80,89 4,55 14,56	60,7 73,3 3,6 12,4			
Nvidende mis en palement le 26 svrli 1980 (comprenant l'impôt déjà payé au Trésor) (F)	19,39	25,39	90,95	9,39			

### BHOUSSELUT 24

Le conseil d'administration, lors de sa séance de 22 evril, a arrêté les comptes qui seront présentés à l'assemblée générale crdinaire de 24 luin 1980.

Pour Rousselot é.A., le bénéfice net s'élève à 10.7 MF contre 24,8 MF en 1978; il est obtenn après 57.8 MF d'amortissements, 10.8 MF d'impôt sur les sociétés et une provision exceptionnelle de 8,4 MF pour la dépréciation des titres en porte-teuille de 1s filiale américaine Peter Copper. En 1979, la société e encaissé 8,6 MF de dividendes de ses filiales françaises et étrangères contre 14,4 MF en 1978.

An nivean de groupe, le chiffre

Irançaises et etrangeres contre 14.4 MF en 1978.

An nivean dn groupe, le chiffre d'affaires a streint 1633.8 MF dépassant sinsi en volume ses précèdents records de production et de vente. Toutefots, les difficultés conjoncturelles auxquelles se baurrent les activités traditionnelles (gélatines et protéines animales) n'ont pes permis la répercussion intégrals, sur les prix de vente, de l'accrolissement des charges d'exploitation dû à l'accèlération de la bausse des coûts tant en France qu'à l'étranger.

En consolidé, la marge brute d'antofinancement s'élève à 102.1 MF contre 108.1 MF en 1978 et le résultat net à 18.3 MF en 1978 et le résultat précédente.

Aux Etats-Unis, la filiale Peter Cooper a comm une année 1979 dif-ficile mais ses résultats commencent à s'améliorer sous l'actiun d'une nouvelle équipe impliquent un plan sévère de redressement.

compte tenn dn coupon n° 7 mis en paiement le 21 jenvier 1980 à titre d'acompte sur dividende pour un montant de 15 F assorti d'un avoir fiscal de 7,50 F, le conseil proposera à l'assemblée la mise en paiement le 1° septembre 1980, pour soide dn dividende, d'un conpon n° 8 d'un montant de 7,50 F assorti d'un avoir fiscal de 3,75 F. Le distribution globale seratt ainsi de 22,50 F par action plus un avoir fiscal de 11,25 F correspondant à un revenu total de 33,75 F.

Le conseil a pris connaissance du chiffre d'affaires du premier trimestre 1980 qui marque une progression de 5 %. Les parspectives de résuitats pour cette période apparaissent néanmoins déceventes du fait des activités gélatines et protéines animaies dont la rentabilité reste insuffisante. Par contre, la division chimie organique commait une évolution très setifaisante que justifié la pouraute de ses objectifs de diversification géographique, notamment en Europe occidentale.

### BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE

L'assemblée générale des action-laires, réunie le 28 2771 1980 sous a présidence de M. Bouasia Bel-thouls, a approuvé les comptes de

Le total du bilan au 31 décembre 1979 s'est élevé à 4 800 764 325,35 FF contre 3 916 721 573,36 FF pour l'année 1978, soit une progression de 22,57 %.

Les bénéfices dégagés après amor-tissements et provisions ont chif-fré 31 576 267,87 FF, faisant ressortir

un résultat net après impôts de 15 191 532.87 FF.
L'assemblée générals des actionnaires a décidé la distribution d'un dividends de 30 FF par action de 1 000 FF.
Une assemblée générals extraordinaire, réunis le même jour, a décidé d'augmenter le capital de 50 000 000 FF, le portant de 100 000 000 FF, le portant de 100 000 000 FF à 150 000 000 FF.
Le libération interviendra pour la totalité dans le courant de l'an-uée 1980.

### DUNLOP S.A.

Les actionnaires seront convoqués le 27 juin prochain en assemblée générale ordinaire en vue de l'appro-bation des comptes de l'exercice 1978 qui ont été présentés par le direc-toire au conseil de surveillance.

Le chiffre d'affaires a été de 1 528 742 000 F contre 1 355 298 000 F en 1978, soit une augmentation de 18 %. L'année 8'est terminée avec un résultat net déficitaire de 53 664 319 F après dotation de 34 169 476 F aux amortissements, dont 5 862 073 F liés

à la réévaluation contre une perte, en 1978, de 44 022 572 F après 44 722 658 F d'amortissements dont 6 343 295 F pour réévaluation. Les divisions Duniopillo, Roues Sporte et Loisirs, et Joints de Pré-cisiun ont atteint des résultats satisfaisants.

Ce cont donc les activités de la

Les hausses importantes des ma-tières premières n'ont pu être inté-gralament répercutées dans les prix de vente pratiqués en 1979. Par ailleurs, les charges exceptionnelles liées aux réductions d'effectifs ont également affecté le résultat de l'exercice.

Les ventes du premier trimestre 1980 ont progressé de 19 % sur celles de la période comparable de l'année précédente.

**PUBLICATION** DE LA BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTÉRIEUR boulevard Haussmann, 75009 Pari

La Banque française de commerce extérieur dénonce la garantie qu'elle a donnée le C juin 1978 en faveur de l'agence de voyages Travoydem « Vacances à la barre », C.A.R.L. dont le siège est à 75010 Paria, 67, rue de Maubeuge, vis-à-vis de ses cilents et de ses prestataires de services. En conséquence, cette garantie cessera de produire effet trois jours france après la publication du présent avis, conformément à l'article 20 du décret n° 77.363 du 28 mars 1977.

Un délai de trois mois à compter de cette date est onvert aux créan-ciers éventuels pour produire leurs créances an siège de la Banque française du commerce extérieur.

Et si vous perdiez votre diamant?

Ou'avez-vous comme preuve? Aucune, Senl,

un rayon laser, unique ou monde.

le système GEMPRINT, vous donne l'empreinte

ou pour toutes informations, appelez le 742-42-00.

d'identité de votre diamant. Une empreinte obtenue grâce à

Si on retrouve votre diamant, vous pourrez ainsi prouver qu'il

Alors, allez vite chez votre bijoutier jozillier agréé GEMPRINT

### DOCKS DES PETROLES

Le consell d'administration, réunt le 25 avril 1980, a arrêté les comptes de l'exercice 1979.

En raison de la stagnation de la consommation des produits pétro-lezs, la trafic global des entrepôts est resté scosiblement au même nivean que l'année précédente. Le chiffre d'affaires atteint 23 500 630 F (contre 22 556 699 F en 1978). Après 2 743 843 F d'amortissements et de provisions au compte d'exploitation provisions au compte d'exploitation et 745 700 F de provision pour amor-tissement innancier an compte de pertes et profits, le résultat net s'élève à 533 764 F (contre 412 352 F en 1978).

Le réévaluation légale des immo-bilisations, affectuée an titre de l'exercice 1973, conduit à un écart de réévaluation de 13 062 955 F. Elle reste cans influence sur le résultat

### FONCINA

net.

Comme l'année dernière, il sara proposé à l'assemblée ordinaire de décider, su titre de l'amortissement du capital, la distribution de 537 900 F, par prélévement sur la provision pour amortissement financier. Chacune des 97 800 actions composant le capital social recevrait ainsi une somme de 5,50 F, en exemption de tous impôts.

Le conseil d'administration réuni le 17 avril 1980 a arrêté les comptes de l'extraice 1979 an cours duquel les loyers encaissés ont atteint 22 874 775 F contre 27 822 605 F en

Le compte d'exploitation, au crédit Le compte d'exploitation, su crédit diquel les indemnités compensatrices figurent pour le chiffre prévicionnel de l'million de francs, présente un solde créditeur de 1901 622 F contre 17765 384 F en 1978, soit une augmentation de 7,01 %. Quent au bénétice net II est de 19210 632 F contre 18 650 237 F prepression de 2 de 19 210 632 F contre 18 650 237 F en 1978. Cette progression de 3 % seulement s'explique par le fait qu'en 1978 des plus-values sur la vente des immetbles de Reims avaient été comptabilisées pour un montant très supérieur à celui qui intervient en 1979. En éliminant l'incidence des ventes de Reims, la progression s'établit à 5.71 %. Il sers proposé à l'assemblée générale ordinaire, prévue pour le 10 juin. la distribution d'un dividende de 10,30 F dont 8,23 F assujettis à l'impôt sur le revenu et 2,07 F exonérés.

### SILIC

20 783 900 F. L'exercice précédent, d'une durée exceptionnelle de distinct mois, avait laisse un résultat de 27 393 000 F; l'augmentation est-cuiée prorate temports est donc sensible.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale, qui sere convoquée le 26 juin 1930, la distribution aux actionnaires d'une somme de 20 525 000 F qui permetra de servir à un capital augmenté d'un tiers un dividende de 17 F par action, alors que calui de l'exercice précédent ramené à douse mois, s'élevait à 18 F. Il es confirme ainsi que l'enguentation de capital de Janvier 1978 à permis la reprise attendue de la progression du dividende.

Le conseil a enregistré avec satisfaction que le premier semestre de l'exercice en cours s'inscrit dans la même perspective puisque les loyers attendront 22 400 000 F pour le

inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h

SOFIREM

AUGMENTATION DE CAPITAL

An cours de sa rênnlon de 17 avril 1980, l'assemblée générale extraordinaire de la SOFIREM (Société financière pour favoriser l'industrialisation de crégions minières) a antorisé le conseil d'administratiun à augmenter le capital social, en une ou plusieurs fois, jusqu'à concurrence de 40 millions de francs pour la porter à 120 millions de francs pour la porter à 120 millions de francs.

Le dernier conseil d'administration a décidé une augmentation immédiate de 16 millions de francs, portant ainsi le capital social de la SOFIREM à 96 millions de francs.



### AGENCE HAVAS

Le conseil d'administration de l'Agenca Havas, réuni le 24 avril 1980, a approuvé les comptes définitifs de l'exercice 1979.

Le chiffre d'affaires brut hors taxes de le société s'est élevé à 1 091 652 390,40 F, soit une progression de 14,5 % sur celui de 1978.

Le résultat d'exploitation angmente de 29,2 % et atteint 19 610 141,25 F.

Le cash-flow augmente de 55,7 % et atteint 50 762 000 F.

Le bénéfice net, après provisions et impôts sur les bénéfices, se monte à 27 762 577,36 F; il est supérieur de 25,3 % à celui de 1978.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assamblés générale ordinaire des actionnaires, convoqués pour le 20 juin 1980, la mise en distribution d'un dividende de 16,50 F par action, contre 14 F par action pour l'avercies 1978, ce qui représente, avec l'impôt de 5,25 F déjà payé su Trèsor, un revenn global de 24,75 F par action.

Le conseil a décidé en outre de convoquer le 20 juin 1980 une assemblés générale extraordinaire des actionnaires allu de délibérer sur l'ordre du jour sulvant:

1) Modification des statuis de l'Agence Havas:

2) Antoripation à donner au conseil

NURSE DE PARIS

⊅:•

1 d d

11 (N. 11)

÷ 4

Libra.

11

1) Modification des status de l'Agence Havas:
2) Antorisation à donner au conseil d'administration de procéder à une augmentation du capital de la société en le portant en une ou plusieurs fois à un maximum de 300 millions de francs, soit par voie d'incorporation de réservés, soit par voie d'emission d'actions de numéraire, soit les deux à la fois.

### GROUPE PALUEL-MARMONT France-investissement

L'assemblée g'é n'èr a le ordinaire, réunie sur deuxième convocation le lundi 28 avril 1980 sous la présidence de M. Jean-Marie Paluei-Marmont, a approuvé les comptes de l'exercice 1979 et fixé le montant global du dividende à 5.63 F par titre dont : coupons 5.60 F et impôts déjà payés au Trésor (avoirs fiscaux) 1.05 F.

deja payes an Tresor (avoira instant), 1,05 F.

Ca dividende sera mis en palement à compter du jeudi 22 mai 1980, contre remise des coupons numéros 38, 39, 40.

Dans son allocution, M. Jean-Marie Paluel-Marmont a souligné qu'au 31 décembre 1974, an plus fort de la crise bouraière, la valeur liquidative de l'action France-Investissement était tombée à 105,75 F. Elle est sujourd'hui de 192,02 F. Compte tenn des 30,07 F de dividende giobal distribué pendant la période, la plusvalue de 110 % tend à pronver que France-Investissement est un véhicule d'épargne adapté aux tomps actuels.

Le conseil d'administration, réuni la 29 avril sous la présidence de M. Jean Lorencean, a arrêté les comptes de l'exercice 1979. Avec des récettes locatives de 60 266 000 F. (contre 53 339 000 F. pour l'année 1978); les comptes de cet exercice se cold en t, après dotations de 12 620 000 F aux amortissements et provisions, par un bénéfice de 20 783 000 F. L'exercice précédent, d'une durée exceptionnelle de dix-

mème perspective puisque les loyers atteindront 22 400 000 P pour le premier semestre contre 29 076 000 P pour le premier semestre 1979.

PLACEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER?

Le Centre d'Information Union de Dismantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris Tel. (1)260.36.32 — (24 lignes groupées). est ouvert au public du kındi au vendradi

218 . 205 382 365 8 55 ...

158 162 ... 38 78 133 131 ... 397 ... ...

98 187

225 | Suberts | 162 58 182 | 276 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 2

VALEURS Cours Dernies

Cetand Holdings Canadian-Pach... Cockerli-Sugree Comisco Commerzhank... Courtanids....

Bart, ladostrie.

Derz. lepostrie...
De Beers (port.).
Dow Chemicki...
Bresdoer Sank...
Est-Asiatique...

Femmes d'Attj...

19 15 19 10 Ent. Cares Frig. . 145 144 Asturienna Mines (Indes: Maritime . 328 23 327 50 828 Pop. Espansi Mag. gen. Paris. . 284 96 203 8. M. Meziqua . . .

101 50 101 50 775 778 43 58 43 365 380 325 339

184 180

18 56 18 . 32 80 39 58

VALEURS précéd. Domier

SICAV

1= catégorio. | 5872 32 | 8688 53

28 75 Convertibles ... 138 70 124 85 147 621 13 60 Convertibles ... 138 70 149 53 149 53 149 53 225 58 214 94

Bresot-France... 155 84 148 77 Bresot Invest... 382 54 288 82

Financière Privée 429 58 489 85 Foncier Investits 811 06 296 05 France-Epurgo 206 47 France-Invest. 291 71 182 53 97 -001, more 1, 197 82 363 41 97 FracSder ... 151 68 144 75 Pructitrance 257 88 274 76

Uestica Mobilere 239 95 228 78 Cestica Rendem 242 81 327 26 Gest. Sél. France 248 88 235 81

Parthas Gestion. | 238 81 227 22 Pierre Investiss. | 288 86 268 12

Latifitte-France . . Latifitte-Obingal . . Latifitte-Bend . . . Latifitte-I okyo . . . Livrel portel . . . .

Matie-Inter.... Natie-Valents...

Sethschild-Exp. .

32 28 54 54 129 20 204 38 94 50 93 78 85 62 50

150 148 : 28 61 170 170

127 . 132 68 26 88 25 36

274

HORS COTE

148 14 141 41 /32 49 126 48 136 41 126 22 358 49 842 21 249 24 238 42

427 35 407 67 326 68 311 97

398 84 372 35

frais Becket frais set

171 23 163 47

YALINES Cours Dennier

188 ... 405 ... 18.) ... 25 60 29 60 268 ... 358 ...

765 ··· 565 565 ··· 565 473 · 474

197 56 193 ... 218 58 218 56 124 58 124 58 278 ... 278 ... 505 ... 538 ...

Generaln...... Voniet-Turpto... Sr. Mott Cerbell Er. Mottl. Parts...

Er. Mori. Paris.
Hiestax
Piper-Heldsteck.
Potin
Premodés
Rochefortalss
Equetari.
Yaittinger
Snipel

Française Sect. . 288 Secretie Section 159

Camp Bernard.
CE C.
Cerabath.
Ulments Vicat.
Uchary.
Dray, Tray Pab.

Fougerolle . . . . .

e, Trav. de l'Est. Variety...... Lamber Frères...

Lerey (Ets G.)... Origny-Desvroise

Porchet .....

Roogier Sahlières Seine. . S.A.C.S.R. . Sainrapt et Brice

Banlop...... Hatchinson.... Safic-Alcad....

**VALEURS** 

488 50 Trailer.....

Ytrax.....

AL CD LOTTE....

Cercle de Inotaco Esta de Vichy Safitel Vichy (Fermière). Vittel

Aussedat-Rey... Darbiay S.A..... Didet-Settle ..... Imp. S. Lang... Papet Eascegne... La Riste ... Vochetta-Compa.

A. Thiery-Sigrand. Oos Marché.... Damari-Servip... FNAC.... Mars Madasgasc... Marrel of Prom...

18 17 80 Ripollo-Saorget ... 85 78 45 48 Bussselol 8.A. Soufes Révolés ... Synthelabo .... Thado et Moll. ...

| 142 | 146 96 | Huares | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0 | 15 0

Pites Mander... 255 18 250 10
Radiatogio .... 125 125 ...
SAFI Acc fixes... 950 0 0 0 ...
S I.R. J.R.A... 181 J. 1818
Tel. Ericsson ... 122 123 124 ...
Carnand S.A... 25 58 88 ...

236 235 48 58 43 . 24 18 24 . 93 30 . . .

385 386 194 194 20 Thorn Electrical Thys. 1 000.... 78 20 71 70 Viellin Montagae.

Wagnes-Lits.....

### IT AGRICOLE

Francisco Contractor

et immobilier	UNIRENTE Obligations	Valeurs Inco
60.41 132 2 53 9 22 3 13 174	2 233,25 347,2 80,89 4,55 14,56	Valents transport
	90,95	12,4



In tillate Poter - anniae 1979 dif-- anniae 1979 dif-- anniae 1979 d'una - l'action d'una niquest : un plate Au cours de la 74 union 177 avril 1930, l'alternation de la 62 million extraordinatre de la 500 più de contraordinatre de la 500 più de la 62 million de 18 mi copper no P min
partier 1860 a
dividende pour
F assorti d'un
p. 10 conseil prola miss en puisconne 1860, pour
g'un soupen no 3
a F assorti d'un
p. 14 distribution
l de 2256 F par
1 privant total de



commissione du commissione du presider tracom une proprespersperies de personne du commissione du commissione du commissione du commissione du commissione commissione du commissione C'L. T. Distration Le corre! T 591 653 290.40 Ine training of the state o

ARABE sepide supplis de segos por segos co den segosogue en segosogue segosogue segosogue

action positions of the second assentitive and a second a sec \_\_\_\_\_\_ CT 22 CM2 sociate visit unit of the second seco

THITE.

GROUPE PALUEL-MARMONT FRANCE-HIVESTISSEMEN

200 20 12 200 20 12 200 20 12

**PARIS** 

2 MAI

Une séance pour rien

La Bourse de Paris aurait pu chômer vendredi. Nul ne s'en serait plaint, et les agents de change auraient fatt de zerieuses economies. Ravement, en effet, le désœu-

rement n'a été aussi grand qu'en cetts veille de week-end. Les échanges furent à ce point étri-qués que, sur plusieurs valeurs même, aucun ordre d'achat ni de pente ne fut enregistré, contraignant le préposé aux cotations o réinscrire les cours précidents sans plus de cérémonie, après avoir jait le constat de l'absence de toute transaction. Le plus miruculeur sans doute set evis le miruculeur sans doute set evis le miruculeur sans doute set evis le les nitses present de 3.7 millions miraculeux sans doute est que le

de toule transaction. Le plus miraculeux sans doute est que le marché ait malgré tout un peu monté. D'un a fifrelin », certes (+ 0,06 %), mais qui, dans un tel contexte, a pris un caractère d'ampleur, qu'il n'aurait jamais eu autrement.

Sur plus de deux cents valeurs inscrites à la cote à terme, moins de vingt ont évolué de façon appréctable, dont la moitié à la hausse et l'autre à la baisse.

Parmi les premières, citons U.T.A. (+ 8°, ). C.F.D.E. (+ 3,2%), Prétabail (+ 2,5 %), Viniprix (+ 2,3 %) et La R cd ou te (+ 2,3 %) et La R cd ou te (+ 2,3 %). Au nombre des perdants, ont notamment figuré: PLM. (- 3,5%) et Dollfus-Mier (- 2,5%), Empressons-nous d'ajouter que ces différences de cours n'ont revêtu aucune signification, s'et a nt produites, notons-le derechef, avec très peu d'affaires,

Dans un tel climat et une

d'affaires,
Dans un tel climat et une
Bourse desertée par la majorité
des opérateurs. l'affaire des
otages trantens de Londres et la
hausse du taux de l'escompte
alle mand n'ont eu aucune
rèsonance.
L'or a baissé, le lingot revenant
de 73 500 F à 72 980 F. Le napoléon a reproduit son cours précédent de 681 F. Le volume des
transactions a cependant un peu

transactions a cependant un peu augmenté, passant de 11,87 à 14,97 millions de francs.

VALEURS | % % da

Emp. R. Eq.54 65 111 ... 2 028 Emp. M. Eq.5% 65 167 35 3 525 Emp. N. Eq.5% 67 94 5J 5 525 Emp. 7 % 1973 ... 5436 Emp. 8,80 % 77 ... 36 50 8 616 Emp. 9,80 % 78 8506 7 928

**BOURSE DE PARIS -**

VALEURS

Compla tena de la crièraté so détal qui nous est imparti pour publicr la coto complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figural dans les cours. Elles sont corrigées dès le tendemain, dans la première édition.

### LONDRES

Les alfaires cont calmes. Les in-dustrielles, cepcodant, gagnent un peu de terrain. Mais les pétroles sont plus irréguliers. Reprise des mines d'or.

LES MARCHÉS FINANCIERS

i jouverturej (dellarsi 518 gastre 498					
VALEURS	CLOTURE 1,8	COURS 2.8			
etcham ritiab Petroleam ourtaulos ou	118 321 70 8 67 370 350 350 125 31 1/4 73 52 1/4	119 338 8 58 378 356 367 31 1/4 73 3/4 91 1 2			

PRESSES DE LA CITE - Le béné-fice n.t est revenu de 9,7 million et à l'ellet liscel du redressement SOCISTE GENERALE D'ENTLE-PRISES. — Bénéfice net total 22.9 millions de francs. Dividend ot: 13,20 F contre 12 F. 22.9 millions de francs.

Oct: 13.20 F contre 12 F.

HOBCHST. — Le numéro 2 de la chimie mondiale annonce pour 1979 un bénetice net mondial de 850 millions de deutschemorks, en progrès de 55,9 % sur le résultat de l'exercice précèdent, pour un chilire d'affaires accru de 11,9 % (dont 6 % en volume) à 27,08 milliards de deutschemarks. Ce résultat, qui rameue le groupe au niveau des prolits résilisés en 1974 (année exceptionnells évec 641 millions de deutschemarks de béneficel, a été réalisé grâce à l'excellente conjocture mais aussi à la mellieure utilisation des capacités. Pour le premier trimestre de 1980, le sociéée mère a réalisé un bénétice avant impôte de 314 millions de deutschemarks (+ 82,7 %). Un ralentissement des commandes a été enresistré en syril, meis il est peu significatil, ce mois étant habituellement asset creux.

ROUSSELOT. — Du tail de l'alourdissement des charges d'exploitatioo,
non compensé par la hausse des
prix, et des difficultés conjoncturelles dans les artirités traditionnelles igélatines, protéines animales), le bénélies net consolidé pour
1678 est revanu de 28,1 militons u
16,3 militons de francs. Dividendes
global : 33,75 F cootre 51,75 F.
MAJORETTE. — Distribution
d'une action gratoite pour une.

Ventes bénéficiaires

litrea ont changé de mains contre 30,55 millions mercredi.
De toute évidence, les opératenrs ont jugé préférable d'allèger leurs positions à l'approche du week-end avec, d'une part, la perspective d'un nonveau renehérissement des prix du pétrole, de l'autre l'arrivée de la récession tant redoutée dont le président Certer a reconnu lui-même qu'elle était à la ports. Cein étaot, le baisse n'a quand même pas pris un caractère important, réduisant seulement à une cinquantaine de points les geins dn «Dow».

Sur 1826 veleurs traitées, 853 oni flèchi, 604 ont monié et 372 n'ent

Valenrs françaises ... 192,3 102,8 Valenrs étrangères ... 101,4 101,9 Cis DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961) Indica général ...... 104 104,3

Taax du marché monétoire

- 1			
-		CDAOS	CD052
ī	yaledrš	68:4	1.5
- }			
ė	Alces	55 .	54 7/8
IC	A.T.1	82 3 4	53
	Вешие	36 ! 2	35 1 4 38 5 8
9	Chase Machattan Bank Da Pant de Nemours	39 1 4	35 1.2
	Eastman Kedak		6 5.0
2	Exxgn npxx3	88 3 4	80 3:4
-	Ford	24 3.8 47 1 2	23 7/9
	General Funds		27
le	General Meters		45 170
ıl	Condydal	. 12	1178
<b>-</b>	1.8 M	54 7/8 28 1/4	54 I 4
íe	Keonecoft		27 1/4
iè	Mobil Bil		72 1/6
:- i-	Pfizet	.\ 383 0	28 1 8
!- !-	Schlumbargel	196 1.2 35 3 a	
Lé	U.A.I. IOC.		
٦t	egion Cartide	38 1/4	37 5:8
e-	S.S. Steel	. 18	10 1 2
a t	Mestinghouse	22 8 8	
20	Secur	63 2 8	1 2/3 6

Sffets privés, du 2.8 ...... 12 1/2 % 1 Soliar (en yens) ... 239 78 240 18

### **NEW-YORK**

Après sept semaines consécutives de hausse. Wall Street a baisse jaudi le mal sous la pression des ventes bénéficiaires et, en ciêture. l'indice des industrielles accusait un recul de 8.27 points à 508.79.

Una assez lorte activité a continué da régner et 32.48 millions de titres ont changé de mains contre 3085 millions mercredi.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 29 déc. 1979) 29 avr. 30 avr.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1/5 2:5

### -----

		2 MA	- COMPTANT				
	Deraier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours prácéd.	Dernie cours
ı	195 558 365 . 201 30 296 .	Lucaball Impab Luca-Expension Lucationneides Clyl Lyne Dep. Ct. Marsel Be Cred Parts-6 eascoupte	3 8  32  79  38  310	312 129 60 181 137 50 310	Immunvest	161 104 111 11 179 34 291 238	

Edits, R. Eq.54 65 | 111 | 2 | 026 | Emp. M. Eq.8% 65 | 157 35 | 3 | 525 | Emp. M. Eq.8% 67 | 94 5.1 | 5 | 525 | Emp. M. Eq.8% 67 | 94 5.1 | 5 | 525 | Emp. M. Eq.8% 67 | 94 5.1 | 5 | 525 | Emp. M. Eq.8% 67 | 94 5.1 | 5 | 525 | Emp. M. Eq.8% 67 | 95 5.0 | 8 | 15 | 15 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 1 | 500 58 | 1849 | 1848 | 1714 | 232 20 | 235 | 149 | 151 | 229 80 | 230 | 176 | 194 | 192 | 190 53 | 190 54 36 50 694 . 77 23 690 . 348 .. 114 .. 55 592 77 578 

728 ... 12.3 ... 128 ... 247 58 247 58 190 156 ... Franket..... Huaro-U.G.F..... Jacgor......

## 1973   1970	1950. A. B. S. Diegeres. Add S. A. S. Diegeres. Add S. A. S. Diegeres. Add	Compan VAL MURS	Préséd.	Premier Derni	Michier	Salion	VALEUR	Cidine	CORTS		Conte	nation	VALEURS	cistora	COMPLE	cours	CONLZ	setion	VALEL	RS clos	ML6 CORLZ	cours	COMULE	sation	VALEURS G	ote
368 10h.1. 295 364 384 .	296   C.M. Indinstr.   279   384   295   384   295   295   293   295	1896. 4,8 % 1873 3825. C.M.E. 3 %. 3825. Airrique Scc. 585. Airrique Scc. 582. Apple. gaz. 182. Apple. gaz. 182. Apple. gaz. 182. Arjon. Priori 182. Arjon. Priori 183. Babc. Fives 184. Babc. Fives 185. Babc. Fives 185	2000	2008 . 1995 4209 . 4200 369 . 362 514 . 514 514 . 514 514 . 514 513 . 52 193 . 54 193 . 54 193 . 158 425 . 425 730 . 780 181 . 181 200 18 . 253 201 . 252 178 . 198 178 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 281 . 198 283 . 198 28	1999 90   1465   1518   153   162   163	255 240 124 124 120 124 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	Enrufic.)  E. A tedatow E. Sau. Saval Essitor. Essarior. Essarior. Essarior. Essarior. Essarior. Enrufe = 1. Facom mi. conv. Fiz. 86v 8nf Fiz. Paris PB - uhi conv. Fiz. 86v 8nf Fiz. Paris PB - uhi conv. Fiz. Essarior. Fiz. Paris PB - uhi conv teertiin. Galenes Lai. Gie 6 Entr Gie Fonderla Uninerla Uninerla Uninerla Uninerla Lis Borel Ini. Ingunool lot Kell Ste-Th. Ingunool lot Lainge - Iohl.) La Hebm Iohl.) La Hebm Iohl.) La Hebm.	248 258 258 269 318 269 318	239 251 251 252 252 252 255 255 255 255 255	241   251   112 95   521   12 95   521   315 50 908   353 53 410   95   256 50   189 255 88   140   182   285 88   140   182   145	248 18 16 16 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	43 34 38 278 181 185 186 187 188 278 278 278 278 288 2	Nobel-Bozzi. Nord-Est. Nor	42 48 24 48 24 48 24 48 74 98 22 18 1 15 3 58 18 18 12 9 9 25 58 58 58 58 25 5	42 49 34 95 78 101 163 89 188 94 28 258 229 162 258 229 142 28 258 59 27 52 26 478 26 27 18 26 27 18 27	42 48 34 85 75 75 75 101 153 88 107 98 121 8 107 98 121 8 107 98 121 8 107 98 121 8 101 50 232 74 101 104 104 104 104 104 104 104 104 10	41 53 24 272 28 272 28 273 38 224 38 223 24 38 223 24 430 58 226 10 450 578 12 26 10	126	neusconsession of the control of the	12   12   13   13   13   13   13   13	1	126   126	120   18   182   50   185   38   187   50   50   187   50   50   187   50   50   187   50   50   187   50   50   187   50   50   50   50   50   50   50   5	465 61 4 18 270 35 310 205 -	Soldfields. Harmony Ottacki Heychst Akfi Imp. Chom. Inco Limited LB.M. LI.I. Herck. Minnesota M Mobil Corp. Hestla Horth Hydro Petrofina. Philip Morris Philips. Philip Morris Randfortels Unyal Dutch Hin Finte Zin St Hejena Go Schlumferge Shelf Fr. Stement & C Sony. Onliners West Born W	445 463 3977 108 122 360 44 77 15 3 16 46 11 3 15 44 3 10 3 23 5 11 7 2 1 2 1 2 2 2 2 5 1
	121 C. Extragation   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120   110 50   120	340 C.M. Industr. 385 10h.l. 117 Codetel 161 Cufrineg 289 Cle Banzeire	295 118 150 295 362	384 894 120 120 151 SC 151 293 . 293	364 12. 146 60 295 980	570 210 . 358 625 3128	Lesieur Locatraneu Locatraneu Locatraneu Locatraneu Locatraneu Locatraneu Locatraneu Locatraneu Locatraneu	210 280 280 270 270	963 671 3238 346	500 210 302 671 3238 346	. 572 211 658 . 971 .3239 340 18	928 24 147 770 130 142	Sactor Sado Sado Sado Saint-Cabah Saint-Cabah . S1-Louis-8	25 6 145 8 768 131 1	25 46 148 I. 780 . 0 /31	0 25 4   145     780   131   149	25 65 145 778 131 . 141 58	co	TE D	•	HAN	GES	COURS de	OILLETS	MARCH	ΙÉ

Compen VALEURS Précéd. Premier Darnier setion VALEURS cléture cours

10 232 58 3.78 418 335 5 40 25 48 6 1. 145 18 1 780	367 50 42.) 930	184 Gen, Electr	290 224 281 157 ALEURS DO 1 Offert	50 195 HIMAIR LI	231 - 280 28 s DES 20 AUTACH COURS des AEX GUI	OPERATION OF THE PROPERTY OF T	2	2 47   2 4	L'OR
4   149 8 395 0   336 7 2. 57 93	399 335 87 68	MARCHE OFFICIEL	ÇOURS prés.	COURS 2/8	Actes	tests	MORBAIES ET DEVISES	COURS prés	COURS 2.5
258 / (150 ) (15	39 88 84 49 198 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Etxts-Unis (\$ 1) Allemague (100 9M) Batyane (100 F) Pays-Res (100 tro) Banemark (100 tro) Morvege (100 tro) Morvege (100 tro) Morvege (100 tro) Senous-Bretagne (\$ 1) Italia (1 000 tires) Subse (100 trs) Subse (100 trs) Autoricke (100 sch.) Espagne (100 scs.) Porrugal (150 ess.) Canada (\$ csa. 1) Iappe (100 years)	4 955 251 506 88 910 32 695 5 928	4 224 233 290 14 477 211 188 74 6470 6 566 4 956 251 980 109 080 32 718 9 635 9 635 1 761	4 172 227 ?2 986 286 ?1 32 586 9 356 4 456 245 68 81 886 5 788 8 342 7 656	239 74 509 218 70 87 540 6 250 9 209 267 191 500 33 400 9 100 9 308 3 650	Piece intios (20 tr.)	78250 78588 881 887 532 10 611 679 88 2836 1370 820 3093 50 545 16	73985 72999 561 369 99 565 579 10 2335 40 1370 245 3950

| 150 | 152 | 154 | 157 | 158 | 157 | 158 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 PLACEMENT DIAMANI OU S'NFORMER! A State of the last

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

**IDÉES** 

2, APOCALYPSE NOW? - - La fia d'un monde n'est pas la fia du maade », par Philippe de Saint Robert ; « La teatatiqu da repli », par Jeaa-Marie Ledec.

**ÉTRANGER** 

3. LA CRISE IRANIENNE ET SES PROLONGEMENTS

da G.R.P. dénosce le silence des

mai n Moscou... et la défease des droits de l'homme à

Après l'échec au conseil européeu B. AMERIQUES G. AFRIQUE

POLITIQUE

7. A L'ASSEMBLÉE NATIONALE : ndaptiaa da projet de lai sur les formatians professionnelles alter-

Révais es caagrès à Lyon, les éco-logistes vealeut préparer l'élection présidentielle.

SOCIÉTÉ

9. JUSTICE : le projet de lai sur « le 10. RELIGION : le voyage da pape

Jean-Paul II au Zaire. 10. DÉFENSE. — Libres apinions : projet de ropport U.D.F. sur la hasardense », par Michel Aurillac.
10. EDUCATION

CULTURE

11. THÉATRE : « Du côté des îles » de Pierre Laville.

LE MONDE DES LIVRES

15. LE FEUILLETON de Bertrand Jean Yautrin.

Pasi Reynaud vu par sa fille. 17. HISTOIRE : Lyqutey, un militaire

18. PSYCHOLOGIE : l'enfant et les

LETTRES ÉTRANGÈRES : ane farce macabre de Soriano

> LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

19. Fontainebleau dass la solitude. - Antique en pointillé. 22. A Valençay, l'ladre hérite de

Talleyraud. 23 à 25. Hippisme ; Plaisirs de tuble; Philatelie; Jeux.

INFORMATIONS « SERVICES »

26, LA MAISON : bogges casseroles

boaxes caisines.

ÉQUIPEMENT

28. A PROPOS DE... : la fermeture d'une usine dans le Loir-et-Cher

TRANSPORT : après la reprise de travail des acttoyeurs, le métro parision ne sero pas propre avan plusieers igurs.

**ÉCONOMIE** 

29. SOCIAL : les manifestations d'an ler mgi parodaxal.

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (27) : Car net (13): Journal officiel (26) Loterie nationele. Lota (26) Météorologie (26) : Mots croisés (25) : Program (12 et 13) : Bourse (31).

Un restaurateur, de nationa-lite italienne, établi à Porto-Veccio (Corse-du-Sud), M. An-toine Frantellu, a été blessé, vendredi 2 mai, par l'explosion d'une bombe que des incounus avaient placée devant son établissement : la victime avait voulu désamorce elle-même l'engin qu'elle avait découvert devant sa porte. Le sigle « C.R.N. s., qui apparaît pour la première fois en Corse, était ins-crit sur le mur.

ouvert -Vendredi 2 Samedi 3

37 Av. de la REPUBLIQUE « PARIS 11+

A B C D E F G

re Parmenter a Til. 357.46.3%

### En Afghanistan

### Plusieurs dizaines de jeunes gens ont été tués au cours des récentes manifestations anti-soviétiques

Les incidents, dans le centre de Kaboul, entre les 26 et 29 avril, diants auraient également été tués ont été beaucoup plus graves qu'il ue ressortait des premières informations (le Monde du 2 mai). De vingt-six à cinquante-sept étudiants ont, selou les sources, été tués ao cours de manifestations de protestation contre la présence militaire soujétique. informations (le Monde du 2 mai).

De vingt-six à cinquante-sept étudiants ont, selou les sources, été tués ao cours de manifestations de protestation contre la présence militaire soviétique.

Selon des témoins arrivés à New-Delhi, les premiers incidents ont éclaté, dans la matinée du 26 avril, lorsque les élèves du lycée de Habíbia, le plus important de la capitale, lancèrent des pierres et des pommes de terre sur les voitures officielles des délégations officielles des pays de l'Est venues assister aux cérémonies marquant le second anniversaire de la révolution. Une escorte soo do peuple où elles criaient aux soldats afghans a C'est nous

En Israël

Reprise des négociations sur l'autonomie

palestinienne

De notre correspondant

Jérusalem. — C'est sans empressement ni enthousiasme que les délégations américaine, égyptienne et israéilenne aux négociations sur l'autonomia ont repris leurs travaux le jeudi 1º mai à constat d'échec, de sauver la face et de continuer leurs discussions. Dégradation de la situation en Cisjordanie la situation en Cisjordanie se

le 17 avril à Washington lors de la dernière rencontre entre MM. Carter et Begin, après les entretiens que le chef de la Maison Blanche avait ens quelques jours plus tôt avec M. Sadate. Dirigées respectivement par MM. Sol Linowitz, ambassadeur américain au Proche-Orient, Mustapha, Khalll, premier ministre égyptien, et Yossef Burg, ministre israétien da l'intérieur, les trois équipes de négoclateurs doivent se réunir à Herzliva pendant une

squipes de legociators covent se reunir à Herzilya pendant une semaine avant de se retrouver le 8 mai en Egypte, à Alexandrie, pour parvenir à un accord avant la fameuse date du 26 mai prévue

il y a près d'un an comma limite aux pourpariers.

Qual accord ? Plus personne

ne pense qu'il soit possible, en moins de trois semaines, de sur-monter toutes les divergences qui

subsisteut après onze mois de discussions assez stériles. Dans

l'entourage des négociateurs, on

Aux Nations unies

LES ÉTATS-UNIS OPPOSENT LEUR

**VETO A UNE RÉSOLUTION SUR** 

LA CRÉATION D'UN ÉTAT

New-York (Nations unles) (A.F.P.)

- Les Stats-Unis ont opposé leur veto, mercradi 39 svzl, devant le

Consell de sécurité des Nations

Conseil de sécurité des Nations unles, à un projet de résolution tunisien prévoyant : l'établissement d'un Etat palestinien indépendant ». Le projet s été approevé par dix

pays; quatre se sont abstenus

pays; quatre se sont antenus (France, Grande-Bretagne, Nurvège et Portugal). Le projet tunisien affirmait que e le peuple palestinium doit être mis en mesure d'asserer son droit national inaliénable d'an-

todétermination, y compris je droit d'établir un Stat indépendant en

Le représentant permanent des grats-Unis, M. McHenry, s justifié son véto par la nécessité de laisser

son veto par la necessité de laisser se poursuivre le processus de recher-che de la paix prévu dans les accorda de Camp lisvid. Le représentant de la France. M. Leprette, après avoir rappelé les déclarations sur le Proche-Orient faites par M. Giscard

d'Estaing à Amman le 8 mars, s indiqué que la délégation française s'était efforcée, ces dernières semai-ues, de convaincre le Conseil d'ajour-ner le débat pour éviter une impasse.

Il a ajouté : a Il ne feut par en rester là. Tout dott être fait mainte-

nant pour créer des conditions qui permettraient au Conseil de sécurité

de reprendre, cette fois dans des conditions favorables, la question des droits maliénables du peuple

● L'ambassadeur de l'U.R.S.S. et le représentant adjoint des Etats-Unis à l'ONU, MM Troys-

uovsky et Van den Heuvel, ont été

aspergés de peinture rouge au début de la séance du Con-eil de sécurité, mercredi 30 avril, par deux Americans, aux cris de « A bas l'impérialisms américano-soviétique ! » Les deux protesta-

taires, MM. Kojimoto et Yip, ont été expulsés et seront poursuivis.

- (A.F.P., A.P.)

Palestins ».

PALESTINIEN INDÉPENDANT.

les vrais Afghans. » Dans tous les cas, les forces soviétiques, utilisant des hélicoptères, furent appelées pour rétablir l'ordre, les soldats afghans refusant de tirer sur leurs compatriotes. Le calme était reveno le 30 avril dans la capitale, oû le quartier de l'université était cerné par des miliciens.

par des miliciens.

D'autre part, selon les milieux de réfugiés aighans à Peshawar, le gros des forces soviétiques qui participèrent à des opérations dans la province du Kunar pendant plusieurs semaines a'en sont retirées et se sont repliées à Djalalabad. De petits contingents de troupes soviétiques et afghanes continuent cependant à petrouiller dans les vallées.

A Moscou, on a appris que l'U.R.S.S. allait livrer 140 000 tonghanistan.

— (AFP, AP, U.P.I., Reuter.)

nies marquant la second anniversaire de la révolution. Une escorte
soviétique ouvrit par la suite le
feu sur des manifestants, tuant
plusieurs jeunes gens. Portant des
cadavres sur leurs épaules, des
milliars d'élèves du lycée défilèrent alors dans les rues de la
ville en criant des slogans hostiles à l'U.R.S.S. et au régime
pro-soviétique de Kaboul. Le
mouvement de protestation s'est
ensuite étendu au lycée de Ghazi,
ao sud-ouest du pays, où un
groupe d'élèves a attaqué à coups
de couteau des militaires soviétiques. La troupe a alors ouvert le ques. La troupe a alors ouvert le feu et tué trois jeunes gens. Selon

La situation en Cisjordanie se dégrade depuis plusieurs semaines (le Monde des 25 et 30 avril). Lors des manifestations ou lorsque des vénicules israéliens sont attaqués à coups de pierres, des coups de feu sont de plus en plus souvent tirés soit par des militaires, soit par des colons. Le le mai, un lycéen palestinien de dix-sept ans à été mortellement atteint par un coup de feu lors

d'un affrontement entre milital-

res israéllens et jeunes mani-festants arabes dans le village d'Anabta, près de Tulkaren, au nord de la Cisjordanie. Selon les Israéliens, la coup mortel serait

parti accidentellement alors qu'un des jeunes manifestants « armé

d'un couteau et brandissant un drapeau palestinien » tentalt d'ar-racher l'arme d'un officier. Cette

version est contestée par des témoins disjordaniens, et certains

observateurs israéliens o nésitent pas à déclarer que l'administra-tion militaire cherche à dissimo-ler cette «boure». Le ministre de la défense,

M. Ezer Weizman, à convoqué jeudi soir une réunion extraordi-oaire des principaux dirigeants militaires, afin d'étudier les me-

militaires, afin d'étudier les me-sures à prendre pour mieux pré-venir les troubles. Selon le quoti-dien Haaretz, il aurait été décidé de riposter avec plus de vigueur ao moindre incident. Mais des personnalités palestiniennes font observer que ces avertissements semblent us s'adresser qu'à la po-mistion arabe et elles font re-

pulation arabe, et elles font re-

pulation arabe, et elles font re-marquer, à l'appui de leur thèse, que le général Ben Eliezer, gou-verneur militaire de Cisjordanie, en décrivant la situation, jeudi, s'est gardé de faire état des manifestations violentes organi-sées par les extrémistes israéliens, tels que le Goush Emounim et les partisans du rabbin Meir Kahane.

FRANCIS CORNU.

### PREMIER GOUVERNEUR ÉLU DE PORTO-RICO

### M. Munoz Marin est mort

Luis Munoz Marin, qui a dominé la vie politique de Porto-Rico depuis la seconde guerre mondiale — il est notamment à l'origina du statut d'-Etat libre associa aux Etats-Unis -, dont jouit l'îla depuis 1952, - est mort mercredi 30 avril, à l'âge de quatre vingt-trois ans.

Il jut le premier gouverneur élu de Porto-Rico en 1948. Son pere avait été un des chejs de jue du mouvement qui cherchait à obte-nir de l'Espagne l'autonomie de la colonie à la fin du dix-neu-vieme siècle.

Il fut dans sa jeunesse un par-tisan du socialisme et de l'indé-pendance de l'ûe. Il était entré pendante de l'ue, il etat entre en 1932 dans le parti libéral de son père, lui-même favorable au rejel des liens avec les Etats-Unis. Ses idées sociales très avancées l'avaient cependant a m en é à rompre avec cette formation, et en 1938 il fondait son parti, le Parti populaira démocrate qui obtenuit le couirôle du Sénat de Porto-Rico.

Cependant, l'attitude de M. Mu-noz Marin à l'égard des Etats-Unis évoluait. Très lié avec le Parti démocrate américain et Roosevelt, il se faisait l'avocat de l'association avec les Etats-Unis. Ses concitoyens lui apportaient leur soutien en 1948 et lui renouvelaient leur confiance jus-qu'en 1964.

Selon le statut de 1952, Porto-Rico devenait « membre libre du Commonwealth américain associé sux Etats-Unis ». Les Portoricains

ont leur Constitution, élisent leur gouverneur et leur Assemblée pour quatre ans, et ua délégué à la Chambre des représentants à Washington qui ne prend pas part aux voies. Ils ne participent pas à l'élection présidentielle, même si des primaires permetteni de désigner des délégués aux conventions des partis.

La grande seuvre de Munoz Marin fut le développement de Porto-Rico, où la misère était extrème à la fin de la guerre mondiale. Les compagnies américaines désireuses d'ouvrir des filiales dans l'île jurent exempontations tées d'impôt pour des périodes allant de dix à seize ans.

L'île est dirigée par le gou-verneur Carlos Romero Barcelo, favorable à son entrée dans l'Union comma cinquante et unième Etat. Vers la fin de sa vie, Munoz Marin avait affirmé son opposition à cette formule relancée par le président Ford. Il avait répété que le statut d'association permettait seul de conserver la personnalité hispanique de File, tout en lui donnant les processes de sa sie deportaire.

### Le Koweit demande une prime supplénientaire de 2,5 dollars par baril sur ses ventes de pétrole

Selon des informations de source koweitlenna, non encore confirmées officiellement, l'Emirat aurait informé ses clients de l'imposition, lors de la signature de ses prochains contrats, d'une : prime de sécurité des approvisionnements » de 8 dellars par baril Cela porterait la prix du brut » du Koweit, un pétrola lourd da médioure qualité, à 35,5 dellars par paril.

Le Kowelt aurait pris cette décision en raison de la surtaxe da 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. An début d'avril, BP. Shell et Guilf, puis un peu plus tard deux sociétés japonaises, avalent accepté une prime de 5,50 dollars par baril. Le décision du Kowelt correspoudrait donc à un relèvement de 2,50 dollars par baril. L'emirat ne fait ainsi que s'aligner sur son de 2,50 doints par barit. L'amirat ne fait ainsi que s'aligner sur son voisin le Qatar qui, par le jeu d'une prime da sécurité des appro-visionnements, a porté le prix du

### LES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES FRANCAISES VONT FAIRE DE L'EXPLORATION - PRODUCTION EN MER DE CHINE.

La Compagnie françeise des pétroles (C.F.P.) et la société Eff-Aquitaine viennent de signer à Pékiu un accord d'association avec la compaguie du pétrois chinnisc pour l'exploitation et la production d'hydrocarbures en mer Jaune. L'ac-cord est valable pour quaire aug. Les recherches seront effectuées pour Eif-Aquitaine sur un périmètre de 10 000 kilomètres carrés, dans la bais de Pobai, et, pour la C.F.P., sur un périmètre de même superficie, an and de la péginsule de Shandons Les deux compagnies française

scront o opérateurs s. L'accord est du typs a à risquer partagés » dans lequel chacun des partenaires finance une partis des investissements, la rémunération de l'opérateur se faisant en pétrele su

C'est la première fois que les sociétés françaises sont associées à l'exploitation - production en Chine. Jusqu'à présent, les daux sociétés françaises s'étaient vu confier des travanx de prospection sismique sur une partis du plateau conti-cental de la mer Jaune.

pëtrola da bonna qualitë vendu aux aux sociëtës japonalses à 36,50 dollars le baril. Cette nouvelle hausse renforce la possibilité d'un prochain moovement de prix en Arabia Saoudite, dont l'« Arabian light» est touique vendu 26 dollars la betil toujours vendu 26 dollars la baril. Le gootidien sacodien *Al Madina* affirme que l'Arable Sacodite aritime que l'Arable Saondite annoncera une augmentation de ses prix pétrollers au cours de la reunion extraordinaire des pays de l'OPEP, la 7 mai, à Talf (en Arable Saoudite). Cette conférence est pourtant chargée de discuter de la stratégle à long terme de l'Organisation et non des prix du pétrole.

La cessation des achais de pé-trole iranien par les sociétés japo-naises comme par B.P. et Shell a donc pour effet de renchérir les prix. Un effet essentiellement psychologique puisque les Etats-Unis ont confirmé le 1st mai qu'ils alderaient le Japon en cas de difficultés d'approvisionne-ment en pétrole et surtout parce que le Méxique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations a en raison de l'excédent qui règne sur le marché ». — (A.F.P., A.P.)

### En Algérie

#### UNE CHAIRE DE BERBÈRE SERAIT CRÉÉE A L'UNIVERSITÉ DE TIZI-OUZOU

Alger (A.F.P.). - Le ministre de l'enseignement supérisur, M. Abdel-hak Brehri, qui s'est rendu récem-ment à Tizi-Ouzou — aù la situation est calme ce vendredi 2 mai, aurait annoncé des mesures d'apaisement aux étudiants qui ant été à l'arigine des troubles.

Il surait notamment promis le

création d'une chaire de berbère à l'université de Tizi-Ouzou et la réonverture de cile d'Alger. It surait également annoncé qu'une plus large place serait faite à la culture ber-bère dans les médias algériens. Enfin, des assurances suraient été dunuées au sujet de l'arabisation qui serait appliquée d'uns manière bean-coup plus progressivs qua préva. dans les milleux nuiversitaires de la ville, l'université pourrait rouvrir ses portes dans les prochains jours.

### En Corée du Sud

### QUATRE HOMMES SONT CONDAMNÉS A MORT POUR ACTIVITÉS RÉVOLUTIONNAIRES

Séoul, 2 mai (A.F.P.). — Quatre hommes ont été condamnés à mort à Séoul vendredi et quatre autres à des peines de prison à vie pour avoir organisé un s Front national de libération de Corée de Sud », collecté des informations secrètes pour le compte de la Corée du Nord et détenu des armes en vue d'ausassiner des responsables.
Le chef du groepe, Lee Jai-Moon,

Replátrage

a Madrid

A SECURE OF

14.00 14.00 10.00

With the second second

The second second

Partie the second

The state of the s

The tar tar tares

For the same of th

報道: (作)

threat a grander of a

length with the same of the sa

100 -36. T. C. Company and an expense.

Enter Land Comment

the state of the s

Property of Control of

Production of the same of

Andrew of the Talk of the A

E Best Commence of the commenc On Tilliant

THE PROPERTY OF

September 192

to force and the first to be a first

Bress Committee and State of the State of th

The Control of the Co

Bulling on

Alogo 6: Co Charles - F

the state of the s

William .

(april 3 (3)) 22. 21. Marchael & Co.

Part of the second

the second

Sales of the sales today de

....

quarante-six ans, journaliste, est ac-cusé d'avoir entrepris d'organiser un monvement de guérilla inspiré des méthodes du Vietcong.

### LE PRIX LÉNINE DE LA PAIX EST ATTRIBUÉ A HERVÉ BAZIN

Moscou (A.P.P., A.P.). - Le prix Moscou (A.P.P., A.P.). — Le prix Lénins « pour la consolidation de la paix entre les peuples » a été attri-bné ponr 1979 à l'écrivain français Hervé Bazin et à MM. Urho Kehho-oen, président de la République finlandaise, Le Duna, secrétaire géné-ral du comité central du P.C. du Vietnam, Miguel Otero-Silva, écri-vein et hommes unblis «finferélé». vain et homme public vénéznétien, et Abdonrahman Al-Hamisi, écri-

vain égyptien. Bans uns interview à l'agence Tass, le président de l'académie Gonconrt s déclaré qu'il voyait dans ce a grand houneur » la a reconnais-sance des services rendus par la totalité du monvement français pour la paix, qui m'a compté dans ses rangs et pour lequel l'ai œuvré depuis pins de trente ana déjà. Tonte mun activité créatrico procède des motivations de l'homme et Nombre de mes livres sont consacrés an thème de la famille, à la vis quatidienne des gens, à l'évolution de leurs relations dans la société changeaute d'eujourd'hui...»

### Accidenté lors d'une manifestation

#### UN AGRICULTEUR SUCCOMBE A SES BLESSURES

Un agriculteur de quarante ans, M. Paul-Emile Clay, blessé lors d'une mantfestation paysanne à Boologue-sur-Mer, mercredi 30 s'rii, a succombé à ses blessures vendredi matin 2 mai au centre hospitalier régional de Lilla.

M. Clay qui, avec un militer d'agriculteurs, manifestatt afin de protester contre l'attitude du goudernières ofgociations européenoes, avait été renversé par une voiture. conduite par un marin, lequel avait tente de forcer un passage parmi les manifestants. Le conducteur de véhicule, M. Jean-Marie Goriez, avait été arrêté immédiatement.

● Des incidents ont opposé, mardi le mai, en fin d'après-inidi, les forces de l'ordre présentes dans le quartier Latin à Paris et quelques dizaines d'auto-uomes qui s'étalent d'abord mélés au rassemblement des « fumeurs de joints ». Devant les touristes, ils ont été poursuivis par les poli-clers, pendant près d'une heure. brisant au passage des vitrines de magasins, rue Danton, rue Mon-sieur-le-Prince et rue du Cardi-nal-Lemoine (5° arrondissemnt).

Près d'une solvantaine de jeu-nes gens ont été interpellés en divers endroits du quartier Latin at près de la place de la Bastille. Sept policiers ont été blessés. Treize des manifestants ont été mis, en dèbut de soirée, à la dis-position da la justice — dout cinq mineurs — pour les motife de « jets de parés ou de boutei-les « et da « ports d'armes par destination ». Cinq personnes ont été remises en liberté, dans la satirée des le sources d'armes par soirée, par le parquet.

Le numero du « Monde daté 2 mai 1980 a été tiré à 566 709 exemplaires.



Le contenu de vos letires et documents Alors, vous voulez être certain que seul

tinetaire en prendra connai 3M France, spécialiste des rubans adhésifs, a mis au point un matériau moderne qui allie les qualités de la cire à cachetar à la les qualités de la cire à cacheter à la simplicité d'emploi des rubans adhésiis Scotch. Il s'agit du ruban à cacheter Scotch 820.

Constitué d'un support extrêmement mince et d'un adhésif très agressif, il est impossible

de l'enlever sans laisser de traces. Attaqué chimiquement, le pigment bleu contenu dans l'adhésif diffuse dans le papier,

Afin d'accroître l'inviolabilité de vos envois, le ruban à cacheter Scotch 820 peut être personnalisé à l'aide d'un cachet à chaud, le Ferrade CF 49, renouant ainsi avec la

Transparent, le ruban à cacheter Scotch 820 peut être utilisé pour rendre infalsifiables

les éléments importants d'un texte. Pratique et performant, le roben à pacheter Scotch 820 est indispensable à tous ceux qui tiennent au caractère confid

Afin que le ruban à cacheter Scotch 820 n'ait plus de secret pour vous, écrivez à : Département produits pour les bureaux

3M FRANCE Monsieur Denis Castets Bd de l'Oise 95006 Cergy-Pontoise Cédex.

